



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

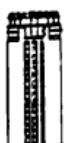
## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Ch 1574 14

BOTHEEK GENT



Digitized by G508e





# DANIEL

TRA D U I T  
EN FRANCOIS.

A V E C  
UNE EXPLICATION  
TIRÉE  
*Des Saints Peres, & des Auteurs Ecclésiastiques.*

Par le S<sup>r</sup>. LE MAISTRE DE SACY Prestre, &c,  
DE R N I E R E E D I T I O N.



A BRUXELLES,  
Chez EUGENE HENRY FRICK, Imprimeur du Roy,  
vis-à-vis de l'Eglise de la Madeleine.  
M. D C C.

---

*Avec Approbation & Privilege de Sa Majesté.*

Digitized by Google



# PREFACE.

**D**ANIEL étoit un Prince du Sang, *Daniel.*  
de la Maison des Rois de Juda. *cap. I. 5.*

Il fut emmené en captivité à Ba- *4. Reg.*  
*bylone*, étant tout jeune, & comme on *c. 23. 36.*  
le croit, vers la quatrième année du *c. 24. 1.*  
regne de Joakim, lors que ce Prince fut *2. Paral.*  
livré entre les mains de Nabuchodonosor *36. 6.*  
qui assiegeoit Jerusalem. *Jerem.* *25. 1.*  
Dieu remplit Daniel de sa crainte dès son enfance; &  
il fit voir en sa personne, que la plus  
haute naissance n'est point un obstacle à  
la pieté dans ceux qu'il a choisis comme  
luy, pour faire éclater en eux la puissan-  
ce de sa grace. Voulant se servir de son  
ministere pour les grandes choses au-  
quelles il le destinoit; il l'y prepare de  
bonne-heure, & il permit qu'il fût l'un  
de ceux que l'on choisit par l'ordre de  
Nabuchodonosor entre tous les captifs  
d'Israël, pour leur apprendre la langue  
& les instruire dans la science des Chal-  
déens,

déens, afin qu'ils se rendissent dignes de paroître devant ce Prince.

*Daniel.*  
13. 55.  
59.

Ce fut sans doute vers ce tems-là, c'est-à-dire, lors que Daniel étoit seulement âgé de douze ans, comme l'a crû saint Ignace Evêque d'Antioche, & plusieurs autres, qu'il rendit ce juge-  
ment si fameux en faveur de la très-chaste Susanne. Il parut dès-lors tout rempli de l'esprit de prophetie, ayant connu par une lumiere divine & fait connoître à tout le monde, l'innocence de celle que l'imposture pleine de malice de deux vieillards très-corrompus avoit voulu accabler.

Il est inutile de marquer icy la pureté si exacte de la conduite de Daniel, & les évenemens si celebres de sa vie, puis qu'ils sont tous rapportez dans la suite de ce livre. On y verra avec admiration, que ni la crainte de choquer le roy de qui il étoit captif, ni le desir de conserver les premieres dignitez où il l'avoit élevé, ni la fureur des lions où la jaloufie de ses ennemis le fit exposer, n'eurent point la force d'ébranler sa foy, & de le faire écarter de son devoir. Il fut vraiment grand, en ce qu'il parut également élevé au-dessus & de tous les biens dont le combloient les plus grands rois, & de tous les maux dont ses

ses envieux l'accabloit. Et l'on peut dire de luy ; Qu'il ne connut que Dieu seul de grand dans le monde , toutes les fois qu'on voulut exiger de luy quelque chose d'opposé à ce qu'il devoit à Dieu.

Mais ce qui rendit Daniel très-celebre, & qui le fit plus considerer tant de Nabuchodonosor que des autres rois des Medes & des Perses,fut cet esprit de Propheetie , qui le distingua si fort de tous les mages & de tous les sages de l'Orient , qu'ils devenoient comme muets en sa presence ; qui le rendit si penetrant dans toutes les choses les plus cachées , & luy fit percer avec une si grande lumiere dans l'obscurité des énigmes & des figures les moins intelligibles , qu'un Prince infidelle , à qui il avoit découvert ce que nul homme sur la terre n'avoit pû luy reveler , s'écria tout effrayé : *Le Dieu de Daniel est véritablement le Dieu des dieux , & le Seigneur* <sup>Daniel.</sup> *des rois , qui peut reveler les mysteres les plus cachez.* Car la prophetie est en effet un des propres caractères du vray Dieu , à qui tous les tems sont toujours presens , & à la lumiere duquel nul secret ne peut se cacher.

Daniel a prophetisé particulierement touchant la venue du Christ. Mais il n'a pas seulement écrit , dit S. Jérôme , que

le Christ devoit venir dans le monde ; ce qui luy étoit commun avec les autres prophètes : il a encore marqué le tems précis auquel il devoit venir, la suite des rois, qui precederoient sa venue, le nombre exact des années, & les signes très-évidens par lesquels on le pourroit reconnoître. Tout est donc considerable, tout est grand & éclatant dans les predictions de ce saint Prophète ; soit qu'on y regarde les choses mêmes qui y sont predites, ou le tems qui s'est passé entre la prediction & l'accomplissement , ou le détail de tant de particularitez qu'on y voit si exactement spécifiées, ou l'évidence des oracles qui y sont marquez.

Si l'on considere les choses, elles font si importantes qu'il s'y agit de l'état de tout le monde ; c'est-à-dire, des quatre grandes Monarchies , des Chaldéens , des Medes & des Perses , des Grecs , & des Romains , qui ont toutes precedé l'Incarnation du Fils de Dieu. On y voit la succession de tous ces Empires qui devoient se suivre l'un l'autre; la destruction de l'un par l'autre , & l'état de l'Eglise captive & souffrante avant la venue de J e s u s - C h r i s t . On y remarque l'abolition des anciennes ceremonies du culte de Dieu pour quelque tems , la profanation du temple

temple de Jerusalem par les sacrifices des idolâtres qui y devôient être offerts , le Christ mis à mort par son propre peuple , la destruction entiere du même temple , & la desolation generale du peuple Juif sans esperance de rétablissement , en punition du Deicide qu'il auroit commis en la personne du Fils unique de Dieu.

Si l'on fait reflexion sur le tems auquel tant d'évenemens ont été prédits , on verra que la destruction de l'Empire des Per-  
ses y est marquée plus de deux cens ans <sup>Daniel. 8. 5. 6.</sup> avant le regne d'Alexandre le Grand qui <sup>7. 8. 29.</sup>  
devoit le détruire : Que la ruine de l'Em-  
pire du même Alexandre est predite com-  
me devant arriver aussi-tôt après qu'il au-  
roit été établi , c'est-à-dire , au bout de  
six ou sept ans : Que la cruelle perfecution  
d'Antiochus contre les Juifs , & sa mort <sup>Daniel. 8. 23.</sup>  
funeste sont marquées près de quatre cens <sup>24. 25.</sup>  
ans avant qu'elles arrivassent : Que la mort <sup>Daniel.</sup>  
du Messie est predite plus de cinq cens ans <sup>9. 25.</sup>  
auparavant ; & ce qui est très-singulier ,  
sous le nombre de soixante & dix semai-  
nes d'années , comme on le verra plus par-  
ticulierement dans les explications de cet  
endroit important : Qu'enfin la ruine en-  
tiere de Jerusalem & du peuple Juif est  
marquée six cens ans avant qu'elle s'ac-  
complît .

Si l'on envisage le détail de toutes les particularitez qui sont spécifiées dans ces prophéties, on y trouvera que Daniel décrivant la suite des quatre grandes Monarchies dont on a parlé, & qui devoient s'établir avant la venue de JESUS-CHRIST, descend jusques aux moindres circonstances pour affermir davantage la certitude des predictions ; qu'il marque jusques aux combats que les rois & de Syrie & d'Egypte successeurs du Grand Alexandre, devoient se donner durant l'espace de près de deux siecles ; jusques aux mariages de Berenice fille du roy d'Egypte avec un roy de Syrie, & de Cleopatre fille d'Antiochus le Grand avec un roy d'Egypte ; & jusques aux témoignages de fidelité que cette dernière Princesse devoit donner au roy son mary, malgré toute la perfidie de son propre pere.

Si enfin on a égard à l'évidence des oracles, on ne peut en souhaiter une plus grande que celle qui se remarque dans les prophéties de Daniel, à moins que d'y spécifier les noms propres des personnes. On y voit même quelquefois l'explication toute claire de ces prophéties, comme au chapitre huitième, où l'Ange fait entendre à Daniel, que le bélier qu'il avoit vu avec des cornes, figuroit le roy des Me-

Daniel.  
8. 20.  
21. 22.

Medes & des Perses: Que le bouc qui avoit vaincu le bélier, signifioit l'Empire des Grecs; & que la grande corne qui paroifsoit entre ses deux yeux, marquoit le premier roy de cet Empire (scavoir le Grand Alexandre.) Aussi la lecture, non seulement de l'histoire sainte des Machabées, qui contient une partie de ce qui s'est passé sous les rois de Syrie & d'Egypte, mais encore des historiens profanes, suffit pour prouver que ce qui avoit été predit dans les propheties de Daniel a été exactement & clairement accompli; en sorte que nous pouvons bien appliquer à ce sujet ce que saint Augustin a dit de l'entiere conformité qui se remarque entre l'ancien & le nouveau Testament; entre les figures contenues dans le premier, & la vérité accomplie dans le second: L'ancien Testament, dit ce Pere, n'a pas été anéanti par la venue de JESUS-CHRIST; mais seulement le voile qui le couvroit a été levé; afin que ce qui étoit obscur & caché avant JESUS-CHRIST, fût découvert par sa présence, & devint intelligible à la faveur de sa lumiere: *Evacuatur namque in Christo, non vetus Testamentum, sed velamen ejus, ut per Christum intelligatur & quasi denudetur, quod sine Christo obscurum atque adopertum est.* Et ainsi, ajoute-t-il, il est facile de faire

" Aug.  
De ss.  
" tit.  
" cred.  
cap. 3.

## P R E F A C E.

„ faire voir un si grand rapport & une telle  
„ union entre ces deux Testamens, qu'il n'y  
„ a pas un seul point où l'un des deux ne soit  
„ d'accord avec l'autre ; & que l'explication  
„ que l'on donne par le nouveau de tant de  
„ mysteres très-profonds qui sont cachez  
„ sous les figures de l'ancien, oblige de re-  
„ garder comme malheureuses toutes les  
„ personnes qui s'ingerent de les condam-  
„ ner avant que de les connoître : *Demon-  
straturque sedulò... veteris Testamento ad  
novum tanta congruentia, ut apex nullus,  
qui non consonet, restinguatur; et figurarum  
tanta secreta, ut omnia que interpretanda  
oruntur, miseros esse cogant fatori, qui hac  
volunt animè condemnare, quam discere.*

La grande évidence qui accompagne la prophétie de Daniel, a donné lieu à un Abbé très-celebre de notre siècle, de faire cette excellente remarque ; Que les prophètes ayant cessé de paroître parmi le peuple de Dieu, depuis son retour de la captivité de Babylone, jusques à saint Jean-Baptiste, il semble qu'on n'en peut gueres donner une meilleure raison que celle-cy : C'est que Daniel avoit marqué si clairement tout ce qui arriveroit à ce peuple, & tout ce qui regardoit le tems de l'avenement & de la mort du Messie, que ce qu'il en avoit dit pouroit suffire à la

la foy de ces anciens Juifs , leur tenir lieu de toute autre prophétie , & les consoler parfaitement de l'interruption ou de l'éclipse de ses prophètes.

Nous avons marqué auparavant , que la prophétie est le propre caractère de la Divinité ; & il est facile de le prouver. Car si un homme par exemple entreprend de faire voir l'existence du vray Dieu par la création de l'univers , & par cet ordre admirable qui paraît dans toute la nature ; un impie s'élèvera contre lui , en luy soutenant que le ciel & que la terre sont de toute éternité , sans aucun principe qui les ait produits : & il n'est pas si aisné de le réduire au silence. Mais si l'on convient d'une prophétie , comme de celle de Daniel , & qu'on ne puisse raisonnablement la contester ; si l'on demeure d'accord qu'elle a été proposée à tout un peuple plusieurs siecles avant que les choses qui y sont prédites se soient accomplies ; & si enfin l'accomplissement de ces choses n'est pas moins incontestable ; nul impie qui ne voudra pas renoncer à la raison , ne pourra se dispenser de reconnoître qu'il y a nécessairement quelque Etre supérieur à tous les corps & à toutes les causes naturelles , qui gouverne toutes choses ; qui est

le maître de toutes les revolutions humaines ; à qui les plus grands Empires sont absolument soumis , comme ils ne font devenus grands que par un effet de sa volonté souveraine ; & qui connoissant par consequent avec certitude tout l'avenir , dont il dispose infailliblement par sa providence , peut seul le faire connoître à qui il luy plaît , sans aucune distinction des tems & des siecles , parce qu'ils sont tous comme un instant aux yeux de celuy à qui toute l'éternité est toujours présente. Or cet Estre souverain & éternel est ce que nous appellons le vray Dieu.

Saint Augustin a donc eu très-grande raison de dire : Qu'il n'y a rien de si puissant pour établir nôtre foy & la véritable religion qui conduit à Dieu , que l'autorité des oracles & des divines propheties. Et il a suivi en cela le raisonnement de saint Pierre , qui n'a pas craint de preferer les paroles des prophetes à la vûe même de ses propres yeux , lors qu'après avoir rapporté le grand miracle de la Transfiguration de JESUS-CHRIST , dont il fut lui-même témoin , il ajoute : Mais nous avons une plus grande certitude dans les oracles des prophetes : *Et habemus firmarem propheticum sermonem.*

*2. Petr.  
1. 19.*

Ce

Ce qu'on peut encore establir par ces sortes de propheties, est la divinité, pour parler ainsi, des livres saints de l'Ecriture; c'est-à-dire, la certitude de l'inspiration de Dieu & l'autorité divine qui les accompagne. Car s'il est vray que la connoissance de l'avenir, dans ce qui regarde le gouvernement du monde, appartient uniquement à celuy qui en est le souverain maître, il faut avouer qu'il est impossible que cette mesme connoissance vienne jusques aux hommes d'une autre maniere que par l'inspiration divine. Et c'est aussi ce que l'Apôtre saint Pierre a encore declaré expressément par ces paroles: *Nulle prophétie de l'Ecriture ne s'explique par une interpretation particulière. Car ce n'a point été par la volonté des hommes que les propheties nous ont été anciennement apportées; mais ç'a été par le mouvement du S. Esprit que les saints hommes de Dieu ont parlé.*

Les prophetes du vray Dieu étoient des personnes d'une vie très-sainte, & dont toutes les paroles & la conduite ne tendoient qu'à inspirer de l'amour pour la vérité & pour la vertu. Tel estoit entr'autres le saint homme Daniel, dont l'abstinence admirable, la priere très-fervente, le desir ardent des choses celestes, & le ferme attachement à son devoir le por-

terent à choisir plutôt de mourir, que de n'estre pas fidelle à Dieu. L'esprit du demon estant au contraire un esprit d'erreur, & se repaissant de l'erreur des hommes; s'il arrive quelquefois qu'il leur annonce quelque sorte de vérité, c'est toujours pour les engager dans le mensonge & dans le peché. Comme donc les propheties de l'Ecriture ne proposent jamais rien qui ne soit propre pour conduire à Dieu; qu'elles ne détournent que du peché; qu'elles ne louent que la charité, selon que le dit fouvent saint Augustin; & que rien n'y est blâmé que la cupidité; il faut conclure qu'elles n'ont pu venir aux hommes par une autre voie que par celle de l'inspiration du Seigneur.

Dan. 9.  
25. 26.

Une des choses les plus importantes qu'on peut encore inferer de la prophétie de Daniel, est la vérité de la Religion Chrétienne contre les vaines imaginations des Juifs. Car si cette prophétie est véritable, comme les Juifs en conviennent, il s'ensuit que la mort du Christ & du Messie doit estre nécessairement arrivée sur la fin de la dernière des soixante & dix semaines prédictes par le saint Prophète; c'est-à-dire, vers la fin des 490. ans que l'on commence à compter du jour de l'Edit que le royaux Artaxercès petit fils de Darius Hystaspes donna

donna la vingtième année de son regne, pour le rétablissement de la ville de Jérusalem , l'an du monde trois mille cinq cens cinquante. C'est donc un terrible aveuglement aux Juifs d'attendre encore la venue du Christ plus de seize cens cinquante ans après l'accomplissement des septante semaines , qui estoit le tems marqué clairement par Daniel , comme celuy auquel il devoit mourir .

Il s'ensuit encore que Jesus fils de Marie , que les Juifs ont crucifié , est ce Messie & ce véritable Christ qu'ils devoient faire mourir selon Daniel , puis qu'il est mort précisément dans le tems marqué par sa prophétie , & que la destruction de leur ville & de leur temple , & leur entière défolation a enfin suivi cette mort du Christ , selon que l'avoit aussi prédit le même prophète . D'ailleurs , au lieu qu'ils attendent tous les jours un Messie armé , qui viendra combattre & mettre à mort ses ennemis , Daniel assure au contraire ; Qu'ils feront eux-mêmes mourir le Messie qui devoit venir . Enfin ils espèrent en ce Messie , comme en celuy qui dès ce monde doit les rendre victorieux de toutes les nations , & les combler de richesses temporelles dans un regne séculier & passager : & les prophéties de Daniel les assurent au contraire ,

*Daniel.  
12.1.*

traire , que ce divin libérateur tirera ses adorateurs de la poussiere du tombeau , en les ressuscitant pour les faire entrer dans une vie & dans une felicité éternelle : *Et multi de his qui dormiunt in terra pulvere evigilabunt : alii in vitam eternam ..... fulgebunt quasi splendor firmamenti , &c.*

Dan. 1.  
5. 12. Que si la foy & la vérité de nôstre Religion tire des preuves incontestables des propheties de Daniel , aussi-bien contre les athées que contre les Juifs , il faut reconnoître que l'Eglise y trouve aussi des exemples admirables de pieté pour l'instruction & pour l'affermissement de la vertu des Chrétiens . Rien n'est plus grand que les modelles que l'écriture nous y propose , d'humilité , de mépris du siecle , d'abstinence , de charité & de fermeté , en la personne de ces jeunes Princes du sang royal , Daniel , Ananias , Misaël & Azarias ; qui au milieu de la Cour du plus grand royaume qui fut alors dans le monde , refusèrent toutes les viandes delicates de sa table , & les vins les plus délicieux , se contentant d'eau & de legumes pour toutes choses ; qui bien-loin de s'enfler d'orgueil à cause des grandes dignitez où ce prince les éleva , n'en devinrent que plus humbles devant Dieu , & plus attachez à lui rendre toute la gloire quiluy est due ; qui regardèrent

dérent les flâmes ardentes d'une fournaise Dan. 3.  
embrasée, ou la fureur des lions les plus  
affamez comme des épreuves de leur foy,  
& non comme des sujets capables d'ébran-  
ler leur pieté; & qui enfin dans leur in-  
nocence même s'accusoient comme des  
pecheurs, & adoroient la justice très-équi-  
table du Dieu d'Israël qui les livroit entre  
les mains de leurs ennemis, & des plus  
méchans de tous les hommes : *Peccavi-  
mus enim, & iniuste egimus.... & uni-  
versa qua fecisti nobis, in vero judicio fe-  
cisti. Et tradidisti in manibus inimicorum  
nostrorum iniquorum & pessimorum, &c.*

Si donc ces grands Saints témoignoient Ibid. 331  
à Dieu : *Qu'ils n'osoient ouvrir la bouche;*  
*& qu'ils étaient devenus un sujet de confa-  
sion & de honte à ses serviteurs,* à cause des  
châtimens que leur avoient attirez leurs  
pechez, se regardant véritablement com-  
me des pecheurs qui étoient soumis à sa  
divine justice; que doivent penser, & que  
doivent dire ceux qui étant très-réelle-  
ment couverts de crimes, ne peuvent  
souffrir les moindres coups de la verge sa-  
litaire du Seigneur; qui n'ayant eu aucu-  
ne honte de l'offenser, ont feulement de  
la confusion d'être traitez comme des  
coupables; qui accordent à leurs sens tout  
ce qu'ils desirerent, après avoir merité d'ê-  
tre

tre privez des choses mêmes les plus licites ; qui aspirent avec une extrême passion aux premières Charges, que ces grands Saints ont méprisées pour l'amour de Dieu ; qui sont toujours prêts de trahir l'honneur & les intérêts de leur divin maître, non pour éviter l'ardeur des feux, ou la fureur des lions, mais souvent même

*Eze. 23. 31.* pour des sujets très-legers ? *Que si le bois verda été ainsi traité,* dit JESUS-CHRIST, *comment le sera le bois sec ?* Ainsi le livre de Daniel ne doit pas servir seulement à affirmer notre foi par la vûe si claire de l'accomplissement de ses prophéties ; mais encore contribuer à l'accroissement de la piété, de l'humilité, de la charité dans notre cœur par les grands modèles de vertu qu'il leur présente. Et après y avoir enflammé les preuves toutes manifestes d'une Religion si divine, nous devons craindre de les rendre en quelque sorte inutiles à l'égard des infidèles & des Juifs, par une vie toute opposée à la foy que nous faisons gloire de professer.

Au resto on est obligé de rendre ce témoignage à la memoire d'un homme illustre, d'un très-savant & très-pieux Pere de l'Oratoire, fort connu & honoré en ce siècle pour ses celebres predications, & pour la profonde connoissance qu'il avoit de

de la grandeur de notre Religion ; qu'on s'est servi très-avantageusement des mémoires qu'il a laissé touchant la vraie intelligence littérale de plusieurs chapitres de Daniel qui regardent ses prophéties. Et l'on croit que le public demeurera persuadé, que l'explication très-naturelle qu'il en donne est capable d'inspirer aux plus aveuglez de la vénération pour les saintes Ecritures, & pour les grandes vérités renfermées sous le voile de ces figures prophétiques.

APPRO-

---

## APPROBATION.

J'ay lù la traduction de Daniel, avec des explications tirées des saints Peres. Fait à Paris le 12, Novembre 1690.

COURCIER,  
Theologal de Paris.

---

## AUTRE APPROBATION.

Quoique tous les Prophetes soient considerables par le choix que Dieu en a fait pour instruire son peuple, il est vray de dire qu'il y en a parmi eux qui ont esté plus abondamment remplis de l'Esprit de Dieu. Daniel le fait assez connoître. Sa sainteté fut si éclatante, que pendant même qu'il vivoit, Dieu en fit l'éloge par la bouche d'Ezechiel, qui compare sa sainteté à celle de Noë & de Job : son autorité fut si étendue qu'il gouverna sous plusieurs Rois l'Empire de Babylone ; sa sagesse fut si profonde, qu'il expliqua les songes les plus obscurs que Dieu envoia à ces Princes, pour leur apprendre les châtimens qu'il vouloit exercer sur eux. Le livre de Daniel est un témoignage incontestable de la plenitude de l'Esprit divin qui animoit ce grand Prophete. Il est historique, puisqu'il rapporte ce qui se passa de plus memorable pendant quatre-vingts années, depuis la troisième année du regne de Joakim-Roy de Juda, jusqu'à la troisième année de Cyrus Roy des Peres ; nous y voyons la prise de Jerusalem, la profanation du temple, la captivité des Juifs, le châtiment que Dieu exercea sur Nabuchodonosor Roy de Babylone, & la mort funeste de Balthasar son petit-fils. Il est prophétique, puisqu'il a prédit les revolutions surprenantes

tes & les changemens prodigieux qui devoient arriver dans l'Empire des Babyloniens , dans l'Empire des Perſes & des Medes , dans l'Empire d'Alexandre & des Grecs , & dans l'Empire des Romains : mais il ne parle de ces quatre Empires que par rapport à l'Empire de JESUS-CHRIST ; il fait voir par la deſtruction de ceux-là l'excellence de celuy-cy qui doit eſtre éternel ; il apprend le tems auquel ce regne du Fils de Dieu devoit commencer , les circonſtances qui devoient le faire connoître , & le motif pour lequel il vouloit l'établir . Il eſt moral , puisqu'il y donne des enſeignemens & des exemplaires de plusieurs vertus ; il fait voir dans Sussanne le merite de la chaſteté ; dans les trois Enfans que l'on mit au milieu d'une fournaise arden- te le triomphe de la foy ; dans Nabuchodonosor le fruit de la penitence ; dans Balthazar la neceſſité de la temperance ; & par-tout les ſoins admirables de la proviſion de Dieu , & la profondeur de ſes jugemens . Feu Monsieur de Sacy a éclairci les points de cette hiftoire avec tant de netteté , développé la verité de ces propheties avec tant d'evidence , prouvé les regles de cette morale avec tant de force , qu'il eſt facile de voir que l'Esprit de Dieu regnoit en lui . A Paris ce 20. Decembre 1690.

L E C A R O N ,  
Curé de S. Pierre aux Bœufs.

B L A M P I G N O N ,  
Curé de S. Mederic.

---

#### A U T R E A P P R O B A T I O N .

L A Prophetic de Daniel eſt une des plus con-vaincantes preuves de la ſouveraine intelligence de Dieu , qui diſpoſe des evenemens , & les fait

fait réussir avec certitude après les avoir prédits long-tems avant leur execution. Ce saint Prophète n'a pas seulement annoncé la venue du Messie , & qui luy est commun avec les autres; mais il en a aussi marqué le tems : ce qui a donné lieu aux défenseurs de l'Eglise de se servir principalement de son autorité pour confondre l'incredulité des Juifs & des autres ennemis du nom Chrétien, qui fermoient les yeux du cœur ainsi que ceux de l'esprit , aux lumieres les plus vives des saintes Ecritures. Ce qu'a prédit ce saint Prophète emporte avec soy une si grande conviction , que Porphyre ne crut pas s'en pouvoir défendre , qu'en niant sans fondement qu'il en fut l'auteur , & en attribuant faussement cet ouvrage à un auteur supposé , qui avoit prédit , selon luy , les choses après leur accomplissement. Les successions des Monarchies s'y remarquent avec tant de netteté , qu'Alexandre étant allé à Jérusalem avant la conquête de la Perse , & s'estant fait apporter par le Grand-Prêtre Jaddus le livre de Daniel , ne douta point que ce ne fut de luy que se devoit entendre ce qui est dit dans le chapitre 8. du Roy des Grecs , qui rompit les deux cornes du bélier qu'il attaqua , appliquée dans le même chapitre à l'Empereur des Mèdes & des Perses. Rien n'est donc plus capable de nourrir la foy & soutenir la pieté des fidèles que l'intelligence de ce saint Prophète ; c'est ce qu'on doit se promettre de la lecture de la traduction de ce livre sacré ; elle est fidelle , & les explications qu'on y a ajoutées sont pleines d'instructions solides & exemptes de toute erreur. C'est le sentiment que les Docteurs en Théologie de la Faculté de Paris soussignez en ont porté , après la lecture qu'ils en ont faite , & qu'ils ont signé. A Paris le 15. de Decembre 1690.

T. ROULLAND.

P.H. DU BOIS.

---

## EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

Par grace & Privilege du Roy donné à Versailles le 6. Octobre 1677. signé , par le Roy en son Conseil, Des Vieux , & scellé du grand sceau de cire jaune , il est permis au Sieur Abbé de Sacy de faire imprimer par tel imprimeur ou Libraire qu'il voudra choisir , la traduction qu'il a faite des livres d' *Ezechieel* , de *Daniel* , & des petits Prophètes avec une explication tirée des saints Peres , & une Preface ausdits livres , en telles marges , formes , grandeurs , caractères , & autant de fois que bon luy semblera , pendant le tems & espace de vingt années entieres & consecutives , à commencer du jour qu'ils seront achevez d'imprimer pour la premiere fois. Défendus à tous Libraires , Imprimeurs & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient , de les imprimer , faire imprimer , vendre ni débiter durant ledit tems en aucun lieu de l'obéissance de Sa Majesté , sans le consentement de l'Exposant , ou de ceux qui auront droit de luy , sous quelque prétexte que ce soit , à peine d'amende arbitraire contre chacun des contrevenans , de confiscation des exemplaires , & de tous dépens , dommages & intérêts , comme il est plus au long porté par ledit Privilege.

*Registré dans le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de la Ville de Paris , le 23. Juillet 1679. Signé , E. COUTEROT , Syndic.*

Achevé d'imprimer pour la première fois ,  
le 1. Mars 1691.

Et le Sieur .... en qualité d'Executeur testamentaire & de Legataire universel dudit defunt Sieur Abbé de Sacy , a cedé son droit de Privilege à Guillaume Desprez , Imprimeur-Libraire , pour en jouir suivant & conformément au traité fait entr'eux .

# EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

CHARLES par la grace de Dieu , Roy de Castille , Arragon , Leon , &c. a octroyé à EUGENE HENRY FRICX , de pouvoir luy seul imprimer ce Livre , intitulé : *Explication du vieux & du Nouveau Testament tirée des saints Peres & des Autheurs Ecclesiastiques , Latin & François par le Sieur de Sacy , &c.* Défendant bien expressément à tous autres Imprimeurs & Libraires , de contrefaire ou imprimer ledit Livre , ou ailleurs imprimé porter ou vendre en ce Pays , dans le terme de neuf ans ; sur peine de perdre lesdits Livres , & d'encourir l'amende de trente florins pour chaque exemplaire , comme il se voit plus amplement es Lettres patentes données à Bruxelles le 25. Avril 1698. Estoit paraphé *De Ma. vt.*

*Signé ,*

LOYENZ.

DANIEL.



# D A N I E L.

## CHAPITRE PREMIER.

1. **Nno ter-**  
**tio regni**  
**Joakim**  
**regis Ju-**  
**da , venit Nabucho-**  
**donoſor rex Babylonis**  
**in Jerusalēm , & ob-**  
**ſedit eam :**

2. & trādidit Do-  
minus in manū ejus  
Joakim regem Juda ,  
& partem vasorum do-  
mūs Dei : & aſportavit  
ea in terram Sennaar  
in domum Dei ſui , &  
vasa intulit in domum  
tbesauri Dei ſui .

3. Et ait Rex Aſſe-  
nez p̄aſeoſto Eunu-  
rum , ut introduceret

¶. 1. Expl. A la fin de la  
troisième année , & au com-  
mencement de la quatrième.  
Var.

¶. 2. Expl. On voit en effet  
qu'il restoit beaucoup de va-

1. **L** A troisième L'an de  
année du re- monde  
gne de Joa- 3398.  
kim Avant  
roy de J.C. 606.

Juda , Nabuchodonosor  
roy de Babylone vint met-  
tre le ſiege devant la ville  
de Jerusalēm ,

2. & le Seigneur livra  
entre ſes mains Joakim  
roy de Juda , & une partie  
des vases " de la Maifon de  
Dieu , qu'il emporta au  
pays de Sennaar " en la  
maison de ſon dieu " , &  
il mit les vases en la mai-  
ſon du tresor de ſon dieu .

3. Alors le Roy dit à Aſ-  
ſenez Chef des Eunu-  
ques , qu'il prît d'entre les

ſes ſacref lorsque Nabuza-  
dan fit brûler le Temple  
ſous Sedecias. Jerem. 52.

Ibid. Expl. de Babylone.

Genes. cap. 10. 10.

Ibid. Expl. de Belus.

A

clu-

enfans d'Israël , & de la race des Rois & des Princes , de jeunes hommes ,

4. en qui il n'y eût aucune tache , qui fussent beaux & de belle taille , instruits dans tout ce qui regarde la sagesse , habiles dans les sciences & dans les arts ; afin qu'ils demeuraissent dans le palais du Roy , & qu'il leur apprit à écrire & à parler la langue des Chaldéens " .

5. Et le Roy ordonna de plus qu'on leur servît chaque jour des viandes qu'on apportoit devant luy , & du vin dont il buvoit luy - même ; afin qu'ayant esté nourris pendant trois ans de cette sorte , ils pussent paroître ensuite , & demeurer en la presence du Roy .

6. Il s'en trouva quatre parmi ces jeunes gens qui estoient des enfans de Juda , Daniël , Ananias , Misaël , & Azarias .

7. Et le Chef des Eunuques leur donna des noms , appellant Daniël Balthazar " , Ananias Sidrach " ,

¶. 4. Expl. scribere & lo-  
qui Chaldaicè. Menoch.

¶. 7. Expl. Beli , seu , do-

*de filiis Israël , & de semine regio & tyranorum ,*

*4. pueros in quibus nulla esset macula , decoros formâ , & eruditos omni sapientia , cautos scientia , & doctos disciplinâ , & qui possent stare in palatio regis , ut doceret eos litteras , & linguam Chaldeorum .*

*5. Et constituit eis Rex annonam per singulos dies de cibis suis , & de vino unde bibebat ipse , ut enutriti tribus annis , postea starent in conspectu regis .*

*6. Fuerunt ergo inter eos de filiis Juda , Daniël , Ananias , Misaël , & Azarias .*

*7. Et imposuit eis prepositus Eunuchorum nomina ; Danieli , Baltassar ; Anania , Si-*

*mini thesaurus .*

*Ibid. Expl. legatus .*

*drach ,*

*drach; & Misaëli, Mi-  
saëch; & Azarie, Ab-  
denago.*

8. *Proposuit autem  
Daniël in corde suo, ne  
pollueretur de mensa  
regis, neque de vinopo-  
tus ejus: & rogavit  
Eunuchorum preposi-  
sum ne contaminare-  
tur.*

9. *Dedit autem  
Deus Daniëli gratiam  
& misericordiam in  
conspictu principis Eu-  
nuchorum.*

10. *Et ait Princeps  
Eunuchorum ad Da-  
niëlem: Timeo ego Do-  
minum meum regem,  
qui constituit vobis ci-  
bum & potum: qui si  
viderit vultus vestros  
macilentiores praecate-  
ris adolescentibus coe-  
vis vestris, condem-  
nabitis caput meum  
Regi.*

11. *Et dixit Daniël*

¶. 7. Expl. mensor terra,  
vel agri.  
Ibid. Expl. qui ingreditur  
& egreditur coram rege, i.e.  
cubicularius & regi intimus.

¶. 8. Lettr. de ne se point  
souiller.

8. Or Daniël fit une ferme resolution dans son cœur de ne point se souiller en mangeant de ce qui venoit de la table du Roy, & en beuvant du vin dont il bevoit; & il pria le Chef des Eunuques de luy permettre de ne point manger de ces viandes qui l'auraient rendu impur ".

9. Dieu fit en même-  
tems que Daniel se concilia  
les bonnes graces & la bienveillance du Chef  
des Eunuques.

10. Alors le Chef des  
Eunuques dit " à Daniel:  
Je crains le Roy mon Seigneur, qui a ordonné  
qu'on vous servît des viandes & du vin de sa table:  
car s'il voit vos visages plus  
maigres que ceux des autres jeunes hommes de  
votre âge, vous serez cause  
que le Roy me condamnera à la mort.

11. Daniel répondit à  
¶. 9. Lettr. trouver grace  
& miséricorde à Daniel devant, &c.  
¶. 10. Expl. fit dire par  
Malafar dont il est parlé  
ensuite.

Malasar , à qui le Chef des Eunuques avoit ordonné de prendre soin de Daniel , d'Ananias , de Misäel , & d'Azarias :

12. Eprouvez , je vous prie , vos serviteurs pendant dix jours , & qu'on nous donne des legumes à manger , & de l'eau à boire :

13. & après cela regardez nos vilages & les visages des jeunes hommes qui mangent des viandes du Roy ; & vous traiterez vos serviteurs selon ce que vous aurez vu vous-même.

14. Ayant entendu ces paroles , il les éprouva pendant dix jours .

15. Et après les dix jouts leur visage parut meilleur & dans un embonpoint tout autre que celuy de tous les jeunes hommes qui mangeoient des viandes du Roy .

16. Malasar prenoit donc les viandes & le vin qu'on leur donnoit pour boire , & leur donnoit des legumes .

17. Or Dieu donna à ces jeunes hommes la science & la connoissance de tous les livres & de toute la sagesse , & il communiqua

*ad Malasar, quem constituerat princeps Eunuchorum super Daniëlem, Ananiam, Misäelem, & Azariam:*

*12. Tenta nos, obsecro, servos tuos diebus decem, & dentur nobis legumina ad vescendum, & aqua ad bibendum:*

*13. & contemplare vultus nostros, & vultus puerorum qui vescuntur cibo regio: & si- cut videris, facies cum servis tuis.*

*14. Qui, audito sermone bujuscemodi, tentavit eos diebus decem.*

*15. Post dies autem decem, apparuerunt vultus eorum meliores & copulentiores præ omnibus pueris qui vescabantur cibo regio.*

*16. Porro Malasar tollebat cibaria & vinum potus eorum, dabatque eis legumina.*

*17. Pueris autem his dedit Deus scientiam & disciplinam, in omni libro & sapientia: Danieli autem intelligentiam*

C H A P I T R E I.

*gentiam omnium visionum & somniorum.*

18. *Completis itaque diebus, post quos dixerat rex ut introducerentur, introduxit eos prepositus eunuchorum in conspectu Nabuchodonosor.*

19. *Cumque eis locutus fuisset Rex, non sunt inventi tales de universis, ut Daniel, Ananias, Misael, & Azarias: & steterunt in conspectu Regis.*

20. *Et omne verbum sapientie & intellectus, quod sciscitatus est ab eis Rex, invenit in eis decuplum, super cunctos eriolas & magos qui erant in universo regno ejus.*

21. *Fuit autem Daniel usque ad annum primum Cyri Regis.*

\*. 18. Expl. de trois ans.

\*. 20. Autr. sages.

\*. 21. Lettr. fuit.

en particulier à Daniel l'intelligence de toutes les visions & de tous les songes.

18. Le tems étant donc passé, après lequel le Roy avoit commandé que l'on fist paroistre ces jeunes hommes devant lui, le Chef des Eunuques les presenta devant Nabuchodonosor.

19. Et le Roi s'estantretenu avec eux, il trouva qu'il n'y en avoit point parmi tous les autres jeunes hommes qui égalaissent Daniel, Ananias, Misael & Azarias: & ils demeurèrent pour servir à la chambre du Roy.

20. Quelque question que le Roy leur fist touchant la sagesse & l'intelligence des choses, il trouva en eux dix fois davantage de lumiere qu'il n'en avoit trouvé dans tous les devins & les mages<sup>v</sup> qui estoient dans tout son royaume.

21. Or Daniel vécut jusqu'à la première année du Roy Cyrus.

---

## E X P L I C A T I O N D U C H A P I T R E I.

Sens litteral & spirituel.

*V. 1. 2. ¶ A troisième année du regne de Joakim Roy de Juda, Nabuchodonosor Roy de Babylone vint mettre le siège devant la ville de Jérusalem : & le Seigneur livra entre ses mains Joakim, &c.*

*4. Reg. cap. 23. 36. & 2. Paral. c. 36. 6. Jerem. c. 25. 1.* Ce Roy de Juda est le même que celuy dont il est parlé dans le quatrième Livre des Rois, & dans le second des Paralipomenes ; qui regna onze ans dans Jérusalem , & qui en la troisième année de son regne , comme il est marqué icy , ou bien en la quatrième , selon qu'il est dit dans Jeremie ; c'est-à-dire , sur la fin de la troisième , & au commencement de la quatrième année , fut livré entre les mains de Nabuchodonosor Roy de Babylone . Quoiqu'il soit dit dans les Paralipomenes , que ce Prince des Chaldéens le mena lié de chaînes à Babylone , il paroît par le quatrième Livre des Rois , qu'après qu'il l'eut fait lier pour le mener avec luy en son pays , il changea de sentiment , & luy permit de re-gner comme auparavant dans Jérusalem , à condition néanmoins qu'il luy fût assujetti & tributaire .  
*Theodor. in hunc loc.* Il est dit expressément , selon la reflexion d'un Ancien , que ce fut Dieu qui le livra entre les mains de Nabuchodonosor : c'est-à-dire , que ce n'étoit point à sa puissance , quelque grande qu'elle fût , que ce Prince devoit attribuer la conquête du royaume de Juda , mais à la justice & à la vengeance du Très-haut , qui livre quand il luy plaît les royaumes les plus puissans entre les mains de leurs ennemis ; pour apprendre à tous les hommes à s'humilier devant

vant luy. Et ce fut parce que Joakim *peeba contre le Seigneur*, comme il est marqué ailleurs, que <sup>4. Reg. c.</sup> <sub>23. 37.</sub> le Seigneur l'assujettit à Nabuchodonosor. C'est <sup>2. Paral.</sup> donc le peché qu'on doit regarder comme la cause <sup>1. 36. 5.</sup> véritable de la servitude, & non les armées les plus nombreuses des ennemis, qui ne sont à craindre qu'autant qu'on a lieu d'apprehender la colere de celuy qui est tout-puissant pour punir les crimes de ceux qui l'ont offensé. Ainsi, que tous sçachent, <sup>Theodor.</sup> <sub>in hunc loc.</sub> dit un Pere de l'Eglise, & que tous soient convaincus que Jerusalem ne fut soumise au joug des Babyloniens, qu'après que Dieu l'eut livrée, & qu'elle se fut privée elle-même de sa divine faveur qui la mettoit à couvert. C'est aussi ce que témoigne un *Isai. cap. 10. 15.* autre Prophete, en comparant tous ces puissans la terre à qui Dieu livroit son peuple pour le punir, à une coignée, ou à une scie; à une verge, ou à un bâton, qui ne peuvent se glorifier ni s'élever en aucune sorte contre celuy qui s'en fert.

*Et une partie des vases de la Maison de Dieu qu'il emporta au pays de Sennaar, &c.*

Quelques-uns diront peut-être : Mais pourquoi les hommes ayant péché, les vases saints qui avoient été consacrez à Dieu, furent-ils livrez aux impies? A quoy le sçavant Theodore respond admirable-<sup>Theodor.</sup> ment, que cette demande ne peut venir que de l'ignorance où sont les hommes des vrayes raisons & de la sagesse très-profonde de la conduite de Dieu. Celuy qui est, <sup>dix</sup> ce Pere, le maître suprême de toutes choses, ne reçoit pas ce qu'on lui offre comme " s'il en avoit besoin; mais il veut par là seulement inspirer aux hommes la reconnoissance de ses graces, & leur apprendre la maniere dont ils doivent le servir. Voulant donc convaincre les Juifs, qu'il avoit reçû auparavant leurs sacrifices, non pour satisfaire à ses besoins propres, mais pour condescendre à leur foiblesse; lorsqu'il les eut rejettez ensuite & livrez à leurs ennemis, il livra en même-tems les vases "

„ qu'ils avoient consacrez à son service : & en livrant „ à ces barbares les saints vases de son Temple , c'é- „ toit de même que s'il avoit dit aux Juifs par une „ espece de langage d'action , & non de parole : Ne „ vous flattez pas d'être moins impies que les Babylo- „ niens ; puisque vous avez souillé comme eux ces „ vases sacrez par tant de profanations & de sacrile- „ ges ; & reconnoissez qu'il est maintenant égal , que „ ces vases soient entre vos mains , ou en celles des „ Barbares , l'impieté vous dominant également les „ uns & les autres .

V. 3. 4. Alors le Roy dit à Asshenez Chef des Eu-  
nuques , qu'il prît d'entre les enfans d'Israël , &  
de la race des Rois & des Princes , de jeunes hom-  
mes en qui il n'y eût aucune tâche .

1. Cor. c. Dieu a choisi , dit Saint Paul , & les moins sages ,  
1. 27. &c. & les plus faibles , & les plus vils selon le monde , afin  
Theodor. de confondre & les sages & les puissans de la terre .

Mais les hommes cherchent au contraire , dit un Ancien , & la beauté , & la noblesse , & la force , & la sagesse , non celle qui a pour objet l'amour de Dieu , mais celle qui est accompagnée du faste & de l'éloquence du siècle . Le roy Nabuchodonosor fit donc connoître par cet ordre qu'il donna , combien la conduite des hommes est différente de celle de Dieu ; puisqu'il ne songea qu'à la beauté , qu'au sang-royal , qu'à une science vaine & sterile , lorsqu'il commanda qu'on lui choisît entre les enfans d'Israël ; de jeunes hommes qui fussent dignes de demeurer dans son Palais , de paroître devant sa face , & apparemment de l'entretenir de ce qui pouvoit regarder leur nation , dont les Histoires & les Loix estoient célèbres dans tout le monde : car ce fut sans doute pour ce sujet qu'il voulut qu'on leur apprit la langue des Chaldéens . Mais Dieu avoit d'autres desseins que ce Prince ; & en le laissant agir selon ses vœux toutes humaines , il scût lui-même accomplir sa volonté adorable , qui estoit de se ser-

vir

vir de ces jeunes hommes pour faire éclater sa gloire , sa sainteté & sa puissance aux yeux de ce grand Empire.

On peut dire aussi , que sous la figure de ces mêmes jeunes-hommes qui devoient se presenter devant la personne du plus puissant Roy qui fût alors dans le monde , il nous traçoit une image des qualitez toutes spirituelles de ceux qui sont dignes de paroître en la presence de Dieu . Ceux-là sont heureux , selon J E S U S - C H R I S T , qui ont le cœur pur : & ils verront le Seigneur . C'est donc la premiere qualité qu'il exige d'un Chrétien , de *n'avoir aucune tâche* , non dans le corps , mais dans l'ame ; parce que pour estre uni parfaitement à celuy qui a une puteté souveraine , il faut nécessairement être pur : ce que l'on n'obtient que par degrez durant cette vie , qui est le tems de notre purification ; la parfaite pureté étant reservée après la mort . La seconde chose que Dieu nous demande pour estre dignes de jouir éternellement de sa presence , est ce que nous figuroit cette *beauté de visage* que Nabuchodonosor recherchoit dans ceux qu'on devoit lui presenter ; c'est-à-dire proprement la reformation de l'image qu'il avoit d'abord imprimée en nous , & que le peché y a effacée . Car il ne peut agréer dans l'ame que la beauté de ces traits divins qu'il y a tracez ; & il y hait tout ce qui n'est point son ouvrage , mais celuy de l'homme corrompu par le peché . Il nous demande en troisième lieu une sagesse universelle , *eruditos omni sapientia* ; c'est-à-dire celle qui est fondée sur la crainte , & qui regle tout les mouvements de notre cœur , aussi-bien que toutes nos actions : car la sagesse des Philosophes estoit seulement exteriere , & ne changeoit point le cœur de l'homme . Enfin , il veut que la science qui est selon son Esprit , nous éclaire & nous rende circon-spects dans notre conduite ; *cautos scientia & doctos disciplina* ; parce que si la lumiere de la vérité

ne nous accompagne à chaque pas , nous nous égarons , & nous tombons : ce qui fait que J e s u s - C h r i s t nous ordonne de marcher pendant que nous avons la lumiere , qui n'est autre que luy-même .

*Joan. c.  
12. 35.*

*V. 6. 7. Il s'en trouva quatre parmi ces jeunes hommes qui estoient des enfans de Juda ; scavoient Daniel , Ananias , Misaël , & Azarias : & le Chef des Eunuques leur donna des noms , &c.*

Dieu voulut que Daniel , & ces trois autres jeunes-hommes fussent eux-mêmes des modelles très-parfaits de la pureté , de la beauté , de la sagesse , & de la science toute divine dont nous venons de parler , & qui met les ames en estat de paroître avec confiance devant Dieu . Plusieurs ont crû qu'on les fit eunuques , à cause qu'ils furent mis sous la garde de celuy qui est nommé *le Chef des Eunuques* : & ce qui pourroit appuyer ce sentiment est la prediction que le Prophete Isaïe avoit faite au Roy Ezechias , lorsqu'il luy dit de la part de Dieu , qu'en punition de la vanité avec laquelle il avoit fait voir tous ses tressors , il viendroit un jour où *l'on prendroit de ses enfans pour servir d'eunuques dans le palais du Roy de Babylone* . Cependant plusieurs scavans Interpretes ne laissent pas de soutenir le contraire , & ils en rapportent cette raison , que les eunuques étant exclus de l'assemblée du Seigneur par une des

*Denzier. cap. 23. 1.* Ordonnances de la Loy , comme des personnes des- honorées , Daniel & ses compagnons auroient été regardez par les enfans d'Israël comme des gens couverts d'infamie , bien loin d'estre parmi eux en aussi grande considération qu'ils le furent . Ils disent donc , que comme les Rois d'Orient se servoient d'Eunuques pour leur confier le soin & la garde de leurs femmes , & qu'ensuite ils leur confierent aussi les premières charges de leur Cour , on donna insensiblement le nom d'Eunuques à ceux-mêmes de ces Officiers qui ne l'étoient

“

toient pas , comme il paroît clairement par ce qui est dit de Putifar dans le livre de la Genèse , où il est nommé l'Eunuque du Roy Pharaon , quoi- 39.v.1.9. qu'il fût effectivement marié , & que sa femme fut celle qui s'efforçade corrompre la chasteté de Joseph. Ainsi le Chef ou l'Intendant des Eunuques estoit proprement comme le Grand-Maître de la Maison de ces Princes.

Il changea le nom de ces jeunes hommes , soit *Theodor.* pour faire voir par-là l'empire que le Roy son *Genes.* maître s'estoit acquis sur ces étrangers , comme 41.45. l'on en voit plusieurs exemples dans l'Ecriture ; *Item 4.* soit à cause de la haine que les Chaldeens por- *Reg. cap.* 23.3+4. toient aux Hébreux ; soit pour marquer par la si- 24.17. gnification même de ces noms , selon que l'ont crû quelques Auteurs , les ministeres differens ausquels on les destinoit : ce qui néanmoins est fort incertain.

*V. 8. Or Daniel fit une ferme resolution dans son cœur de ne se point souiller en mangeant de ce qui venoit de la table du Roy , & en beuvant du vin dont il beuroit , &c.*

S'il est vray que Daniel & ses trois saints compagnons n'avoient point été , comme on l'a dit , du nombre de ceux que les hommes ont fait eunuques ; on peut dire néanmoins qu'ils le furent selon un des sens ausquels JESUS-CHRIST l'a entendu , lorsqu'il disoit , qu'il y en avoit qui s'étoient 19.12. *Matth. c.* rendu eunuques eux-mêmes pour gagner le royaume du Ciel : c'est-à-dire , qu'ils eurent soin de retrancher dans eux-mêmes d'une maniere très-sainte tout ce qui pouvoit s'opposer du côté des sens & de la chair à la pureté de leur cœur. Car il est dit de Daniel , & la même chose doit s'entendre aussi des autres , qu'il prit cette généreuse résolution de ne point souiller sa conscience , en mangeant de ce qui venoit de la table du Roy , &c. Fauste Manichéen *Anagn.* *contr.* pretendoit que Daniel avec ses trois compagnons *Faus. lib.* 30. cap.2. *refu-*

refusoit en cette rencontre de manger non seulement de ce qui estoit défendu par la Loy de Dieu, mais des viandes mêmes qui estoient permises : & il semble que saint Augustin l'ait crû comme lui , puisqu'en refutant cet ennemi de l'Eglise , il ne lui opposa point le contraire Quoiqu'il en soit, le sentiment le plus vray-semblable & le plus suivî, est que ces grands serviteurs de Dieu ne résolurent de s'abstenir de ce qui venoit de la table de Nabuchodonosor , & ne craignirent, comme il est dit, *de se souiller*, que parce qu'on y servoit ce qui avoit été auparavant offert aux idoles, ou banni au nom des faux-dieux , ou faisoit même partie des viandes dont la Loy leur défendoit de manger. Il y a donc d'autant plus de lieu d'admirer en eux une resolution si généreuse , qu'ils estoient Princes par leur naissance , & par consequent élevêz delicatement ; que dans leur captivité même ils se voyoient distinguêz entre tous les autres , & en estat de monter aux premières charges de ce Roy dont ils estoient les captifs ; & qu'enfin ils avoient tout sujet de craindre que ce refus de manger des viandes de la table même du Roy , ne fût regardé comme un mépris qu'ils faisoient de sa personne , & n'attirât quelque grand malheur sur eux. C'est ainsi, sans doute , qu'auroient rai-sonné des hommes, enqui la prudence de la chair auroit prévalu sur l'amour de leur devoir , & qui auroient eu moins d'égard à ce que la Religion & l'édification de leurs frères demandoit d'eux qu'à une apparence de nécessité & qu'à leur propre repos. Mais la lumiere de la foy & cette ardente charité qui eut la force dans la suite d'éteindre l'ardeur des flâmes d'une fournaise embrasée , les éclaira tout d'un coup sur ce qu'ils avoient à faire, & ne leur laissa aucun doute dans l'esprit ; parce que l'amour de Dieu est un flambeau éclatant qui dissipe toutes les tenebres du fond de l'ame.

¶. 9. Dieu fit en même-tems que Daniel se concilia les bonnes graces & la bienveillance du Chef des Eunuques, &c.

Celuy qui avoit esté mené en captivité pour les pechez de ses pères, reçoit icy promtement, dit saint Jerôme, la recompense de ses vertus propres : car la resolution qu'il prit de preferer des legumes à des mets de Roy, luy attira la misericorde du Seigneur. Et comme ce fut l'Esprit de Dieu qui luy inspira de s'exposer plutôt à tout, que de blesser sa conscience ; ce fut aussi ce même Esprit-saint qui toucha le cœur du Chef des Eunuques en sa faveur. D'où le même Pere tire cette conséquence , que quand il arrive ainsi quelquefois que les Infidelles témoignent de l'affection aux Saints , c'est par un effet de la misericorde de Dieu , & non pas de la bonté de ces hommes plongez dans le mal : *Ex quo intelligimus... Si quanā diliguntur sancti ab infidelibus; Dei esse misericordie, non bonitatis hominum perversorum.* Dieu renverse donc ici toute la vaine politique des hommes du siecle : & en faisant voir par cet exemple, qu'il change quand il luy plaît le cœur de ses ennemis en faveur de ses serviteurs , il nous convainc clairement qu'il ne le veut pas , toutes les fois qu'il ne le fait pas ; & qu'ainsi la joye de se soumettre à sa volonté en ces rencontres , doit étouffer au-dedans de nous tous les murmures que la malice des hommes seroit capable d'y exciter.

¶. 14. 15. Il les éprouva pendant dix jours : & après les dix jours leur visage parut meilleur , & dans un embonpoint tout autre que celuy de tous les jeunes hommes qui mangeoient des viandes du Roy.

La crainte du Chef des Eunuques avoit été *Theodo-*  
mal-fondée , lorsque ne jugeant qu'humainement *ret.*  
de la disposition de ces serviteurs de Dieu , il crut  
qu'une nourriture commune ne pourroit produire

re en eux cet embonpoint qu'il cherchoit. La foy de ceux que Dieu éclairoit par une lumiere furnaturelle les porta à le rassurer , ou au-moins celuy qu'il avoit chargé de leur conduite , en luy témoignant avec une fermeté admirable , qu'une vie sobre & frugale produiroit en eux d'une maniere plus avantageuse ce qu'il destroit , que tous les mets les plus delicieus de la table du Roy même. Ce ne fut donc point , dit saint Jerôme , par temerité , mais par une foy vraiment grande & presque incroyable , que ces Saints ayant méprisé les mets du Roy , oserent encore assurer son Officier de l'effet que devoit produire en eux l'abstinence , & lui limiterent même un tems , afin qu'il en fût l'épreuve. *Non est ergo temeritatis , sed fidei , ob quam regias dapes contempserunt. Incredibilis fidei magnitudo , non solum fisi corporulentiam polliceri esu vilioris cibi , sed & tempus statuere !*

Mais on peut dire que cet embonpoint & cette beauté exterieure de leur visage , qui fut en eux un effet miraculeux d'une foy extraordinaire , nous marquoit admirablement l'effet ordinaire que l'abstinence & la penitence ont accoustumé de produire dans les ames. Car ce ne sont point les mets delicieux qu'on sert sur la table des Rois de la terre , qui contribuent à la beauté de cette image intérieure qui nous rend dignes de paroître devant Dieu ; mais c'est le jeûne & l'éloignement de toutes les choses qui plaisent davantage aux sens. Ce qui engrasse le corps , rend très-souvent l'ame difforme ; & l'on ne voit presque aucun grand Saint qui n'ait travaillé particulierement à se rendre par le jeûne agréable à Dieu.

¶. 17. Or Dieu donna à ces jeunes hommes la science & la connoissance de tous les livres & de toute la sagesse ; & il communiqua en particulier à Daniel l'intelligence de toutes les visions & de tous les songes.

Le

Le dessein que Dieu avoit de se servir de ces Saints pour faire éclater sa gloire au milieu des Infidèles , & pour confondre la vaine sagesse du Paganisme , le porta à leur donner une lumiere furnaturelle , afin qu'ils acquissent aisément l'intelligence de tous les livres des Chaldéens , & qu'ils comprissent toutes les sciences. Car il estoit nécessaire qu'ils se rendissent par-là agreables à Nabuchodonosor : & sur tout Daniel devoit exceller au-dessus des autres , pour devenir comme un prodige de science , de sagesse , & de pieté. C'est pourquoy il reçut luy seul un don singulier pour l'intelligence & l'interpretation des visions & des songes , qui devoit servir à le rendre si considerable auprès du Roy. Ainsi le jeûne ne contribua pas seulement à procurer la beauté de leur visage , mais encore à éclairer leur esprit , & à purifier leur cœur : & l'Ecriture a eu soin de remarquer que cette grande intelligence & cette lumiere extraordinaire qu'on vit éclater dans ces grands Saints , fut un don de Dieu ; afin que l'on ne crût pas que l'ordre que le Roy avoit donné pour les faire instruire durant trois ans dans toutes les sciences , en fût la cause. Aussi ce Prince admirâ depuis par l'experience qu'il voulut faire luy-même de leur sagesse & de leur habilité , combien ils estoient plus sages & plus éclairez en toutes choses , que les autres jeunes hommes qui avoient été nourris & elevez selon ses ordres.. Il n'en connut pas apparemment la vraye raison , qu'on luy cacha ; mais il scut bien faire la distinction de leur merite , en ordonnant qu'ils demeureroient devant luy pour le servir , comme des personnes qu'il honoroit & qu'il estimoit singulierement. C'est ainsi donc que sont honorez ceux qui ne pensent uniquement qu'à procurer la gloire de leur divin Maître : c'est ainsi que méprisant toute sorte de respects humains , & foulant aux pieds tous les

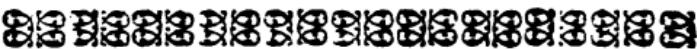
V. 19.

les plaisirs de la chair & des sens , ils acquierent également l'estime de Dieu & des hommes.

*¶. 21. Or Daniel vécut jusqu'à la premiere année du roy Cyrus.*

Ceci ne doit pas s'entendre , comme s'il n'avoit vécu que jusques à ce tems-là : mais on l'explique de cette sorte : Ou qu'il demeura à Babylone jusqu'au regne de Cyrus ; c'est-à-dire , jusqu'à la fin de la captivité des Juifs , avec lesquels on pretend même qu'il retourna en Judée : Ou qu'il fut toujours jusqu'alors en autorité & en grand honneur à la Cour des Rois de Chaldée. Car il paroît par la suite de ce Livre , qu'il vivoit encore , & qu'il eut des revelations la troisième année de l'Empire de Cyrus.

Daniel.  
c. 10. i.



## C H A P I T R E II.

Avant J. C. 603. **L**A seconde année du regne de Nabuchodonosor , ce Prince eut un songe dont son esprit fut extrêmement effrayé , & ensuite il l'oublia entièrement.

2. Le Roy commanda en même-tems qu'on fût assembler les deyins<sup>1</sup> , les mages<sup>2</sup> , les enchan-teurs<sup>3</sup> , & les Chaldéens<sup>4</sup> ,

*¶. 2. Expl. arioli , i. e. in-cantatores , qui verbis rem peragunt.*

Ibid. *Expl. magi , id est , qui philosophantur.*

Ibid. *Expl. malefici , id est , qui ex sanguine , & vieti-*

1. *In anno secundo regni Nabuchodonosor , vidit Nabuchodonosor somnium , & conterritus est spiritus ejus , & somnium ejus fugit ab eo.*

2. *Precepit autem Rex ut convocarentur arioli , & magi , & malefici , & Chaldei , ut indicarent regi somnia*

*mis , vel extis auspicia pe-tunt.*

Ibid. *Expl. Chaldei , id est , Mathematici , Astrolo-gi , Genethliaci . Hieron. Tirin.*

*sua :*

*sua: qui cùm venissent, steterunt coram rege.* pour luy declarer quel avoit esté son songe. Ils vinrent donc & se presenterent devant luy.

3. *Et dixit ad eos Rex : Vidi somnium, & mente confusus ignoror quid viderim.*

3. Et le Roy leur dit, J'ay eu un songe ; & je ne sçay ce que j'ay vû , parce que rien ne m'en est resté dans l'esprit qu'une idée confuse.

4. *Responderuntque Chaldei Regi Syriacè: Rex in sempiternum vive: dic somnium servistuis, & interpretationem ejus indicabis.*

4. Les Chaldéens répondirent au Roy en langue Syriaque " : O Roy, vivez à jamais : dites à vos serviteurs le songe que vous avez eu , & nous l'interpreterons.

5. *Et respondens Rex ait Chaldais: Sermo recessit à me: nisi indicaveritis mibi somnium, & conjecturam ejus, peribitis vos, & domus vestre publicabuntur :*

5. Le Roy répondit aux Chaldéens : Mon songe m'est échappé de la memoire; si vous ne me déclarez ce que j'ay songé , & ce que mon songe signifie , vous perirez tous , & vos maisons seront confisquées :

6. *Si autem somnium & conjecturam ejus narraveritis, premia, & dona, & honorem multum accipietis à me. Somnium igitur & interpretationem ejus indicate mihi.*

6. Mais si vous me dites mon songe & ce qu'il signifie , je vous feray des dons & des presens , & je vous éleveray à de grands honneurs.Dites-moi donc & interpretez-moy ce que j'ay songé .

¶. 4. Expl. Chaldaïque , & leur propre langue , que les Hebreux appellent Syriaque : ce que Daniel marqué ici exprès , afin qu'on

ne s'étonne point , si la suite est en langue Syriaque jusqu'au huitième Chapitre. Hieron. Menoch.

7. Les Chaldéens luy répondirent pour la seconde fois : s'il plaît au Roy de declarer son songe à ses serviteurs , nous luy en donnerons l'interpretation.

8. Le Roy leur répondit : Je voy bien que vous ne cherchez qu'à gagner temps ", parce que vous scavez que j'ay oublié mon songe.

9. Que si vous ne me pouvez dire ce que j'ay songé , c'est une marque que si je vous l'avois dit , vous luy auriez donné une interpretation trompeuse & pleine d'illusion , pour m'entretenir de paroles jusqu'à ce qu'il se fut passé beaucoup de tems. Dites-moy donc quel a été mon songe , af n que je scache que l'interpretation que vous luy donnerez sera aussi véritable.

10. Les Chaldéens répondirent au Roy : Seigneur , il n'y a point d'homme sur la terre qui puisse faire ce que vous nous commandez , & il n'y a point de Roy , quel-

\*.8. Lettr. Tempus redimitis , pro moras trahitis ad evadendum. Hebraïsm.

7. Responderunt secundo, atque dixerunt:  
Rex somnium dicat ser-  
vis suis, & interpreta-  
tionem illius indicabi-  
mus.

8. Respondit Rex ;  
& ait: Certè novi quid tempus redimitis, scien-  
tes quid recefferit à me sermo.

9. Si ergo somnium non indicaveritis mibi, una est de vobis senten-  
tia, quid interpretationem quoque fallacem & deceptione plenam composueritis , ut lo-  
quamini mibi donec tempus pertranseat. Somnium itaque dicite mibi , ut sciam quid in-  
terpretationem quoque ejus veram loquamini.

10. Respondentes er-  
go Chaldei coram rege,  
dixerunt: Non est homo super terram , qui ser-  
monem tuum, Rex, pos-  
sit implere : sed neque regum quisquam ma-

gnos

*gnus & potens verbum  
bujuscemodi sciscitatur  
ab omni ariolo, & ma-  
go, & Chaldeo.*

que grand & puissant qu'il  
soit, qui ait jamais exigé  
une telle chose des devins,  
des magiciens & des Chal-  
déens.

11. *Sermo enim quem  
tu queris, Rex, gravis  
est, nec reperietur quis-  
quam qui indicet illum  
in conspectu Regis, ex-  
ceptis diis quorum non  
est cum hominibus con-  
versatio.*

12. *Quo' audito,  
Rex in furore & in ira  
magna precepit ut pe-  
rirent omnes sapientes  
Babylonis.*

13. *Et egressa sen-  
tentia, sapientes inter-  
fiebantur: quæreban-  
turque Daniel & socii  
eius, ut perirent.*

14. *Tunc Daniel re-  
quisivit de lege atque  
sententia, ab Arioch  
principi militiæ Regis,  
qui egressus fuerat ad  
interficiendos sapientes  
Babylonis.*

15. *Et interrogavit  
eum, qui à Rege pote-  
statem acceperat, quam  
ob causam tam crudelis  
sententia à facie Regis*

11. Car ce que vous nous  
demandez, ô Roy, est si  
difficile, qu'il ne se trou-  
vera personne qui puisse  
vous en éclaircir, excepté  
les dieux qui n'ont point de  
commerce avec les hom-  
mes.

12. Après cette réponse  
le Roy entra en fureur, &  
dans son extrême colère  
il commanda qu'on fit  
mourir tous les sages de  
Babylone.

13. Cet arrêt ayant été  
prononcé, on alloit faire  
mourir les sages, & on  
cherchoit Daniel & ses  
compagnons pour les faire  
perir avec les autres.

14. Alors Daniel vou-  
lant scavoir quelle estoit  
cette loy & cette ordon-  
nance, s'en informa d'A-  
rioch General des armées  
du Roy, qui se préparoit  
à faire mourir les sages de  
Babylone.

15. Et comme c'estoit  
luy qui avoit reçù cet or-  
dre du Roy, Daniel luy  
demanda quel estoit le  
sujet qui avoit pu porter  
le

le Roy à prononcer une sentence si cruelle. Arioch ayant dit toute l'affaite à Daniel,

16. Daniel se presenta devant le Roy , & le supplia de luy accorder quelque tems pour luy donner l'éclaircissement qu'il deroit.

17. Et estant entré dans sa maison , il declara ce qui se passoit à ses compagnons , à Ananias , à Misaël , & à Azarias.

18. afin qu'ils implorassent la misericorde du Dieu du Ciel pour la revelation de ce secret , & que Daniel & ses compagnons ne perissent pas avec les autres sages de Babylone.

19. Alors ce mystere fut découvert à Daniel dans une vision pendant la nuit , & il benit le Dieu du ciel , & dit :

20. Que le nom du Seigneur soit beni dans tous les siecles comme il l'a été dès le commencement , parce que la sagesse & la force sont à luy.

21. C'est luy qui change les tems & les siecles , qui transfere & qui établit les royaumes , qui

*est effusus. Cùm ergo rem indicasset Arioch Danieli ,*

16. *Daniel ingressus rogavit Regem ut tempus daret sibi ad solutionem indicandam regi.*

17. *Et ingressus est domum suam , Ananiaque & Misaeli & Azarie sociis suis indicavit negotium ,*

18. *ut quererent misericordiam à facie Dei celi super sacramento isto , & non perirent Daniel & socii eis cum ceteris sapientibus Babylonis .*

19. *Tunc Daniel mysterium per visionem nocte revelatum est : & benedixit Daniel Deum celi ,*

20. *& locutus ait : Sit nomen Domini benedictum à seculo & usque in seculum : quia sapientia & fortitudo ejus sunt.*

21. *Et ipse mutat tempora & etates : transfert regna atque constituit : dat sapientiam*

*tiam sapientibus , & scientiam intelligentibus disciplinam :*

22. *ipse revelat profunda & abscondita , & novit in tenebris constituta : & lux cum eo est.*

23. *Tibi Deus Patrum nostrorum confiteor , teque laudo , quia sapientiam & fortitudinem dedisti mibi : & nunc ostendisti mibi que rogavimus te , quia sermonem Regis aperruisti nobis.*

24. *Post hec Daniël ingressus ad Arioch , quem constituerat Rex ut perderet sapientes Babylonis , sic ei locutus est : Sapientes Babylonis ne perdas : introduc me in conspectu Regis , & solutionem Regi narrabo.*

25. *Tunc Arioch festinus introduxit Daniëlem ad Regem , & dixit ei : Inveni hominem de filiis transmigrationis Juda , qui so-*

*donne la sagesse aux sages , & le science à ceux qui ont l'intelligence & la lumiere.*

22. C'est luy qui revele les choses les plus profondes & les plus cachées, qui connoît ce qui est dans les tenebres : & c'est en luy que se trouve la vraye lumiere.

23. Je vous rends graces & je vous benis , ô Dieu de nos peres , parce que vous m'avez donné la sagesse & la force , & que vous m'avez fait voir ce que nous vous avons demandé , en nous découvrant ce que le Roy desire de nous.

24. Daniel alla ensuite trouver Arioch , à qui le Roy avoit ordonné de faire mourir les sages de Babylone , & il luy dit : Ne faites point mourir les sages de Babylone , menez - moy devant le Roy , & je luy donneray l'éclaircissement qu'il desire.

25. Arioch aussi - tost presenta Daniel au Roy , & luy dit : J'ay trouvé un homme d'entre les captifs des enfans de Juda , qui donnera au Roy l'éclaircissement

claircissement qu'il demande.

26. Le Roy répondit en se tournant vers Daniel surnommé Balthasar : Croyez - vous me pouvoir dire véritablement ce que j'ay vû dans mon songe, & m'en donner l'interprétation ?

27. Daniel répondit au Roy : Les sages, les mages, les devins & les augures ne peuvent découvrir au Roy le mystère dont il est en peine.

28. Mais il y a un Dieu au Ciel qui révèle les mystères, qui vous a montré, ô Roy, les choses qui doivent arriver dans les derniers tems. Voicy donc quel a été votre songe, & les visions qui vous ont passé dans l'esprit, lorsque vous étiez dans votre lit.

29. Vous pensiez, ô Roy, étant dans vostre lit", à ce qui devoit arriver après ce tems ; & ce-luy qui révèle les mystères, vous a découvert les choses à venir.

30. Ce secret m'a aussi été particulièrement  
¶ 29. *Letter. in strato tuo. Vat. in cubili tuo.*

*lutionem Regi annunciet.*

26. *Respondit Rex, & dixit Daniëli cuius nomen erat Baltassar : Putasne verè potes mihi indicare somnium quod vidi, & interpretationem ejus?*

27. *Et respondens Daniël coram rege, ait : Mysterium quod Rex interrogat, sapientes, magi, arioli, & aruspices nequeunt indicare Regi.*

28. *Sed est Deus in celo revelans mysteria, qui indicavit tibi, Rex Nabuchodonosor, quæ ventura sunt in novissimis temporibus. Somnium tuum, & visiones capitis tui in cubili tuo bujuscemodi sunt :*

29. *Tu, Rex, cogitare cœpisti in strato tuo, quid esset futurum post hec : & qui revelat mysteria, ostendit tibi quæ ventura sunt.*

30. *Mibi quoque non in sapientia quæ est in*

*me plus quam in cunctis viventibus, sacramentum hoc revolutum est; sed ut interpretatione Regi manifesta fieret, & cogitationes mentis tua scires.*

31. *Tu Rex, videbas, & ecce quasi statua una grandis: statua illa magna, & statuā sublimis stabat contra te, & intuitus ejus erat terribilis.*

32. *Hujus statuae caput ex auro optimo erat, petitus autem & brachia de argento, porrō venter & femora ex aere,*

33. *tibiae autem ferreae, pedum quedam pars erat ferrea, quedam autem fictilia.*

34. *Videbas ita, donec abscissus est lapis de monte sine manibus, & percussit statuam in pedibus ejus ferreis & fictilibus, & comminuit eos.*

35. *Tunc contrita sunt pariter ferrum,*

révélé, non comme ayant quelque sagesse qui n'est pas dans le reste des hommes ; mais afin que le Roy scût l'interprétation de son songe, & que les pensées de son esprit lui fussent connues.

31. Voicy donc, ô Roy, ce que vous avez vu. Il vous a paru comme une grande statuë : cette statuë grande & haute extraordinairement se tenoit debout devant vous, & son regard estoit effroyable.

32. La tête de cette statuë estoit d'un or très-pur, la poitrine & les bras estoient d'argent, le ventre & les cuisses estoient d'airain,

33. les jambes estoient de fer, & une partie des pieds estoit de fer, & l'autre d'argile.

34. Vous étiez attentif à cette vision, lorsqu'une pierre se détacha d'elle-même & sans la main d'aucun homme, de la montagne, & que frappant la statuë dans ses pieds de fer & d'argile, elle les mit en pieces.

35. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent & l'or

l'or se briserent tout ensemble, & devinrent comme la menuë paille que le vent emporte hors de l'aire pendant l'esté , & ils disparurent sans trouver plus aucun lieu : mais la pierre qui avoit frappé la statuë , devint une grande montagne qui remplit toute la terre.

36. Voilà vôtre songe , ô Roy ; & nous l'interpreturons aussi devant vous.

37. Vous estes le Roy des Rois , & le Dieu du Ciel vous a donné le Royaume , la force , l'empire , & la gloire ;

38. Il vous a assujetti les enfans des hommes , & les bêtes de la campagne , en quelque lieu qu'ils habitent : il a mis en vôtre main les oiseaux mêmes du Ciel , & il a soumis toutes choses à vôtre puissance. C'est donc vous qui estes la tête d'or.

39. Il s'élevera après vous un autre royaume moindre que le vostre , qui sera d'argent , & ensuite un troisième royaume qui sera d'airain & qui commandera à toute la terre.

*testa, es, argentum & aurum , & redacta quasi in favillam estive areæ , que raptæ sunt vento , nullusque locus inventus est eis: lapides autem qui percussérat statuam , factus est mons magnus , & implevit universam terram.*

36. *Hoc est somnium: interpretationem quoque ejus dicemus coram te, Rex.*

37. *Tu Rex regum es ; & Deus celi regnum , & fortitudinem , & imperium & gloriam dedit tibi:*

38. *& omnia inquisibus habitant filii hominum , & bestiæ agri: volucres quoque celi dedit in manu tua , & subditione tua universa constituit: tu es ergo caput aureum.*

39. *Et post te conserget regnum aliud minus te argenteum: & regnum tertium aliud æreum quod imperabit universæ terra.*

40. Et

40. *Et regnum quartum erit velut ferrum: quomodo ferrum comminuit & domat omnia, sic comminuet & conteret omnia bœc.*

41. *Porrò quia vidisti pedum, & digitorum partem teste figuli, & partem ferream: regnum divisum erit, quod tamen de plantario ferri orientur, secundum quod vidisti ferrum mistum teste ex luto.*

42. *Et digitos pedum ex parte ferreos, & ex parte fictiles: ex parte regnum erit solidum, & ex parte contritum.*

43. *Quod autem vidisti ferrum mistum teste ex luto, commiscebuntur quidem humano semine, sed non adberebunt sibi, sicuti ferrum in sceri non potest teste.*

44. *In diebus autem regnum illorum, suscitabit Deus cœli regnum quod in eternum non dissipabitur, & regnum ejus alteri populo*

40. Le quatrième royaume sera comme le fer: il brisera; & il réduira tout en poudre, comme le fer brisé & dompte toutes choses.

41. Mais comme vous avez vu que les pieds de la statuë, & les doigts des pieds estoient en partie d'argile & en partie de fer: le royaume, quoique prenant son origine du fer, sera divisé, selon que vous avez vu que le fer estoit mêlé avec la terre & l'argile.

42. Et comme les doigts des pieds étoient en partie de fer & en partie de terre, le royaume aussi sera fermé en partie, & en partie foible & fragile.

43. Et comme vous avez vu que le fer estoit mêlé avec la terre & l'argile, ils se mêleront aussi par des alliances humaines; mais ils ne demeureront point unis, comme le ferne peut se lier ny s'unir avec l'argile.

44. Dans le tems de ces royaumes le Dieu du Ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit; un royaume qui ne passera point dans un autre peuple;

ple ; qui renversera & qui réduira eu poudre tous ces royaumes , & qui subsistera éternellement ;

*non tradetur : comminuet autem & consumet universa regna hoc : & ipsum stabit in eternum.*

45. selon que vous avez vu que la pierre qui avoit été arrachée de la montagne , sans la main d'aucun homme a brisé l'argile , le fer , l'airain , l'argent , & l'or ; le grand Dieu a fait voir au Roy ce qui doit arriver à l'avenir . Le fonge est véritable , & l'interprétation en est très-certaine .

45. Secundum quod vidisti , quod de monte abscissus est lapis sine manibus , & comminuit testam , & ferrum , & as , & argentum , & aurum , Deus magnus ostendit Regi que ventura sunt postea : & verum est somnium , & fideliis interpretatio ejus .

46. Alors le Roy Nabuchodonosor se prosterna le visage contre terre , & adora Daniel ; & il commanda que l'on fit venir des victimes & de l'encens , & qu'on luy sacrifiât .

46. Tunc Rex Nabuchodonosor cecidit in faciem suam , & Daniëlem adoravit , & bofias & incensum præcepit ut sacrificarent ei .

47. Et le Roy parlant ensuite à Daniel , il luy dit : Vôtre Dieu est véritablement le Dieu des dieux , & le Seigneur des Rois , & celuy qui révèle les mystères , puisque vous avez pu découvrir un mystère si caché .

47. Loquens ergo Rex ait Daniëli : Verè Deus vester Deus deorum est , & Dominus Regum , & revelans mysteria : quoniam tu potuisti aperire hoc Sacramentum .

48. Alors le Roy éleva en honneur Daniel , & luy fit beaucoup de grands & magnifiques présens , & il luy donna le gouverne-

48. Tunc Rex Daniëlem in sublime extulit , & munera multa & magna dedit ei : & constituit eum principem

*pem super omnes provincias Babylonis, & prefectum magistratum super cunctos sapientes Babylonis.*

49. Daniel autem postulavit à Rege, & constituit super opera provincie Babylonis, Sidrach, Misach & Abdenago: ipse autem Daniel erat in foribus Regis.

ment de toutes les provinces de Babylone, & il l'éleva au-dessus de ceux qui possedoient les premières dignitez".

49. Et le Roy ordonna, selon que Daniel le luy avoit demandé, que Sidrach, Misach & Abdenago auroient l'intendance des affaires de la Province de Babylone; mais Daniel étoit toujours dans le palais & près de la personne du Roi.

\*48. Lettr. Praefectum magistratum, id est, principem prefectorum & optimatum. Vat.

## E X P L I C A T I O N D U C H A P I T R E I I.

Sens litteral & spirituel.

V. 1. *L*a seconde année du regne de Nabuchodonosor, ce Prince eut un songe dont son esprit fut extrêmement effrayé: & ensuite il l'oublia entièrement.

C'est une grande difficulté, & le sujet d'une question qu'on a beaucoup agitée, que la maniere dont se doit entendre cette *seconde année du regne de Nabuchodonosor*: car il est dit dans le Chapitre précédent, qu'avant que ce Prince eût fait paroître devant lui Daniel & ses trois saints compagnons il les fit instruire dans toutes les sciences & dans tous les arts pendant trois années: & ainsi, celle où il eut ce songe celebre, dont Daniel fût seul digne d'être l'interprete, a dû estre au moins la quatrième de son regne. Mais sans entrer dans une discussion en-

nuyense des differens sentimens des Interpretes sur ce sujet , nous nous arrêtons à celuy-cy , qui est , que Nabuchodonosor ayant regné quelque tems avec son pere nommé Nabopolassar , l'Ecriture parle ici de la seconde année de son regne depuis la mort de son pere ; c'est-à-dire , depuis qu'il eut commencé à regner seul .

*Hieron.*

Ce Roy impie eut donc cette année un songe merveilleux qui lui marquoit l'avenir , & qui l'effraya extraordinairement . Mais comme cefut le Seigneur qui luy envoya ce songe , ce fut Dieu aussi qui luy en ôta entierement le souvenir , afin de faire éclater d'autant plus magnifiquement sa gloire en la personne de son serviteur Daniel , qui ne luy donna pas seulement l'intelligence pour interpreter ce songe , mais même pour le declarer au Roy qui ne s'en souvenoit plus . Nous voyons , dit saint Jérôme , que Pharaon roy d'Egypte eut aussi un songe . Ce n'est pas que ni Pharaon ni Nabuchodonosor ayent mérité d'avoir pour eux-mêmes ces sortes de visions qui venoient de Dieu : mais c'est que Joseph & que Daniel se trouverent dignes par leur pieté envers le Seigneur , d'en donner aux hommes l'intelligence , & de faire remarquer la difference infinie qu'il y avoit entre la lumiere du Saint-Esprit qui les éclairoit , & la fausse science des Sages & des Mages de l'Orient . Dieu le fit aussi pour la consolation des captifs qui le servoient dans leurs chaînes , & qui reçurent une extrême joye de voir par-là , que leur Dieu , qui les avoit abandonnez au milieu de Jérusalem à cause de leurs pechez , avoit daigné se rapprocher d'eux durant leur captivité . *Vidit Rex impius somnium futorum , ut interpretante Sancto quod viderat , Deus glorficaretur , & captivorum , Deoque in captivitate servientium sit grande solatum .*

*V. 11. 12. Ce que vous nous demandez , ô Roy ,*  
*est*

*est si difficile, qu'il ne se trouvera personne qui puisse vous en éclaircir, excepté les dieux qui n'ont point de commerce avec les hommes. Après cette réponse le Roy entra en fureur, &c.*

Quoiqu'il paroisse d'abord de l'extravagance dans la demande que Nabuchodonosor fait aux devins & aux mages de Chaldée, sa raison estoit néanmoins très-folle dans le fond. Car puis qu'ils se glorifioient de connoistre l'avenir, il avoit sujet de les presser de luy déclarer aussi le passé : & cette science dont ils se vantoient, si elle eût été vraiment divine, comme ils auroient bien voulu en persuader le peuple, devoit aussi aisément découvrir au Roy quel avoit été son songe qu'en donner l'intelligence. Il a donc raison de leur dire, que s'ils ne peuvent *luy déclarer ce qu'il a songé*, c'est une marque qu'ils *le tromperoient en se vantant de l'interpreter*, s'ils l'avoient connu : & l'arrest de mort qu'il prononce contre eux tous est très-juste, au moins du costé de Dieu, qui punissoit dans ces honimes également vains & impies l'orgueil avec lequel ils avoient accoutumé de s'attribuer la connoissance de l'avenir, comme s'ils avoient participé à la lumiere de la Divinité.

L'aveu qu'ils sont forcez de faire ici à Nabu-*Theodor.* chodonosor, en luy disant, qu'il n'y avoit que les dieux qui puissent luy découvrir ce qu'il demandoit, estoit très-avantageux pour faire éclater ensuite la lumiere toute divine des serviteurs du Dieu d'Israël. Ils se trompoient seulement en ce qu'ils attribuoient aux dieux profanes ce qui ne pouvoit appartenir qu'au Dieu tout-puissant ; & qu'ils pretendtoient que ces *dieux*, ou plutost ce Dieu véritable & éternel *n'avoit point de commerce avec les hommes*. Car si les hommes n'eussent eu effectivement aucun commerce avec Dieu, comment s'estoient-ils vantez jusqu'alors de dire

dire ce qu'ils ne pouvoient connoistre que par le secours d'une lumiere divine ? Mais l'extrémité où ils se trouverent , & la vûë d'une mort presente tira de leur bouche cet aveu , qui estoit très-veritable à leur égard , puisqu'ils estoient en effet infiniment éloignez d'avoir la moindre communication avec le Dieu de verité & de pureté , eux qui estoient des trompeurs & des hommes corrompus. Et Dieu le permit ainsi , afin que le Prince & les peuples qu'ils avoient seduits jusqu'alors , estant détrompez par leur propre bouche , fussent plus susceptibles de la verité que Daniel le Prophete du Seigneur leur déclara dans la suite.

*V. 13. 14. On cherchoit Daniel & ses compagnons pour les faire perir avec les autres. Alors Daniel voulant sçavoir quelle estoit cette ordonnance , s'en informa d'Arioch General des armées du Roy , &c.*

On ne peut pas n'estre point surpris , de ce que Daniel & ses compagnons , dont la sagesse extraordinaire avoit étonné le Roy quelque tems auparavant , ne parurent point avec les Mages & les Sages de Babylone en cette importante occasion , & de ce qu'on ne les fit point appeller pour les consulter comme tous les autres sur le sujet de ce songe , qui causoit alors un si grand trouble dans toute la Cour de Nabuchodonosor. On a même de la peine à concevoir , comment une chose qui devoit faire tant de bruit ne vint point jusques à eux , selon ce qu'il paroist par le témoignage de l'Ecriture : car lorsqu'on cherchoit Daniel & ses compagnons afin de les faire mourir , il demanda quel en estoit le sujet : ce qui marque clairement qu'il ne sçavoit rien de cette affaire. On répond à cette difficulté de cette sorte : Les Chaldéens envieux de la gloire de ces jeunes hommes , dont ils sçavoient que la science surpassoit beaucoup la leur , firent ce qu'ils purent pour leur cacher

eacher la demande de Nabuchodonosor, de peur qu'ils ne leur fussent preferez dans l'interpretation de son songe, & recompensez à leur prejudeice par les grands honneurs qu'on leur promettoit. D'ailleurs, Daniel & ses trois saints compagnons estant appliquez aux choses de Dieu & à la priere, se produissoient apparemment le moins qu'ils pouvoient, & se tenoient retirez, à moins qu'on ne les mandât. Enfin, on peut dire que ce fut même par un ordre tout particulier de Dieu, que les Chaldéens, qui estoient enfelez de la vaine idée de leur sagesse & de leur science, parurent seuls devant le Roy ; afin que l'aveu public de leur impuissance, & l'extrême confusion qu'ils s'attirerent par leur jalousie, contribuât à relever davantage l'éclat de la gloire du Dieu d'Israël, & de ses saints serviteurs. Car s'il fut en leur pouvoir de les exclure d'abord de la presence du Roy par un effet de cette maligne envie qui les posseundoit ; ils ne pûrent pas de même les envelopper dans une perte commune avec eux, comme ils l'auroient bien voulu. *Invidentes gloriae soli ingressi sunt, quasi soli premia percepturi ; & postea in periculo voluerunt babere confortes, quos in spe gloriae refutaverant.*

*¶. 16. 17. &c. Daniel se presenta devant le Roy, & le supplia de lui accorder quelque tems pour lui donner l'éclaircissement qu'il desiroit, &c.*

Comme il y a, dit un Pere, une très-grande di-  
stance entre le mensonge & la vérité ; aussi les disci-  
ples de la vérité ou du mensonge agissent d'une ma-  
nière fort différente ; les uns s'appuyant unique-  
ment sur les vains raisonnemens de leur esprit, &  
ne cherchant que les moyens de tromper adroite-  
ment ceux qui les consultent comme des oracles ; &  
les autres au-contraire attendant tout du secours  
d'en haut, & ne s'appuyant que sur la lumiere de  
celuy qui penetre & qui decouvre toutes choses.

Mais autant que ces premiers sont flottans & agitez par l'incertitude du mensonge auquel ils s'attachent ; autant ces derniers demeurent fixes & immobiles dans la verité que l'Esprit de Dieu leur fait connoître. Ainsi , au-lieu que les Sages de Chaldée se trouverent dans la dernière agitation par l'impuissance où ils furent d'une-part de tromper le Roi , & de l'autre de luy dire la verité ; Daniel demeura tranquille par la confiance qu'il avoit , non en soy-même , mais en son Dieu. Que s'il demanda du tems au Roy , ce ne fut pas , disent le Peres , pour l'employer vainement à raisonner , comme s'il eût pretendu pouvoir découvrir par une profonde recherche & par la force de son esprit , un secret si impenetrable ; mais pour implorer par la priere l'assistance de celuy dont la lumiere infinie perce dans l'obscurité des secrets les plus cachez. *Non quod tractatione & sagacitate mentis occulta perquireret ; sed quod occultorum Dominum precaretur.* Et c'est pour cela qu'il engage ses trois compagnons à se joindre à luy , afin de faire tous ensemble à Dieu une sainte violence. Ainsi il fit voir par sa conduite , qu'il estoit bien éloigné de se regarder luy-même avec complaisance , & de presumer de son mérite dans un peril qui estoit commun à tous , & qui demandoit qu'ils s'unissent tous conjointement dans la priere : *ut quorum erat commune discrimen ; communis esset oratio.*

*V. 20. 21. &c. Que le nom du Seigneur soit bénit dans tous les siècles.... parce que la sagesse & la force sont à luy. C'est luy qui change les tems & les âges ; qui transfère & établit les royaumes, &c.*

Comme le songe de Nabuchodonosor luy avoit été envoyé de Dieu , & qu'il renfermoit de grands secrets qui regardoient l'avenir , & sur tout l'établissement du regne de J E S U S - C H R I S T ; saint Jérôme ne craint pas de dire , que le demon l'ignoroit , & que ce fut la raison pour laquelle les sages ,

sages du siecle, quoiqu'ils eussent commerce avec luy , ne pûrent point en avoir la connoissance. *Quod demones ignorabant , sapientia seculi scire non poterat.* Il n'y avoit donc que Dieu qui pût le faire connoître à Daniel , comme il n'y avoit que luy qui l'eût fait connoître au Roy. Ainsi , après que cet humble serviteur de Dieu eut reçû la revelation d'un songe si surprenant , dans un autre songe pendant la nuit ; il ne pensa qu'à rendre hommage à cet Etre souverain qui est le principe de tous les êtres ; à cette lumiere ineffable ; qui est la source primitive de toute lumiere ; à ce Dieu du ciel , si distingué , comme dit un Saint , de tous les faux-dieux qui trompent les *Hierome* hommes sur la terre ; *ad distinctionem eorum ... qui terrena deludunt* ; à cette sagesse suprême , & à cette force toute-puissante , d'où découle toute sagesse & toute force dans ceux qui sont vraiment sages & vraiment forts .

Or comme l'Esprit de Dieu , en luy découvrant le songe du Roy , luy avoit aussi déjà revelé les grands mysteres qu'il renfermoit touchant le renversement de l'Empire des Chaldéens , de celuy des Perses & des Médes , qui prendroient leur place , de celuy des Grecs qui les détruiroient , & de celuy des Romains qui devoient leur succéder ; & touchant l'avenement du Fils de Dieu , dont le regne devoit s'établir sur la ruine de tous les autres ; il s'écrie dans un saint transport d'adoration de la puissance infinie du Dieu très-haut , & marque déjà en termes obscurs toutes ces successions différentes , lors qu'il dit de luy , qu'il change les tems & les âges , & qu'il transfere & établit les royaumes. Ne nous étonnons donc point , dit saint Jérôme , lorsque nous voyons des Royaumes transferez : mais soyons bien convaincus que ces changemens ne se font point sans un ordre particulier de celuy qui est le souverain

Moderateur de l'Univers , comme il en est le Créateur ; qui connoît parfaiteme nt les raisons de tous ces bouleversemens des Empires de la terre , & qui souvent souffre que de méchans Rois soient établis , pour en punir d'autres méchans comme eux : *Sepè malos Reges patitur suscitari , ut mali malos puniant.*

*¶. 24. Ne faites point mourir les sages de Babylone : menez-moy devant le Roy , & je luy donneray l'éclaircissement qu'il desire.*

*Hieron.*

Il imite en cette rencontre la clemence du Seigneur , en priant pour ceux qui le haïssoient , & en s'opposant à la perte des personnes mêmes qui avoient pensé estre la cause de la sienne propre.

*Synops.*

Quelques Auteurs ont demandé si Daniel fit bien de sauver la vie à des scelerats : mais il semble mériter de grandes louanges pour cette action de misericorde : car il espéra , dit Theodoret , qu'une si grande merveille , dont ils devoient estre témoins , les pourroit porrer à renoncer à l'impiété , & à reconnoître la divinité du Seigneur de tout l'Univers..

*¶. 25. Arioch presenta Daniel au Roy , & luy dit : J'ay trouvé un homme d'entre les captifs des enfans de Juda , qui donnera au Roy l'éclaircissement qu'il demande.*

Il paroît par-là , que Daniel n'avoit pas été présent à Nabuchodonosor par cet Officier , lors qu'il luy avoit demandé , comme on l'adit , quelque temps pour luy donner l'éclaircissement qu'il desiroit : ou cet Officier usé ici d'un langage assez ordinaire aux gens de Cour , qui ménagent les occasions de faire valoir leurs services , & qui souvent se font un merite des choses mêmes où ils ont le moins de part. Il veut , dit saint Jérôme , qu'on regarde comme un effet de ses soins ce qui doit estre rapporté uniquement à la grace du Seigneur. Il dit , qu'il a trouvé un homme , lors que cet

cet homme s'est présenté de luy-même : *Dei gratiam ad suam refert diligentiam ; & invenisse se dicit , cùm Daniel ultrò se obtulerit.* Que si l'on est étonné de ce que le Roy luy-même ne songea point à faire appeler Daniel & ses compagnons, après qu'il avoit trouvé en eux , comme le marque expressément l'Ecriture , *dix fois davantage de Daniel.* *lumiere qu'en tous les devins & les mages de son royaume;* nous n'en voyons point d'autre raison que la volonté de Dieu , qui l'aveugloit en quelque sorte , pour l'éclairer davantage dans la suite.

*¶. 26.. Croyez-vous me pouvoir dire véritablement ce que j'ay vu dans mon songe , & m'en donner l'interpretation?*

C'estoit l'ordre naturel de vouloir d'abord connoître quel estoit le songe , & d'en demander ensuite l'interpretation : Car si Daniel découvroit au Roy les mêmes choses qu'il avoit songées , lors que tous les mages de l'Orient reconnoissoient ne pouvoir le faire ; ce Prince devoit ensuite beaucoup plus facilement ajouter foy à l'interpretation qu'il en donneroit ; puisque la lumiere de l'Esprit de Dieu estant absolument nécessaire pour trouver le songe , on ne pouvoit pas douter qu'elle n'en pût découvrir ensuite l'explication. Plus donc Nabuchodonosor regarde la chose comme difficile ou comme impossible , en demandant à Daniel , *s'il croyoit véritablement pouvoir luy dire ce qu'il demandoit ;* plus Dieu le disposoit à ajouter foy aux grandes choses qu'il vouloit luy declarer par la bouche de son Prophete.

*¶. 27. 28. Les sages , les mages . . . . . ne peuvent decouvrir au Roy le mystère dont il est en peine : mais il y a un Dieu au Ciel qui revele les mysteres , qui vous a montré , ô Roy , les choses qui doivent arriver dans les derniers tems , &c.*

C'est donc en vain , ô grand Prince , que vous cherchez sur la terre à estre instruit par les hommes Hieron.

touchant des secrets que Dieu seul connoît dans le Ciel. Inutilement vous vous adressez à des sages ou à des devins, qui n'ont ni la sagesse de Dieu, ni le don de prophétie, & qui se vantent d'une science qu'ils n'ont pas & qu'ils ne peuvent avoir : c'est au Ciel que vous devez éléver votre esprit, pour y connoître ce Dieu par excellence qui découvre les secrets des coeurs, & qui vous a révélé dans votre songe de grands mystères pour l'avenir. C'est ainsi que ce saint homme ménageoit cette occasion importante pour faire entrer insensiblement dans la vérité celuy à qui il parlait, & qu'il tâchoit de le conduire à la connaissance d'un seul Dieu, en le retirant adroitemment du culte inutile & superstitieux de cette multitude de dieux prophanes.

¶. 30. Ce secret m'a aussi été particulièrement révélé, non comme ayant quelque sagesse qui ne se trouve pas dans le reste des hommes, &c.

Theodo-  
ret.  
Hieron.

Ce Prince avoit crû que la connoissance de l'avenir pouvoit estre un fruit du travail & de la penetration de l'esprit de l'homme : & ce fut pour cette raison qu'il demanda qu'on fût mourir tous les sages de Babylone, comme faisant profession de connoître ce qu'ils ne connoissoient pas, ou ce qu'il croyoit peut-être qu'ils ne vouloient pas luy dire. Daniel les excuse donc ici en quelque façon, en faisant voir, que si luy-même avoit une connoissance que les autres n'avoient pas, ce n'estoit point qu'il fût plus sage que tous les autres, mais qu'il avoit plu à Dieu se servir de luy pour faire connoître au Roy ce qu'il desiroit, & ce quelqu'un homme ne connoissoit par luy-même. Ainsi ce Prophète du Seigneur commence par s'humilier, pour rendre gloire à son Maître ; & par cet hommage qu'il rend à la vérité, il dispose les esprits à écouter sans jalouse ce qu'il confessoit n'avoir pu connoître que par une lumière surnaturelle, & infiniment supérieure à sa sagesse.

¶. 37. 38.

¶. 37. 38. Vous êtes le Roy des Rois ; & le Dieu du Ciel vous a donné le Royaume, la force, l'empire, & la gloire . . . C'est donc vous qui êtes la tête d'or.

Cette statuë si prodigieuse que vit en songe le Roy Nabuchodonosor, representoit par ses membres differens les divers Empires qui devoient se succeder les uns aux autres. *Sa tête estoit d'or :* & lorsque Daniel dit à ce Prince , qu'il estoit luy-même cette tête d'or, ce n'est pas tant à sa personne qu'il donne ce nom , qu'à son Empire , qui est celuy des Babyloniens. Il l'appelle tête , parce que c'est la premiere des quatre grandes Monarchies ; & il l'appelle tête d'or ; à cause qu'elle surpassoit de beaucoup en gloire & magnificence tous les Royaumes de la terre. Aussi Babylone , la capitale de cet Empire , est nommée dans Isaïe <sup>Is. ii. cap. 13. 19.</sup> la gloire des royaumes , & l'orgueil éclatant des Chaldéens.

¶. 39. Il s'élevera après vous un autre royaume moindre que le vôtre , qui sera d'argent.

Le même Isaïe dit encore , que cette grande Babylone se voit détruite , comme le Seigneur renversa Sodome & Gomorrhe. Ainsi , après la destruction de l'Empire des Chaldéens , figuré par la tête d'or de cette statuë si mystérieuse , il s'est élevé un autre Empire , qui a été celuy des Perses & des Medes , figuré par la poitrine & les bras d'argent de la statuë , à cause de la réunion de ces deux royaumes avec celuy des Chaldéens en un même corps d'Etat. Il est comparé à l'argent , qui est moindre que l'or ; non que l'Empire des Perses ait été inférieur à celuy des Chaldéens , soit en grandeur , ou en puissance , ou en richesses , depuis l'union de ces trois Monarchies en une seule ; mais parce que , selon la nature des choses humaines qui vont d'ordinaire en degenerant , le gouvernement du premier Empire fut beaucoup plus équita-

équitable & plus heureux , & dura même sans comparaison plus long-tems que le second.

*Et ensuite un troisième royaume , qui sera d'airain , & qui commandera à toute la terre .*

Ce troisième Empire est celuy du grand Alexandre & des Grecs , qui est comparé au *ventre & aux cuisses d'airain de la statuë*; soit pour marquer qu'il seroit encore pire que le second , & aussi different de celuy des Perses , que l'airain l'est de l'argent ; ou pour faire entendre qu'il briseroit tout par la force de ses armes , à cause qu'anciennement les meilleures armes se faisoient d'airain trempé ; ou même , selon saint Jérôme , pour exprimer par le son de ce metal éclatant , l'éloquence de ces peuples qui fit tant de bruit dans tout l'Univers . Le *ventre* peut bien signifier aussi , selon quelques-uns , les débauches & l'avarice insatiable des Princes qui se succéderent les uns aux autres dans le gouvernement de Daniel . *cet Empire . Il est dit qu'il commanderoit à toute la terre : ce qui est une maniere de parler assez ordinaire dans l'Ecriture , qui signifie seulement , toute la terre de ce pays-là , ou la plus grande partie de la terre qui estoit connue du peuple de Dieu .*

*V. 40. 41. &c. Le quatrième royaume sera comme le fer : il brisera , & il réduira tout en poudre , comme le fer brise & dompte toutes choses . . . Et quoiqu'il prenne son origine du fer , il sera divisé , selon que vous avez vu que le fer estoit mêlé avec la terre & l'argile , &c.*

Ce quatrième royaume , selon l'opinion commune , est l'Empire des Romains , comparé aux jambes de la statuë , & à ses pieds , dont une partie estoit de fer , & l'autre d'argile . Ce regne est donc appellé le regne de fer , pour la raison qu'en apporte le Prophète , qui est , que *comme le fer par sa grande dureté écrase & brise tout* ; aussi le gouvernement des Romains devoit détruire les trois Monarchies precedentes , avant même qu'il fût établi en Monarchie

narchie sous Auguste. Ce mélange de fer & d'argile qui estoit aux pieds & aux doigts des pieds de la statuë , marquoit, selon l'explication de Daniel , la division & les différentes factions de l'Etat , & sa faiblesse ou sa force , selon la bonne ou la mauvaise intelligence qui unissoient ou qui divissoient ses citoyens.. Il peut encore marquer , que cet Empire , quoique solide & affermi comme le fer , seroit néanmoins souvent affoibli , tant par l'inondation des Barbares que par le soulèvement de plusieurs peuples , qui laslez de la tyrannie Romaine , se feroient des Rois , selon qu'il est dit dans l'Apocalypse , que dix Rois devoient sortir de cet Empire , Apocal. cap. 13. 1.

comme autant de cornes de la bête ; ou , selon l'expression de Daniel même , comme autant de doigts des pieds de la statuë , dont les uns sont grands & les autres plus petits. Ce même Prophète explique encore ce mélange de fer & d'argile , des alliances inégales qui se feroient par des mariages , & qui ne pourroient établir une solide union , non-plus que le fer ne peut bien se lier ni s'unir avec l'argile..

Mais quoique cette explication qu'on donne communément à ce passage de Daniel , en entendant de l'Empire des Romains , ce quatrième Royaume , paroisse assez littérale ; il semble qu'il y a encore plus de fondement , de l'entendre de ce-  
luy que Daniel même a encore représenté sous dif- Daniel.  
ferentes figures en divers Chapitres , où l'on verra cap. 7.  
assez clairement qu'il n'est point parlé , au-moins v. 7. 8.  
selon le sens premier & littéral , de l'Empire des cap. 8.  
Romains , mais de celuy des successeurs d'Alexan- v. 8.9.10.  
dre , qui ont regné en Syrie & en Egypte. Ils ont cap. 11.  
été avant la naissance de J E S U S - C H R I S T les v. 4. 5.  
derniers & les plus cruels persecuteurs du peuple de 31.  
Dieu , dont ils avoient résolu d'abolir entièrement  
la Religion , en y substituant le Paganisme : & ce fut la cause de la guerre des Machabées.

Pour donner icy une idée de cet empire des successeurs

ceuseurs d'Alexandre, dont la connoissance est nécessaire pour entendre les propheties de Daniel ; il faut sçavoir qu'après la mort de ce Prince la souveraine puissance passa à quatre des principaux Officiers de son armée, qui sont designez par le Prophete dans ses visions mysterieuses, & qui regnèrent en differentes Provinces ; sçavoir PTOLEME'E en Egypte, SELÉUCUS en Babylone & en Syrie, CASSANDRE en Macedoine & en Grece, ANTI-GONUS en Asie. Mais entre ces Rois, ceux d'Egypte & de Syrie sont d'une consideration particulière pour l'intelligence de l'Histoire sacrée, comme ayant la plus grande part aux propheties de Daniel. Leur Empire est donc figuré par les jambes & les pieds de la statuë. Il est dit, que ce devoit estre *un regne de fer*, non seulement parce qu'il ne s'est établi que par la violence, mais encore parce qu'il n'a rien eu de cette ancienne splendeur des Empires precedens ; soit qu'on envisage l'extraction de ces Princes, ou leur maniere de regner, plus digne de petits tyrans, que de grands Rois.

*Daniel.*  
*cap. 7.*  
*v. 7. 25.*  
*cap. 8.*  
*v. 11.*  
*cap. 11.*  
*v. 31.*

*Idem.*  
*cap. 11.*  
*v. 5. 6.*

Le Prophete dit encore, qu'il *brisera tout comme le fer* : ce qu'on a vû arriver jusques dans le Temple de Jerusalem, dont le Sanctuaire fut renversé & foulé aux pieds. Il ajoute, qu'il devoit être *divisé*, & que cette division estoit marquée par *les pieds & les doigts des pieds* composés d'*argile & de fer*, comme en effet ce Royaume fut divisé en Seleucides, & en Lagides, dont les premiers sont nommez dans Daniel, Rois du Nord ; & les seconds, Rois du Midy. Il devoit estre, comme le fer & l'argile ; c'est-à-dire, partie foible, & partie solide : car en effet ces deux Royaumes d'Egypte & de Syrie furent tantôt élevés, tantôt abattus ; soit l'un par l'autre, soit par les Juifs sous les Machabées, soit enfin par les Romains. L'Ecriture ajoute, qu'ils se mèteroient par *des alliances humaines*, comme le fer estoit mêlé avec l'argile dans la statuë ; *mais*

mais qu'ils ne demeuroient point unis, non plus que le fer ne peut bien s'unir à la terre ; ce qui marquoit les alliances qui se firent inutilement entre les Princes de ces Royaumes, dont le Prophete parle clairement ailleurs, & dont nous voyons l'accomplissement dans l'Histoire des Machabées.

Daniel.  
c. 11. 6.  
1. Machab.  
cap. 10.  
v. 54.  
cap. 11.  
v. 9. 10.

Il paroist donc très-naturel d'entendre cette prophétie plutost du Royaume divisé des Seleucides & des Lagides, que de l'Empire Romain ; quoique ce qui est dit du premier, puisse aussi fort bien estre entendu du dernier, par une figure prophétique assez ordinaire dans les saintes Ecritures. C'est ainsi que Daniel luy-même, qui estoit l'un des Prophetes du vieux Testament, ayant prédit plusieurs choses qui se devoient accomplir avant J E S U S - C H R I S T ; S. Jean qui a été le Prophète du nouveau, a appliqué ces mêmes choses dans l'Apocalypse à Rome payenne, & au regne de l'Antechrist. Ainsi les premières estoient en un sens les figures des secondes : & l'on doit alors distinguer comme deux sens littéraux, dont le premier se rapporte à la figure qui doit preceder ; & le second à la chose qui doit suivre.

¶. 44. 45. *Dans le tems de ces royaumes, le Dieu du Ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit.... qui renverra & qui réduira en poudre tous ces royaumes, & qui subsistera éternellement, selon que vous avez vu que la pierre arrachée de la montagne sans la main d'aucun homme, a brisé l'argile, &c.*

Le Prophète n'a parlé des Royaumes precedens que par rapport à ce cinquième, que le Saint-Esprit a eu en vuë dans toutes les prophéties & dans toutes les figures de l'ancienne Loy. Ce royaume que le Dieu du Ciel devoit susciter, est celuy de son Fils unique : c'est un Royaume celeste & spirituel, qui s'establit premierement en la terre par la foy de ceux qui croyent en lui & qui

qui l'aiment; & qui ensuite s'eleve jusqu'au Ciel, où son Souverain est assis à la droite de son Pere. Il est dit, que Dieu le suscitera *dans le tems des autres royaumes*: ce qui peut marquer qu'il a

*August.*  
*de Civit.*

*Dei lib.*  
*15. c. i.*

*Matth.*  
*cap. 18.*

*1. Cor.*  
*cap. 1. v.*

*26. &c.*

*Isai. c 11.*

*1. cap. 28.*

*56. Psal.*

*117. 22.*

*Matth.*

*c. 21. 42.*

*A&t. cap.*

*4. 11. 1. pierre,*

*Cor. 3. 11.*

*Idem.*

*10. 4.*

*Ambros.*

*Tom. 3. p.*

*304. 403.*

*Theodor.*

*Hieron.*

ou que le Royaume de JESUS-CHRIST s'est établi par un effet de la seule puissance de Dieu, & sans aucune sagesse, ni éloquence, ni vertu humaine; ou que JESUS-CHRIST luy-même, qui est si souvent nommé *la pierre* dans les Ecritures tant de l'ancien que du nouveau Testament, est descendu du Ciel pour s'incarner dans le sein sacré de la sainte Vierge, sans aucune participation de l'homme. Enfin, cette pierre, ou ce Royaume de JESUS-CHRIST, si petit dans ses commencemens, & qui est ensuite devenu comme une grande montagne qui a rempli toute la terre, selon que saint Augustin soutenoit qu'on le voyoit déjà accompli de son tems, sans que les Payens pussent contester la vérité d'une prediction si éclatante, a brisé toute la force des Royaumes precedens. Surquoy il est nécessaire de prevenir une objection que l'on pourroit faire pour affoiblir la vérité de cette celebre prophétie.

Les

Les Juifs qui attendent tous les jours l'avenement du Messie , comme s'il n'estoit pas encore venu , ne peuvent comprendre comment J E S U S - C H R I S T pourroit estre ce Messie qui devoit briser tous les Empires ; puisque l'Eglise declare elle-même , qu'il n'est point venu dépouiller les Princes de leur Royaume temporel , mais en donner un éternel à ceux qui croiront en lui ; & qu'en effet il n'a point détruit l'empire Romain qui a subsisté durant plusieurs siecles , depuis qu'il l'a reconnu pour son Dieu & pour son Roy. Mais il faut considerer , qu'il y a , selon le langage de l'Ecriture , deux manieres de détruire les Etats & les Empires du monde : L'une , qui est un effet de sa grace & de sa misericorde ; l'autre , qui est un effet de sa colere & de sa vengeance : L'une , par laquelle il convertit les coeurs , en y répandant son Saint-Esprit ; l'autre , par laquelle il fera sentir la rigueur de sa justice , en perdant , comme il dit lui-même , & les corps & les ames dans l'enfer : L'une , qui en détruisant la rebellion ; sauve les rebelles ; l'autre , qui les damne dans leur rebellion. C'est ce qu'on peut voir en divers endroits des Livres sacrez expliquez les uns par les autres.

Or ces deux sortes de destructions si differentes répondent aux deux sortes d'avenemens du Fils de Dieu , dont l'un a esté un avenement d'humilité & de douceur pour le salut des pecheurs & la destruction du peché ; & l'autre sera un avenement de gloire , mais en même-tems de terreur pour les pecheurs endurcis dans le peché.

Nous pouvons bien dire encore en un autre sens figuré & spirituel , que la statuë de Nabuchodonosor nous represente tous les estats differens des hommes du siecle , que J E S U S - C H R I S T est venu d'abord , comme une petite pierre , briser par l'humilité de son premier avenement. Les Rois & les Empereurs figurez par *la tête d'or* ; les

*Irenæus aduersus hæret. lib. 3. cap. 28. lib. 5. c. 26.*  
*August. in Epist. Joan. tr. 1.*  
*Item in Joan. tract. 9.*  
*August. contra Crescon. lib. 3. c. 6.*

*Psal. 44: Item 109.*  
*Isa. c. 2. c. 49. 2.*  
*&c.*  
*2. Cor. c. 10. 4. &c.*

les grands & les puissans designez par la poitrine & les bras d'argent ; les Orateurs & les Philosophes marquez par l'airain sonnant ; & les peuples representez par le fer & par l'argile , ont tous esté brisez & humiliéz par la vertu toute divine de cette pierre mysterieuse. Mais autant que ce briesement a esté & est encore salutaire à plusieurs , lorsqu'ils s'humilient volontairement sous cette main toute-puissante ; autant il est redoutable aux autres qui refusent de s'y soumettre .

*V. 46. 47. Alors le Roy Nabuchodonosor se prosterna le visage contre terre , & adora Daniel : & il commanda qu'on fit venir des victimes & de l'encens , & qu'on lui sacrifiât . Et parlant ensuite à Daniel , il lui dit : Votre Dieu est véritablement le Dieu des dieux , &c.*

L'Ecriture dit exprès , que lorsque Daniel eutachevé de declarer & d'interpreter d'une maniere si surprenante le songe de Nabuchodonosor ; il ajouta : Le grand Dieu a fait voir au Prince ce qui abit arriver à l'avenir . Il le fit , selon la remarque de saint Jerôme , pour faire connoître à ce Prince , qu'il ne s'en attribuoit point le merite , mais à Dieu seul , & qu'ainsi ce Dieu vraiment grand , & élevé infiniment au-dessus de tous les autres , estoit seul digne d'estre adoré par le Roy . C'est ce qui peut éclaircir la difficulté que l'on fait sur ces paroles suivantes ; que Nabuchodonosor s'étant prosterné adorâ Daniel , & fit venir des victimes & de l'encens , afin qu'on lui sacrifiât . Porphyre qui a esté le grand ennemi des Ecritures , s'élevoit fort contre cet endroit , qu'il accusoit de fausseté , soutenant qu'un Prince aussi fier & aussi superbe que Nabuchodonosor , estoit incapable de s'humilier devant un de ses captifs , jusqu'à l'adorer . Mais saint Jerome répond premierement , que ce ne fut pas tant Daniel , que le Dieu même de Daniel , qui lui

Luy avoit revelé de si grands mystères , qu'il adora , & à qui il ordonna qu'on immolât des victimes , & qu'on offrit de l'encens ; puisque ce Prince parlant ensuite à Daniel , ne luy dit pas : Vous êtes Dieu véritablement ; mais *vôtre Dieu est véritablement le Dieu des dieux , & le Seigneur des Rois.*

Que si cet éclaircissement , quoique très-solide , ne satisfait pas entierement , le même Saint ajoute encore , qu'il se peut faire que le Roy tout étonné & comme tout étourdi par ce grand prodige , dont il estoit le principal & même l'unique témoin , ne scavoit ce qu'il faisoit , lorsque , convaincu que le Dieu de Daniel estoit le vray Dieu & le Seigneur de tous les Rois , il se prosterna pour adorer le serviteur , & luy offrir de l'encens . Et quoique la sainte Ecriture n'ait pas marqué que Daniel se soit opposé au dessein du Roy , on ne peut douter qu'il estim. ne l'ait fait ; comme lorsque quelques habitans de l'isle de Malte dirent de saint Paul , que c'estoit AB. cap. un Dieu , il n'est point marqué non plus que ce 28.6. saint Apôtre les ait empêchez de le dire , quoiqu'on ne puisse en douter .

V. 48. Alors le Roy éleva Daniel en honneur : il luy fit beaucoup de grands & magnifiques présens , & il l'établit au-dessus de tous les sages de Babylone , &c.

Porphyre s'élevoit encore contre Daniel , & Hieron. le blâmoit de n'avoir pas refusé les présens du Roy , & d'avoir même reçû si facilement les premières dignitez de son Royaume : mais cet ennemi de l'Eglise jugeoit par une lumiere toute humaine de ces grands évenemens , qui avoient la volonté de Dieu pour principe . Il ne consideroit pas que Nabuchodonosor n'avoit eu ce songe si mystérieux , & qu'un jeune homme ne luy en avoit renouvelé le souvenir & donné l'éclaircissement d'une maniere si surprenante , qu'afin que Daniel fût élevé en dignité ; que dans le lieu même

me de sa captivité il fût établi au-dessus de tous les Chaldéens ; & que le Dieu de Daniel fit éclater de là sorte sa toute-puissance aux yeux de toute la terre. Pharaon roya d'Egypte éleva de même dans son Royaume Joseph qui luy avoit expliqué son songe : & Assuerus récompensa aussi magnifiquement la fidélité & le mérite du Juif Mardonée, le Seigneur le permettant ainsi, afin qu'au milieu des Nations où les Juifs vivoient comme étrangers ou comme captifs, le Dieu de ce peuple fût reconnu pour le Tout-puissant, qui tenoit entre ses mains le cœur des Rois & des Princes, pour les rendre favorables à ceux dont il s'estoit déclaré le protecteur.

Si donc Daniel reçut les présens de Nabuchodonosor, & s'il ne refusa pas d'être élevé au second rang de l'Empire, ce ne fut point par un mouvement ni d'orgueil ni d'avarice : mais il suivit en cela les desseins de Dieu, qui vouloit le rendre utile à son peuple, & au Roy même dont il estoit le captif. Il fit en effet bien connoître dans la suite, que c'estoit l'amour de Dieu, & non pas l'amour du siècle, qui regnoit au fond de son cœur, lorsqu'il s'exposa, ainsi que nous le verrons, à une mort très-cruelle, pour ne pas manquer à ce qu'il devoit à Dieu : & il donna lieu de juger aussi dès-lors, que son prochain luy estoit cher comme luy-même, puisque sa grande élévation ne luy fit point oublier ses compagnons, pour qui il obtint des charges considérables, en même-tems qu'on l'établit au-dessus de tous les Grands du Royaume.

*Theodor.* Mais ce qu'on doit regarder comme un effet très-miraculeux de la volonté & de la puissance de Dieu, est, que cette liberté avec laquelle Daniel prédit à Nabuchodonosor le renversement de l'Empire des Chaldéens, ne le mit point en colère contre luy, & n'empêcha point qu'il ne s'arrêtât

EXPLICATION DU CHAP. II. 47  
tétat uniquement à ce prodige par lequel un jeune homme luy avoit dit & son songe & ce qu'il marquoit.

## CHAPITRE III.

1. *N*abuchodonosor rex fecit statuam auream, altitudine cubitorum sexaginta, latitudine cubitorum sex, & statuit eam in campo Dura provincie Babylonis.

2. Itaque Nabuchodonosor rex misit ad congregandos satrapas, magistratus & judices, duces, & tyranos, & præfettos, omnesque principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuae, quam erexerat Nabuchodonosor rex.

3. Tunc congregati sunt satrapæ, magistratus, & judices, duces, & tyranni, & optimates qui erant in

1. **L**E roy Nabuchodonosor " fit faire une statuë d'or qui avoit soixante coudées de haut & fix de large , & il la fit mettre dans la campagne de Dura , qui estoit de la province de Babylone.

2. Il envoya ensuite un ordre pour faire assembler les " Princes , les Magistrats , les Juges , les Officiers de l'armée , les Intendans , ceux qui possedoient les premières charges , & tous les Gouverneurs de Provinces , afin qu'ils se trouvassent au jour qu'on dedieroit la statuë qu'il avoit dressée.

3. Alors les Princes , les Magistrats , les Juges , les Officiers de l'armée , les Intendans , les Seigneurs qui estoient éta-

¶. 1. Expl. plusieurs années après.

¶. 2. Lettr. Satrapæ. Expl. Satrapas , id est , principes magnos qui semper vident faciem principis. Vatab.

blis

blis dans les premières charges, & tous les Gouverneurs de Provinces s'assemblerent pour assister à la dédicace de la statuë que le roy Nabuchodonosor avoit dressée. Ils se tenoient debout devant la statuë que le roy Nabuchodonosor avoit fait dresser;

4. & le heraut croit à haute voix : Peuples & tribus de toutes langues,

5. on vous ordonne qu'au moment que vous entendrez le son de la flûte, de la trompette, de la harpe, du haut-bois, de la lire, & des concerts de toutes sortes de musiciens, vous vous prosterniez en terre, & que vous adoriez la statuë d'or que le roy Nabuchodonosor a dressée.

6. Que si quelqu'un ne se prosterner pas, & n'adore pas cette statuë, il sera jeté à la même heure au milieu des flammes de la fournaise.

7. Aussi-tost donc que tous les peuples entendirent le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du haut-bois, de

*potestatibus constitutū, & universi principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuë quam erexerat Nabuchodonosor rex. Stabant autem in conspectu statuë, quam posuerat Nabuchodonosor rex:*

4. *& preco clamabat valenter: Vobis dicitur populis, tribibus, & linguis.*

5. *In hora, quâ audiieritis sonitum tube, & fistule, & citharae, sambuce, & psalterii, & symphonie, & universi generis musicorum, cadentes adorate statuam auream, quam constituit Nabuchodonosor rex.*

6. *Si quis autem non prostratus adoraverit, eâdem hora mittetur in fornacem ignis ardentes.*

7. *Post bac igitur statim ut audierunt omnes populi sonitum tube, fistule, & citharae, sambuce, & psal-*

*psalterii, & sympo-  
nie, & omnis generis  
musicorum : cadentes  
omnes populi, tribus,  
& lingue adorave-  
runt statuam auream,  
quam constituerat Na-  
buchodonosor rex.*

8. *Statimque in ipso  
tempore accedentes vi-  
ri Chaldaei accusave-  
runt Judeos :*

9. *dixeruntque Na-  
buchodonosor regi: Rex  
in eternum vive :*

10. *tu rex posuisti  
decretem, ut omnibus ho-  
mo, qui audierit sonum  
tubæ, fistulæ, &  
citbare, sambuce, &  
psalterii, & sympho-  
nie, & universi gene-  
ris musicorum, pro-  
sternat se, & adoret  
statuam auream :*

11. *si quis autem  
non procidens adora-  
verit, mittatur in for-  
pacem ignis ardentis.*

12. *Sunt ergo viri  
Iudei, quos consti-  
tuisti super opera re-  
gionis Babylonis, Si-  
drach, Misach, & Ab-  
denago: viri isti con-*

la lire, & des concerts de toutes sortes de musiciens, tous les hommes de quelque nation, de quelque tribu & de quelque langue qu'ils fussent, adorerent la statuë d'or que Nabuchodonosor avoit dressée.

8. Au même-tems des Chaldéens prirent sujet d'accuser les Juifs,

9. & vinrent dire à Nabuchodonosor: O Roy, vivez à jamais.

10. Vous avez fait une ordonnance, ô Roy, que tout homme au moment qu'il entendroit le son de la trompette, de la flûte, de la harpe, du haut-bois, de la lyre, & des concerts de toute sorte de musiciens, se prosternât en terre, & qu'il adorât la statuë d'or;

11. & que si quelqu'un ne se prosternoit pas & ne l'adoroit pas, il seroit jetté au milieu des flâmes de la fournaise.

12. Cependant des Juifs à qui vous avez donné l'intendance des affaires de la province de Babylone, Sidrach, Misach, & Abdenago, mé-

prisen, ô Roy, yôtre ordonnance ; ils n'honorent point vos dieux , & ils n'adorent point la statuë d'or que vous avez dressée.

13. Alors Nabuchodonosor plein de furie & de colere commanda qu'on amenât devant luy Sidrach, Misach, & Abdenago , qui furent emmenez aussi-tost devant le Roy.

14. Et le Roy Nabuchodonosor " leur dit ces paroles : Est-il vray , Sidrach , Misach , & Abdenago , que vous n'adorez point mes dieux , & que vous n'adorez point la statuë d'or que j'ay dressée ?

15. Maintenant donc , si vous estes prests de m'obeir , au moment que vous entendrez le son de la trompette , de la flûte , de la harpe , du haut-bois , de la lyre , & des concerts de toute sorte de musiciens , prosternez-vous en terre , & adorez la statuë que j'ay faite . Que si vous ne l'adorez pas , vous serez jettez au même moment au milieu

¶. 14. Letter. pronuntians ait. Hebr. locutus, dixit ad eos. Deus ,

*tempferunt , rex, decretum tuum , deos tuos non colunt , & statuam auream , quam erexisti , non adorant.*

13. Tunc Nabuchodonosor in furore & in ira precepit , ut adducerentur Sidrach, Misach , & Abdenago : qui confessim aducti sunt in conspectu regis.

14. Pronunciansque Nabuchodonosor rex , ait eis : Verène Sidrach , Misach , & Abdenago , deos meos non colitis , & statuam auream , quam constitui , non adoratis?

15. Nunc ergo si estis parati , quâcumque horâ audieritis sonitum tubæ , fistule , cithare , sambuce , & psalterii , & symphonie , omnisque generis musicorum , prosternite vos , & adorate statuam quam feci : quod si non adoraveritis , eadem horâ mittemini in fornacem ignis ardantis ; & quis est

*Deus , qui eripies vos de manu mea ?*

lieu des flâmes de la fournaise. Et qui est le Dieu qui vous puise arracher d'entre mes mains ?

16. *Respondentes Sidrach , Misach , & Abdenago , dixerunt regi Nabuchodonosor : Non oportet nos de hac re respondere tibi.*

17. *Ecce enim Deus noster , quem colimus , potest eripere nos de camino ignis ardantis , & de manibus tuis , ô rex , liberare.*

18. *Quod si noluerit , notum sit tibi , rex , quia deos tuos non colimus , & statuam auream , quam erexit , non adoramus.*

19. *Tunc Nabuchodonosor repletus est furore : & aspectus faciei illius immutatus est super Sidrach , Misach , & Abdenago , & precepit ut succendetur fornax septuplum quam succendi consueverat.*

20. *Et viris fortissimis de exercitu suo jussit , ut ligatis pedi-*

16. Sidrach , Misach & Abdenago répondirent au roy Nabuchodonosor : Il n'est point besoin , ô Roy , que nous vous répondions sur ce sujet :

17. Car nostre Dieu , le Dieu que nous adorrons , peut certainement nous retirer du milieu des flammes de la fournaise , & nous délivrer , ô Roy , d'entre vos mains.

18. Que s'il ne veut pas le faire , nous vous déclarons , ô Roy , que nous n'honorons point vos dieux , & que nous n'adorons point la statuë d'or que vous avez fait éléver.

19. Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur , il changea de visage , & il regarda dans sa colère Sidrach , Misach & Abdenago : il commanda que le feu de la fournaise fût sept fois plus ardent qu'il n'avoit accoutumé d'estre.

20. Il donna ordre aux plus forts soldats de son armée de lier les pieds de

Si-

Sidrach, Misach & Abdenago, & de les jettent ainsi au milieu de la fournaise.

21. En même-tems ces trois hommes furent liez & jettez au milieu des flâmes de la fournaise, avec leurs chausses, leurs tiaras<sup>2</sup>, leurs souliers & leurs vêtemens:

22. Car le commandement du Roy pressoit fort. Et comme la fournaise estoit extraordinairement embrasée, les flammes du feu tuerent les hommes qui y avoient jetté Sidrach, Misach & Abdenago.

23. Cependant ces trois hommes Sidrach, Misach & Abdenago tomberent tous liez au milieu des flâmes de la fournaise.

*Ce qui suit ne se trouve pas dans l'Hebreu.*

24. Ils marchoient au milieu de la flame, louant Dieu, & benissant le Seigneur.

25. Mais Azarias se tenant debout fit cette priere, & ouvrant sa bouche

*bus Sidrach, Misach, & Abdenago, mitterent eos in fornacem ignis ardantis.*

21. *Et confestim viri illi vineti, cum braccis suis, & tiaris, & calceamentis, & vestibus, missi sunt in medium fornacis ignis ardantis,*

22. *nam iusso regis urgebat: fornax autem succensa erat nimis. Porro viros illos, qui miserant Sidrach, Misach, & Abdenago, interfecit flamma ignis.*

23. *Viri autem hi tres, id est, Sidrach, Misach, & Abdenago, ceciderunt in medio camino ignis ardantis, colligati,*

*Quæ sequuntur in Hebræis voluminibus non reperi.*

24. *Et ambulabant in medio flammæ laudantes Deum, & benedicentes Domino.*

25. *Stans autem Azarias oravit sic, aperiensque os suum in*

<sup>2</sup> v. 21. Expl. bonnets à la Perse. Hieron.

medio

*medio ignis*, ait : au milieu du feu , il dit:

26. *Benedictus es Domine Deus patrum nostrorum, & laudabile, & gloriosum nomen tuum in secula :* 26. Soyez beni , Seigneur Dieu de nos peres, & que vostre nom soit loué & glorifié dans tous les siecles ;

27. *quia justus es in omnibus quæ fecisti nobis, & universa opera tua vera, & vie tuæ recte, & omnia judicia tua vera.* 27. parce que vous estes juste dans tout ce que vous nous avez fait , que toutes vos œuvres sont fondées dans l'équité ", que vos voyes sont droites , & que tous vos jugemens sont justes & veritables.

28. *Judicia enim vera fecisti, juxta omnia que induxisti super nos, & super civitatem sanctam patrum nostrorum Jerusalem: quia in veritate, & in iudicio, induxisti omnia hec propter peccata nostra.* 28. Vos jugemens ont été très-équitables dans tous les maux que vous avez fait venir sur nous & sur Jerusalem la cité sainte de nos peres ; parce que vous nous avez envoyé tous ces châtimens dans la verité & dans la justice , à cause de nos pechez.

29. *Peccavimus enim, & iniquè egimus recedentes à te: & delinquimus in omnibus :* 29. Car nous avons péché , & nous sommes tombez dans l'iniquité en nous retirant de vous , & nous avons manqué en toutes choses.

30. *& precepta tua non audivimus, nec observavimus, nec fecimus sicut preceperas* 30. Nous n'avons point écouté vos ordonnances ; nous ne les avons point observées ;

#.27. *Lettr. opera vera, id est, æqua &c perfecta. Menach.*

& nous ne les avons point faites comme vous nous l'avez commandé , afin que nous fussions heureux.

31. Ainsi c'est par une justice très-veritable que vous nous avez envoyé ces châtimens , que vous nous avez fait tous ces maux ,

32. & que vous nous avez livrez entre les mains de nos ennemis , qui sont des injustes , des scelerats , & des prevaricateurs de vostre Loy , & entre les mains d'un Roy qui est le plus injuste & le plus méchant qui soit sur la terre.

33. Et maintenant nous n'osons pas ouvrir la bouche , & nous sommes devenus un sujet de confusion & de honte à vos serviteurs & à ceux qui vous adorent.

34. Ne nous abandonnez pas , Seigneur , pour jamais , à cause de vostre nom : c'est la priere que nous vous faisons : ne détruisez pas vostre alliance,

35. & ne retirez pas de nous vostre misericorde , à cause d'Abraham vostre bien-aimé , d'Isaac vostre serviteur , & d'Israël

31. *omnia ergo , que induxisti super nos , & universa , que fecisti nobis , in vero judicio fecisti :*

32. *& tradidisti nos in manibus inimicorum nostrorum iniquorum , & pessimorum , prevaricatorumque , & regi injusto & pessimo ultra omnem terram .*

33. *Et nunc non possimus aperire os : confusio & opprobrium facti sumus servistuis , & his qui oculunt te .*

34. *Ne , quæsumus , tradas nos in perpetuum propter nomen tuum , & ne dissipes testamentum tuum :*

35. *neque auferas misericordiam tuam à nobis , propter Abram dilectum tuum , & Isaac servum tuum , & Israël*

*Israël sanctum tuum: vōtre saint;*

36. *quibus locutus es pollicens quod multipli cares semen eorum sicut stellas cœli, & sicut arenam qua est in littore maris:*

37. *quia Domine imminuti sumus plus quam omnes gentes, sumusque humiles in universa terra bodiè propter peccata nostra.*

38. *Et non est in tempore hoc princeps, & dux, & propheta, neque holocaustum, neque sacrificium, neque oblatio, neque incensum, neque locus primi arum coram te,*

39. *ut possimus invenire misericordiam tuam: sed in animo contrito, & spiritu humiliatis suscipiamur.*

40. *Sicut in holocausto arietum, & taurorum, & sicut in millibus agnorum pinguium: sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo bodiè, ut placeat tibi: quoniam non est confusio confi-*

36. *ausquels vous avez promis que vous multiplieriez leur race comme les étoiles du ciel, & comme le sable qui est sur le rivage de la mer:*

37. *car nous sommes au contraire réduits à un plus petit nombre que toutes les autres nations, & nous sommes aujourd'hui humiliés dans toute la terre à cause de nos pechez.*

38. *Et il n'y a plus maintenant parmi nous ni de Prince, ni de Chef, ni de Prophète, ni d'holocauste, ni de sacrifice, ni d'oblations, ni d'encens, ni de lieu pour vous offrir nos premices,*

39. *afin que nous puissions avoir part à votre miséricorde. Mais recevez-nous, Seigneur, dans un cœur contrit & dans un esprit humilié:*

40. *que notre sacrifice se consomme aujourd'hui devant vous, & qu'il vous soit agréable comme si nous vous offrions des holocaustes de bœufs & de taureaux, & mille agneaux gras; parce que ceux qui mettent leur*

confiance en vous, ne dentibus in te.  
tomberont point dans la  
confusion.

41. Et maintenant nous  
vous suivons de tout mô-  
tre cœur. Nous vous  
craignons & nous recher-  
chons vôtre visage :

42. ne nous confondez  
pas ; mais traittez-nous  
selon vostre douceur , &  
selon la multitude de vos  
misericordes.

43. Délivrez-nous par  
les merveilles de vostre  
puissance ; & donnez ,  
Seigneur , gloire à vostre  
nom :

44. que tous ceux qui  
font souffrir des maux à  
vos serviteurs , soient con-  
fondus ; qu'ils soient con-  
fondus par vostre toute-  
puissance ; que leur force  
soit réduite en poudre ;

45. & qu'ils sçachent  
que c'est vous seul qui  
estes le Seigneur , le Dieu ,  
& le Roy de gloire sur  
toute la terre.

46. Cependant les ser-  
viteurs du Roy , qui  
avoient jetté ces trois jeu-  
nes hommes dans le feu ,  
ne cessoient point d'allu-

¶. 41. Expl. Ils entendent par le visage de Dieu , sa bien-  
veillance & son regard favorable. Theodore.

41. Et nunc sequi-  
mur te in toto corde ,  
& timemus te , & que-  
rimus faciem tuam .

42. Ne confundas  
nbs : sed fac nobiscum  
juxta mansuetudinem  
tuam , & secundum  
multitudinem miseri-  
cordie tue .

43. Et erue nos in  
mirabilibus tuis ; &  
da gloriam nomini  
tuo , Domine :

44. & confundan-  
tur omnes , qui often-  
dunt servis tuis mala ;  
confundantur in omni  
potentia tua , & ro-  
bur eorum conteratur :

45. & sciant quia  
tu es Dominus Deus  
solus , & gloriosus su-  
per orbem terrarum .

46. Et non cessa-  
bant qui miserant eos  
ministri regis succen-  
dere fornacem , nap-  
tha , & stuppa , &

pice ,

*pice, & malleolis,*

mer la fournaise avec du bitume ", de l'étoupe, de la poix, & du sarmement;

47. & effundebatur flamma super fornacem cubitis quadraginta novem,

48. & erupit, & incendit quos reperit juxta fornacem de Chaldeis.

49. Angelus autem Domini descendit cum Azaria, & sociis ejus, in fornacem : & excusit flammarum ignis de fornace,

50. & fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem, & non tetigit eos omnino ignis neque contristavit, nec quidquam molestiae insultit.

51. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant, & glorificabant, & benedicebant Deum in fornace, dicentes:

52. Benedictus es Domine Deus patrum nostrorum: & laudabilis, & gloriosus, & superexaltatus in se-

47. & la flâme s'élévoit quarante-neuf coudées de haut au-dessus de la fournaise;

48. & s'étant élancée dehors, elle brûla les Chaldeens qu'elle trouva les plus proches de la fournaise.

49. Or l'Ange du Seigneur étoit descendu vers Azarias & ses compagnons dans la fournaise; & ayant écarté toutes les flammes,

50. il forma au milieu de la fournaise un vent frais & une douce rosée, & le feu ne les toucha en aucune sorte; il ne les incommoda point, & il ne leur fit aucune peine.

51. Alors ces trois hommes louoient Dieu dans la fournaise, & le glorifioient & le bénissoient d'une même bouche, en disant:

52. Vous estes beni, Seigneur, Dieu de nos peres; vous estes digne de toutes louanges: vous estes plein de gloire & élé-

✓ 46. Expl. Naphta, id est, bituminis flos tenuissimus circa Babylonem copiosissime proveniens. Calep.

vé au-dessus de tout dans tous les siecles : le saint nom de vostre gloire est beni ; il est digne de toute louange , & élevé au-dessus de tout dans tous les siecles.

53. Vous étes beni dans le temple saint de vostre gloire , & élevé au-dessus de toute louange & de toute gloire dans tous les siecles.

54. Vous étes beni dans le trône de vostre Royaume , & élevé au-dessus de toute louange & au-dessus de toute gloire dans tous les siecles.

55. Vous étes beni , vous qui voyez le fond des abysses & qui étes assis sur les Cherubins ; & vous étes digne de toute louange & élevé au-dessus de toute gloire dans tous les siecles.

56. Vous étes beni dans le firmament du Ciel , & vous étes digne de toute louange & de toute gloire dans tous les siecles.

57. Ouvrages du Seigneur , benissez tous le Seigneur ; louëz-le , & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

58. Anges du Seigneur ,

*cula : & benedictum nomen gloria tuae sanctum : & laudabile , & superexaltatum in omnibus seculis.*

53. *Benedictus es in templo sancto gloria tuae : & superlaudabilis , & supergloriosus in secula.*

54. *Benedictus es in throno regni tui : & superlaudabilis , & superexaltatus in secula.*

55. *Benedictus es , qui intueris abyssos , & sedes super cherubim : & laudabilis , & superexaltatus in secula.*

56. *Benedictus es in firmamento celi : & laudabilis & gloriosus in secula.*

57. *Benedicite omnia opera Domini Dominus laudate & superexaltate eum in secula .*

58. *Benedicite Angelii*

*geli Domini Domino: benissez le Seigneur;  
laudate & superexalte eum in secula.*

59. *Benedicite celi  
Domino : laudate &  
superexaltate eum in  
secula.*

60. *Benedicite aque  
omnes , que super ce-  
los sunt , Domino :  
laudate & superexal-  
tate eum in secula.*

61. *Benedicite om-  
nes virtutes Domini  
Domino : laudate &  
superexaltate eum in  
secula.*

62. *Benedicite sol  
& luna Domino: lau-  
date & superexaltate  
eum in secula.*

63. *Benedicite stel-  
la celi Domino : lau-  
date & superexaltate  
eum in secula.*

64. *Benedicite om-  
nis imber & ros Do-  
mino : laudate & su-  
perexaltate eum in se-  
cula.*

65. *Benedicite om-  
nes spiritus Dei Do-  
mino : laudate & su-*

*louëz-le & relevez sa sou-  
veraine grandeur dans  
tous les siecles.*

59. *Cieux , benissez-le  
Seigneur ; louëz-le & re-  
levez sa souveraine gran-  
deur dans tous les siecles.*

60. *Eaux qui estes au-  
dessus des Cieux , benis-  
sez toutes le Seigneur ;  
louëz-le , & relevez sa  
souveraine grandeur dans  
tous les siecles.*

61. *Puissances & ver-  
tus du Seigneur , benis-  
sez toutes le Seigneur ;  
louëz-le , & relevez sa sou-  
veraine grandeur dans  
tous les siecles.*

62. *Soleil & Lune , be-  
nissez le Seigneur , louëz-  
le , & relevez sa souve-  
raine grandeur dans tous  
les siecles.*

63. *Etoiles du Ciel ,  
benissez le Seigneur ;  
louëz-le , & relevez sa sou-  
veraine grandeur dans  
tous les siecles.*

64. *Pluyes & rosées be-  
nissez toutes le Seigneur ;  
louëz-le , & relevez sa sou-  
veraine grandeur dans tous  
les siecles.*

65. *Vents & souffles  
de Dieu , benissez tous le  
Seigneur ; louëz-le , & re-  
levez*

levez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

66. Feux & chaleurs de l'été, benissez le Seigneur; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

67. Froids & rigueurs de l'hyver, benissez le Seigneur; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

68. Rosées & bruines, benissez le Seigneur; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

69. Gelées & froidures, benissez le Seigneur; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

70. Glaces & neiges, benissez le Seigneur; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

71. Nuits & jours, benissez le Seigneur; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

72. Lumiere & tenebres, benissez le Seigneur; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

73. Eclairs & nuages,

*perexaltate eum in secula.*

66. *Benedicite ignis & astus Domino: laudate & superexaltate eum in secula.*

67. *Benedicite frigus & astus Domino: laudate & superexaltate eum in secula.*

68. *Benedicite rores & pruina Domino: laudate & superexaltate eum in secula.*

69. *Benedicite gelas & frigus Domino: laudate & superexaltate eum in secula.*

70. *Benedicite glacies & nives Domino: laudate & superexaltate eum in secula.*

71. *Benedicite noctes & dies Domino: laudate & superexaltate eum in secula.*

72. *Benedicite lux & tenebrae Domino: laudate & superexaltate eum in secula.*

73. *Benedicite fulgura*

*gura & nubes Domino: laudate & superexaltate eum in secula.*

74. *Benedicat terra Dominum: laudet & superexalte eum in secula.*

75. *Benedicite montes & colles Domino: laudate & superexaltate eum in secula.*

76. *Benedicite universa germinantia in terra Domino: laudate & superexaltate eum in secula.*

77. *Benedicite fontes Domino: laudate & superexaltate eum in secula.*

78. *Benedicite maria & flumina Domino: laudate & superexaltate eum in secula.*

79. *Benedicite cete, & omnia que moventur in aquis, Domino: laudate & superexaltate eum in secula.*

80. *Benedicite omnes volucres caeli Do-*

benissez le Seigneur ; louez-le , & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

74. Que la terre benisse le Seigneur ; qu'elle loue & qu'elle releve sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

75. Montagnes & collines, benissez le Seigneur ; louez-le , & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

76. Plantes qui naissiez de la terre , benissez toutes le Seigneur ; louez-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

77. Fontaines, benissez le Seigneur ; louez-le , & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

78. Mers & fleuves , benissez le Seigneur : louez-le , & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

79. Baleines & poissons qui vivez dans les eaux , benissez tous le Seigneur ; louez-le , & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

80.Oiseaux du Ciel, benissez tous le Seigneur ; louez-

louëz-le , & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

*mino : laudate & superexaltate eum in secula.*

81. Bêtes privées & sauvages , benissez toutes le Seigneur ; louëz-le , & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

81. Benedicite omnes bestiae & pecora Domino : laudate & superexaltate eum in secula.

82. Enfans des hommes , benissez le Seigneur ; louëz-le , & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

82. Benedicite filii hominum Domino: laudate & superexaltate eum in secula.

83. Qu'Israël benisse le Seigneur ; qu'il le louë & qu'il releve sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

83. Benedicat Israël Dominum : laudet & superexaltet eum in secula.

84. Prêtres du Seigneur , benissez le Seigneur ; louëz-le , & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

84. Benedicite sacerdotes Domini. Domino : laudate & superexaltate eum in secula.

85. Serviteurs du Seigneur , benissez le Seigneur ; louëz-le , & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

85. Benedicite servi Domini Domino: laudate & superexaltate eum in secula.

86. Esprits & ames des justes , benissez le Seigneur ; louëz-le , & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles.

86. Benedicite spiritus & anime justorum Domino: laudate & superexaltate eum in secula.

87. Vous qui estes saints & humbles de cœur , benissez le Seigneur ; louëz-le , & relevez sa souverain-

87. Benedicite sancti & humiles corde Domino : laudate & superexaltate eum in

*in secula.*

ne grandeur dans tous les siecles.

88. *Benedicite Anna-  
nia, Azaria, Misaël  
Domino : laudate &  
superexaltate eum in  
secula.*

*Quia eruit nos de  
inferno, & salvos fe-  
cit de manu mortis, &  
liberavit nos de medio  
ardentis flamme, &  
de medio ignis eruit  
nos.*

89. *Confitemini Do-  
mino, quoniam bonus;  
quoniam in seculum  
misericordia ejus.*

90. *Benedicite om-  
nes religiosi Domino  
Deo deorum : laudate &  
confitemini ei, quia  
in omnia secula miseri-  
cordia ejus.*

Hucusque in He-  
breo non habetur : &  
quæ posuimus, de  
Theodotionis editio-  
ne translata sunt.

91. *Tunc Nabucho-  
donosor rex obstu-  
puit, & surrexit properè,  
& ait optimatibus suis:  
Nonnè tres viros misi-*

*¶ 88. Expl. du Sepulcre. Ibid. Lettr. de la main.*

88. Ananias, Azarias. & Misaël, benissez le Seigneur ; louëz-le, & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles : parce qu'il nous a tirez de l'enfer", qu'il nous a sauvez de la puissance" de la mort, qu'il nous a delivrez du milieu des flâmes ardentes, & qu'il nous a tirez du milieu du feu.

89. Rendez graces au Seigneur , parce qu'il est bon ; parce que sa misericorde s'étend dans tous les siecles.

90. Vous qui estes religieux & craignant Dieu , benissez le Seigneur le Dieu des dieux ; louëz-le, & rendez-luy des actions de graces; parce que sa misericorde s'étend dans la suite de tous les siecles.

*Ce qui a été mis jusqu'i-  
cy ne se trouve point dans  
l'Hebreu, & a été pris de  
l'édition de la Bible de  
Theodotion.*

91. Alors le roy Nabu-  
chodonosor fut frappé d'é-  
tonnement ; il se leva tout-  
d'un-coup de son trône , &  
dit aux Grands de sa Cour :

N'a-

N'avons - nous pas jetté trois hommes liez au milieu du feu ? Ils répondirent au Roy : Ouy , Seigneur.

92. Nabuchodonosor leur dit : J'en voy quatre néanmoins qui marchent sans estre liez au milieu du feu , qui sont incorruptibles dans les flâmes , & dont le quatrième est semblable au Fils de Dieu.

93. Alors Nabuchodonosor s'étant approché de la porte de la fournaise ardente , dit : Sidrach , Misach & Abdenago , serviteurs du Dieu très-haut , sortez & venez . Aussitôt Sidrach , Misach & Abdenago sortirent du milieu du feu :

94. & les Princes , les premiers Officiers , les Juuges & les Grands de la Cour du Roy , regardoient attentivement ces jeunes hommes , voyant que le feu n'avoit eu aucun pouvoir sur leur corps , qu'un seul cheveu de leur teste n'en avoit esté brûlé , qu'il n'en paroissôit aucune trace sur leurs vestemens , & que l'odeur mê-

*mus in medium ignis  
compeditos ? Qui respon-  
dentes regi , dixerunt , Verè rex.*

92. *Respondit , &  
ait : Ecce ego video  
quatuor viros solutos ,  
& ambulantes in me-  
dio ignis , & nihil cor-  
ruptionis in eis est , &  
species quarti similis  
filio Dei.*

93. *Tunc accessit Na-  
buchodonosor ad ostium  
fornacis ignis arden-  
tis , & ait : Sidrach ,  
Misach , & Abdenago ,  
servi Dei excelsi , egre-  
dimini , & venite.  
Statimque egressi sunt  
Sidrach , Misach , &  
Abdenago de medio  
ignis.*

94. *Et congregati  
satrapæ , & magi-  
stratus , & judices ,  
& potentes regis , con-  
templabantur viros il-  
los , quoniam nibil  
potestatis habuisset ig-  
nis in corporibus eo-  
rum , & capillus capi-  
tis eorum non esset adu-  
stus , & sarabala eo-  
rum non fuissent immu-  
tata , & odor ignis non*

*transfi-*

*transfusset per eos.*

95. *Et erumpens Nabuchodonosor, ait: Benedictus Deus eorum, Sidrach videlicet, Misach, & Abdenago, qui misit angelum suum, & eruit servos suos, qui crediderunt in eum: & verbum regis immutaverunt, & tradiderunt corpora sua ne servirent, & ne adorarent omnem deum, excepto Deo suo.*

96. *A me ergo positum est hoc decretum, ut omnis populus, tribus, & lingua, quaecumque locuta fuerit blasphemiam contra Deum Sidrach, Misach, & Abdenago, differeat, & domus ejus vastetur: neque enim est aliis Deus, qui possit ita salvare.*

97. *Tunc rex promovit Sidrach, Misach, & Abdenago, in provincia Babylonis.*

*¶. 95. Let. verbum regis immutaverunt, i.e., non paruerunt mandato regis. Vat.*

me du feu n'estoit pas venue jusqu'à eux.

95. Alors Nabuchodonosor étant comme hors de luy-même, s'écria : Beni soit leur Dieu, le Dieu de Sidrach, de Misach, & d'Abdenago, qui a envoyé son Ange & a delivré les serviteurs qui ont crû en luy, qui ont résisté au commandement du Roy, & qui ont abandonné leur corps pour ne se point rendre esclaves, & pour n'adorer aucun autre Dieu que le seul Dieu qu'ils adorent.

96. Voicy donc l'ordonnance que je fais : Que tout homme de quelque peuple, de quelque tribu, & de quelque langue qu'il puisse estre, qui aura proféré un blasphème contre le Dieu de Sidrach, de Misach & d'Abdenago, perisse, & que sa maison soit détruite ; parce qu'il n'y a point d'autre Dieu qui puisse sauver que celuy-là.

97. Alors le Roy éleva en dignité " Sidrach, Misach & Abdenago dans la province de Babylone :

*¶. 97. Expl. Il les éleva en dignité encore plus qu'auparavant.*

98. LE ROY Nabuchodono-  
nosor, A tous les peuples  
& à toutes les nations ,  
quelque langue qu'elles  
parlent dans toute la terre:  
que la paix s'établisse en  
vous de plus en plus.

99. Le Dieu très-haut  
a fait des prodiges & des  
merveilles dans mon  
royaume.

100. J'ay donc resolu  
de publier ses prodiges ,  
parce qu'ils sont grands ;  
& ses merveilles , parce  
qu'elles sont étonnantes :  
car son royaume est un  
royaume éternel , & sa  
puissance s'étend dans la  
suite de tous les siecles.

98. NABUCHODO-  
NOSOR *rex , omnibus*  
*populis , gentibus , &*  
*linguis , qui habitant in*  
*universa terra , pax*  
*vobis multiplicetur.*

99: *Signa , & mi-*  
*rabilia fecit apud me*  
*Deus excelsus . Placuit*  
*ergo mibi praedicare*

100. *signa ejus ,*  
*quia magna sunt ; &*  
*mirabilia ejus , quia*  
*fortia : & regnum ejus*  
*regnum sempiternum ,*  
*& potestas ejus in ge-*  
*nerationem & genera-*  
*tionem .*

## E X P L I C A T I O N

### D U C H A P I T R E III.

Sens litteral & spirituel.

¶. i. **L** Eroy Nabuchodonosor fit faire une statuë  
d'or, de soixante coudées de haut , & de six  
de large , &c.

*Hieron.* Terrible exemple du plus effroyable oubli de  
*Theodor.* la vérité dont on ait peut-être jamais entendu parler ! Ce Prince , dit saint Jérôme , avait adoré auparavant le serviteur du vray Dieu , comme Dieu même , ou , pour mieux dire , le vray Dieu en la personne du serviteur : & maintenant il veut se faire adorer luy-même dans une statuë qu'il fait faire

faire d'un prix immense & d'une prodigieuse grandeur. Quelques uns ont crû , que la jalouſie des Grands de l'Empire ; qui ne souffroient qu'avec peine l'élevation de Daniel & de ses trois compagnons , put bien les porter à inspirer ce dessein extravagant à Nabuchodonosor , dans le desir qu'ils avoient de flatter sa vanité , & dans la pensée où ils estoient , que ceux qu'il avoit ainsi élevéz auroient de l'éloignement de rendre les honneurs divins à un autre qu'à leur Dieu. Peut-être aussi que son propre orgueil , comme l'a crû Theodore , le porta à cet excès. Dieu luy avoit , dit ce Pere , fait voir " en songe une très-grande statuë composée de quatre metaux , & déclaré qu'elle luy marquoit par-là " la succession infaillible des quatre différentes Monarchies dont on a parlé. Voulant donc en quelque sorte opposer à la vérité de Dieu l'extravagance de son propre orgueil , il commande qu'on travaille aussi à une statuë , & qu'on la fasse de la plus grande hauteur qu'on pourra luy donner. Ce pendant il ne la fait pas composer des quatre metaux dont celle qu'il avoit vuë estoit composée ; mais de l'or seul ; s'imaginant ridiculement éluder par-là , & rendre vaines les predictions que le grand Dieu de Daniel luy avoit faites touchant les quatre Monarchies successives designées par ces metaux differens. Car comme ce saint Prophète , en luy expliquant son songe , luy avoit dit , qu'il estoit luy-même la tête d'or de la statuë ; & que les autres Empires qui succederent au sien , estoient figurez par l'argent , par le cuivre , & par le fer ; il fait faire cette statuë toute d'or , comme pour marquer , quel l'Empire des Chaldéens qu'il possedoit , ne seroit jamais détruit par aucun autre ; mais qu'il s'étendroit luy seul , sans aucune division , dans la suite de tous les siecles.

Saint Jérôme rend encore une autre raison , pour laquelle ce Prince orgueilleux fit faire cette statuë

statuë d'or , & d'une si prodigieuse grandeur. C'étoit , dit-il , afin que les yeux des peuples en estant frappez , & leur esprit tout étonné , ils se porrasent d'autant plus facilement à l'adorer comme un Dieu , que chacun en la regardant avec vénération , y revereroit l'idole de son cœur , & consacreroit en quelque sorte son avarice : *Ut stuporem videntibus creet , & res inanimata adoretur ut Deus , dum unusquisque suam consecrat avaritiam.*

*V. 2. Il envoya ensuite un ordre pour faire assembler les Princes , les Magistrats , les Juges , les Officiers de l'armée , les Intendans , les Seigneurs , qui estoient établis dans les premières charges , & tous les Gouverneurs de provinces , &c.*

*Hieron.*

Plus les choses sont élevées , moins elles sont affermies , & l'on n'est jamais plus exposé à tomber , que lorsqu'on est au-dessus des autres. Ce n'est donc pas sans raison qu'on fait assembler d'abord tous les grands Seigneurs de Babylone pour adorer la statuë. Car ceux qui sont riches & puissans , craignant d'estre dépouillez de leurs richesses & de leur puissance , tombent plus facilement que les petits. Et ces grands estant abbattus , les peuples suivent leur exemple , & les accompagnent dans leur chute.

*V. 16. 17. 18. Il n'est point besoin , ô Roy , que nous vous répondions sur ce sujet. Car nostre Dieu , le Dieu que nous adorons , peut certainement nous retirer du milieu des flâmes de la fournaise .... Que s'il ne veut pas le faire , nous vous déclarons , ô Roy , que nous .... n'adorerons point la statuë d'or que vous avez fait éléver.*

La jalouse qui avoit porté les Chaldéens à inspirer à ce Prince , de faire dresser une statuë qu'ils se doutoient bien que les Juifs refuseroient d'adorer , les poussa encore à accuser devant Iuv les trois serviteurs de Dieu Sidrach , Misach & Abdenago , sous prétexte qu'ils avoient méprisé ses ordres ,

dres , quoique la grande élévation de ces trois Saints , qui leur paroisloit insupportable , en fût la vraye cause. C'est donc de même , selon les Pères , que s'ils avoient dit à Nabuchodonosor : *Hieron.*  
*Theodor.* *Con-*  
*siderez , ô grand Prince , qui sont ceux que vous*  
*nous avez preferez , & à qui vous avez confié le*  
*gouvernement de vostre Empire. Ingrats envers*  
*vous , & insensibles à tant de faveurs qu'ils ont re-*  
*çues de vôtre bonté , ils prennent occasion de l'hon-*  
*neur même dont il vous a plû de les combler , pour*  
*deshonorer vostre Majesté. Ceux qui d'éclaves &*  
*de captifs ont esté par vôtre commandement éta-*  
*blis au-dessus des Chaldéens , se sont laissé empar-*  
*ter jusqu'à cet excès d'orgueil , que de se mocquer*  
*présentement de vos ordres. Ils regardent tous*  
*vos dieux avec mépris , comme ils le font voir , en*  
*refusant d'adorer la statuë d'or que vous avez ex-*  
*posée aux yeux de tous vos sujets.*

Que si ce fut le démon qui leur inspira un tel langage , il n'y eut que Dieu qui pût mettre dans le cœur & dans la bouche de ses serviteurs la réponse si admirable qu'ils firent à Nabuchodonosor , lorsque ce Prince les pressa de se soumettre à son ordonnance impie. Jamais peut-être la foy , le courage , & l'humilité n'éclatterent plus sensiblement. *Il n'est point besoin , ô Roy , dirent-ils , que nous vous répondions sur ce sujet :* C'est-à-dire , selon S. Jerôme , il est inutile que nous nous arrêtons à vous répondre par des paroles , lorsque nous sommes disposez à vous assurer de nos sentimens par nos actions ; *Non debes audire verba , quorum jam rebus ipsis probabis fortitudinem atque constantiam :* ou selon d'autres ; Il est inutile de nous demander une réponse sur ce sujet ; puisque l'on connoît assez nos sentimens , que nous ne pourrons jamais démentir : Ou enfin ; Nous n'avons point de délibération à prendre , nide réponse à chercher sur une chose toute résoluë , comme a dit long-tems depuis

*Pont. Vitæ* puis S. Cyprien dans une semblable occasion , où  
*S. Cypr.* il s'agissoit de preferer à sa vie la défense de la foy :  
*In re tam justa nulla consultatio est.*

*Theodor.* Mais la raison qu'ils en rendent est encore plus admirable. Comme ce prince , en les menaçant de les faire jeter dans la fournaise , s'ils refussoient d'adorer sa statuë d'or , avoit ajouté d'une maniere très-impie : *Et qui est le Dieu qui vous pourra arracher d'entre mes mains?* Ils luy répondent avec une foy que nulles menaces ne pouvoient point ébranler ; *Que le Dieu qu'ils adoroient avoit très-certainement ce pouvoir.* Mais que s'il ne le vouloit pas , quoiqu'il le pût , *ils estoient très-resolus de n'adorer ni ses dieux , ni sa statuë d'or.* Voici donc , selon l'explication d'un ancien Pere , quel est leur raisonnement . Nous ne servons point nostre divin maître , afin qu'il nous sauve de la mort : mais nous preferons son service à toutes choses par un effet de son amour & par l'unique desir de luy plaisir. C'est pourquoi ne sachant point ce qui nous est le plus avantageux , nous nous abandonnons avec joie à la conduite de sa sainte volonté . Car quoi que nous soyons très-assurez qu'il luy est facile de nous délivrer de ces feux dont on nous menace , nous ignorons néanmoins s'il le veut. Ainsi estant convaincus de sa suprême sagesse , nous nous soumettons dès à present à ce qu'il ordonnera , parce que nous regardons sa volonté comme nôtre plus grand bien. Soit donc qu'il luy plaise de nous délivrer ou qu'il ne le veuille pas , nous vous déclarons que nous n'adorerons point ni vôtre statuë , ni tous vos dieux .

*V. 23. 24. Sidrach , Misach , & Abdenago tomberent tous liez au milieu des flâmes de la fournaise , & ils marchoient au milieu de la flâme louant Dieu , & benissant le Seigneur.*

*Theodor.* Ce qui estoit un effet de la fureur precipitée  
*Hieron.* de ce prince , servit à faire éclater plus visiblement

ment la grandeur de Dieu. Car l'impatience de Nabuchodonosor l'ayant porté à faire jeter dans la fournaise ces trois Saints tout habillez comme ils estoient , Dieu fut connoître par un prodige nouveau , que l'élément le plus actif , tel qu'est le feu , est parfaitement soumis à sa volonté , au moment même que l'homme dans sa fureur osé résister à sa puissance. Les flâmes ardentes de la fournaise ne brûlerent que les liens de ses serviteurs , sans toucher à leurs habits , & beaucoup moins à leurs corps qu'elles respecterent. *Grande miraculum !* s'écrie S. Jérôme : *ardent vincula quibus ligati sunt : & vinctorum corpora timens flamma non tangit.* Heureux ceux qui se trouvant engagez dans les plus grandes afflictions , & dans les épreuves les plus rudes de leur foy , ont la joye de voir aussi que les seuls liens , qui les tiennent encore attachez en quelque maniere que ce soit au siecle , sont consommez dans ces flâmes ; & qui deviennent d'autant plus libres & plus dégagez pour louer Dieu & pour le benir , que le feu des différentes persecutions qui les puriscent , ôte peu à peu les obstacles qui s'opposoient à leur salut.

*¶. 28. 29. &c. Vous nous avez envoyé tous ces châtiments dans la vérité & dans la justice , à cause de nos pechez : Car nous avons péché , & nous sommes tombez dans l'iniquité en nous retirant de vous.*

Qui osera , s'écrie saint Augustin , se dire innocent devant Dieu , lorsqu'il entend ces grands Epiſt. 22. Saints , que les flâmes & les lions n'ont osé toucher , se mêler confusément dans la foule des coupables , & s'attribuer tous les pechez de son peuple ? *Si ista dicunt qui excellentissima sanctitate ignes & leones circa se innoxios babuerunt , quid nos oportet dicere in humilitate nostra , qui tam longè illis impares sumus ?* C'estoient des hommes tout remplis de charité , qui regardoient Israël com-

comme ne faisant qu'un corps , dont ils sçavoient qu'ils estoient des membres. Le mal du corps leur estoit sensible , parce qu'ils luy estoient très-étroitement unis. Ainsi ils parloient sincèrement , lorsqu'ils declaroient , qu'ils estoient tombez dans l'iniquité ; de même que la langue de l'homme crie avec raison qu'oir la blesse , lorsqu'on ne luy touche point , mais seulement à son pied ; parce que ce qui touche un membre touche tous les autres par la liaison étroite qui est entre tous. Remarquez , dit saint Chrysostome , que ces trois grands serviteurs de Dieu surmontoient l'ardeur des flâmes comme justes ; & que comme remplis d'humilité , ils se confessoient pecheurs. Leur justice si abondante eut la force de convertir en une rosée les flâmes d'une fournaise : mais ce triomphe de leur pieté ne fut point capable de les élever. Ils vivent en justes , & parlent comme pecheurs. *Operantur ut justi , loquuntur ut peccatores.*

*Chrysost. tom. 6. pag. 21<sup>2</sup>. de Spir. sanct.*

Cette *iniquité* dont ils s'accusent en la personne de leurs frères, estoit en effet bien effroyable ; puisqu'ils s'estoient éloignez d'un Dieu qui les avoit retirez avec un bras fort de l'esclavage des Egyptiens , & qui les avoit comblez depuis de toutes sortes de faveurs. Mais elle n'est , ô mon Dieu , qu'une image bien legere de l'iniquité sans comparaison plus criminelle dont nous nous rendons coupables , lorsqu'après que vous vous êtes approché de nous d'une maniere si miraculeuse & si intime par l'Incarnation de vôtre Fils J e s u s - C H R I S T notre Seigneur , nous ne craignons pas de nous retirer de vous par notre peché ; de vous , qui lors même que nous étions vos ennemis , êtes venu nous chercher avec un si grand excès de bonté ! Heureux sont ceux que les châtimens que vous leur envoyez dans la vérité & dans la justice , c'est-à-dire par un jugement conforme à votre justice & à votre vérité , rendent dociles à la voix de vôtre

**E X P L I C A T I O N D U C H A P . III.** 73  
tte sainte discipline , & qui s'humilient sous la pe-  
santeur de vostre bras , pour reconnoistre qu'ils  
sont pecheurs , sinon en eux-mêmes , au moins  
dans leurs freres & dans leurs membres , dont ils  
ne se separent jamais.

*V. 33. &c. Et maintenant nous n'osons ouvrir  
la bouche , & nous sommes devenus un sujet de  
confusion & de honte à vos serviteurs , & à ceux  
qui vous adorent , &c.*

Quoiqu'unis aux membres vivans de l'Eglise  
beaucoup plus qu'aux autres , ils n'osent parler  
qu'en la personne des pecheurs. Ils se regardent  
comme accablez avec eux sous la grandeur de  
leurs crimes , comme entierement inexcusables ,  
& comme estant devenus *un sujet de confusion &*  
*d'opprobre à ses dignes serviteurs*; parce que ces  
grands châtimens les exposoient aux insultes des  
Payens , qui en prenoient occasion de blasphemer  
contre le vray Dieu , comme s'il n'avoit pû ga-  
rantir de ces fleaux redoutables ceux qui l'ado-  
roient. Ainsi ils le pressent de ne pas abandonner  
la défense de sa gloire , de se souvenir que ceux  
qu'on traitoit si indignement , avoient l'honneur  
de porter son nom , estant appellez le peuple du  
Dieu très-haut ; & de faire ressentir à leurs enne-  
mis , que c'estoit de luy qu'ils avoient reçû ce pou-  
voir d'affliger Israël ; mais qu'il n'avoit pas retire  
pour toujours de dessus ses serviteurs sa miseri-  
corde , selon qu'il l'avoit promis à leurs peres.

*V. 38. 39. 40. Il n'y a plus maintenant parmi  
nous ni Prince , ni Chef , ni Propbete , ni holocau-  
ste.... Mais recevez-nous , Seigneur , dans un  
cœur contrit & dans un esprit humilié : que nostre  
sacrifice se consomme aujourd'buy devant vous , &c.*

Le royaume de Juda estant renversé , la ville de  
Jerusalem détruite , le Temple de Dieu brûlé , &  
tous les Juifs emmenez captifs , il n'y avoit plus  
par consequent de Roy ni de Chef qui gouvernât

D

Israël ;

Israël ; il n'y avoit plus de *Propbete* quel'on consultât publiquement comme autrefois pour connoître la volonté du Seigneur , & pour se conduire par ses avis ; il n'y avoit plus ni *holocauste* ni *sacrifice*,

*Ep. 122.* parce que la Loy défendoit d'offrir ailleurs *Theodor.* des sacrifices que dans le Temple de Jerusalem.

„ Nous voyant donc , disent-ils à Dieu , dans l'impuissance de nous acquitter de ces devoirs de Religion , éloignez comme nous sommes de vostre sainte Cité ; nous avons trouvé , Seigneur , un autre moyen de vous honorer par un culte qui est vraiment digne de vous. Au lieu de cette multitude innombrable de victimes que l'on vous offre dans vostre Temple , & que vous nous défendez de vous offrir dans un autre lieu , nous vous offrons maintenant *un cœur contrit & humilié* , & nous vous supplions de l'agréer davantage que toutes ces autres victimes ; vous , Seigneur , qui etes rempli de bonté , & qui ne souffrez jamais que ceux qui se confient en vous soient confondus.

C'est ainsi que Dieu figuroit dès lors en la personne de ces trois Saints , quel seroit un jour le culte tout spirituel de la Loy nouvelle , qui consisteroit , non dans l'oblation d'un nombre innombrable de victimes , mais dans la contrition & dans l'humiliation du cœur , & dans l'adoration qui se fait , non par de simples cérémonies extérieures & légales , mais en esprit & en vérité , comme parle J E S U S - C H R I S T . C'estoit donc , pour le dire ainsi , une heureuse nécessité , que celle où les Juifs se trouvoient alors , de se retirer des choses purement extérieures , afin de rentrer au dedans d'eux-mêmes , & d'y rendre à Dieu par l'oblation d'un cœur contrit , & le sacrifice d'un esprit vraiment humilié devant ses yeux , ce qu'ils luy devoient. La prosperité de leur royaume , & l'éclat de leur auguste Religion leur avoit fait oublier insensiblement les devoirs essentiels

Hels que Dieu exige de ses serviteurs : & leur endurcissement devint tel , qu'il falut que leur royaume fût renversé , & toutes les marques de leur Religion abbatuës , pour les faire souvenir d'où ils estoient eux - mêmes déchûs. Terrible exemple des châtimens par lesquels il plaît à Dieu de renverser quelquefois des Empires & des Royaumes entiers , en punition de l'oubli où ils s'abandonnent de leurs devoirs , & du mépris criminel qu'ils ont pour les saintes loix !

V. 49. 50. *Mais l'Ange du Seigneur estoit descendu vers Azarie , & ses compagnons , dans la fournaise : & ayant écarté toutes les flâmes , il forma au milieu de la fournaise un vent frais & une douce rosée , &c.*

On doit entendre cecy du moment que ces trois grands serviteurs de Dieu furent jettez dans la fournaise : car ce fut dès lors que l'Ange du Seigneur y descendit par son ordre , afin d'empêcher que les flâmes ne les approchassent. Surquoy le grand saint Irenée dit , que ce qu'on vit arriver à leur égard en cette rencontre , estoit une image & comme une prophétie de ce qui doit arriver à la fin du monde à l'égard des justes , qui seront mis à l'épreuve au milieu des flâmes : *per id quod eis evenit , prophetantes eam quæ in finem futura est justorum succensio :* c'est-à-dire , que comme Ananias , Azarias & Misaël furent jettez dans la fournaise pour n'avoir pas adoré la statuë de Nabuchodonosor , & que néanmoins toute l'ardeur de ces flâmes fut changée , par la présence de l'Ange que Dieu envoya , en un *doux & agréable rafraîchissement* ; aussi les justes dans les derniers tems seront exposez aux feux de la cruelle persécution de l'Antechrist , pour le refus qu'ils feront d'adorer les pompes du demon , & de se soumettre à l'impieté de celuy qui se voudra éllever au-dessus de Dieu , comme s'il estoit le seul digne

d'estre adoré ; & que néanmoins cette espece de fournaise où ils passeront , ne pourra leur nuire.

Theodor.

Or il ne faut pas , selon la remarque d'un Ancien , juger de la disposition de ces Saints par ce grand miracle que Dieu fit en leur faveur , ni diminuer le merite de leur courage , comme s'ils s'estoient assuré sur cette protection du Seigneur , & qu'ils n'eussent méprisé les flâmes que dans l'esperance qu'ils n'en recevroient aucun mal . Car quoiqu'ils fusstent très-assuréz que Dieu estoit tout-puissant pour *les retirer du milieu de la fournaise* , comme ils le dirent à Nabuchodonosor , ils luy témoignerent assez clairement , comme on l'a vu , qu'ils n'envisageoient point cette assistance miraculeuse , lorsqu'ils refusèrent de lui obeir ; mais qu'ils estoient résolus de souffrir tout , & de s'exposer à la mort la plus cruelle pour la gloire de leur Dieu , si c'estoit sa volonté qu'ils la souffrissent .

„ Toutes les fois , dit saint Jérôme , qu'une ame „ se trouve accablée sous le poids des tentations & „ des différentes afflictions qui la tourmentent , si „ elle n'espere alors aucun secours de la part des „ hommes , & qu'elle se tourne vers Dieu toute „ entière , l'Ange du Seigneur descend vers elle , „ & par la vertu de sa divine parole esteint l'ardeur „ de ses flâmes qui la dévorent . Il empêche ainsi „ que les dards enflâmez de nostre ennemi ne pe- „ netrent jusqu'au fond de nostre cœur , & que „ nous ne demeurions comme engloutis dans la „ fournaise .

V. 51. 52. Alors ces trois hommes louoient Dieu dans la fournaise , & le glorifioient , & le bénissoient d'une même bouche en disant : Vous estes bénis , Seigneur de nos peres ; vous estes digne de toutes louanges , &c.

¶. 25. Il semble qu'Azarias prononça seul au nom de ses compagnons la priere precedente dont on a parlé . Mais pour ce Cantique , que l'Eglise met tous

tous les jours dans la bouche de ses Ministres , ces trois serviteurs de Dieu joignirent leurs voix pour le chanter tous ensemble en reconnaissance d'un si grand miracle qu'il faisoit en leur faveur. Peut-être aussi que la priere qu'ils firent d'abord preceda l'apparition de l'Ange ; & qu'encore qu'il empêchât invisiblement que les flâmes ne les touchassent , il ne se fit voir à eux qu'après qu'ils se furent humiliéz devant Dieu , comme des pecheurs qui n'attendoient que la mort : ce qui les ayant tout d'un coup transportez de joye , ils s'animerent de nouveau à chanter conjointement ce saint Cantique. Ils opposerent , dit Theodoret , un chant tout divin & une celeste symphonie , à la musique & au son profane des instruments qui retentissoient à l'entour de la statuë d'or : & ils font voir tant par leur chant , que par l'estat même où ils se trouvoient , combien il estoit plus avantageux de n'adorer pas cette image d'un homme mortel. Les expref-  
" Theodo-  
" doret.  
 sions dont ils se servent dans leur Cantique , sont les paroles d'un cœur embrazé d'amour , & qui ne peut exprimer l'ardeur de ses sentimens. Car étant blessez heureusement de cet amour tout divin , ils cherchent des noms qui soient propres pour exprimer la grandeur & la majesté de ce-  
 lui qu'ils louent : mais n'en trouvant point , ils s'efforcent de la relever au moins en disant ; qu'il est *au-dessus de toutes louanges , & au-dessus de toute gloire* : ce qui marque autant l'infinie grandeur de Dieu , que l'impuissance où est l'homme de le louer comme il en est digne.

Ce qu'ils disent ; que le Seigneur est *beni dans le saint temple de sa gloire* ; peut s'entendre , non seulement de ce *firmament du ciel* , dont ils parlent dans la suite , qui est , pour le dire ainsi , comme le Sanctuaire de sa Divinité ; mais encore , selon la pensée d'un celebre auteur , du Theodor.

saint Temple de Jérusalem , où il avoit fait éclater *sa gloire* durant tant de siecles. Car quoiqu'il fût consumé alors & réduit en cendres , ils estoient bien éloignez d'en avoir perdu le souvenir ; & c'est de même , que s'ils avoient dit à Dieu : Ayant le cœur & les yeux tournez vers ce sacré temple , où vous aviez accoutumé de faire paroître vostre gloire , nous vous offrons ce Cantique d'actions de grace. Car quand il auroit esté brûlé mille fois , nous ne pourrons oublier la sainteté que vous luy avez communiquée.

*N. 57. &c. Ouvrages du Seigneur , benissez tous le Seigneur ; louez-le , & relevez sa souveraine grandeur dans tous les siecles , &c.*

Il faut remarquer avec saint Jérôme , que les créatures insensibles , & inanimées , que ces trois Saints invitent à bénir toutes ensemble le Seigneur , ne le louent pas comme les Anges & comme les hommes , puisqu'elles n'ont ni esprit pour le comprendre , ni langue pour publier les louanges de sa gloire. Elles le louent donc , non de la voix , mais par les effets qu'elles produisent conformément à ses ordres. Car le Créateur se fait connoître par ses créatures , & la gloire si magnifique de Dieu éclatte dans chacun de ses ouvrages . *Omnis creatura , non voce , sed opere laudat Dominum ; quia ex creaturis consequenter creator intelligitur , & in singulis operibus Dei magnificentia demonstratur.*

*August. in Psal. 68.* Lors donc , dit saint Augustin , qu'on invite ainsi toutes les créatures à louer Dieu , c'est l'homme même qu'on invite à le louer à la vûe de ces mêmes créatures ; parce que si l'homme s'arrête à considerer dans elles leur Créateur , il y trouvera comme une source infinie de benedictions & de louanges , & son cœur se sentira tout rempli de mille sujets de chanter des Hymnes à la gloire du Très-haut . *Cuncta bene cogitata laudem pariunt ,*

6.

*& impletur cor consideratione creaturæ ad crucianum hymnum creatori.*

Mais remarquez bien , dit le même Saint , que  
 ce ne sont que les ouvrages du Seigneur , qui  
 louënt le Seigneur. Les cieux le louënt , la terre  
 le louë , la mer le louë : Mais trouvez-vous dans  
 ce Cantique , quel l'avarice , que l'yvrognerie , que  
 l'impureté , que tous les vains amusemens du siecle  
 louënt le Seigneur ? Tout ce qui ne louë donc point  
 ici le Seigneur , ce n'est point luy qui l'a fait , & il  
 n'est point son ouvrage. Mais tout ce qu'il y a de  
 louable dans la nature , soit qu'il le paroisse peu ou  
 beaucoup , doit estre nécessairement rapporté à la  
 louange de la gloire très-sublime & ineffable du  
 Créateur. Et quels que puissent estre ces ouvrages ;  
 lorsque je les considere comme les ouvrages de  
 Dieu , je me sens porté d'une maniere ineffable à  
 louer l'ouvrier suprême qui les a faits , & qui fait  
 éclater de telle sorte sa grandeur dans ses grandes  
 œuvres , qu'il n'est pas moins grand dans les autres  
 qui sont moindres. *Ineffabiliter moveor laude crea-*  
*toris illorum , qui prorsus ita magnus est in operi-*  
*bus magnis , ut minor non sit in minimis.*

¶. 72. Lumiere & tenebres benissez le Seigneur,  
 &c.

Dieu , comme dit encore saint Augustin , n'é-  
 clairant point certains lieux & certains tems , y  
 produit les tenebres avec autant d'ordre & de rai-  
 son , qu'il forme les jours par la communication  
 de la lumiere. Car si nous-autres en retenant nô-  
 tre voix , nous gardons d'une maniere très-louable  
 le silence au milieu de nos discours ; à combien plus  
 forte raison celuy qui est l'ouvrier parfait de tou-  
 tes choses , peut-il , en gardant un ordre très-rai-  
 sonnable , etre aussi l'auteur de la privation de cet-  
 taines choses dans la nature ? C'est pourquoy dans  
 le Cantique des trois jeunes hommes , les tenebres  
 louënt Dieu , aussi-bien que la lumiere ; c'est-à-  
 dire,

*"Idem in  
Epist.  
" Joann.  
" tract. 3.*

*"Idem  
" de lib.  
" arb.lib.  
" 2. cap.  
" 17.  
" Idem in  
" Faust.  
" lib. 21.  
" cap. 5.*

*"Ang.  
" lib. de  
" natur.  
" boni.*

,, dire , qu'elles produisent la louange du Seigneur  
 ,, dans le cœur de ceux qui les considerent , com-  
 ,, me ils le doivent , avec les yeux de la foy .

¶. 87. *Vous qui estes saints & bumbles de cœur,  
 benissez le Seigneur , louëz-le , &c.*

*Hieron.* Cecy nous fait voir , que pour estre digne de louër Dieu , il faut avoir l'humilité dans le cœur ,  
*Matth.* selon qu'il est dit dans l'Evangile : *Apprenez de moy ,*  
*11. 29.* *que je suis doux & bumble de cœur , &c..* Or cette  
*Idem cap.* humilité du cœur , selon saint Jérôme , n'est autre  
*5. 3.* chose que ce qui est appellé en un autre endroit ,  
 la pauvreté de l'esprit , qui consiste à ne se point  
 éllever d'orgueil ; & à ne point rechercher non plus  
 la gloire par l'apparence trompeuse d'une fausse  
 humilité ; mais à s'abaisser sincèrement & de tout  
 son cœur : *Ut non erigamur superbiæ , nec facta  
 gloriam humilitate queramus ; sed toto corde in-  
 clinemur .*

¶. 91. *Alors le roy Nabuchodonosor fut frappé  
 d'étonnement : il se leva tout d'un coup de son trône ,  
 & il dit aux Grands de sa Cour : N'avons-nous  
 pas jetté trois hommes liés au milieu du feu ? &c.*

*Theodo-  
 ret.* Ce Prince tout barbare & tout cruel qu'il estoit ,  
 fut frappé du dernier étonnement , lorsqu'il en-  
 tendit le chant du sacré Cantique de ces trois  
 Saints. Il se jeta tout d'un coup à bas de son  
 trône , & courut vers la fournaise où ils estoient .  
 Là les ayant appercus au nombre de quatre qui se  
 promenoient à cause de l'Ange qui les y accom-  
 pagnoit , & que Dieu luy rendit visible , il devint  
 comme tout transporté hors de luy-même par la  
 vûe d'un si grand prodige , qui en luy frappant les  
 yeux , luy toucha en même-tems le cœur . C'est  
 donc , selon la reflexion d'un ancien Pere , avec  
 beaucoup de raison que ces grands Saints rele-  
 voient alors par leurs chants l'ineffable miseri-  
 corde du Seigneur , puisque dans le tems même  
 que ce Rôy si fier se laisseoit ainsi emporter à sa  
 cruauté

cruauté & à son orgueil, en s'efforçant d'ultriper les honneurs divins, & de punir les adorateurs du Très-haut, ce Dieu tout miséricordieux & tout bon le rend témoin oculaire d'un effet si miraculeux de sa puissance ; fait que l'Ange qu'il avoit envoyé pour secourir ses serviteurs, devient visible à ses yeux ; & luy inspire des sentimens de pieté, au-lieu de ces mouvemens de fureur dont il estoit possédé. Car qui doute, comme dit admirable-  
 ment saint Augustin, que celuy qui eut le pouvoir de délivrer ouvertement ses trois serviteurs, n'ait pû aussi les couronner en secret sans faire ainsi éclater à leur égard son assistance par un miracle ? Mais s'il s'estoit contenté de couronner secrètement ces trois Saints, il n'auroit pas délivré le Roy de la fureur qui le transportoit. *Si illos in occulto coronasset, Regem qui s'avierat non liberaasset.*

*V. 92. Nabuchodonosor leur dit : J'en voy quatre néanmoins qui marchent sans estre liez au milieu du feu, qui sont incorruptibles dans les flâmes, & dont le quatrième est semblable au Fils de Dieu.*

Comme c'estoient ces grands Seigneurs, qui par *Hieron.* jalousie avoient dénoncé les trois serviteurs de Dieu, & porté le roy Nabuchodonosor à les faire jettter dans le feu de la fournaise, comme des rebelles ; ce Prince les interroge, & tire d'eux cet aveu public, qu'il estoit vray qu'il n'en avoit fait jettter que trois, afin de pouvoirs les convaincre plus fortement de ce grand miracle. Ils n'estoient que trois, leur dit-il, & en voilà quatre. Ils estoient liez, & les voilà sans aucun liens qui marchent libres. Ils sont tout environnez de flâmes, & ces flâmes ne les touchent point, comme s'ils estoient incorruptibles. Trois grands prodiges qui l'effrayent salutairement, & qui luy donnent sujet de confondre les accusateurs de ces Saints, & de se confondre luy-même dans la vanité de cet orgueil si extravagant auquel il s'estoit abandonné.

*Iren. ad-  
vers. ha-  
ref. lib. 4.  
cap. 37.  
Ambros.  
tom. 4.  
pag. 117.* Quant à ce qu'il dit, que le quatrième estoit semblable au Fils de Dieu : quoique saint Irenée, saint Ambroise, & quelques autres, l'ayent en- tendu à la lettre du Verbe Eternel & du Fils uni- que de Dieu , qui se faisoit voir avant son Incar- nation sous differentes figures , selon que sa sou- de Fid. veraine sagesse le jugeoit plus avantageux pour lib. 1. c. 2. ses desseins ; il paroît un peu difficile à croire , dit Hieron. saint Jerôme , que le Fils de Dieu ait daigné se faire voir à ce Roy impie : & il semble plus rai- sonnable de dire avec d'autres Interpretes , que cecy n'est autre chose qu'une expression figurée , qui nous marque seulement un Ange ; puisqu'il est très ordinaire dans les Ecritures , de nommer *Job. cap. 2. 1.  
c. 38. 7.* les Anges , des dieux , & les enfans des dieux , ou de Dieu .

¶. 93. &c. Alors Nabuchodonosor s'estant ap- proché de la porte de la fournaise ardente , dit : Sidracb , Misach & Abdenago , serviteurs du Dieu très-haut , sortez & venez , &c.

*Theodor.* Ce Prince quiavoit esté si vain que de demander auparavant , qui estoit le Dieu qui pourroit les retirer d'entre ses mains , reconnoît présentement qu'il y a un Dieu dont la puissance est infinie , & à qui l'élément le plus furieux est obligé d'obeir , quand il luy commande . Il confesse donc la divinité de celuy qu'il ne daignoit pas reconnoître pour un Dieu : & il declare que ce Dieu est le Dieu très-haut . De persecuteur des Saints & des Justes , il devient luy-même leur défenseur . Il releve avec admiration la gloire du Dieu de ces

*Apud  
August.  
de Temp.  
Jer. 240.* Saints , qu'il avoit voulu effacer de la memoire des hommes ; & après avoir condamné au feu ceux qui l'adoroient , il commande qu'il soit reveré dans tout son Empire . Il n'attribuë point , comme ont fait souvent d'autres Rois Payens , à un art magique cette celeste vertu par laquelle l'effet ordinaire des choses de la nature estoit arrêté

EXPLICATION DU CHAP. III. 83  
en faveur des justes : mais il se soumet à ce que Dieu luy fait voir : & il s'y soumet, parce que Dieu se sert de ce qui frappe ses yeux, pour convaincre son esprit & pour amollir son cœur. Car il feroit demeuré dans son endurcissement malgré tous ces grands prodiges, comme Pharaon y demeura au milieu de tant de miracles que Moïse fit devant ses yeux, si le Dieu de vérité ne l'avoit lui-même délivré de son erreur, afin de tirer sa louange, à la vûe de tous ces Barbares, de celuy-là même qui avoit nié sa divinité. *Ideò ad tempus servati sunt, ut crederet infidelis, ut laudaret Deum de divers.*  
*Ser. 39.*

Saint Augustin ne peut assez admirer cette parole de Nabuchodonosor, & ce témoignage si surprenant que la force de la vérité tire de sa bouche : *Beni soit leur Dieu qui a envoyé son Ange, & a délivré ses serviteurs ; parce qu'ils ont espéré en lui, & ont résisté au commandement du Roy, &c.* Qui est en effet le Prince, qui est même le particulier, qui imite l'humiliation & qui tient le langage de ce grand Roy ? Qui est celuy qui ayant donné un ordre injuste, benit le Seigneur d'avoir inspiré à ses fidèles serviteurs, d'exposer plutôt *leur corps aux tourmens*, que d'obéir à cette injustice ? Qui est le Prince qui louë ses Sujets ? Qui est l'homme sur la terre qui louë ses inférieurs d'avoir plutôt *crû à la parole de Dieu*, qu'à ce qu'il luy commandoit ? C'est cependant un Roy Payen qui pense & qui parle ainsi, & qui en faisant cet éloge si public de ceux que la seule crainte de Dieu avoit portez à luy résister, devint en quelque façon comme l'organe du Saint-Esprit même, pour apprendre à tous les Princes & à tous les peuples, que l'unique chose nécessaire à l'homme, est de préférer la volonté du Seigneur à toutes choses.

Saint Augustin nous fait faire une remarque  
D. 6. très-

très-digne de sa pieté sur la différente conduite de Dieu à l'égard des Machabées , & à l'égard de ces „ trois grands Saints. Celuy , dit-il , qui estoit le „ Dieu d'Ananias , d'Azarias & de Mizaël , estoit le „ même que le Dieu des Machabées : & cependant „ il delivra ces premiers du feu , au-lieu qu'il y fit „ mourir ces derniers. Est-ce donc que celuy qui „ est immuable a esté sujet au changement ? Ou „ aimoit-il davantage ceux qu'il a sauvez du feu , que „ ceux qu'il y a laissé perir ? Reveillons ici notre „ foy , ajoute-t-il : jugeons des choses par les yeux „ du cœur , & non par les sens. Si j'interroge ceux „ d'entre les hommes qui aiment le siecle , une „ ame foible me répondra , qu'elle choisiroit plûrôt „ d'estre delivrée avec ces trois serviteurs de Dieu. Mais vous tous qui en jugez de la sorte , rougissez de votre foibleſſe , à la vûe de la foy si vive de la mere des Machabées , qui voulut que ses enfans mourussent tous avant elle ; parce qu'elle ſçavoit bien qu'ils ne moutoient point , lors qu'ils entroient par la mort dans une vie éternellement heureuse. Si donc ces trois Justes furent délivrez du feu , il ne faut pas envisager ce miracle comme un grand bonheur pour eux ; puis qu'ils demeurerent exposez aux divers perils du siecle , au-lieu que les Machabées en furent entierement délivrez : mais il le faut reverer seulement comme une preuve importante que Dieu donnoit de sa gloire aux yeux de ses ennemis.

On est étonné , sans doute , de n'entendre point parler de Daniel dans cette grande occasion , où il sembloit eſtre autant interefſé que ces trois saints compagnons , à faire paroître ſon zèle pour la gloire de ſon Dieu. L'Ecriture ne nous donne aucune lumiere pour découvrir la raison de ce silence qu'elle garde ſur ſon ſujet. Comme on ne peut point douter de ſa parfaite fidélité à s'acquitter de ce qu'il devoit à Dieu , dont il avoit donné

&amp;

& dont il donna encore dans la suite des preuves Daniel.  
si éclatantes ; on croit qu'il put bien estre alors ab- cap. 2. 48.  
sent de la Cour , & que Nabuchodonosor luy  
ayant donné le gouvernement de toutes les pro-  
vinces de Babylone, il estoit peut-être occupé dans  
ce tems-là à quelques-unes des fonctions de cette  
grande dignité , qui demandoit sa présence en dif-  
ferens lieux.

*¶. 98. &c. Le roy Nabuchodonosor, A tous les  
peuples & à toutes les nations , quelques langues  
qu'elles parlent dans toute la terre . . . . .  
Le Dieu très-haut a fait des prodiges & des mer-  
veilles dans mon royaume , &c.*

Cecy n'a aucune liaison avec tout ce qui precede : mais il doit estre joint avec le Chapitre suivant , comme estant le commencement de la lettre de Nabuchodonosor que Daniel y rapporte , pour faire connoître par les propres paroles de ce Prince , combien Dieu humilia son orgueil , & quel abus il avoit fait de tant de graces & de lumières. Il est donc bon de remarquer icy que tout ce qui est raconté comme de suite dans ces quatre premiers Chapitres de Daniel , est arrivé en des tems fort éloignez l'un de l'autre.. Daniel Daniel.  
estoit environ âgé de quinze ans , lors qu'on le cap. 1. 18.  
presenta à Nabuchodonosor avec ses trois compa-  
gnons , l'an du monde 3401. Et ce fut quel- Idem.  
que tems après qu'il découvrit & interpreta le cap. 2.  
songe du Roy , qui pour recompense l'éleva au- v. 29. 48.  
dessus de tous les Grands du Royaume , & l'établit Gouverneur de toutes les provinces de Baby-  
lone. En 3417. c'est-à-dire seize ans depuis l'in- Idem.  
terpretation du songe , & l'année d'après la ruine v. 3. v. 1.  
de Jerusalem & du Temple , ce Prince fit faire & dresser la statuë d'or , à l'occasion de laquelle les trois compagnons de Daniel furent jettez dans la fournaise , dont ils sortirent , comme on l'a vu , parfaitement sains. Enfin , dix-sept ans après , c'est-

c'est-à-dire l'an du monde 343<sup>s</sup>. ce Roy superbes,  
en punition de ce qu'il avoit oublié les prodiges  
par lesquels Dieu luy avoit fait connoître sa gran-  
deur , & de ce qu'il attribua à la force de son bras  
toutes ses grandes victoires , & la conquête de  
l'Egypte qu'il assujettit la dernière , tomba dans  
l'humiliation effroyable dont il est parlé dans le  
Chapitre suivant , & qui luy avoit été marquéo  
par un songe l'année precedente. Or comme cette  
humiliation si étrange où la divine justice le ré-  
duisit , dura sept ans , & qu'il n'écrivit la Lettre  
qui est rapportée ici qu'après que Dieu l'eut re-  
tabli dans sa dignité ; elle ne peut avoir été écrite  
que vers l'année 342.

Que si l'exemple de ce châtiment presque in-  
croyable que Dieu exerça , comme on le va voir ,  
contre le Roy le plus puissant qui fut alors sur la  
terre , doit étonner & réduire dans le néant en sa  
présence tout ce qu'il y a de plus grand parmi les  
hommes ; on peut dire que cette humble dis-  
position qui le porta à vouloir faire connoître à  
toutes les nations du monde la maniere dont le  
Seigneur l'avoit rabaisé jusqu'au rang des bêtes ,  
luy qui avoit pretendu se faire adorer comme un  
Dieu , est un exemple tout singulier & très-capable  
d'inspirer de l'abaissement aux plus impies. Il  
reconnoît tout d'abord , que le Dieu qui l'a hu-  
milié , est vraiment *le Dieu très-haut* , en com-  
paraison duquel les autres Dieux n'ont rien ; que  
ce Dieu avoit été *l'auteur de tant de prodiges &*  
*de merveilles* que l'on avoit vûës *dans son royaume* ; soit qu'il parle de toutes ses grandes vi-  
ctoires , qu'il ne s'attribuë plus , comme aupar-  
avant , mais à Dieu seul ; ou plutôt qu'il marque  
par-là les preuves si éclatantes qu'il luy avoit plu  
de luy donner de sa grandeur , dans l'interpre-  
tation de ses songes , dans cette humiliation in-  
compréhensible qui luy fit connoître son propre  
néant ;

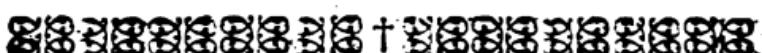
*Idem.*

*cap. 4.*

*v. 27. 28.*

*Vers. 22.*

méant; & enfin dans le prodige aussi surprenant par lequel il le rétablit tout de nouveau dans l'éclat de la première dignité. Tant de merveilles étonnantes luy donnent lieu de s'écrier, que l'Empire de ce Dieu très-haut n'est pas comme celuy des Rois de la terre, un Empire temporel & passager, mais un Empire éternel; & que sa puissance n'est point non-plus sujette au tems, comme celle de tous les hommes, mais une puissance qui s'étend dans tous les siecles..



## CHAPITRE IV.

1. *Ego Nabuchodona-nosor quietus eram in domo mea, & florens in palatiomeo:*

2. *somnium vidi, quod perterritum est cogitationes meae in strato meo, & visiones capitis mei, conturbaverunt me.*

3. *Et per me propositum est decretum ut introdacerentur in conspectu meo cuncti sapientes Babylonis, & ut solutionem somnii indicarent mibi.*

4. *Tunc ingrediebantur arioli, magi, Chaldae, & aruspices, & somnium narravi in conspectu eorum: &*

1. *Moy Nabuchodonosor estant en paix dans ma maison & plein de gloire dans mon palais,,*

2. *j'ay vu un songe qui m'a effrayé; & estant dans mon lit, mes pensées & les images qui se présentaient à mon imagination, m'épouvanterent.*

3. *C'est pourquoy je publiay une Ordonnance pour faire venir devant moy tous les sages de Babylone, afin qu'ils me donnassent l'explication de mon songe.*

4. *Alors les devins, les mages, les Chaldéens & les augures estant venus devant moy, je leur racontay mon songe, & ils ne purent*

purent me l'expliquer.

*solutionem ejus non indicaverunt mibi:*

5. Enfin, Daniel nostre collegue parut devant nous, luy à qui j'ay donné le nom de Balthazar, qui est le nom de mon Dieu, & qui a dans luy-même l'esprit des dieux saints. Je luy racontay ma songe, & je luy dis :

6. Balthazar prince des divins, comme je scay que vous avez dans vous l'esprit des dieux saints, & qu'il n'y a point de secret que vous ne puissiez penetrer ; dites-moy ce que j'ay vû en fonge, & donnez m'en l'explication.

7. Voicy ce qui m'a été representé en vision lorsque j'estois dans mon lit. Il me sembloit que je voyois un arbre au milieu de la terre, qui estoit excessivement haut.

8. C'estoit un arbre grand & fort, dont la hauteur alloit jusqu'au ciel, & qui paroissoit s'étendre jusques aux extrémités du monde.

9. Ses feuilles estoient très-belles, & il estoit chargé de fruits capables de nourrir toutes choses :

5. *donec collega ingressus est in conspectu meo Daniel, cui nomen Baltassar secundum nomen Dei mei, qui habet spiritum deorum sanctorum in se metipso : & somnium coram ipso locutus sum.*

6. *Baltassar princeps ariolorum, quoniam ego scio quod spiritum sanctorum deorum habebas in te, & omne sacramentum non est impossibile tibi: visiones somniorum meorum, quas vidi, & solutionem earum narras.*

7. *Visio capitii mei in cubili meo: Videbam, & ecce arbor in medio terrae, & altitudo ejus nimia.*

8. *Magna arbor, & fortis & proceritas ejus contingens celum: aspectus illius erat usque ad terminos universae terre.*

9. *Folia ejus pulcherrima, & fructus ejus nimius: & escas universorum in ea subter-*

*in eam habitabant animalia & bestie, & in ramis ejus conversabantur volucres celi, & ex ea, vescebatur omnis caro.*

10. *Videbam in visione capitis mei super stratum meum, & ecce vigil & sanctus de celo descendit.*

11. *Clamavit fortiter, & sic ait: Succidite arborem, & prae-cidite ramos ejus: excutite folia ejus, & dispergite fructus ejus: fugiant bestie que subser eam sunt, & volucres de ramis ejus.*

12. *Verumtamen germen radicum ejus in terra finite, & alligetur vinculo ferreo & ereo, in herbis que foris sunt, & rore celi tingatur, & cum feris parse ejus in herba terre.*

¶. 9. Expl. les peuples les plus barbares, & ceux dont les moeurs étoient plus douces. Theodoret.

Ibid. Expl. ceux d'un esprit plus élevé. Theodoret.

Ibid. Lettr. toute chair.

les bêtes privées & sauvages " habitoient dessous, les oiseaux du ciel " demeuroient dans ses branches, & tout ce qui avoit vie " y trouvoit dequoy se nourrir.

10. Cette vision m'étoit apparuë estant sur mon lit , lorsque celuy qui veille " , & qui est saint, descendit du ciel,

11. & crio d'une voix forte : Abatez l'arbre par le pied , coupez - en les branches, faites - en tomber les feuilles, & répandez - en les fruits ; que les bêtes qui estoient dessous s'enfuyent , & que les oiseaux s'envolent de dessus ses branches.

12. Laissez - en néanmoins dans la terre la tige avec ses racines ; qu'elle soit liée avec des chaînes de fer & d'airain parmi les herbes des champs " ; qu'elle soit mouillée de la rosée du ciel , & qu'elle païsse avec les bêtes sauvages l'herbe de la terre.

Expl. Tous ceux qui vivent sous son Empire jouissoient avec abondance de toutes choses. Theodoret.

¶. 10. Expl. l'Ange. Hieron. Theodoret.

¶. 12. Chald.in herba agri. 13. Qu'on

13.. Qu'on luy ôte le cœur d'un homme , & qu'on luy donne un cœur de bête , & que sept tems " se passent sur elle.

14.. C'est ce qui a esté ordonné par ceux qui veillent " ; c'est la parole & la demande des Saints , jusqu'à ce que les vivans connoissent que c'est le Très-haut qui a la domination sur les royaumes des hommes , qui les donne à qui il luy plaît , & qui établit Roy quand il veut le dernier d'entre les hommes.

15.. Voilà le songe que j'ay eu , moy Nabuchodonosor Roy. Vous done , Balthasar , hâitez-vous de m'en donner l'explication : car tous les sages de mon royaume n'ont pu me l'interpreter : mais pour vous , vous le pouvez , parce que l'esprit des dieux saints est en vous.

16.. Alors Daniel surnommé Balthasar commença à penser en lui-même sans riendire , pendant près d'une heure , & les pensées qui lui venoient

¶.. 13.. Expl. sept années. Theodoret.

¶.. 14.. Expl. Les Anges..

13.. Cor ejus ab hu-  
mano commutetur , &  
cor fere detur ei : &  
septem tempora mu-  
tentur super eum.

14.. In fententia vi-  
gilum decretum est , &  
sermo sanctorum , &  
petitio : donec cognos-  
cant viventes , quo-  
niam dominatur Ex-  
celsus in regno homi-  
num ; & cuicunque vo-  
luerit , dabit illud , &  
humillimum hominem  
constituet super eum.

15.. Hoc somnium  
vidi ego Nabucodonosor rex : tu ergo Balt-  
assar interpretatio-  
nem narra festinus :  
quia omnes sapientes  
regni mei non queunt  
solutionem edicere mihi : tu autem potes , quia  
spiritus decorum sanctorum in te est .

16.. Tunc Daniel ,  
cuius nomen Bala-  
tassar , cœpit intra semetipsum  
tacitus cogitare quasi  
unâ bordâ : & cogita-  
tiones ejus conturba-

Bant:

bant eum. Respondens autem rex ait; Balthasar, somnium & interpretatio ejus non turbent te. Respondit Balthasar, & dixit: Domine mi, somnium bis qui te oderunt, & interpretatio ejus bibibus tuis sit.

luy jettoient le trouble dans l'esprit. Mais le Roy prenant la parole luy dit: Balthasar, que ce songe & l'interpretation que vous avez à luy donner, ne vous troublent point. Balthasar luy répondit: Seigneur, que le songe retourne sur ceux qui vous haïssent, & son interpretation sur vos ennemis.

17. Arborem quam vidisti sublimem atque robustam, cuius altitudo pertingit ad cælum, & aspectus illius in omnem terram:

18. & rami ejus pulcherrimi, & fructus ejus nimirum, & esca omnium in ea, subiectream habitantes beneficie agri, & in ramis ejus commorantes aves celi.

19. Tu es rex, qui magnificatus es, & invaluisti: & magnitudo tua crevit, & pervenit usque ad cælum, & potestas tua interminos univerſe terrene.

20. Quod autem uidit rex vigilem & sanctum descendere de-

17. Vous avez vû un arbre qui estoit très-grand & très-fort, dont la hauteur alloit jusqu'au ciel, qui sembloit s'étendre sur toute la terre;

18. ses branches estoient très-belles ; il estoit chargé de fruits , & tous y trouvoient dequoy se nourrir : les bêtes de la campagne habitoient dessous , & les oiseaux du ciel se retiroient dans ses branches.

19. Cet arbre, ô Roy , c'est vous-même qui êtes devenu si grand & si puissant ; car vostre grandeur s'est accruë , & a monté jusqu'au ciel ; votre puissance s'est étendue jusqu'aux extrémités du monde.

20. Vous avez vû ensuite , ô Roy , que celuy qui veille & qui est saint , est

est descendu du ciel, & qu'il a dit : Abatez cet arbre, coupez-en les branches, réservez-en néanmoins en terre la tige avec les racines, qu'elle soit liée avec le fer & l'airain parmi les herbes des champs, qu'elle soit mouillée par la rosée du ciel, & qu'elle païsse avec les bêtes sauvages, jusqu'à ce que sept tems<sup>o</sup> soient passés sur elle.

21. Et voici l'interprétation de la Sentence du Très-haut, qui a été prononcée contre le Roy mon seigneur.

22. Vous serez chassé de la compagnie des hommes, & vous habiterez avec les animaux & les bêtes sauvages ; vous mangerez du foin comme un bœuf, vous serez percé par la rosée du ciel, sept tems<sup>o</sup> se passeront sur vous, jusqu'à ce que vous reconnoissiez que le Très-haut tient en sa domination les royaumes des hommes, & qu'il les donne à qui il luy plâit.

23. Quant à ce qui a été commandé qu'on réservât la tige de l'arbre avec ses racines, cela vous marquera que vostre royaume

<sup>x. 20. Expl. sept années. x. 22. Expl. sept années.</sup>

*celo, & dicere: Succide arborem, & dissipate illam, attamen gerumen radicum ejus in terra dimittite, & vinciatur ferro & are in herbis foris, & rore celi confergatur, & cum feris sit pabulum ejus, donec septem tempora mutentur super eum.*

21. *Hec est interpretatio sententiae Altissimi, que pervenit super dominum meum regem:*

*Ejicient te ab hominibus, & cum bestiis ferisque erit habitation tua, & faenum ut bos comedes, & rore celi infunderas: septem quoque tempora mutantur super te, donec scias quid dominetur Excelsus super regnum hominum, & cuicunque voluerit, det illud.*

23. *Quid autem precepit ut relinqueretur gerumen radicum ejus, id est arboris: regnum tuum tibi manebit,*

CHAPITRE IV.

93

*necbit, postquam cognoveris potestatem esse celestem.*

me vous demeurera , après que vous aurez reconnu que toute - puissance vient du ciel.

24. *Quam ob rem rex consilium meum placeat tibi, & peccata tua eleemosynis redime, & iniquitates tuas misericordias pauperum: forsitan ignoscet delictis tuis.*

24. C'est pourquoy agréez , ô Roy , le conseil que je vous donne. Rachetez vos pechez par les aumônes , & vos iniquitez par les œuvres de misericorde envers les pauvres : peut - être que le Seigneur vous pardonnera vos offenses.

25. *Omnia haec vererunt super Nabuchodonosor regem.*

25. Toutes ces choses arriverent depuis au roy Nabuchodonosor.

26. *Post finem mensium duodecim, in aqua Babylonis deambulabat.*

26. Douze mois après, il se promenoit dans le palais de Babylone ,

27. *Responditque rex, & ait: Nonnè haec est Babylon magna, quam ego edificavi in domum regni, in robore fortitudinis mee, & in gloria decoris mei?*

27. & il commença à dire : N'est-ce pas là cette grande Babylone dont j'ay fait le siege de mon royaume , que j'ay bâtie " dans la grandeur de ma puissance & dans l'éclat de ma gloire ?

28. *Cumque sermo abhuc esset in ore regis, vox de celo ruit: Tibi dicitur Nabucodonosor rex: Regnum tuum transibit à te,*

28. A peine le roy avoit prononcé cette parole , qu'on entendit cette voix du ciel : Voici ce qui vous est annoncé , ô Nabuchodonosor roy ; vostre royaume passera en d'autres mains ;

29. *Expl. beaucoup augmentée.*

29. vous

29. vous serez chassé de la compagnie des hommes ; vous habiterez avec les animaux & avec les bêtes farouches , vous mangerez du foin comme un bœuf ; & sept tems " passeront sur vous , jusqu'à ce que vous reconnoissiez que le Très-haut a un pouvoir absolu sur les royaumes des hommes , & qu'il les donne à qui il luy plaît .

30. Cette parole fut accomplie à la même heure en la personne de Nabuchodonosor . Il fut chassé de la compagnie des hommes ; il mangea du foin comme un bœuf , son corps fut percé par la rosée du ciel , en sorte que les cheveux luy crurent comme les plumes d'un aigle " , & que ses ongles devinrent comme les griffes des oiseaux .

31. Après que le tems marqué de Dieu eut été accompli " , moy Nabuchodonosor j'élevay les yeux au ciel ; le sens & l'esprit me furent rendus ; je benis le Très-haut , je

¶. 29. Expl. sept années.  
¶. 30. Expl. les crins du  
sol de l'aigle.

29. *& ab hominibus ejicient te , & cum bestiis & feris erit habitatio tua : faenum quasi bos comedes , & septem tempora mutabuntur super te , donec scias quod dominetur Exceptius in regno bonum , & cuicunque voluerit , det illud .*

30. *Eadem borda sermo completus est super Nabuchodonosor , & ex hominibus abiectus est , & faenum ut bos comedit , & rore tali corpus ejus infestum est : donec capilli ejus in similitudinem aquilarum crescerent , & unguis ejus quasi avium .*

31. *Igitur post finem dierum , ego Nabuchodonosor oculos meos ad cælum levavi , & sensus meus redditus est mibi : & Altissimo benedixi , & viventem in*

¶. 31. Expl. Exacto certo tempore quo Deus regis misericordia decrevit. Vat.  
sempit-

*sempiternum laudavi, & glorificavi : quia potestas ejus potestas sempiterna, & regnum ejus in generationem & generationem.*

louay & je glorifiay celuy qui vit éternellement, parce que sa puissance est une puissance éternelle, & que son royaume s'étend dans la succession de tous les siecles.

32. *Et omnes habitatores terræ apud eum in nihilum reputati sunt : juxta voluntatem enim suam facit tam in virtutibus cœli quam in habitatoribus terre : & non est qui resistat manui ejus, & dicat ei : Quarè fecisti ?*

33. *In ipso tempore sensus meus reversus est ad me, & ad honorem regni mei decorumque perveni : & figura mea reversa est ad me, & optimates mei, & magistratus mei requisierunt me, & in regno meo restitutus sum : & magnificentia amplior addita est mibi.*

34. *Nunc igitur ego Nabuchodonosor laudo, & magnifico, & glorifico regem cœli : quia omnia opera ejus vera, & via ejus iudicia, & gradientes*

32. Tous les habitans de la terre sont devant luy comme un néant ; il fait tout ce qu'il luy plaît, soit dans les Vertus celestes", soit parmi ceux qui sont sur-la terre ; & nul ne peut résister à sa main puissante, ni luy dire : Pourquoy avez-vous fait ainsi ?

33. En ce même-tems le sens me revint , & je recouvray tout l'éclat & toute la gloire de la dignité royale : ma première forme me fut rendue ; les Grands de ma Cour & mes principaux Officiers me vinrent chercher. Je fus rétabli dans mon royaume, & je devins plus grand que jamais.

34. Maintenant donc , moy Nabuchodonosor, je louë le Roy du ciel , & je publie sa grandeur & sa gloire : parce que toutes ses œuvres sont fondées dans la verité , que toutes

¶. 32. Expl. les Anges qui portent le nom de Vertus.  
Menach.

ses voyes sont pleines de *in superbia potest lux*  
justice , & qu'il peut humiliare.  
milier les superbes *quand il luy plait.*

¶. 34. Lettr. ceux qui marchent dans l'orgueil.

## E X P L I C A T I O N D U C H A P I T R E IV.

Sens litteral & spirituel.

¶. 1. 2. &c. **M**oy Nabuchodonosor , estant en paix dans ma maison , & plein de gloire dans mon palais , j'ay vu un songe qui m'a effrayé : &c.

*Synops.* Quelques-uns ons crû , & il paroît assez vraisemblable , que Daniel ayant à parler d'un evenement aussi étrange qu'est celuy qu'il va raconter , s'est servi exprès , pour le faire , de la propre Lettre de Nabuchodonosor ; afin que les hommes incredules pussent moins douter de la certitude de cette histoire , lorsqu'elle seroit appuyée sur l'autorité d'un Acte si authentique . Car qui pourroit revoquer en doute la verité de ce fait , lorsqu'on entend le Prince même à qui il est arrivé , parler hautement d'une chose si humiliante pour luy ? Et n'a-t-on pas lieu de dire sur ce sujet la même chose qu'un grand Esprit de ce siecle a dit contre les athées au sujet de la certitude de l'histoire de l'Evangile , que la maniere dont les Apôtres y ont rapporté sans déguisement les choses les plus humiliantes pour eux-mêmes , atteste très-clairement la verité de ce qu'ils y disent ? On se sent donc obligé aussi à deferer à l'autorité de ce puissant Roy , lorsqu'il parle contre soy-même en ces termes si précis & si positifs : *Moy Nabuchodonosor* ; c'est-à-dire , *Moy*

Moy ce Prince si fier , qui me regardois comme le Monarque de tout l'Univers , & comme le Dieu de la terre : étant en paix dans ma maison ; c'est-à-dire , jouissant paisiblement du pouvoir suprême que je croyois m'estre acquis après avoir subjugué tous les royaumes : & plein de gloire dans mon palais ; c'est-à-dire , enyvré de ma propre gloire , & n'ayant des yeux que pour voir tout ce qui servoit à relever l'éclat de mon regne : *J'ay vu un songe qui m'a effrayé* ; c'est-à-dire , le Dieu très-haut ayant resolu de me faire rentrer dans mon néant , a renversé tout d'un coup cette superbe complaisance , & trouble cette fausse paix dont je jouissois en moy-même , par un songe très-effrayant qu'il m'a envoyé , & dans lequel il m'a tracé une image du terrible châtiment dont il me devoit punir .

¶. 5. 6. Enfin Daniel nôtre collègue parut devant nous , luy à qui j'ay donné le nom de Balthasar , qui est le nom de mon Dieu , & qui a dans luy-même l'esprit des dieux saints . Je luy racontay mon songe , & luy dis : Balthasar Prince des devins , &c.

Il l'appelle son collègue , parce qu'il avoit partagé avec luy sa grande puissance , en l'établissant la seconde personne de son Empire . Le nom de Balthasar , qu'il luy donna par la grande vénération qu'il avoit pour luy à cause de sa sagesse toute divine , venoit de Bel ou de Baal le faux dieu des Chaldéens , qu'il nomme encore son Dieu ; soit que , selon Theodoret , il entende seulement par là , qu'il l'avoit auparavant reconnu & adoré comme son Dieu ; soit que par une erreur semblable à celle des Juifs il mêlât encore avec le culte du Dieu très-haut , celuy de ses anciens dieux . Il dit de Daniel , qu'il a dans luy-même l'esprit des dieux saints ; c'est-à-dire un Esprit vraiment divin , & un esprit prophétique . Il ne faut pas s'étonner , dit saint Jérôme , si ce Prince par un reste de son erreur se trompoit en parlant ainsi , & si en regardant

dant tout ce qui estoit au-dessus de soy , non comme le Dieu unique de l'univers , mais comme les dieux : *Nec mirum , si erret Nabuchodonosor , & quicquid super se cernit , non Deum , sed deos*  
**Theodor.** *arbitretur.* Quelques-uns ont pretendu néanmoins ,  
 qu'on pouvoit traduire au singulier ce qui est icy au plurier : & d'autres disent , qu'il est ordinaire à la langue tant Hebraïque que Chaldaïque , de proferer au nombre plurier le nom de Dieu , comme il paroît dans ces mots , *Elobim , Elabin*. Enfin , ce Roy appelle Daniel *Prince des devins* ; soit parce qu'il l'avoit établi au-dessus de tous les mages , de tous les devins , & de tous les sages de Babylone , comme leur étant infiniment supérieur en sagesse & en connoissance ; soit que par une suite de ses anciennes superstitions il regardât cette science & cette sagesse de Daniel qui le rendoit si habile pour interpréter les songes & predire l'avenir , comme luy venant en quelque façon par les mêmes voyes qu'aux sages des Chaldéens.

¶. 10. 14. *Cette vision m'estoit apparue éstant sur mon lit , lorsque celuy qui veille & qui est saint descendit du ciel , & crio d'une voix forte : Abatez l'arbre par le pied.... C'est ce qui a été ordonné par ceux qui veillent : c'est la parole & la demande des Saints , &c.*

Nous ne nous arrêtons point à expliquer cette vision , qui est très-claire , selon l'interprétation que Daniel en donne dans la suite à Nabuchodonosor , sans qu'il soit besoin d'y rien ajouter. Il est nécessaire seulement d'éclaircir certaines choses que Daniel n'explique point , & qui ont besoin d'éclaircissement. Après donc que la vision qui est rapportée dans ce Chapitre , eut été représentée à Nabuchodonosor dans un songe pendant qu'il estoit couché ; *Celuy , dit-il , qui veille & qui est saint , descendit du ciel.* C'est ce qu'il ajoute , non sans doute de luy-même , mais par un instinct de l'Esprit

l'Esprit de Dieu. Et c'est ce que tous les Interpretes entendent conjointement des Esprits celestes & des Anges , qui veillent toujours , dit saint Jerome , & sont toujours preparez à executer les ordres de Dieu : *Significat Angelos , quod semper vigilent , & ad Dei imperium sint parati.* Ils sont saints , estant toujours proches de la sainteté essentielle , qui se communique à eux d'une maniere très-intime. Et celuy qu'il vit alors , luy parut descendre du ciel , afin qu'il pût moins douter que ce qu'il déclaroit fût veritable. Mais à qui doit-on entendre qu'il *cria d'une voix forte : Abatez l'arbre par le pied ?* Il semble qu'on peut expliquer ceci en deux manieres. Cet Ange premierement pouvoit estre d'un ordre superieur aux autres , & déclarer à ses inferieurs la volonté de leur Dieu , afin qu'ils l'executassent : ce qui se passe entre ces Esprits celestes d'une façon toute spirituelle & toute sainte , & par consequent très-digne de cette heureuse subordination dans laquelle ils sont établis , sans que l'élevation des uns diminue rien du bonheur des autres ; comme dans l'homme , si l'on peut user de cette comparaison , l'entendement , la memoire , & la volonté sont dans une dependance reciproque , sans qu'aucune de ces facultez soit pour celà moins heureuse. Secondement , il pouvoit aussi faire ce commandement de la part de Dieu aux démons , qu'il charge souvent de l'execution des ordres de sa justice , sans qu'ils puissent rien faire contre les hommes , quelque haine qu'ils leur portent , à moins que Dieu ne leur en donne la permission.

Ce que Nabuchodonosor ajoute que c'est ce qui a été ordonné par ceux qui veillent , & que c'est là la parole & la demande des Saints , paroît difficile à expliquer. Selon le sçavant Theodore , cela veut dire , que cette parole estoit veritable & non suspecte d'aucun mensonge ; parce que c'estoit la

parole des Anges mêmes , de ces Esprits *saints* , qui sont toujours *vigilans* & attentifs pour écouter la verité éternelle , & qu'ainsi on ne pouvoit en douter en aucune sorte. D'autres l'expliquent ainsi. Les Anges ont prononcé cet arrest par l'ordre de Dieu qui le leur a commandé , & suivant *la demande* que luy ont fait les *Saints* ; c'est-à-dire , soit les Anges mêmes , ioit les Justes & ses humbles serviteurs , qui le pressoient par leurs prières d'abattre un si grand orgueil dans un homme foible & mortel , qui sembloit vouloir s'élever au-dessus du Dieu

*Vers. 14.* très-haut ; afin , disent-ils , que tous *les vivans connoissent* , comme les morts , *que le grand Dieu a l'empire sur les royaumes des hommes* ; *qu'il les donne à qui il luy plaît* , & établit Roy , quand il le veut , le dernier d'entre ces hommes .

*V. 16.* Alors Daniel , surnommé *Balibasar* , commença à penser en luy-même , sans rien dire , pendant près d'une heure ; & les pensées qui luy venoient , luy jettoient le trouble dans l'esprit . Mais le Roy prenant la parole , &c.

Saint Jerôme dit , que Daniel *pensant ainsi en luy-même sans parler* , comprit que le songe de Nabuchodonosor marquoit clairement le malheur qui devoit luy arriver , & que craignant de découvrir à un Prince qui l'avoit tant honoré , ce terrible châtiment qui le menaçoit , il fit paroître son trouble , & sa crainte sur son visage . Un autre Pere dit encore , qu'il falloit d'abord que l'infirmité humaine & la foiblesse de la nature parût ; & qu'ensuite Dieu fist éclater la vertu surnaturelle de sa grace . Dieu se servit donc du Roy même pour le rassurer . Car comme il eut remarqué ce grand trouble de Daniel , il l'exhorta à luy parler hardiment , & à luy dire sans crainte l'interpretation véritable de son songe . C'est ce que ce saint Prophete fit aussi-tost , mais avec beaucoup de moderation & de sagesse . Le souhait qu'il fait d'abord , que

**EXPLICATION DU CHAP. IV. 101**  
que ce songe retomba sur ses ennemis , n'estoit point en luy une flatterie , mais un effet du zèle ardent qu'il avoit pour la conversion de ce Prince , selon qu'il paroît par le conseil qu'il luy donna à la fin , *de racheter ses pechez par ses aumones :* & c'estoit encore pour luy témoigner , comme le remarque saint Jérôme , que s'il estoit obligé de luy découvrir le châtiment que la justice de Dieu luy preparoit , il avoit un très-grand éloignement de se réjouir de l'humiliation de celuy qui avoit ruiné Jerusalem & renversé la Judée. Il luy parla donc dans le même esprit qui a animé tous les Saints , & qui ayant fait parler David avant luy d'une maniere si pleine de charité touchant la mort de Saül son plus cruel ennemi , fit parler long-tems après luy S. Athanase avec une si grande moderation sur le châtiment si redoutable de l'im-pie Arius , le persecuteur déclaré du Fils de Dieu , & de tous ses saints adorateurs.

¶. 22. *Vous serez chassé de la compagnie des hommes , & vous habiterez avec les animaux & les bêtes sauvages : vous mangerez du foin comme un bœuf , &c.*

Quelques-uns ont crû que ce Prince fut changé , à cause de son orgueil , en une vraye bête ; mais ce sentiment n'est point vray-semblable : & l'Ecriture nous disant , qu'il *habiteroit avec les bêtes , & qu'il mangeroit du foin comme un bœuf ,* nous donne lieu seulement de croire , que son esprit fut tellement alteré , que ne vivant plus qu'au milieu des bêtes , & se nourrissant comme elles de l'herbe des champs , il leur devint en quelque façon semblable. Aussi ses cheveux , se-  
Vers. 30;  
lon qu'il est dit ensuite , devinrent comme les plumes ou comme les crins du col de l'aigle , & ses ongles comme les griffes des oiseaux. Ce que saint Justin Martyr & Tertullien expliquent Justin.  
Martyr. en disant d'une autre maniere , que ses ongles ressem-

*qnest. ad ressembloient aux griffes de l'aigle , & ses che-*  
*Orth. 44. yeux aux crins du lion. Mais il n'est point neces-*  
*Tertull. faire de changer rien dans l'expression de l'Ecrit-*  
*de Paenit. ure pour en expliquer le sens ; puisque les vieux*  
*in fine. aigles ont non seulement des plumes , mais une*  
*espece de crin à leur cou.*

¶. 24. *C'est pourquoy agréez , ô Roy , le conseil que je vous donne : Rachetez vos pechez par les aumônes.... Peut-estre que le Seigneur vous par- donnera vos offenses.*

Si Daniel a credit à Nabuchodonosor un arrêt de Dieu qui ne peut estre changé ; comment donc l'exhorter-t-il maintenant , dit S. Jérôme , à avoir recours aux aumônes & aux œuvres de miséricorde envers les pauvres , afin de faire changer cet arrêt ? Mais cette difficulté se peut résoudre facilement par l'exemple du Roy Ezechias , à qui Isaïe avoit dit , qu'il devoit mourir ; & par celuy des Ninivites , à qui Jonas avoit déclaré que Nineve seroit renversée dans trois jours . Car les prières tant de ce Roy que de ces peuples eurent la force de faire changer l'arrêt du Seigneur . Et néanmoins cet arrêt ne fut pas donné en vain , puisqu'il produisit la conversion de ceux contre qui il avoit été donné ; & les rendit dignes de pardon . *Dei sententia commutata est , non vanitate judicii ; sed eorum conversione qui meruerunt indulgentiam.* Car Dieu n'est pas en colere contre les hommes , mais contre les vices : & lorsque ces vices ne se trouvent plus dans l'homme , Dieu n'y punit plus ce qui n'est plus . Ainsi Daniel touché d'un ardent desir pour le salut de ce Prince luy déclare d'autant plus librement ce renversement épouvantable de l'estat si glorieux où il se trouvoit alors , qu'il esperoit qu'une frayeur salutaire le pourroit porter à se reconnoître , à s'humilier , & à implorer la clemence du Très-haut . C'est pourquoy aussi il luy donne ensuite cet avis important

important, de racheter ses pechez par ses aumônes, non en assistant les pauvres & en continuant de pecher, comme si la divine justice pouvoit être corrompuë par des presens : ce qui n'est capable que d'irriter Dieu davantage ; mais en cessant de pecher à l'avenir, & en rachetant ses fautes passées par de grandes charitez.

Saint Jerôme a crû que Nabuchodonosor suivit le conseil du saint Prophete Daniel, en usant de misericorde envers les pauvres ; & que ce fut pour cette raison que le châtiment dont Dieu l'avoit menacé fut différé jusqu'au bout d'un an ; mais que depuis il perdit tout le merite de ses aumônes par l'orgueil où il se laissa aller : *Bonum misericordiae perdidit malo superbiae.* Selon d'autres, il demeura dans son endurcissement : & après qu'il eut abusé de ce tems que Dieu luy donna encore pour se convertir, il merita à la fin à cause de son extrême orgueil, que cet arrêt si terrible fût executé à son égard.

*¶ 26. 27. &c. Douze mois après, il se promenoit dans le palais de Babylone, & il commença à dire : N'est-ce pas là cette grande Babylone dont j'ay fait le siege de mon Royaume, que j'ay bâtie dans la grandeur de ma puissance, & dans l'éclat de ma gloire, &c.*

Nous pouvons juger de l'orgueil avec lequel Nabuchodonosor parla ce langage, par cet autre endroit de l'Ecriture où un Prophete témoigne, v. 13. que ce Prince disoit en son cœur : *Je monteray jusqu'au ciel : j'établiray mon trône au-dessus des astres de Dieu : je me placeray au-dessus des nuées les plus élevées ; je seray semblable au Très-haut.* Bern. de verb. Isa. Car quoiqu'on explique ordinairement ce passage du premier Ange, qui n'estant point demeuré dans Joan. c. 8. la vérité, comme parle J E S U S - C H R I S T , c'est-à-dire, dans la dépendance où il devoit estre à l'égard de Dieu, se regarda avec orgueil, comme Hierom. estant

*Prefat.* étant luy-même le principe de sa propre gloire ; ce  
*in lib. 5.* sens paroît toutefois plutôt le sens spirituel que  
*in l'a.* l'historique : ou du moins l'un & l'autre est , se-  
*& in Isa.* lon l'intention du Saint-Esprit , également litté-  
*cap. 14.* ral , comme on le peut voir en plusieurs passages  
*v. 11. &c.* des Prophetes. Il faut donc , pour bien concevoir  
 l'orgueil des paroles de Nabuchodonosor rappor-  
 tées par Daniel , se representer que ce Prince ,  
 après avoir subjugué tant de Nations puissantes ,  
 & sur tout les Juifs qui se glorifioient d'avoir le  
 Très-haut pour protecteur ; après avoir saccagé  
 Jerusalem cette ville sainte , pillé & brûlé le Tem-  
 ple fameux du Dieu Tout-puissant , se regarda  
 comme invincible à Dieu & aux hommes , &  
 comme tout environné de gloire au milieu de  
 cette superbe ville de Babylone , attribuant uni-  
 quement à la force de son bras l'affermissement  
 & l'accroissement de son Empire. Mais ce com-  
 ble de son orgueil fut le moment de sa chute épou-  
 vantable. Il vouloit estre comme Dieu , & il fut ré-  
 duit au rang des bêtes : il desira de s'élever jusqu'au  
 ciel , & il fut constraint de broûter l'herbe contre  
 terre. Que tous les Princes , que tous les Rois ,  
 que tous les Grands , & que tous les peuples  
 tremblent & s'anéantissent devant Dieu , lors-  
 qu'ils entendent le plus puissant Prince qui fut au  
 monde declarer luy-même , après cette épreuve  
 qu'il avoit faite de la puissance souveraine du Sei-  
 gneur de l'Univers , que *tous les habitans du mon-*  
*de sont devant luy comme un néant , & que nul ne*  
*peut résister à la force de son bras.*

*V. 31. 32. &c.* Après que le tems marqué de  
 Dieu eut été accompli , moy Nabuchodonosor , je le-  
 vay les yeux au ciel ; le sens & l'esprit me furent  
 rendus ... & ma premiere forme : les Grands de ma  
 Cour ... me vinrent chercher , &c.

Le mauvais usage qu'il avoit fait de son esprit en  
 s'égalant à Dieu , luy fit meriter de le perdre pour  
 un

**E X P L I C A T I O N D U C H A P. IV.** 105  
un tems, & de devenir en quelque facon semblable aux bêtes, en demeurant tout hebeté & tout stupide pendant l'espace de sept années, & ne vivant plus que parmi elles & comme elles. Mais après ce tems accompli d'une si terrible humiliation, moy, dit-il, *Nabuchodonosor*, je levay les yeux au ciel; & alors le sens & l'esprit me furent rendus, avec ma premere forme : c'est-à-dire, que je fus enfin rétabli dans mon bon sens ; que l'usage de mon esprit me revint ; & qu'au lieu que j'étois toujours rampant vers la terre pour broûter l'herbe comme le bœuf, & entierement desfiguré par la maniere dont j'avois vécu depuis sept ans : je rentray en ma situation naturelle, & je parus comme un autre homme, après avoir fait couper mes ongles & mes cheveux qui estoient crus comme les crins & comme les griffes des bêtes.

Mais comment celuy qui avoit perdu l'esprit, comme le dit saint Jérôme ; *non formam amisi,* *sed mentem*; leva-t-il les yeux au ciel, avant que le sens & l'esprit luy fussent rendus, selon qu'il semble le marquer luy-même assez clairement ? On ne peut douter que l'état où ce Prince fut reduit, etant un effet de la justice de Dieu, son rétablissement n'ait été aussi par une suite nécessaire un effet tout pur de sa divine misericorde. Ainsi lors qu'en cet estat il commence à *lever les yeux au ciel*, il ne le fait visiblement qu'après que Dieu a commencé à le regarder d'une maniere favorable. Jusques alors il vivoit en bête, incapable d'aucun sentiment pour son Créateur : mais du moment que le Créateur jette dans son ame un rayon de sa lumiere, il élève aussi-tost les yeux, de la terre vers laquelle ils estoient pancez, au ciel vers Dieu, pour reconnoître son empire souverain sur luy : & dans l'instant même il recouvre la parfaite liberté de ses sens & de son esprit.

Ce fut donc alors, dit-il, que *moy Nabuco-Theodor.*

*donosor* ;

"*donosur*; c'est-à-dire, moy ce Prince si fier, qui  
"avois songé à mettre mon trône au-dessus des  
"astres, j'ay appris par mon experience à devenir  
"sage; à reconnoître ma dependance sous le Très-  
"haut; & à mettre la difference que je devois en-  
"tre Dieu & l'homme. Car au lieu que j'avois cru  
"auparavant estre dans une élévation & dans une  
"grandeur suprême; j'ay connu très-clairement  
"que tous les hommes comparez à Dieu, *sont ux*  
"*néant* devant lui.

Or comme ce Prince estoit déchu de sa dignité, & avoit été réduit à l'estat des bestes, pour avoir osé méconnaître son Créateur: aussi il fut rétabli sur son trône dès le moment qu'il rendit à Dieu l'hommage qu'il luy devoit. En l'un & en l'autre de ces deux evenemens, la Toute-puissance du Dieu d'Israël éclata également: car si la chute paroît presque inençevable à ceux qui comparent l'estat des bêtes avec celuy du plus puissant Roy de la terre; son rétablissement ne paroît guères moins incroyable, lorsqu'on songe que *les grands de Babylone viennent chercher au milieu des bêtes*, pour remettre sur le trône celuy qui avoit passé sept années comme une bête paissant l'herbe, & estant dans la campagne & dans les forêts avec les bêtes farouches. Il faut sans doute l'autorité de l'Ecriture pour nous faire croire de si grands prodiges; mais qui pourroit refuser de les croire sur une si grande autorité qui s'est soumis la croyance de tout l'univers? Et est-il enfin plus difficile de se persuader qu'un Roy superbe ait été fait, comme dit le roy David, *semblable aux bêtes qui sont sans raison*, afin qu'il connût la grandeur de Dieu; que de croire que Dieu même dans l'Incarnation se soit fait homme, & soit devenu comme un ver de terre, *Ego sum vermis, & non homo*: afin que les hommes devinssent enfans de Dieu?

Pf. 4. 8.  
21.

Pf. 21. 7

Quant

Quant à cette conversion de Nabuchodonosor, c'est une assez grande difficulté , de déterminer selon les Peres , si elle fut véritable , & telle qu'elle ait opéré son salut. Saint Jérôme dans son Commentaire sur Isaïe , parle de ce Prince , comme d'un Roy reprobé , que son orgueil excessif precipita dans l'enfer. *Qui per superbiam dixerat ; &c. in cœlum ascendam, ero similis Altissimo ; non solùm ad infernum, sed ad inferorum ultimum derabitur ;* car il parle icy , non pas de l'Ange apostat , mais de Nabuchodonosor , comme il paraît par ce qui precede & par ce qui suit. Aussi expliquant les propres paroles qu'il dit après qu'il fut revenu à luy , lorsqu'il declara ; *Que le très-haut agissoit selon sa suprême volonté,* il témoigne que ce Prince parloit en cela comme un homme du siècle ; & qu'en même-tems qu'il relevoit le pouvoir de Dieu , il sembloit blâmer sa justice , comme s'il l'avoit puni injustement , en prenant uniquement sa volonté pour sa règle.

Mais il paraît difficile d'accorder ces sens , avec la declaration si précise que le même Nabuchodonosor fait à la fin , *en louant le Roy du ciel, parce que toutes ses œuvres sont fondées dans la vérité , & que toutes ses voyes sont pleines de justice ; & qu'il peut humilier les superbes :* Ce qui fait voir qu'il reconnoissoit son orgueil , & par consequent la justice de l'humiliation dans laquelle il estoit tombé. Aussi d'autres Peres comme saint Augustin , Theodore , Tertullien , avec plusieurs Interpretes sont d'un sentiment contraire à celuy de saint Jérôme. Tertullien parle de la penitence de ce Prince comme d'un vray sacrifice qu'il offrit à Dieu , & que Dieu daigna agréer , dans le tems même que les hommes qui le voyoient vivre parmy les bêtes l'avoient en horreur. *Diù paenitentiam Domino immolārat, septenni squalore exomologes in operatus. Quem homines perborrebant, Deus reci-*

*recipiebat.* Et il oppose à sa penitence l'endurcissement du roy Pharaon , qui refusa de s'humilier

*Theod. in Dan. cap. 4. sous les châtimens de Dieu. Pœnitentiam & mini-sterium ejus exomologes in abjecerat.*

Theodore témoigne aussi que Dieu le reçut en grace; & qu'il profita de telle sorte des malheurs qui luy arriverent , qu'il eut de Dieu des sentimens , & qu'il en parla comme un prophete, qu'il regarda comme une grande temerité de contredire & de condamner la conduite du Seigneur , parce qu'elle est remplie de sagesse ; & que l'expression dont il se sert selon la force du texte sacré , pour exprimer que sa gloire fut augmentée après son humiliation , est pleine de pieté : *& magnificentia amplior addita est mibi:* car il ne dit pas , selon la remarque judicieuse de ce Pere ; Qu'il avoit acquis plus de gloire , comme s'il s'en fût attribué la cause , mais qu'elle luy avoit été donnée , témoignant par-là qu'il reconnoissoit alors que c'estoit de Dieu , & non de soy-même qu'il la tenoit ,

*Job. cap. 42. 12.* comme il est marqué à la fin du livre de Job ; Qu'a-près tous les maux & toutes les pertes qu'il eut à souffrir, Dieu le combla de plus grands biens qu'au-paravant.

*August.* Saint Augustin comparant Nabuchodonosor à Antiochus , dit que ce dernier fut indigne de la grace qui fut faite à l'autre : *Antiochus autem non fuit dignus, cui talia prestarentur :* & il témoigne que ce fut pour cette raison que Dieu usa d'une différente conduite envers ceux qui estoient persécutés par ces deux Princes ; qu'ainsi les trois jeunes hommes ayant été miraculeusement sauvez des flâmes de Babylone , il fit la grace à Nabuchodonosor de croire en leur Dieu : Que le salut du corps de ces Saints fut le salut de son ame ; que s'ils éviterent un feu temporel en louant le Seigneur , il évita le feu éternel en croyant en luy. *Salus corporis illorum, salus animæ facta est illius. Illi Deum*

*Deum laudando evaserunt, sed presentes ignes: ille  
in Deum credendo evasit, sed eternas gebennas:* Que les Machabées au-contreire ayant esté consommez dans le feu & dans les autres tourmens, Antiochus leur insulta & demeura endurci. Le même Saint dit encore ailleurs , que si ces trois jeunes hommes furent délivrez de la fournaise, ce grand miracle se fit, afin que le Prince qui les y avoit condamnez fût persuadé qu'ils adoroiient le vray Dieu ; & que c'estoit par un secret jugement de misericorde, que Dieu procuraït ainsi ce qui devoit contribuer à son salut.

Il est vray que tout ce que saint Augustin dit ici de Nabuchodonosor , regardoit ce qui se passa avant qu'il s'abandonnât de nouveau à cet orgueil qui luy attira cet épouvantable châtiment dont nous venons de parler dans ce Chapitre. Mais si ce grand Saint a parlé , comme il a fait, de ce Prince avant même ces sept années d'une effroyable penitence , qui fit naître en luy , selon Theodoret , une si profonde humilité ; on peut bien juger sans doute de son véritable sentiment , & de ce qu'il auroit dit touchant ces dernières marques qu'il donna d'une vraye conversion. Aussi , quoique le Traité de la vie des saints Prophètes , attribué faussement à saint Epiphane , n'ait pas une grande autorité dans l'Eglise ; on peut croire néanmoins , aussi bien que cet Auteur , que Daniel , pendant tout le tems de la penitence de Nabuchodonosor , offrit à Dieu des prières continues pour le salut de ce Prince qu'il aimoit. Ainsi sa conversion peut bien estre regardée comme le fruit des prières & des larmes de ce saint Prophète , qui estoit si agéable à Dieu.

Epiph.  
tom. 2.  
cap. 10.



## C H A P I T R E V.

**A**vant J. C. 538. année de Daniel 31. **L**e Roy Balthasar fit un grand festin à mille des plus grands de sa Cour, & chacun bevoit selon son âge".

2. Le Roy étant donc déjà plein de vin, commanda qu'on apportât les vases d'or & d'argent que son pere Nabuchodonosor avoit emportez du Temple de Jerusalem, afin que le Roy bût dedans avec ses femmes, ses concubines, & les Grands de sa Cour.

3. On apporta donc aussi-tôt les vases d'or & d'argent qui avoient été transportez du Temple de Jerusalem; & le Roy but dedans avec ses femmes, ses concubines & les Grands de la Cour.

4. Ils bevoient du vin, & ils louoient leurs dieux d'or & d'argent,

¶. 1. Expl. Fils d'Evil-merodac & petit fils de Nabuchodonosor.

Ibid. Hebr. LXX, Il beu-

1. **B**Altbasar rex fecit grande convivium optimatibus suis mille: & unusquisque secundum suam bibebat etatem.

2. *Præcepit ergo jam temulentus, ut afferrentur vasæ aureæ & argenteæ, quæ asportaverat Nabuchodonosor pater ejus de templo, quod fuit in Jerusalem, ut biberent in eis rex & optimates ejus, uxoresque ejus, & concubinae.*

3. *Tunc allata sunt vasæ aureæ & argenteæ, quæ asportaverat de templo; quod fuerat in Jerusalem: & biberunt in eis Rex & optimates ejus, uxores & concubinae illius.*

4. *Bibebant vinum, & laudabant deos suos aureos & argenteos,*

voit du vin en presence de ces mille personnes.

¶. 2. Expl. son Ayeul.

ereos;

*creos, ferreos, ligneos-  
que & lapideos.*

d'airain & de fer, de bois  
& de pierre.

5. *In eadem bora ap-  
paruerunt digiti, quasi  
manus hominis scriben-  
tis contra candelabrum  
in superficie parietis  
aulae regie: & rex as-  
piciebat articulos ma-  
nus scribentis.*

5. Au même moment  
on vit paraître des doigts  
& comme la main d'un  
homme qui écrivoit près  
du chandelier sur la mu-  
raille de la salle du Roy,  
& le Roy voyoit le mou-  
vement des doigts de la  
main qui écrivoit.

6. *Tunc facies regis  
commutata est, & co-  
gitationes ejus contur-  
babant eum: & com-  
pages renum ejus sol-  
vebantur, & genua  
ejus ad se invicem col-  
lidebantur.*

6. Alors le visage du  
Roy fut changé, son esprit  
fut saisi d'un grand trou-  
ble : ses reins se relâche-  
rent, & dans son trem-  
blement ses genoux se  
choquoient l'un l'autre.

7. *Exclamavit ita-  
que rex fortiter, ut in-  
ducerent magos, Chal-  
deos & aruspices. Et  
proloquens rex ait sa-  
pientibus Babylonis :  
quicumque legerit scri-  
pturam banc, & inter-  
pretationem ejus mani-  
festam mibi fecerit,  
purpura vestietur, &  
torquem auream habe-  
bit in collo, & tertius  
in regno meo erit.*

7. Le Roy fit donc un  
grand cri, & ordonna  
qu'on fit venir les mages,  
les Chaldéens & les au-  
gures : & le Roy dit aux  
sages de Babylone : Qui  
conque lira cette écriture  
& me l'interpretera, sera  
revêtu de pourpre, aura  
un collier d'or au cou, &  
sera la troisième personne  
de mon royaume.

8. *Tunc ingressi om-  
nes sapientes regis, non  
potuerunt nec scriptu-*

8. Mais tous les sages  
du Roy étant venus de-  
vant lui, ne purent ni li-

#. 6. Lettre. Ses pensées le troubliaient,

re cette écriture , ni luy en dire l'interpretation.

9. Ce qui redoubla encore le trouble du roy Balthasar ; son visage en fut tout changé , & les Grands de sa Cour en furent épouvantez comme luy.

10. Mais la Reine touchée de ce qui estoit arrivé au Roy , & aux Grands qui estoient près de luy , entra dans la salle du festin , & luy dit : O Roy , vivez à jamais : que vos pensées ne vous troublent point , & que vostre visage ne se change point.

11. Il y a dans vostre royaume un homme qui a dans luy-même l'esprit des dieux saints , en qui on a trouvé plus de science & de sagesse qu'en aucun autre sous le regne de vôtre pere . C'est pourquoy le roy Nabuchodonosor vôtre pere l'établit chef des mages , des enchanteurs , des Chaldeens & des augures : vôtre pere , dis-je , ô Roy , l'établit au-dessus d'eux tous ;

12. parce qu'on reconnaît que cet homme ap-

pele. 11. Expl. de vostre ayeul.

*ram legere , nec interpretationem indicare regi.*

*9.Under rex Baltassar satis conturbatus est , & vultus illius immutatus est : sed & optimates ejus turbabantur.*

*10. Regina autem pro re qua acciderat regi , & optimatibus ejus , domum convivii ingressa est : & prolo quens ait : Rex in eternum vive : non te conturbent cogitationes tuæ , neque facies tua immutetur.*

*11. Est vir in regno tuo qui spiritum deorum sanctorum babet inse , & in diebus patris tui scientia & sapientia inventa sunt in eo : nam & rex Nabuchodonosor pater tuus principem magorum , incantatorum , Chaldeorum & aruspicum constituit eum , pater inquam tuus , b rex.*

*12. Quia spiritus amplior & prudentia*

*intelli-*

*intelligentia que & interpretatione somniorum, & ostensio secretorum ac solutio ligatorum, inventae sunt in eo, hoc est in Daniele cui rex posuit nomen Baltassar: nunc itaque Daniel vocetur & interpretationem narrabit.*

pellé Daniel, à qui le Roy donna le nom de Balthasar, avoit reçû une plus grande étendue d'esprit qu'aucun autre, plus de prudence & d'intelligence pour interpréter les songes, pour découvrir les secrets, & pour développer les choses les plus obscures & les plus embarrassées. Qu'on fasse donc maintenant venir Daniel, & il interprétera cette écriture.

13. *Igitur introductus est Daniel coram rege, ad quom praefatus rex ait: tu es Daniel de filiis captivitatis Judea, quem adduxit pater meus rex de Judea.*

14. *Audiri de te quoniam spiritum deorum habebas & scientia intelligentia que ac sapientia ampliores inventae sunt in te.*

15. *Et nunc introgressi sunt in conspectu meo sapientes magi, ut scripturam hanc legerent & interpretationem ejus indicarent mibi, & nequiverunt sensum hujus sermonis edicere.*

13. Aussi-tost on fit venir Daniel devant le Roy, & le Roy luy dit : Etes-vous Daniel, l'un des captifs des enfans de Juda que le Roy mon pere avoit emmenez de Judée ?

14. On m'a dit de vous, que vous aviez l'esprit des dieux ; & qu'il s'est trouvé en vous plus de science, d'intelligence, & de sagesse qu'en aucun autre.

15. Je viens de faire venir devant moy les sages & les mages pour lire & pour interpréter cette écriture, & ils n'ont pu me dire ce que ces lettres signifient.

16. Mais

16. Mais pour vous , on m'a rapporté que vous pouvez expliquer les choses les plus obscures , & developper les plus embarrassées . Si vous pouvez donc lire cette écriture , & m'en dire l'interpretation , vous serez vêtu de pourpre , vous porterez au coû un collier d'or , & vous serez le troisième d'entre les princes de mon royaume .

17. Daniel répondit à ces paroles du Roy , & luy dit : Que vos présens , ô Roy , soient pour vous ; & faites part à un autre des honneurs de vostre maison : mais je vous liray cette écriture , & je vous diray ce qu'elle signifie .

18. Le Dieu très-haut , ô Roy , donna à Nabuchodonosor vostre pere le royaume , la grandeur , la gloire & l'honneur ;

19. & à cause de cette grande puissance que Dieu luy avoit donnée , tous les peuples & toutes les nations , de quelque langue qu'elles fussent , le respectoient & trembloient devant luy . Il faisoit mourir ceux qu'il vouloit , il dé-

16. *Porrò ego audīvi de te quod possis obscura interpretari & ligata dissolvere. Si ergo valles scripturam legere & interpretationem ejus indicare mihi , purpurā vestieris , & torquem auream circa collum tuum babebis & tertius in regno meo princeps eris.*

17. *Ad que respon- dens Daniel ait coram rege , munera tua fint tibi , & dona domis tuae alteri da : scrip- turam autem legam ti- bi , rex , & interpre- tationem ejus ostendam tibi.*

18. *O rex , Deus altissimus regnum & magni- ficientiam , gloriam & bonorem dedit Nabu- chodonosor patrituo .*

19. *Et propter ma- gnificantiam quam de- derat ei , universi po- puli , tribus & lingua tremebant & metue- bart cum : quos vole- bat , interficiebat ; & suos volebat , percutie- bat ; & quos volebat , exal-*

*exaltabat; & quos vo-  
lebat, humiliabat.*

truisoit ceuxqu'il luy plai-  
soit , il elevoit ou il abaiss-  
soit les uns ou les autres  
felon sa volonté.

20. *Quando autem  
elevatum est cor ejus  
& spiritus illius obfir-  
matus est ad super-  
biām, depositus est de  
folio regni sui, & glo-  
ria ejus ablata est.*

21. *Et à filiis ho-  
minum ejectus est, sed  
& cor ejus cum bestiis  
postum est. & cum  
anagris erat habitatio  
ejus, fænum quoque  
ut bos comedebat, &  
rore cæli corpus ejus in-  
fectum est, donec co-  
gnosceret quid potesta-  
rem haberet Altissimus  
in regno hominum: &  
quemcumque voluerit,  
fuscitabit super illud.*

22. *Tu quoque filius  
ejus Baltasar, non bu-  
miliasti cor tuum, cùm  
scires becomaria:*

23. *Sed adversum  
Dominatorem cæli ele-  
vatus es & vasa do-  
mînus ejus allata sunt  
coram te, & tu & op-  
timates tui & uxores*

20. Mais après que son  
cœur se fut élevé , & que  
son esprit se fut affermis  
dans son orgueil , il fut  
chassé du trône, il perdit  
son royaume , & sa gloi-  
re luy fut ôtée.

21. Il fut retranché de  
la société des enfans des  
hommes , son cœur devint  
femblable à celuy des bê-  
tes, il demeura avec les ânes  
sauvages , & il mangea  
l'herbe des champs com-  
me un bœuf , & son corps  
fut percé par la rosée du  
ciel , jusqu'à ce qu'il re-  
connûc que le Très-haut a  
un souverain pouvoir sur  
les royaumes des hom-  
mes , & qu'il établit sur le  
trône qui il luy plaît.

22. Et vous aussi , Bal-  
thasar , qui estes son fils ,  
vous n'avez point humilié  
vostre cœur , quoique  
vous sçussiez toutes ces  
choses ;

23. mais vous vous estes  
clevé contre le dominateur  
du ciel ; vous avez fait ap-  
porter devant vous les va-  
ses de sa maison sainte , &  
vous avez bû dedans , vous,  
vos

vos femmes & vos concubines , avec les Grands de votre Cour . Vous avez loué en même-tems vos dieux d'argent & d'or , d'airain & de fer , de bois & de pierre , qui ne voyent point , qui n'entendent point , & qui ne sentent point ; & vous n'avez point rendu gloire au Dieu qui tient dans sa main votre ame & tous les momens de votre vie .

24. C'est pourquoy Dieu a envoyé les doigts de cette main , qui a écrit ce qui est marqué sur la muraille .

25. Or voicy ce qui est écrit : M A N E , T H E C E L , P H A R E S :

26. & en voicy l'interpretation : M A N E , Dieu a compté les jours de votre regne & il en a marqué l'accomplissement .

27. T H E C E L , vous avez esté pesé dans la balance , & on vous a trouvé trop leger .

28. P H A R E S , votre royaume a été divisé , & il a été donné aux Medes & aux Perses .

29. Alors Daniel fut vêtu de pourpre par l'or-

*tua , & concubine tua  
vinum bibisti in eis ,  
deos quoque argenteos  
& aureos & aereos ,  
ferreos ligneosque &  
lapideos , qui non vi-  
dent , neque audiunt ,  
neque sentiunt , lauda-  
sti ; porrò Deum , què  
babet flatum tuum in  
manu sua & omnes vias  
tuas , non glorificasti .*

24. *Iacircd ab eo  
missus est articulus  
manusque scripsit hoc  
quod exaratum est .*

25. *Hec est autem  
scriptura que digesta  
est : MANE , THECEL ,  
PHARES .*

26. *Et hec est in-  
terpretatio sermonis .  
MANE , numeravit  
Deus regnum tuum ,  
& complevit illud .*

27. *THECEL , ap-  
pensus es in statera ,  
& inventus es minus  
babens .*

28. *PHARES , divi-  
sum est regnum tuum ,  
& datum est Medis &  
Persis .*

29. *Tunc jubente  
rege induitus est Daniel  
pur-*

*purpura, & circum-  
data est torques aurea  
collo ejus & predica-  
tum est de eo quod ba-  
beret potestate in ter-  
tius in regno suo.*

30. *Eadem nocte in-  
terfectus est Baltassar,  
rex Chaldeus.*

31. *Et Darius Me-  
des successit in regnum  
annos natus sexaginta  
duos.*

dre du Roy : on luy mit au cou un collier d'or, & on fit publier qu'il auroit la puissance dans le royaume, comme en estant la troisième personne.

30. Cette même nuit, Balthasar roy des Chaldeens fut tué.

31. Darius qui estoit Mede, luy succeda au royaume, estant âgé de soixante & deux ans.

## E X P L I C A T I O N D U C H A P I T R E V.

### Sens littéral & spirituel.

V. 1. 2. *L*e roy Balthasar fit un grand festin à mille des plus grands de sa Cour, & chacun bevoit selon son âge. Le Roy étant donc déjà plein de vin, commanda qu'on apportât les vases d'or & d'argent, &c.

Daniel ne parle point d'Evilmerodach fils de Nabuchodonosor, n'ayant rien peut-être à dire de considerable qui fût arrivé sous son règne, & qui put contribuer à affermir les Juifs dans la piété ; quoique ce fût lui, selon Jeremie, qui dès l'instant qu'il commença à régner, tira de prison Joachim roy de Juda après trente ans de captivité, & l'éleva au-dessus de tous les autres Princes qui étoient à Babylone. Passant donc à Balthasar son petit fils, il raconte ce prodige si célèbre qui arriva dans un grand festin que ce Prince fit à tous les plus grands de sa Cour. Daniel estoit alors âgé de quatre-vingts &

*Jerem. c.  
52. 31.*

& un an , & il y avoit près de deux ans que Cyrus roy des Perses , & Darius roy des Medes assiegeoient avec des troupes innombrables la ville de Babylone . C'est ce qui fait qu'il paroît un peu plus difficile à comprendre , comment ce Prince qui se voyoit assiége depuis si long - tems , voulut faire cette dépense extraordinaire en une telle conjoncture , où l'on a accoutumé de ménager avec soin tous les vivres pour la subsistance des assiegez . Mais ce fut peut-être par une vanité ridicule , ou pour témoigner aux assiegeans l'assurance entière où il se croyoit , & leur ôter toute esperance par cette profusion étonnante qu'il ne craignoit pas de faire alors . Mais quelque raison qu'il ait pu avoir d'en user ainsi , comme les Auteurs en marquent plusieurs , soit du jour de sa naissance , soit de la fête de son dieu Bel ; il irrita contre luy la fureur de Dieu par l'étrange profanation qu'il fit des vases sacrés du Temple de Jerusalem , que Nabuchodonosor avoit emportez après la ruine de cette ville .

*V. 3. 4. On apporta donc aussi-tôt les vases d'or & d'argent qui avoient été transportez du Temple de Jerusalem : & le Roy but dedans avec ses femmes , ses concubines... ils bevoient du vin , & ils louoient leurs dieux , &c.*

Tant que ces vases consacrés à Dieu furent dans le Temple des idoles , le Seigneur ne se mit point en colere ; parce qu'ils traittoient , disent les Pères , les choses de Dieu selon l'idée qu'ils avoient de la divinité ; & qu'encore qu'ils fussent dans l'erreur , ils croyoient au moins avoir consacré à un saint usage ces choses saintes . Mais aussi-tôt qu'ils profanent ces vases sacrés par un usage indigne de Dieu , un sacrilège si énorme est suivi de châtiment . S. Paul compare souvent le corps d'un Chrétien à un vase consacré à Dieu ; comme lorsqu'il dit : *Que chacun de vous sache posséder le vase de son corps avec sainteté & avec honneur .* Et ailleurs :

*Hieron. & Theoc-doree.*

*Theffal. c. 4. 4.*

*lours : Si quelqu'un a soin de se purifier , il sera un vase d'bonneur , sanctifié & propre au service du Seigneur , & préparé pour toutes sortes de bonnes œuvres.* Le même Apôtre nous releve encore *1. Cor. c.* disant , que nous sommes *le temple de Dieu* , & que *3. v. 16. l'Esprit du Seigneur habite en nous.* Si donc l'on profane ces vases sanctifiés pour le service de Dieu ; si l'on viole la sainteté de ces temples où habite le Saint-Esprit , que doit-on attendre autre chose , sinon que *Dieu* , selon la menace qu'en fait S. Paul , *perdra ceux qui auront commis une telle profanation : Si quis templum Dei violaverit , disperdet illum Deus.*

Mais quelle estoit la folie de ces idolâtres , s'écrient les Pères , *de louer des dieux de bois & de pierre* , en beuvant dans des vases d'or ; d'oublier *le Dieu & le souverain Seigneur de l'Univers* , & de *chanter les louanges de ceux qui ne portent que faussement le nom de dieux !* C'est l'extravagance dans laquelle nous tombons encore , toutes les fois que négligeant de rendre à Dieu nos devoirs , comme à celuy qui doit estre le souverain maître de notre cœur , nous nous répandons vers les créatures en les aimant plus que luy ; & que par cette prédilection que nous leur donnons , nous faisons véritablement leur éloge au prejudice des louanges que nous devons à Dieu seul. Car c'est par l'amour , comme le dit si souvent S. Augustin , qu'on loue Dieu & qu'on l'adore d'une maniere digne de luy : *Non colitur nisi amando.*

V. 5. 6. *Au même moment on vit paroître des doigts & comme la main d'un homme , qui écrivoit près du chandelier sur la muraille de la salle du Roy . . . . Alors le visage du Roy fut changé , &c.*

L'yvrognerie avoit porté Balthasar jusqu'à cet excès d'impiété , que d'insulter au milieu d'un grand festin & en présence de ses concubines au Dieu

Dieu d'Israël, comme à un Dieu foible qui n'avoit pû résister à la puissance de ses dieux. Mais ce Dieu qui n'est foible que lorsqu'il luy plaît de ne point faire paraître sa Toute-puissance, pour confondre davantage dans la suite la vanité & la force superbe des hommes, renversa en un moment toutes les vaines idées de ce Prince extravagant, & luy fit sentir la différence infinie qu'il y a entre l'homme & Dieu, entre des idoles, inanimées & le Tout-puissant. En même-tems, dit Theodoret, que ce Roy barbare dominoit de grandes louanges à des statuës qui n'avoient aucun vertu, & qu'il méprisoit avec tant d'insulte celuy qui peut tout, le Créateur de toutes choses luy voulut faire connoître qu'il n'étoit pas comme ses idoles, matériel & visible, mais un pur Esprit: car en lui montrant seulement des doigts qui écrivoient sur la muraille, il luy donnoit à entendre que c'estoit pour s'accommoder à sa foiblesse qu'il présentoit à ses yeux *comme une main* qui écrivoit son arrêt, & qu'elle n'auroit pas paru si luy-même n'avoit eu besoin de la voir.

Que si la yûë seule de ces doigts miraculeux qui écrivoient sur une muraille, fut capable de jeter le trouble dans son esprit, & de causer un tremblement dans tout son corps; quel auroit été, dit le même Pere, son faisissement & l'étourdissement de son esprit, s'il avoit vu les foudres mêmes de la divine Justice, ou les Anges du Seigneur paraître à ses yeux avec tout ce qu'ils ont de plus rédoutable, lorsqu'il les envoye comme les ministres de sa fureur; puisque le grand Damel ne put luy-même soutenir leur yûë sans crainte? *Pourquoys donc, ô homme; pourquoys, ô Prince, qui que vous soyez, vous élirez-vous d'orgueil, vous qui n'êtes que terre & que cendre?*

Ce sçavant Auteur nous fait aussi remarquer un autre dessein de Dieu en faisant paraître ces doigts

doigts & cette Ecriture inconnue ; qui estoit de convaincre de nouveau les mages & tous les sages des Chaldéens de leur ignorance & de leur fausse sagesse. Car il permit qu'on ne pensa point d'abord à Daniel ; mais qu'on fist venir tous ces mages & tous ces *sages du Roy*, afin que leur vanité & leur science tant vantée fût reconnue pour ce qu'elle estoit, & exposée au mépris de tous les peuples.

*¶. 10. 11. Mais la Reine entra dans la salle, & luy dit.... Il y a dans votre royaume un homme qui a dans luy-même l'esprit des dieux saints , &c.*

Ce n'est pas sa femme dont il est parlé ici : car *Theodor.* il est marqué auparavant que les femmes de Bal-*Hieron.* thasar bevoient avec luy dans les vases du Tem-*Origen.* ple de Jerusalem : mais c'estoit ou sa grand'mere , ou sa mere même nommée *Nitocris* , qui avoit , selon les Historiens , beaucoup de sagesse & beau-*Herodes.* coup d'esprit ; & qui estant fort âgée alors , ne voulut point apparemment , comme le remarque *Theodoret* , se trouver à ces divertissemens. Ayant donc appris ce qui estoit arrivé , & le trouble que cet événement extraordinaire avoit causé au Roy son fils , elle entra exprès dans la salle du festin , pour luy donner le conseil qui est marqué en ce lieu : & la maniere dont elle parla à ce Prince fait encore mieux connoître qu'elle estoit sa mere ou sa grand'mere. Car elle luy representa ce qui estoit arrivé du tems de Nabuchodonosor , & usa des mêmes expressions dont luy-même s'estoit servi pour relever la sagesse de Daniel au-dessus de celle de tous les mages & de tous les sages de Chaldée.

Il paroît que ce saint Prophète estoit peu connu du roy Balthasar pour ce qu'il estoit , quoiqu'il ne fût pas déchargé de l'administration des affaires du royaume ; puisqu'outre que cette Princesse témoigna au Roy son fils en parlant de luy , qu'il y avoit un homme dans l'Empire qui avoit

*l'esprit de Dieu, ou des dieux ; comme s'il ne l'avoit point connu ; ce Prince luy-même luy demanda , lorsqu'il fut entré , s'il estoit Daniel l'un des captifs des enfans de Juda.* Mais s'il estoit moins connu alors à la Cour du Roy , peut-être à cause de la jalouse des Grands & des mages , qui avoient toujours travaillé à étouffer sa grande réputation , il n'en avoit que plus d'accès près du Roy des Rois ; & c'estoit même pour luy une occasion avantageuse de s'unir plus étroitement à Dieu , qui failloit l'objet principal de son amour . On peut dire néanmoins qu'il pouvoit estre connu du Roy comme un de ses autres Officiers ; mais qu'il ne le connoissoit pas , ni pour un Prophète , ni pour un de ces captifs que Nabuchodonosor avoit enlevez de la Judée .

*¶. 17. 18. &c. Que vos presens , ô Roy , soient pour vous , & faites part à un autre des honneurs de votre maison : mais je vous liray cette écriture , & je vous diray ce qu'elle signifie , &c.*

*Theodor. Hieron.* Cette réponse de Daniel estoit , comme le disent les Peres , une parole vraiment digne des Prophètes & des Apôtres , qui sçavoient donner gravement ce qu'ils avoient reçû eux-mêmes gravement. Imitons donc , s'écrie saint Jérôme , ce saint Prophète , qui méprisoit & les dignitez & les presens que le Roy même luy offroit , qui disoit la vérité sans esperance d'aucune recommandation , & qui pratiquoit dès ce tems-là le précepte Evangelique , qui nous commande de donner généreusement ce que nous avons reçû de la bonté toute gratuite de nostre Dieu . Il auroit été d'ailleurs indécent , selon la remarque du même Pere , que Daniel ayant à déclarer à ce Prince de si tristes évenemens , il eût paru disposé à recevoir avec joie les dons qu'il vouloit luy faire .

Que s'il en reçut pour un semblable sujet de Nabuchodonosor , qui l'éleva au-dessus de tous les

les Grands de l'Empire, & s'il souffrit même que ce Roy-cy le fist ensuite revestir de pourpre, & le déclarât son premier Ministre ; il n'envisagea pas ces presens ni ces dignitez comme le prix & la récompense de sa prophétie ; mais il adora dans la conduite de ces Princes à son égard les desseins de Dieu, qui tournoit leur cœur comme il luy plaisoit, & qui les portoit à l'honorer d'une maniere si surprenante, lorsqu'il sembloit que toutes les vœus humaines auroient dû plûtost les engager à le haïr, & à l'éloigner de leur Cour.

V. 22. 23. &c. *Et vous aussi, Balthasar qui êtes son fils, vous n'avez point humilié votre cœur, quoique vous fûtiez toutes ces choses ; mais vous vous êtes élevé contre le dominateur du ciel, &c.*

Après que Daniel a représenté à Balthasar, *Theodor.* que si Nabuchodonosor avoit assujetti tout l'Univers, c'avoit esté un effet, non de sa propre vertu, mais du suprême decret de celuy à qui toutes les Nations sont soumises, comme au Créateur de toutes choses : après qu'il a exposé devant ses yeux l'exemple si remarquable du terrible châtiment que Dieu exerça ensuite contre ce vainqueur de tous les peuples, pour s'être élevé & affermi dans son orgueil, & de l'humble abaissement par lequel ce même Prince reconnut enfin le pouvoir suprême du Tout-puissant ; il fait sentir à celuy qui estoit son petit fils, combien il estoit coupable de n'avoir point profité de ces sensibles expériences, ni appris, comme il l'auroit dû, de ce qui s'estoit passé dans sa maison propre, que Dieu résiste aux superbes, & qu'il ne donne sa grace qu'aux humbles.

On est étonné sans doute de la fermeté avec laquelle cet Officier de Balthasar parle à son Roy, comme il auroit fait à un simple particulier : mais il faut considerer que c'estoit l'Esprit de Dieu qui parloit en lui. Il n'ignoroit pas le profond respect

respect qu'il luy devoit comme à son Roy ; mais il lçavoit en même-tems ce qu'il devoit à son Dieu. Et ce Prince l'ayant obligé de luy dire la verité , il ménage cette occasion importante pour la luy dire sans déguisement , sçachant combien il est rare qu'elle puisse parvenir jusques aux Rois , lors même qu'ils desirent de la connoître , & combien la cruelle complaisance de ceux qui leur parlent , leur dérobe d'avis importans pour leur salut. Il ne faut donc point regarder , ni Daniel parlant si fortement à Balthasar , ni Nathan se servant des propres paroles de David pour le confondre , ni saint Ambroise reprenant si severement un grand Empereur tel que Theodosie , comme des personnes inconsidérées & qui manquoient de respect envers leurs Princes ; mais comme de saints Prophètes , & des Ministres du Très-haut , qui servoient d'organe à Dieu même pour humilier saluairement ceux qui s'estoient élevéz contre luy.

¶. 25. 26. &c. Voicy ce qui est écrit : MANE', THECEL , PHARE'S : & en voici l'interpretation , &c.

L'Ecriture qui parut sur la muraille de la salle du festin , marquoit simplement trois mots , dont le premier signifioit , *nombre* , le second , *poids* , & le troisième , *division*. Ainsi il estoit besoin , selon saint Jerôme , que Daniel non seulement lût cette écriture que les autres ne pouvoient lire ; mais encore qu'il l'interpretât comme il le fit , en faisant entendre ce que ces mots , & de *nombre* , & de *poids* , & de *division* enfermoient de mystérieux & predisoient pour l'avenir ; car il ne faut point s'imaginer que chaque mot signifiât par luy-même tout le sens des choses que ce saint Prophète déclara à Balthasar : mais l'Esprit de Dieu qui les luy fit lire , luy donna encore l'intelligence de toute la prophétie qu'ils marquoient.

¶. 29. Alors Daniel fut vêtu de pourpre par l'ordre du Roy , on luy mit au col un collier d'or , &c.

Daniel

Daniel souffrit de se voir ainsi revêtu de pourpre, sans doute par un mouvement de l'Esprit de Dieu, qui vouloit peut-être le faire ainsi plus connoître, & le rendre plus recommandable à Darius, lequel devoit succéder à Balthasar dans l'empire. Que si l'on est étonné de ce que ce prince donna à celuy qui luy avoit annoncé de si tristes choses, la récompense qu'il avoit promise; saint Jérôme dit, que ce fut, ou parce qu'il crut que les choses qu'on luy prédisoit ne s'accompliroient que long-tems après, ou parce qu'il espéra qu'en honorant le Prophète du Seigneur, il pourroit bien obtenir miséricorde. Mais tout *Theodor.*

celà, dit un autre Père, ne put point changer l'arrêt du souverain Juge; car il est terrible, ajoute-t-il, de tomber entre les mains du Dieu vivant: & c'est une chose vraiment redoutable, selon l'Apôtre, de s'estre mocqué de la bonté du Seigneur, *Rom. 2.4.* qui est patient selon le Prophète, & qui *Nahum.* diffère à punir, mais qui punit à la fin. Que s'il *cap. 1.3.* fit miséricorde à Nabuchodonosor, & s'il punit au contraire dans le moment même Balthasar; ce n'est point à nous de pretendre approfondir les secrets incompréhensibles de ses jugemens, & il nous suffit d'entendre saint Paul nous déclarer, *Rom. cap.*

*qu'il fait miséricorde à qui il luy plaît.* *9. 18.*

*¶. 30. 31. Cette même nuit Balthasar roy des Chaldéens fut tué: Darius qui estoit Méde luy succeda au royaume estant âgé de soixante & deux ans.*

Nous avons vu que Babylone estoit assiégée depuis long-tems par des troupes innombrables, tant des Perses que des Médes. Ainsi dans le même-tems que Balthasar ne songeait qu'à son divertissement, se regardant comme inaccessible à ses ennemis à cause de la situation & des grandes fortifications de sa ville capitale, Dieu le livra entre les mains de Darius & de Cyrus,

c'est-à-dire de l'oncle & du neveu ; mais Darius est seul nommé en ce lieu à cause qu'il estoit le plus âgé , & l'oncle de Cyrus , & que l'empire des Medes qu'il posseadoit estoit plus considerable que celui des Perses qui appartenloit à son neveu..

*Apocal.  
c. 10.6.*

Tremblons en considerant, que *la nuit même* d'après ce festin, c'est-à-dire très-peu après que Daniel eut déclaré à Balthasar l'arrêt que Dieu avoit prononcé contre son impiété , il mourut miserablement. Craignons que l'abus que nous faisons tous les jours de la clemence de notre Dieu, ne nous rende dignes d'entendre aussi cette parole foudroyante de l'Ange de l'Apocalypse , *qu'il n'y a plus de tems à esperer , & que tout est perdu pour nous.* Ce moment est toujours prêt à arriver. La crainte en est salutaire, avant qu'il soit arrivé : mais quand on en est surpris , sans qu'on s'y soit préparé, les regrets alors ne peuvent plus estre qu'inutiles; & l'on ne voit plus que des sujets de desespoir. Que si Dieu nous en menace long-tems devant , c'est par bonté , & pour nous donner sujet de prévenir par nos larmes & par notre penitence un tems où les pleurs & le repentir n'auront plus la force de flétrir la rigueur de sa justice.



## C H A P I T R E VI.

1. **D**ARIUS fit un Edit , & établit six-vingts Seigneurs " sur son royaume , afin qu'ils eussent l'autorité dans toutes les provinces de son Etat.

2. Mais il mit trois prin-  
x. 1. *Lettr. satrapes.*

1. **P**LACUIT *Dario,*  
& constituit su-  
*per regnum satrapas*  
*centum viginti, ut es-*  
*sent in toto regno suo,*

2. & *super eos prin-*

*cipes*

*cipes tres, ex quibus Daniel unus erat, ut satrapes illis redderent rationem, & Rex non sustineret molestiam.*

3. *Igitur Daniel superabat omnes principes & satrapas, quia spiritus Dei amplior erat in illo.*

4. *Porrò Rex cogitabat constituere eum super omne regnum, unde principes & satrapes quarebant occasionem ut invenirent Danieli ex latere Regis, nullamque causam & suspicionem reperire potuerunt, eo quod fidelis esset, & omnis culpa & suspicio non inveniretur in eo.*

5. *Dixerunt ergo viri illi; non invenimus Danieli buic aliquam occasionem nisi forte in lege Dei sui.*

6. *Tunc principes & satrapes surripuerunt Regi, & sic locuti sunt ei: Dari Rex in eternum vive.*

7. *Consilium inierunt omnes principes regni tui, magistratus*

*ces au-dessus d'eux, dont Daniel estoit un; afin que ces Grands leur rendissent compte, & que le Roy fût déchargé de tout soin.*

3. Daniel surpassoit donc en autorité tous les princes & tous les satrapes, parce qu'il estoit plus rempli de l'Esprit de Dieu.

4. Et comme le Roy pensoit à l'établir surtout son royaume, les princes & les seigneurs cherchoient un sujet de l'accuser dans ce qui regardoit les affaires du Roy; mais ils ne purent trouver aucun pretexte pour le rendre suspect; parce qu'il estoit très-fidelle; & qu'on ne pouvoit faire tomber sur lui le soupçon de la moindre faute.

5. Ils dirent donc entre eux : Nous ne trouverons point d'occasion d'accuser Daniel, si nous ne la faisons naître de la loy de son Dieu.

6. Alors les Princes & les satrapes surprisent le Roy en cette maniere, & lui dirent : O Roy, vivez éternellement.

7. Tous les Princes de votre royaume, les principaux Officiers, les Seigneurs,

gneurs, les Senateurs & les Juges sont d'avis qu'il se fasse un Edit par votre puissance Imperiale, qui ordonne que tout homme qui durant l'espace de trente jours demandera quoy que ce soit à quelque Dieu ou à quelque homme que ce puisse estre, si non à vous seul, ô Roy, sera jetté dans la fosse des lions.

8. Maintenant donc, ô Roy, confirmez cet avis & faites faire cet Edit; afin qu'il demeure ferme comme ayant été établi par les Medes & par les Perses, sans qu'il soit permis à personne " de le violer.

9. Le roy Darius fit donc publier cet Edit & cette défense.

10. Daniel ayant appris que cette Loy avoit été faite, entra dans sa maison; & ouvrant les fenêtres de sa chambre du côté de Jerusalem, il fléchissoit les genoux chaque jour à trois différentes heures, & il adoroit son Dieu, & lui rendoit ses actions de graces, comme il faisoit

*& satrapae, senatores,  
& judices, ut decre-  
tum imperatorium  
exeat, & editum: Ut  
omnis qui petierit ali-  
quam petitionem à  
quocumque deo & bo-  
mine, usque ad trigin-  
ta dies, nisi à te rex,  
mittatur in lacum leo-  
num.*

8. Nunc itaque rex  
confirma sententiam,  
& scribe decretum: ut  
non immutetur quod  
statutum est à Medis  
& persis, nec prævari-  
cari cuiquam liceat.

9. Porro rex Da-  
rius proposuit edictum,  
& statuit.

10. Quod cum Da-  
niel comperisset, id est  
constitutam legem, in-  
gressus est domum  
suam, & fenestris  
apertis in cœnaculo suo  
contra Jerusalem tri-  
bus temporibus in die  
flecebat genua sua, &  
adorabat, confiteba-  
turque coram Deo suo,

¶. 8. Expl. Non pas même au Roy.

sicut

*ficut & ante facere auparavant.  
confueverat.*

11. *Viri ergo illi curiosi s' inquirentes, invenerunt Danielem orantem & obsecrantem Deum suum.*

12. *Et accedentes locuti sunt regi super edicto, Rex, numquid non constituisti, ut omnis homo qui rogaret quemquam de diis & hominibus usque ad dies triginta nisi te, rex, mitteretur in lacum leonum? Ad quos respondens rex, ait, verus est sermo, juxta decretum Medorum atque Persarum, quod prævaricari non licet.*

13. *Tunc respondentes dixerunt coram Rege, Daniel de filiis captivitatis Juda, non curavit de lege tun, & de edicto quod constituisti, sed tribus temporibus per diem orat obsecratione sua.*

14. *Quod verbum cum audisset Rex, satis contristatus est & pro-*

11. Ces hommes donc qui épiaient avec grand soin toutes les actions de Daniel, le trouvèrent qui prioit & qui adoroit son Dieu,

12. & ils vinrent aussi-tôt trouver le Roy pour luy representer son Edit, & luy dirent : O Roy, n'avez-vous pas ordonné que pendant l'espace de trente jours tout homme qui feroit quelque priere à quelqu'un des dieux ou des hommes, sinon à vous seul, ô Roy, seroit jetté dans la fosse des lions ? Le Roy leur répondit : Ce que vous dites est vray ; & c'est l'Ordonnance des Perses & des Medes, qu'il n'est permis à personne de violer.

13. Alors ils dirent au Roy : Daniel un des captifs d'entre les enfans de Juda, sans avoir égard à vôtre Loy ni à l'Edit que vous avez fait, prie son Dieu chaque jour à trois heures différentes.

14. Ce que le Roy ayant entendu, il fut extrêmement affligé : il prit en F 5 luy-

luy-même" la resolution de délivrer Daniel , & jusqu'au Soleil couché il fit ce qu'il pût pour le sauver.

15. Mais ces personnes voyant bien quelle estoit l'intention du Roy , luy dirent : O Roy , scâchez que c'est une Loy des Medes & des Perses , qu'il n'est point permis de rien changer danstous les Edits que le Roy fait.

16. Alors Daniel fut emmené par le commandement du Roy , & ils le jetterent dans la fosse aux lions. Et le Roy dit à Daniel : Vôtre Dieu que vous adorez sans cesse , vous délivrera.

17. En même-tems on apporta une pierre qui fut mise à l'entrée de la fosse , & scellée du sceau du Roy & du sceau des Grands de sa Cour , de peur qu'on ne fît quelque chose contre Daniel.

18. Le Roy étant rentré dans sa maison se mit au lit sans avoir soupé. On ne servit point de viandes devant luy , & il ne pût pas même dormir.

19. Le lendemain il se

¶. 14. Lettr. en son cœur.

*Daniele posuit cor ut liberaret eum , & usque ad occasum solis laborabat ut erueret illum.*

15. *Virи autem illi intelligentes Regem, dixerunt ei: Scito Rex, quia lex Medorum atque Persarum est, ut omne decretum quod constituerit Rex, non licet immutari.*

16. *Tunc Rex precepit, & adduxerunt Danielem, & miserunt eum in lacum leonum. Dixitque Rex Danieli: Deus tuus quem colis semper, ipse liberabit te.*

17. *Allatusque est lapis unus & positus est super os laci quem obsignavit Rex annulo suo, & annulo optimum suorum, ne quid fieret contra Daniel.*

18. *Et abiit Rex in domum suam & dormivit incenatus, cibique non sunt allati coram eo, insuper & somnus recessit ab eo.*

19. *Tunc Rex primo dilucu-*

*diluculo consurgens, se-  
stinus ad lacum leonum  
perrexit.*

20. *Appropinquans-  
que lacui, Danielem  
voce lacrimabili incla-  
mavit & affatus est  
eum; Daniel serve Dei  
viventis, Deus tuus,  
cui tu servis semper,  
putasne valuit te libe-  
rare à leonibus?*

21. *Et Daniel regi  
respondens ait: Rex in  
eternum vive.*

22. *Deus meus misit  
angelum suum & con-  
clusit ora leonum &  
non nocuerunt mibi,  
quia coram eo justitia  
inventa est in me, jad  
& coram te, Rex deli-  
ctum non feci.*

23. *Tunc vebemen-  
ter Rex gavisus est su-  
per eo & Daniëlem præ-  
cepit educi de lacu, edu-  
ctusque est Daniel de  
lacu, & nulla lesio in-  
vinta est in eo, quia  
credidit Deo suo:*

24. *Jubente autem  
Rege adducti sunt viri  
illi qui accusaverant*

leva dès le point du jour, &  
alla en diligence à la fosse  
aux lions;

20. & étant près de la  
fosse, il appella Daniel  
avec une voix triste & en-  
trecoupée de soupirs, &  
luy crio: Daniel serviteur  
du Dieu vivant, vôtre  
Dieu que vous servez sans  
cesser, auroit-il bien pu  
vous délivrer de la gueule  
des lions?

21. Daniel luy répon-  
dit: O Roy, vivez éter-  
nellement:

22. Mon Dieu a en-  
voyé son Ange qui a fer-  
mé la gueule des lions,  
& ils ne m'ont fait aucun  
mal, parce que j'ay été  
trouvé juste devant luy;  
& je n'ay rien fait non-  
plus devant vous, ô Roy,  
qui me puisse rendre cou-  
pable.

23. Alors le Roy fut  
transporté d'une extrême  
joye, & il commanda  
qu'on fît sortir Daniel de  
la fosse aux lions; d'où  
ayant été tiré, on ne trou-  
va sur son corps aucune  
blessure, parce qu'il avoit  
crû en son Dieu.

24. En même tems le  
Roy commanda qu'on fit  
venir ceux qui avoient ac-  
culé

cusé Daniel, & ils furent jetterz dans la fosse des lions avec leurs femmes & leurs enfans; & avant qu'ils fussent venus jus- qu'au pavé de la fosse, les lions les prirent entre leurs dents, & leur briserent tous les os.

25. Après cela Darius envoya cette Ordonnance à tous les peuples & à toutes les nations , de quelques langues qu'elles fussent, qui habitoient dans toute la terre : *Qu e la paix s'affermisse parmi vous de plus en plus :*

26. J'ordonne par cet Edit, que dans tout mon empire & mon royaume, tous mes sujets reverent le Dieu de Daniel avec crainte & avec tremblement: car c'est luy qui est le Dieu vivant , l'Eternel qui vit dans tous les siecles: son royaume ne sera jamais détruit , & sa puissance passera jusques dans l'éternité.

27. C'est luy qui est le liberateur & le sauveur , qui fait des prodiges & des merveilles dans le ciel & dans la terre , qui a délivré Daniel de la fosse des lions.

*Daniëlem & in lacum leonum missi sunt, ipse & filii & uxores eorum & non pervenerunt usque ad pavimentum laci, donec arriperent eos leones, & omnia ossa eorum comminuerunt.*

25. *Tunc Darius Rex scripsit universis populis, tribubus & linguis habitantibus in universa terra: PAX vobis multiplicetur.*

26. *A me constitutum est decretum ut in universo imperio & regno meo tremiscant & paveant Deum Daniëlis. Ipse est enim Deus vivens, & eternus in secula & regnum ejus non dissipabitur & potestas ejus usque in eternum.*

27. *Ipse liberator atque salvator, faciens signa & mirabilia in celo & in terra qui liberavit Daniëlem de lacu leonum.*

28. *Porro*

28. *Porro Daniel perseveravit usque ad regnum Darii, regnum que Cyri Perse.* 28. Or Daniel fut touz jours en dignité " jus- qu'au regne de Darius, & au regne de Cyrus roys de Perse.

¶. 28. *Expl.* Tant qu'ils regnerent. *Grac. in regno i.e. sous leur regne.*

## E X P L I C A T I O N D U C H A P I T R E VI.

Sens litteral & spirituel.

¶. 1. 2. **D**arius fit un Edit , & il établit six-vingts Seigneurs sur son royaume ... Il mit trois Princes au-dessus d'eux , dont Daniel estoit un , &c.

On a déjà prevenu la difficulté qui se présente à l'esprit , lors que l'on n'entend parler ici que de Darius , & non de Cyrus , quoiqu'ils eussent pris conjointement Babylone , & que Balthasar eût été *Xenoph.* *Inst. lib. 7.* même tué par les soldats de Cyrus. Mais pour éclaircir entièrement ce point d'histoire , il faut sc̄avoir que Darius , qui , selon l'opinion la plus vray-semblable , estoit le même que Cyaxarès fils d'Astiagès , possedoit l'Empire des Medes ; & que Cyrus qui avoit l'Empire des Perses , estoit le neveu , & en même-tems le gendre de Darius. Ainsi le respect qu'avoit Cyrus pour ce Prince , qui estoit & son oncle & son beau-pere , & plus avancé en âge que luy , le porta à luy ceder l'autorité principale sur l'Empire des Chaldéens : ce qui toutefois n'em- *Daniel.* pêche pas que l'Ecriture ne declare que ce royaume *cap. 5. 28.* fut donné & aux Medes & aux Perses , & qu'elle ne parle de l'Edit qui donna lieu à faire mettre *Idem* *cap. 6.* Daniel dans la fosse avec les lions , comme d'une *v. 8. 12.* Ordon-

Ordonnance qui avoit esté établi également par les Perses & par les Medes.

Saint Jerôme croit, que l'on ne peut point douter que Darius n'ait scû le prodige qui arriva en présence de Balthasar au milieu de son festin , & l'interpretation que Daniel y avoit donnée , en declarant que les Medes & les Perses devoient posséder ce grand Empire de Babylone. Ce fut donc peut-estre pour cette raison que ce Prince respectant en sa personne cette profonde sagesse & ce mérite extraordinaire que Nabuchodonosor & que Balthasar avoient si-fort honorez , fit paroître qu'il avoit pour luy la même estime , & qu'il l'honoroit encore d'une plus grande affection . Qu'heureux fut ce Roy , sous le regne duquel l'Ecriture nous declare , que *Daniel surpassoit en autorité tous les princes & tous les satrapes , parce qu'il estoit plus rempli de l'Esprit de Dieu !* Ce n'estoit donc point par des bassesses , ni par de lâches complaisances , ni en rendant de mauvais offices aux Grands de l'Empire , qu'il croissoit en dignité , en autorité , & en confiance auprès de son Roy , mais par les preuves continues qu'il donnoit dans sa conduite , de la présence de l'Esprit de Dieu quil l'animoit & qui le faisoit agir. Vertu sans doute bien rare au milieu d'une grande Cour , & sur-tout parmi des Payens qui ne respiroient que l'impieté de l'idolâtrie !

*V. 4. 5. Comme le Roy pensoit à l'établir sur tout son royaume , les Princes & les Seigneurs .. dirent entr'eux : Nous ne trouverons point d'occasion d'accuser Daniel ; si nous ne la faisons naître de la Loy de son Dieu .*

Dieu éprouve ainsi la vertu de ses plus grands Saints : & s'il permet quelquefois qu'ils soient honorez parmi les hommes , il ne manque gueres de faire connoître ensuite par quelque épreuve éclatante , que leur cœur n'est point attaché à ces honneurs ; mais qu'ils usent de ce monde , selon la

la parole de saint Paul , comme s'ils n'en usoient point ; c'est-à-dire , que le siecle avec ses grandeurs & ses richesses n'est point capable de leur faire violer l'honneur qu'ils doivent à Dieu.. Tel parut en cette rencontre le saint Prophete Daniel. Les plus hautes dignitez de ce grand Empire n'ont point la force de le corrompre , & la plus étroite confiance de son Prince ne peut affoiblir la pieté toute pure qui l'unit encore plus étroitement avec son Dieu.. Ainsi plus il se voit honoré , plus il se rend digne de l'estre , par les grandes preuves qu'il donne de sa vertu & de la sagesse. Mais ce qui releve si-fort son merite aux yeux de Dieu & de son Roy , luy devient un piège à l'égard des hommes , en excitant contre luy la jalouzie de tous les Grands , & en l'exposant à l'épreuve la plus rude de sa Foy..

Que c'est un heureux reproche , que celuy qu'on fait à ce saint Prophete , & à ses humbles imitateurs ; lors qu'ayant réduit tous leurs ennemis par la probité d'une conduite irreprochable , à ne pouvoir rien trouver qui merite leurs accusations , en ce qui regarde l'administration de leurs charges , ils ne sont plus exposez qu'à des recherches affectées , & qu'à des soupçons malins touchant leur Religion & leur Foy ; & lors qu'en un mot , on ne peut les accuser , non-plus que Daniel , que d'estre trop fidelles à leur Dieu ! Mais considérons l'extravagance jointe à la malice qui paroît dans la conduite que tiennent ces ennemis de Daniel pour le perdre.

¶.7. *Qu'il se fasse un Edit par vostre puissance imperiale , qui ordonne que tout homme qui durant l'espace de trente jours demandera quoy que ce soit , à quelque Dieu ou à quelque homme que ce puisse estre , sinon à vous seul , & Roy , sera jetté dans fosse des lions.*

Il n'y a rien , comme dit un Pere , de plus secret , ni qui conduise à de plus grands crimes que

que la jalouse. Nous en voyons un exemple dans cet excès d'impétet où elle precipite les ennemis de Daniel. Son élévation & la pureté de sa conduite leur paroît insupportable , & les jette dans une espece de fureur : ils cherchent tous les moyens de le perdre ; & n'en trouvant point dans toutes les circonstances de sa conduite , ils prennent enfin cette resolution extravagante de faire en quelque façon un Dieu de leur Roy , & de refuser en même-tems au Dieu de Daniel l'hommage essentiel que luy doivent tous les hommes ; afin que la fermeté que ce saint Prophetet témoigneroit à rendre à Dieu ce qu'il luy devoit , leur fût un prétexte de l'accuser d'avoir manqué à ce qu'il devoit au Roy. Quel excès d'aveuglement , d'empêcher la créature de s'adresser au Créateur , pour luy demander ce que luy seul peut luy accorder ; & de vouloir en quelque façon arrêter pendant l'espace de trente jours ce divin écoulement des graces & des benedictions du Ciel , sans lequel tout l'Univers seroit renversé ; puisque si la main qui l'a créé , ne le soutenoit à tous momens par un secours perpetuel , il rentreroit aussi-tôt dans le néant d'où il est sorti !

Mais ce que la jalouse inspira alors à tous ces Grands de l'Empire , qui défendoient par un Edit solemelne à tous les sujets du Roy de s'adresser à aucun Dieu , ni à aucun homme qu'à luy seul , pour luy demander quoy que ce soit ; le demon s'efforce sans cesse de nous l'inspirer aussi , en nous détournant par toutes sortes de voyes de recourir à la source de la vie , & nous engageant par mille artifices à n'espérer que de luy ce qu'il n'a pas le pouvoir de nous accorder. Il sciait que le grand secret pour nous perdre , est d'ôter insensiblement à nôtre ame toute communication avec nôtre Dieu , qui est sa vie : & il sciait qu'en nous empêchant de le prier , il rompra infailliblement ce divin commerce

merce qui est tout le fondement de notre salut. C'est pourquoy il s'applique principalement à nous rendre froids dans la priere , en nous rendant moins sensibles à nos besoins , & par consequent moins ardens à implorer le secours de Dieu qui nous est si necessaire.

¶. 9. 10. *Le roy Darius fit donc publier cet Edit & cette défense : & Daniel l'ayant appris ; entra dans sa maison ; & ouvrant les fenêtres de sa chambre du côté de Jerusalem , il flechissoit les genoux chaque jour à trois differentes heures , & il adoroit son Dieu , &c.*

Ce Prince aveuglé par la basse flatterie des Grands de sa Cour , & par une proposition, qui bien qu'extravagante flattoit son orgueil , ne découvrit point le piege que ces ennemis de Daniel luy tendoient , & il consentit aussi-tôt à une chose que la lumiere seule du sens commun auroit dû luy faire rejeter avec mépris. La Politique auroit peut-être inspiré à d'autres personnes qu'à Daniel , de prier alors d'une maniere secrete , en sorte que ceux qui cherchoient des occasions de faire éclater leur jaloucie , n'en pussent trouver ; puisque , comme dit saint Augustin , Dieu couronne dans le secret ceux dont il penetre le secret du cœur : *Coronat in occulto Pater in occulto videns.* Mais cet homme également éclairé & generoux ne crut point devoir rien changer dans la maniere dont il avoit accoustumé de prier , *en ouvrant les fenêtres de sa chambre ; & il auroit crû plutôt blesser le respect qu'il devoit à Dieu , non seulement s'il eût deferé à un ordre si impie , mais même s'il avoit donné sujet de croire qu'il y deferât , en se cachant pour faire à Dieu sa priere.* Il regardoit son élévation dans l'Empire comme un ouvrage de Dieu. Il n'y prenoit point d'autre part que celle que Dieu voulloit qu'il y prît pour procurer du soulagement à son peuple. Ainsi n'y estant point attaché , non-plus qu'à

qu'à sa vie qu'il estoit prêt de donner, comme il le fit voir, pour la gloire du Seigneur, il songeoit uniquement à accomplir son devoir, sans se mettre en peine de tous les mauvais desseins des hommes. Tel est le vray caractere d'un Ministre du Très-haut, qui ne doit estre ni politique ni timide, & dont la fidélité & la foy ne reconnoît point d'autres perils que ceux de tomber dans la disgrâce de son Dieu.

On peut remarquer ici en passant l'ancienne coutume de prier trois fois ; c'est-à-dire, selou saint *Ad. cap.* Jérôme, à l'heure de Tierce, à l'heure de Sexte, *2. v. 15.* à l'heure de None, selon qu'il le prouve par divers *Ibid. cap.* endroits de l'Ecriture : comme aussi l'accomplissement de ce que le roy Salomon avoit predit si long-tems auparavant dans cette priere si celebre qu'il fit au milieu du Temple qu'il avoit bâti, *3. Reg. lorsqu'il dit à Dieu : Que si votre peuple peche concernant vous, & .... qu'ils soient emmenez captifs .... 46. 47. dans une terre ennemie .... S'ils reviennent à vous de tout leur cœur .... & s'ils vous prient en regardant vers .... la ville que vous avez choisie & le Temple que j'ay bâti à la gloire de votre Nom, vous exaucerez du Ciel. ... Leurs oraisons & leurs prières.* C'estoit donc, selon la pensée d'un ancien Pere, pour se conformer à cet avis de Salomon, que Daniel ouvrant les fenêtres de sa chambre durant sa captivité, se tournoit du côté de Jérusalem pour adorer & pour prier Dieu : & sa priere fut exaucée du haut du Ciel, selon la prediction de ce Prince ; puisqu'on va voir avec le dernier étonnement le prodige que Dieu fit en sa faveur pour le sauver de la fureur de ses ennemis.

*V. 14. 15. &c. Ce que le Roy ayant entendu, il fut extrêmement affligé : il résolut en lui-même de délivrer Daniel ; & jusqu'au soleil couché il fit ce qu'il put pour le sauver, &c..*

Darius s'apperçut alors du piege que les ennemis de Daniel luy avoient dressé, & du dessein qu'ils

qu'ils avoient eu en le portant à publier cet Edit impie. La confiance qu'il avoit en ce saint homme , dont il connoissoit le mérite & la profonde sagesse , luy fit faire tout son possible pour l'arracher à la haine de ses envieux ; & il estoit dans la dernière affliction de s'estre ainsi laissé surprendre , se voyant alors dans l'impuissance de revoquer son Edit , à cause des Loix injustes de son Royaume. Il l'auroit dû faire néanmoins malgré l'opposition de tous les grands de l'Empire : mais il falloit que sa faiblesse même contribuât à faire éclater la gloire de Dieu , & la sainteté de son serviteur ; & il espéra , dit saint Jérôme , que le Seigneur de Daniel , qui avoit sauvé ses trois compagnons des flâmes de la fournaise de Babylone , ne signaleroit pas moins son pouvoir à son égard . Ainsi il ne l'abandonna pas tant à la mauvaise volonté de ceux qui le haïssoient , qu'à la toute-puissance du vray Dieu , à qui il laissa à faire , ajoute ce Saint , ce qu'il n'avoit pas la force de faire luy-même . Car il luy parla sur ce sujet sans aucun doute , & avec une entiere certitude , en luy disant : *Votre Dieu que vous addrez sans cessé , vous délivrera . Quod ipse obtinere non potuit , Dei tradidit potentie . Nec ambiguè loquitur , ut dicat ; si potuerit liberare te : sed audacter & confidenter : Deus , inquit , tuus , quem colis somper , ipse te liberabit .*

Ce ne fut pas sans raison qu'il fit mettre le sceau royal à la pierre dont on forma l'ouverture de la fosse ; car esperant , comme le disent les Peres , que Dieu ne permettroit pas que les lions fissent aucun mal à son fidelle ministre , il voulut le confier entierement à sa puissance , & empêcher que ses ennemis ne fussent peut-être plus cruels à son égard que les lions-mêmes : ce que l'Ecriture marque clairement par ces paroles : *de peur qu'on ne fît quelque chose contre Daniel*. Ainsi selon la reflexion de saint Jérôme , autant que ce prince se tint

Theodor.  
Hieron.

tint assuré du côté des bêtes les plus féroces , au-  
tant il crut avoir lieu de tout craindre du côté des  
hommes : *Et qui de leonibus securus est , de homini-  
bus pertimescit.*

Que s'il ordonne que la pierre soit aussi scellée  
du sceau des Grauds de sa Cour , il le fait pour  
leur ôter tout soupçon qu'il se defiait d'eux , & peut-  
estre aussi pour empêcher qu'ils ne crussent qu'il  
vouloit tenter quelque voye pour sauver celuy  
qu'il aimoit . Mais disons encore , que selon le des-  
sein de Dieu , il falloit que l'ouverture de cette  
fosse des lions fût si bien fermée & scellée , que les  
hommes ne pussent douter en aucune sorte du pou-  
ver suprême qu'il devoit faire paroître pour la dé-  
livrance de Daniel : comme on vit long-tems de-  
puis , que les Juifs ne prirent de si grandes pre-  
cautions pour bien fermer & pour garder le sepul-  
chre de JESUS-CHRIST , qu'afin que ce qu'ils fai-  
soient pour empêcher ses disciples d'enlever son  
corps , servît contre leur pensée à rendre plus assu-  
rée & plus éclatante la gloire de sa résurrection .

*¶. 20. &c. Il appella Daniel avec une voix tri-  
ste & entrecoupée de soupirs , & lui crio : Daniel  
serviteur du Dieu vivant , vostre Dieu que vous ser-  
vez sans cesse auroit-il bien pu vous delivrer de la  
gueule des lions ? &c.*

Hieron.  
Theodor.

Les saints Interpretes nous assurent que ces pa-  
roles de Darius ne doivent point s'expliquer , com-  
me si elles marquoient de la défiance . L'un d'eux  
nous dit , que demander à Daniel , si Dieu avoit  
pu le délivrer de la gueule des lions , c'estoit de mê-  
me que luy demander , si le Seigneur l'avoit vou-  
lu . Un autre , qui est saint Jérôme , après avoir  
declaré que ce Prince ne doutoit point de la puis-  
sance de Dieu , puisqu'il avoit dit auparavant avec  
certitude , qu'il seroit le libérateur de Daniel , té-  
moigne que s'il parle présentement d'une maniere  
moins assurée , c'est pour donner au miracle tout  
l'éclat .

l'éclat qu'il doit avoir , & afin que plus la chose paroît incroyable & impossible suivant le cours ordinaire de la nature , plus la mauvaise volonté des Grands de sa Cour paroisse odieuse & punissable ; *Ut cùm Daniel illæsus apparuerit ; quantò res incredibilior est , tantò adversùm principes justior indignatio fit.*

Confiderez en effet , dit Theodoret , que chaque parole que dit ce Prince , fait connoître que la pieté de Daniel estoit le principe de cette grande affection qu'il luy témoignoit. Premierement il ne l'appelle pas son serviteur , mais *le serviteur de Dieu*. Ensuite il nomme le Dieu de Daniel , *le Dieu vivant*. Et enfin , faisant l'éloge de la pieté de ce S. Prophète , il luy dit : *Votre Dieu , que vous servez sans cesse* : c'est-à-dire , dont l'Edit qui a été publié , n'a pu vous faire abandonner l'adoration du culte. Selon cette explication que donnent les Peres aux paroles de Darius on peut dire que *la voix triste & entrecoupée de soupirs* avec laquelle ce Prince appelle Daniel du haut de la fosse des lions , marquoit principalement l'inquiétude où il estoit , non pas touchant le pouvoir de ce Dieu qu'il nommoit *le Dieu vivant* , & par consequent tout-puissant , mais touchant sa volonté .

Enfin , quand même il luy seroit survenu quelque doute dans la grande crainte qu'il avoit de perdre un si fidèle Officier , ce doute eût esté fort excusable en un Prince qui n'estoit point dans la vraye Religion. Et plût à Dieu que tous les Princes qui adorent le Dieu vivant , connussent au moins & scussent bien discerner , comme ce Prince Payen , la pieté & le merite de ceux qui s'attachent avec Daniel à son divin culte , sans distinction de tems , & sans que la crainte d'aucune disgrace puisse les en separer !

Nous apprenons , dit un Pere , par cet exemple de la vertu si généreuse de Daniel , & de la force

„ force qu'elle eut de fermer la gueule aux lions mè-  
 „ mes , à preferer comme luy la pieté à toutes cho-  
 „ ses , & l'embrasser si étroitement , que nul acci-  
 „ dent de cette vie ne puisse nous en separer. Quand  
 „ donc tous les hommes unis ensemble nous feroient  
 „ la guerre , & persecuteroient la pieté à laquelle  
 „ nous nous attachons ; nous devons mettre no-  
 „ stre confiance dans la pieté même pour laquelle  
 „ on nous persecute , & demeurer fermes contre  
 „ toutes leurs attaques : car c'est ainsi que la sain-  
 „ te troupe des Apôtres estant assiegée comme par  
 „ le monde entier , est demeurée invincible , & a  
 „ vaincu elle-même & soumis ses adversaires ; Très-  
 „ differens en celà des lions de Daniel , puisqu'ils  
 furent véritablement changez de loups en agneaux,  
*ex lupis faciens agnos* : au-lieu que la ferocité na-  
 turelle de ces lions ne fut pas changée , comme  
 dit S. Jerôme , mais seulement arrêtée par l'Ange  
 de Dieu , & par le merite des bonnes œuvres qu'il  
 voulut recompenser dans son serviteur. *Non leonum*  
*feritas immutata est , sed . . . rabies conclusa est ab*  
*Angelo ; & idcirco clausa , quia Prophete bona*  
*opera præcesserant.*

Ceux qui ont les yeux de la foy se regardent à  
 tous momens comme estant environnez de lions  
 cruels , qui ne cherchent , selon S. Pierre , qu'à  
 les devorer. Ces lions sont les ennemis de nostre  
 salut , qui tournent sans cesse , ainsi qu'il le dit ,  
 autour de nous. On est surpris de ce prodige par  
 lequel des lions affamez épargnent Daniel à cause  
 de sa justice. Et on n'est point étonné de ce grand  
 & continual miracle , par lequel une divine vertu  
 ferme sans cesse , pour le dire ainsi , la gueule à  
 ces autres lions bien plus redoutables , qui nous  
 menacent à toute heure de nostre perte. Comme  
 c'est la foy , selon S. Pierre , qui a la force de leur  
 résister , on ne peut trop s'affermir dans cette foy  
 par un humble & parfaite confiance en Dieu. Car  
 ce-

celuy-là seul qui a delivré Daniel des lions furieux ausquels il fut exposé , a le pouvoit de nous arracher à la fureur de ces autres qui veulent nous perdre.

¶. 24. En même-tems le Roy commanda qu'on fit venir ceux qui avoient accusé Daniel , & ils furent jettez dans la fosse des lions avec leurs femmes & leurs enfans , &c.

Ce miracle de la délivrance de Daniel ôta au Roy cette crainte qu'il avoit euë de s'opposer à l'injustice des Grands de sa Cour. Celuy qui n'a-voit osé sauver la vie à un innocent , ne craint plus presentement de punir une multitude de coupables. Il regarde le salut si inespéré de ce serviteur de Dieu , comme un arrêt de mort que Dieu même a prononcé contre tous ses ennemis ; & il juge qu'ils sont dignes de perdre la vie , du moment que Dieu se declare pour celuy qu'ils ont voulu faire mourir si injustement. Il ne falloit pas permettre qu'ils püssent diminuer un si grand miracle , en disant , que les lions n'avoient épargné Daniel que parce qu'ils estoient rassasiez : & la justice de Dieu demandoit qu'ils devinssent eux-mêmes des preuves incontestables de la protection toute-puissante qu'il avoit donnée à son serviteur , estoit devorez en un instant par les mêmes lions qui venoient de l'épargner d'une maniere si surprenante. Ainsi Daniel vivant tranquille au milieu des lions de Babylone , & les envieux de Daniel déchirez en un moment par les dents de ces lions , estoient des preuves qui se fortifiaient mutuellement , faisoient voir aux plus aveugles , que si ces bêtes carnacières briserent les os des ennemis de cet homme juste , ils ne purent l'épargner luy-même que par un effet de cette puissance superieure qui comande souverainement à toutes les créatures , & qui se fait obeïr.

¶. 26. J'ordonne par cet Edit , que dans tout mon

*mon Empire.... tous mes sujets reverent le Dieu de Daniel avec crainte & tremblement , &c.*

Dieu faisoit connoître dès-lors , en remuant si puissamment le cœur de ce Prince , ce qu'il devoit faire un jour pour la conversion générale des Empereurs & des peuples infidèles. C'estoit ici seulement comme une figure & comme un prélude de ce grand & admirable ouvrage du changement de tout l'Univers qu'il accompliroit en son tems.

*Eftim.* Quelques-uns ont crû que Darius se convertit véritablement , & qu'il ordonna par cet Edit , que la sainte Religion du vray Dieu fût professée ouvertement dans son Empire. D'autres disent , que ce Prince voulut seulement empêcher par-là , qu'on ne proferât à l'avenir aucun blasphème contre un Dieu , dont il avoit reconnu si sensiblement la Toute-puissance. Comme il ne survécut que peu de tems , & que Cyrus son neveu & son gendre , qui demeura par sa mort seul maître de tout l'Empire des Medes & des Perses , se rendit si favorable au peuple du Dieu , en leur permettant par un Edit solennel de retourner en Judée , & leur ordonnant de rebâtir le Temple de Jerusalem , on pourroit croire que ce Prince reconnut effectivement , & adora le vray Dieu avant qu'il mourût. C'est ce qui semble avoir été aussi le sentiment de saint Augustin , qui témoigne , comme on l'a marqué auparavant à l'occasion de Nabuchodonosor , que Dieu délivrant miraculeusement ses serviteurs de la mort présente , délivroit ces Princes en même-tems de l'éternelle ,



## C H A P I T R E VII.

1. *A nnoprimo Bal-  
tassar regis Ba-  
bylonis , Daniel som-  
nium vidit : visio au-  
tem capitis ejus in cu-  
bili suo : & somnium  
scribens , brevi sermo-  
ne comprebendit : sum-  
matimque perstrin-  
gens , ait .*

2. *Videbam in visio-  
ne mea nocte , & ecce  
quatuor venti cœli pu-  
gnabant in mari ma-  
gno .*

3. *Et quatuor be-  
stie grandes ascende-  
bant de mari diverse  
inter se .*

4. *Prima quasi leona ,  
& alas babebat aquile :  
aspiciebam donec  
evulsa fuit alas ejus , &  
sublata est de terra , &  
super pedes quasi homo  
stetit , & cor hominis  
datum est ei .*

5. *Et ecce bestia alia*

*¶ 4. Autr. ostée de la terre.*

1. *L A premiere année Avant  
de Balthasar roy de J.C. 555.  
Babylone Daniel eut une année de  
vision en songe . Il eut cer-  
te vision étant dans son  
lit ; & ayant écrit son  
songe , il le recueillit en  
peu de mots , & en mar-  
qua ainsi les principaux  
points .*

2. *J'eus , dit-il , cette  
vision pendant la nuit . Il  
me sembloit que les qua-  
tre vents du Ciel se com-  
battoient l'un l'autre sur  
une grande mer ,*

3. *& que quatre gran-  
des bêtes fort différentes  
entr'elles montoient hors  
de la mer .*

4. *La premiere estoit  
comme une lionne , & el-  
le avoit des ailes d'aigle :  
& comme je la regardois ,  
ses ailes luy furent arra-  
chées : elle fut ensuite re-  
levée de terre , & elle se  
tint sur ses pieds comme  
un homme , & il luy fut  
donné un cœur d'hom-  
me .*

5. *Après celà il parut à*

G

côté

côté une autre bête qui ressemblloit à un ours. Elle avoit trois rangs de dents dans la gueule, & il y en avoit qui luy disoient: Levez-vous promptement, & rassasiez-vous " de carnage.

6. Après cela comme je regardois, j'en vis une autre qui estoit comme un leopard ; & elle avoit au-dessus de soy quatre ailes comme les ailes d'un oiseau. Cette bête avoit quatre têtes, & la puissance luy fut donnée.

7. Je regardois ensuite dans cette vision que j'avais pendant la nuit, & je vis paroître une quatrième bête qui estoit terrible & étonnante : elle estoit extraordinairement forte , elle avoit de grandes dents de fer , elle devoroit , elle mettoit en pieces , & foulloit aux pieds ce qui restoit. Elle estoit fort différente des autres bêtes que j'avois vues avant elle , & elle avoit dix cornes.

8. Je considerois ses cornes , & je vis une petite corne qui sortoit du milieu des autres. Trois

¶. 5. Lettr. Surge , comede ; pre cito comede. Hebraism. tria

*similis ursi in parte stetit: & tres ordinates erant in ore ejus, & in dentibus ejus, & sic dicebant ei: Surge comedere carnes plurimas.*

6. *Post bac afficerbam, & ecce alia quasi pardus, & alas habebat quasi avis, quatuor super se, & quatuor capita erant in bestia, & potestas data est ei.*

7. *Post bac afficerbam in visione noctis, & ecce bestia quarta terribilis, atque mirabilis, & fortis nimis, dentes ferreos habebat magnos, comedens atque comminuens, & reliqua pedibus suis conculkans: dissimilis autem erat ceteris bestiis quas videram ante eam, & habebat cornua decem.*

8. *Considerabam cornua, & ecce cornu aliud parvulum ortum est de medio eorum: &*

*tria de cornibus pri-  
mis evulsa sunt à facie  
ejus, & ecce oculi,  
quasi oculi hominis.  
erant in cornu isto,  
& os loquens ingen-  
tia.*

9. *Aspiciebam do-  
nec tbroni positi sunt,  
& antiquis dierum  
fedit : vestimentum  
ejus candidum quasi  
nix, & capilli capitis  
ejus quasi lana mun-  
da : thronus ejus  
flamme ignis, rota  
ejus ignis accensus.*

10. *Fluvius igneus  
rapidusque egredieba-  
tur à facie ejus, mil-  
lia millium ministra-  
bant ei, & decies mil-  
lies centena millia assi-  
stebant ei : judicium  
fedit, & libri aperti  
sunt.*

11. *Aspiciebam pro-  
pter vocem sermonum  
grandium, quos cornu  
illud loquebatur, & vi-  
di quoniam imperfecta  
sunt.*

¶. 9. Expl. celuy qui est  
avant tout, l'Eternel.

¶. 10. Expl. Mille millia  
faciunt unum millionem :

de ses premières cornes  
furent arrachées de de-  
vant elle. Cette corne  
avoit des yeux comme les  
yeux d'un homme, &  
une bouche qui disoit de  
grandes choses.

9. J'estois attentif à ce  
que je voyois, jusqu'à ce  
que des trônes furent pla-  
cez, & que l'Ancien des  
jours " s'assit. Son vête-  
ment estoit blanc comme  
la neige, & les cheveux  
de sa tête estoient comme  
la laine la plus blanche &  
la plus pure. Son trône  
estoit des flâmes ardentes,  
& les rouës de ce trône un  
feu brûlant.

10. Un fleuve de feu &  
très-rapide sortoit de de-  
vant sa face : un million  
d'Anges le servoient, &  
mille millions" assistoient  
devant lui. Le jugement  
se tint, & les livres furent  
ouverts.

11. Je regardois atten-  
tivement à cause du bruit  
des grandes paroles que  
cette corne prononçoit,  
& je vis que la bête avoit

decies millies centena mil-  
lia, id est, mille millions.  
Numerus certus pro innu-  
merabili. Menoch. esté

esté tuée ; que son corps estoit détruit, & qu'il avoit esté livré au feu pour estre brûlé.

12. Je vis aussi que la puissance des autres bêtes leur avoit esté ôtée, & que la durée de leur vie leur avoit esté marquée jusqu'à un tems & un tems.

13. Je considerois ces choses dans une vision de nuit, & je vis comme le Fils de l'homme qui venoit avec les nuées du Ciel, qui s'avança jusqu'à l'Ancien des jours. Ils le presenterent devant luy,

14. & il luy donna la puissance, l'honneur & le royaume : & tous les peuples, & toutes les tribus, & toutes les langues le serviront : sa puissance est une puissance éternelle qui ne luy sera point ôtée, & son royaume ne sera jamais détruit.

15. Mon esprit fut saisi d'étonnement. Moy, Daniel, je fus épouvanté par ces choses ; & ces visions qui m'estoient représentées, me troublerent.

16. Je m'approchay d'un de ceux qui estoient présens, " & je luy de-

¶. 16. Expl. des Anges qui estoient autour du trône.

*effet bestia, & perisset corpus ejus & traditum effet ad comburen-dum igni ;*

12. *Aliarum quo-que bestiarum ablata effet potestas, & tem-pora vitæ constituta effent eis usque ad tempus & tempus.*

13. *Aspiciebam er-gò in visione noctis, & ecce cum nubibus cæli quasi filius hominis ve-niebat, & usque ad antiquum dierum per-venit : & in conspectu ejus obtulerunt eum.*

14. *Et dedit ei potes-tatem, & honorem, & regnum : & omnes populi, tribus & lingue ipsi servient : potestas ejus potestas æterna, quæ non auferetur, & regnum ejus, quod non corrumpetur.*

15. *Horruit spiritus meus, ego Daniel ter-ritus sum in his, & visiones capitis mei conturbaverunt me.*

16. *Accessi ad unum de assistentibus & veri-tatem querebam ab eo*

*de*

*ac omnibus bis. Qui dixit mibi interpretationem sermonum, & docuit me.*

17. *Hæ quatuor bestie magna, quatuor sunt regna, que consurgent de terra.*

18. *Suscipient autem regnum sancti Dei altissimi: & obtinebunt regnum usque in seculum & seculum seculorum.*

19. *Post hoc volui diligenter discere de bestia quarta, que erat dissimilis valde ab omnibus, & terribilis nimis: dentes & unguis ejus ferrei, comedebat, & comminuebat, & reliqua pedibus suis conculcabit.*

20. *& de cornibus decem, que babebat in capite, & de alio, quod ortum fuerat, ante quod ceciderant tria cornua: & de cornu illo, quod babebat oculos & os loquens gran-*

manday la verité de toutes ces choses, & il m'interpreta ce qui se passoit, & me l'enseigna.

17. Ces quatre grandes bêtes sont quatre Royaumes qui s'élèveront de la terre.

18. Mais les Saints du Dieu très-haut entreront en possession du Royaume, & ils regneront jusqu'à la fin des siecles, & dans les siecles des siecles.

19. J'eus ensuite un grand desir d'apprendre ce que c'estoit que la quatrième bête, qui estoit très-different de toutes les autres, & effroyable au delà de ce qu'on peut dire : ses dents & ses ongles estoient de fer, elle devoroit & mettoit en pieces, & elle foulloit aux pieds ce qui avoit échappé à sa violence".

20. Je voulus m'enquerir aussi des dix cornes qu'elle avoit en la tête, & d'une autre qui luy vint de nouveau, en présence de laquelle trois de ces cornes estoient tombées, & de cette corne

¶. 19. Lettr. ce qui estoit resté.

qui avoit des yeux & une bouche qui prononçoit de grandes choses : & cette corne estoit plus grande que les autres.

21. Et comme je regardois attentivement, je vis que cette corne faisait la guerre contre les Saints, & avoit l'avantage " sur eux,

22. jusqn'à ce que l'Ancien des jours parut ". Il donna aux Saints du Très-haut la puissance de juger ; & le tems estant accompli , les Saints entrerent en possession de leur Royaume.

23. Alors il me dit: La quatrième besté est le quatrième Royaume qui dominera sur la terre , & il sera plus grand que tous les autres Royaumes : il devorera toute la terre, il la foulera aux pieds , & il la réduira en poudre.

24. Les dix cornes de ce même royaume sont dix rois qui y regneront. Il s'en élèvera un autre après eux qui sera plus puissant que ceux qui l'auront devancé , & il abaîssera trois rois.

¶. 21. Lettr. prevaloit.

¶. 22. Lettr. vint.

21. *Afficiebam & ecce cornu illud faciebat bellum adversus sanctos, & preualebat eis.*

22. *Donec venit antiquus dierum, & iudicium dedit sanctis Excelsti, & tempus advenit, & regnum abtinuerunt sancti.*

23. *Etsic ait: Bestia quarta, regnum quartum erit in terra quod majus erit omnibus regnis, & devorabit universam terram, & conculcabit, & comminuet eam.*

24. *Porrò cornua decem ipsius regni, decem reges erunt: & alius consurget post eos, & ipse potentior erit prioribus, & tres reges humiliabit.*

25. *Et*

25. *Et sermones contra Excelsum loquetur, & sanctos Altissimi conteret : & putabit, quod possit mutare tempora & leges, & tradentur in manu ejus usque ad tempus & tempora, & diuidum temporis.*

26. *Et judicium se-debit, ut auferatur potentia, & conteratur, & dispereat usque in finem.*

27. *Regnum autem & potestas & magnitudo regni, quae est subiecta omne celum, detur populo sanctorum Altissimi, cuius regnum, regnum sempiternum est, & annes reges servient ei & obedient.*

28. *Hucusque finis verbi. Ego Daniel multum cogitationibus meis conturbabar, & facies mea mutata est*

*N. 25. Lettr. des tems.  
Expl. tems pour année.  
Une année, deux années,  
& la moitié d'une : trois  
ans & demi. Hieron. Theo-*

25. Il parlera insolem-  
ment contre le Très-haut,  
il foulera aux pieds les  
Saints du Très-haut, & il  
s'imaginera qu'il pourra  
changer les tems & les  
loix, & ils seront livrez  
entre ses mains jusqu'à un  
tems, deux tems", & la  
moitié d'un tems.

26. Le jugement se  
tiendra ensuite, afin que  
la puissance soit ôtée à cet  
homme, qu'elle soit en-  
tierement détruite, &  
qu'il perisse pour jamais;

27. & qu'en même-  
tems le royaume, la puif-  
fance, & l'étendue de  
l'empire de tout ce qui est  
sous le Ciel, soit donné  
aux peuples des Saints  
du Très-haut : car son  
royaume est un royaume  
éternel auquel tous les  
Rois " seront assujettis  
avec une entiere soumis-  
sion".

28. Ce fut la fin de ce  
qui me fut dit. Moy, Da-  
niel, je fus fort trouble en-  
suite dans mes pensées,  
mon visage en fut tout

doré.

*N. 27. Hebr. toutes les  
puissances.*

*Ibid. Lettr. serviront &  
obeiront.*

changé, & je conservay *in me : verbum autem  
ces paroles dans mon in corde meo conserua-  
cœur.*

## E X P L I C A T I O N D U C H A P I T R E VII.

Sens littoral & spirituel.

V. 1. 2. 3. *L*a premiere année de Baltbasar roys de Babylone, Daniel eut une vision en songe ... J'eus , dit-il , cette vision pendant la nuit. Il me sembloit que les quatre vents du Ciel combattoient l'un contre l'autre sur une grande mer , & que quatre grandes bêtes fort différentes entr'elles montoient hors de la mer.

Jusqu'icy Daniel a suivi comme un Historien l'ordre des tems dans les grands évenemens qu'il a rapportez : mais dans la suite il va raconter les différentes visions qu'il a euës endivers tems sous differens Rois , avec quelques autres circonstances historiques qui ont rapport à plusieurs regnes precedens. Avant que d'entrer dans l'explication de ces visions prophetiqies , il est bon de repeter ce que l'on a dit auparavant ; que le Saint-Esprit ne nous represente sous tant de figures marquées dans ce Livre les Royaumes & les Empires profanes , que par rapport à l'Empire tout divin de JESUS-CHRIST , qui doit absorber , ainsi qu'il a commencé , toutes les puissances de la terre , en soumettant toutes choses au pouvoir suprême du Pere Eternel , soit par un effet de sa justice ou de sa misericorde infinie. C'est donc ce point fixe que nous né devons jamais perdre de vuë , pour entrer , autant que nous le pouvons , dans l'intention du Saint-Esprit.

Dieu

Dieu representa à Nabuchodonosor tous ces Empires du monde , dont nous parlons , premierement sous la figure d'une statuë qu'il luy fit voir durant qu'il dormoit , luy montrant , dit un ancien Pere, *Theodor.* *Daniel.* *cap. 2.*  
dans cette image même la vanité de tout ce qu'il y a de grand dans le monde , qui passe comme une figure , selon la parole de saint Paul: *præterit enim figura bujus mundi.* Ici le saint Prophete Daniel ap- *1. Cor. c.* *7. 31.*  
perçoit une grande mer , & comme un combat des quatre vents du ciel sur cette mer , qui luy marquoit l'inconstance & les troubles differens de cette vie par l'agitation de ses flots. Et comme l'or & l'argent , le cuivre & le fer inspiroient , selon la reflexion du même Pere , de l'élevement à ce Roy superbe qui y mettoit sa confiance , Dieu voulut luy figurer sous l'éénigme de ces mêmes metaux l'étrange revolution de l'Empire des Chaldéens , & des autres qui le suivirent. Mais parce que Daniel méprisoit l'or & l'argent , on luy represente sous la figure de quatre bêtes formidables sortant de la mer , quatre terribles Royaumes , qui après avoir jetté la frayeur dans tous les hommes pendant quelque tems , devoient ensuite finir , & faire place au seul Empire éternel de J E S U S - C H R I S T , qui a commencé dans son Eglise sur la terre , & qui ne doit recevoir sa perfection que dans le Ciel.

Ces Empires sont comparez à des bêtes pleines de fureur ; parce qu'encore qu'il y eût des Princes qui regnaient avec justice , c'estoit d'ordinaire la violence & la cruauté qui jettoit les fondemens de ces grandes Monarchies , & qui souvent dans la suite les soutenoit. Quant à ces vents qui souffloient l'un contre l'autre , ils nous marquoient les secousses & les mouvemens violens dont ces grands Etats furent agitez , soit dans leur établissement , ou dans leur destruction ; c'est-à-dire , lorsque les uns estoient établis par la destruction des autres.

¶. 4. La première estoit comme une lionne , & elle  
G 5

*elle avoit des ailes d'aigle : & comme je la regardois , ses ailes luy furent arrachées. Elle fut ensuite relevée de terre , & elle se tint sur ses pieds comme un homme ; & on luy donna un cœur d'homme.*

Comme on ne peut point douter que quatre Empires ne soient figurez par ces quatre bêtes , puisque Daniel. c. l'Ecriture l'explique ainsi elle-même dans la suite ; 7. 17. il est visible qu'on doit entendre par la premiere , Isa. cap. l'Empire des Chaldéens où regnoit Nabuchodonos. v. 29. nosor , à qui les Prophetes ont souvent donné le nom de *lion*. Cette bête est representée avec des Jerem. ailes d'aigles , qui marquoient l'extrême vitesse cap. 4. 7. avec laquelle ce Prince avoit , pour le dire ainsi , volé par tout , en s'affujettissant toutes les nations voisines. Mais ses ailes luy sont ensuite arrachées , parce qu'au lieu qu'il s'élevoit auparavant comme un aigle , il fut réduit , en punition de son orgueil , au rang des bêtes qui rampent à terre .

Synops. Enfin , il est relevé de terre ; parce qu'au bout de sept ans Dieu luy fit misericorde ; qu'il fut rétabli , comme on l'a vu , dans le même état qu'auparavant ; & qu'au lieu de ce naturel de lion & d'une bête farouche qui avoit paru en luy jusqu'alors , il recouvra l'usage de l'esprit & du cœur de l'homme , pour mener une vie civile parmi les hommes : ou , selon l'explication d'un ancien Theodor. Péte , ayant appris par une experience si sensible à avoir des sentimens plus conformes à son estat , il reconnut qu'il estoit homme , & cessa de s'élever au-dessus des bornes de la foiblesse & de la fragilité de sa nature .

¶. 5. *Une autre bête qui ressemblloit à un ours parut ensuite à côté : elle avoit trois rangs de dents dans la gueule , & on luy disoit : Levez-vous promptement , & rassasiez-vous de carnage.*

Jerem. L'Empire des Medes & des Perses nous est cap. 51. figuré par cette seconde bête . L'Ecriture les app. 48. 56. pelle en un autre endroit des voleurs & des brigands .

**E X P L I C A T I O N D U C H A P . V I I .** 155  
gands. C'estoient des peuples cruels , qui n'avoient rien de la politesse des Chaldéens ; & au lieu que ceux-cy habitoient la plus belle & la plus delicieuse partie du monde , ceux-là demeuroient dans les montagnes & vivoient dans leurs tanieres comme des bêtes. Il est marqué que cet ours *parut à côté* , c'est-à-dire vers l'Orient , d'où les Perses vinrent fonder sur l'Empire des Babyloniens. *Les trois rangs de dents* que cette bête avoit dans sa gueule , pouvoient figurer la réunion des trois Puissances , des Chaldeens , des Perses & des Medes , qui furent bien-tôt confonduës en un seul Empire ; ou peut-être l'avidité insatiable de ceux dont cet ours estoit la figure , à cause des grandes conquêtes dont ils parurent extraordinairement alterez. Aussi on luy dit , *de se lever promptement , & de manger beaucoup de chair* ; c'est-à-dire , que la puissance luy ayant été donnée de Dieu , elle trouva une grande facilité à réussir dans ses conquêtes : Ce qui néanmoins ne put se faire sans l'effusion de beaucoup de sang.

**V. 6.** *Après cela comme je regardois , j'en vis une autre qui estoit comme un léopard , & elle avoit au-dessus de soy quatre ailes , comme les ailes d'un oiseau : Cette bête avoit quatre têtes , & la puissance luy fut donnée.*

Le troisième Empire , est celuy de Macedoine , ou d'Alexandre le Grand. La rapidité de ses victoires est figurée par la vitesse extraordinaire du léopard , & par ces quatre ailes qu'il avoit au-dessus de soy , c'est-à-dire sur son dos. Aussi il dit *Daniel. cap. 8. 5.* ailleurs , lorsqu'on le compare à une autre bête : *Qu'il ne touchoit point à la terre* , tant il se portoit rapidement par tout où ses conquêtes l'appelloient. Les quatre têtes que ce léopard avoit , nous marquoient les quatre Princes qui divisèrent entr'eux cet Empire d'Alexandre après sa mort.

*v. 7. 8. Je vis paroître une quatrième bête qui estoit terrible ... Elle avoit dix cornes ... Je vis une petite corne qui sortoit du milieu des autres ... cette corne avoit des yeux comme les yeux d'un bomme, & une bouche qui disoit de grandes choses.*

*Daniel.* Il paroît par le huitième chapitre de Daniel,  
*cap. 8.* que selon le premier sens littéral dont on a déjà  
*v. 21. 21.* parlé dans les explications du second chapitre, on  
*23. &c.* doit entendre par cette quatrième bête le Royaume des Seleucides en Syrie, & des Lagides en Egypte: quoy que selon un autre sens plus éloigné, mais qui n'est ni moins littéral, ni moins conforme à l'intention du Saint-Esprit, on peut bien entendre aussi l'Empire Romain à cause de la ressemblance qu'eurent entr'eux ces deux Empires, pour ce qui regarde la persecution des Saints. Car de même que la grande persecution du peuple de Dieu devoit se faire par les Seleucides avant la venue de J E S U S - C H R I S T : c'estoit aussi l'Empire Romain qui devoit la faire après sa venue, comme ce sera l'Antechrist qui doit faire la dernière, qui precedera la fin du monde. Cette bête est représentée comme plus terrible que toutes les autres ; ce qu'on doit entendre principalement à l'égard des Juifs & des Chrétiens, dont les premiers n'avoient point été mal traitez sous aucun regne comme ils le furent sous celuy des Seleucides, & les seconds furent exposez à d'effroyables persecutions sous l'Empire des Romains. Elle estoit donc vraiment terrible par rapport aux fidelles serviteurs de Dieu, etant certain que l'Ecriture ne parle jamais des Empires du monde, que par rapport à l'Eglise & à l'estat dans lequel elle s'est trouvée sous la domination des Princes qui le gouvernoient.

*Elle estoit aussi fort différente des autres bêtes, en ce que les autres Empires figurez par ces autres bêtes, n'avoient exercé leur violence que sur les corps;*

## EXPLICATION DU CHAP. VII. 157

corps ; au lieu que celuy-là devoit l'exercer d'une maniere plus redoutable sur les consciences, pour les forcer à apostasier en renonçant au culte du vray Dieu ; ce qui paroîtra par les chapitres suivans.

*Les dix cornes* qu'elle avoit , marquoient dix Rois tant de Syrie que de l'Egypte , qui ont beaucoup affligé l'Eglise de Dieu avant la venuë de J e s u s - C H R I S T . *La petite corne qui sortoit du milieu des autres* , figuroit assez clairement Antiochus Epiphanes , ou l'Illustre , qui estoit le *Daniel*. plus petit de tous ses freres à qui le royaume n'appartenloit point de droit , & dont les mœurs fanatiques , qui le firent appeller par plusieurs *Epi-*  
*manès* , c'est-à-dire , insensé , le rendoient fort *Daniel*. méprisable , comme l'Ecriture a eu soin de le marquer en un autre endroit. Il est dit que cette corne <sup>c. 8. 25.</sup>  
<sup>c. 11. 23.</sup> *avoit des yeux* : ce qui designe la vivacité de l'esprit d'Antiochus , qui estoit fort éclairé , mais grand fourbe. Enfin *elle avoit une bouche qui pro-*  
*feroit de grandes choses* : Car ce Prince qu'elle si-  
guroit , <sup>cap. 1. 25.</sup> *Daniel.* estoit très-superbe & insolent en paroles , & un grand blasphémateur du nom de Dieu , & son ennemi déclaré. <sup>c. 7. 25.</sup>  
<sup>c. 8. 25.</sup>  
<sup>c. 11. 36.</sup>

Il est dit encore , que *trois des premières cornes de la bête , furent arrachées de devant la petite corne* dont nous venons de parler , c'est-à-dire que trois Rois du nombre des dix que l'Ecriture a marquez , furent détruits par Antiochus: Et ce sont peut-être Ptolomée Philometor roy d'Egypte , qu'il dépouilla de son royaume ; Ptolomée Evergetes son frere , qu'il défit dans un combat naval à Damiette ; & Demetrius fils de Seleucus , dont il usurpa les Etats.

*¶. 9. &c. J'estois attentif à ce que je voyois , jus-  
qu'à ce que des trônes furent placez , & que l'Ancien des  
jours s'assit , &c.*

Dieu se fait voir à Daniel dans les nuées & sur un trône de Juge , prêt à juger Antiochus , & à vanger ses serviteurs. Il est appellé *l'Ancien des  
jours* ,

Theodo-  
ret.  
Vatabl.

jours, & paroît sous la figure d'un vieillard : ce qui marque son éternité. Son trône est accompagné ou composé de flâmes ardentes, pour imprimer, dit saint Jérôme, de la terreur de sa justice. Et comme les trônes des anciens Rois avoient des rouës ainsi qu'un char de triomphe ; *les rouës du trône de Dieu*, qui marquoient l'activité toute divine de son Esprit présent en tous lieux pour le gouvernement du monde, estoient un feu embrasé, toujours prêt à dévorer & à consumer ses ennemis. C'est ce qui estoit encore représenté par ce fleuve de feu qui sortoit de devant sa face, & qui, selon saint Augustin, nous figuroit la justice rigoureuse du Seigneur qui ne doit laisser aucun peché impuni.

August.  
ex 50.  
hom. 16.  
tom. 10.

Ces millions de ministres toujours présens devant lui, sont les troupes innombrables d'Anges qui se tiennent prêts pour l'exécution de ses jugemens. Et enfin, ces livres ouverts peuvent nous marquer la déclaration de ces mêmes jugemens de Dieu, qui sont comme des livres scellez pour nous, tant qu'ils sont encore renfermez dans le secret de ses conseils. Ou ils signifient, que comme dans les jugemens humains on produit toutes les pièces qui servent à l'éclaircissement de la vérité ; aussi ceux de Dieu se font avec une pleine connaissance, & en découvrant à nud, comme dit un Père, le secret des consciences.

¶. 11. 12. Je regardois attentivement à cause du bruit des grandes paroles que cette corne prononçoit, & je vis que la bête avoit été tuée, &c.

Theodor.

I. Ma-  
chab. cap.  
6. 13.  
Item 2.  
Machab.  
c. 9. 28.

Dieu s'estant assis sur son trône, comme on l'a vu, prononça l'Arrêt de mort contre Antiochus : & ce Prince mourut en effet par un coup visible de la main vengeresse du Seigneur, dans une angoisse d'esprit incroyable, se souvenant de tous les maux qu'il avoit faits dans Jérusalem contre les vrais serviteurs de Dieu, & s'estant rendu indigne d'obtenir

## EXPLICATION DU CHAP. VII. 159

tenir miséricorde. Ceux qui estant étonnez des grands blasphèmes & des grandes injustices des ennemis de l'Eglise, regardent, comme Daniel, attentivement, pour connoître & pour adorer les desseins de Dieu, ne tardent gueres à lire l'Arrêt de condamnation que sa divine justice prononce contre ces impies: car dans le tems même que semblables à cette corne, ils font dans le monde un plus grand bruit, ils se voyent comme Antiochus abatus en un moment, & livrez au feu pour estre éternellement brûlez.

C'est la Foy qui donne ces yeux tout spirituels pour voir ainsi, en s'élevant au-dessus des sens, ce qui se passe dans le jugement secret de Dieu à l'égard des persecuteurs de l'Eglise, lorsqu'ils se font le plus craindre parmi les hommes. Ils se regardent comme juges de l'Univers, dans le tems-même qu'ils sont comme sur la scellette devant Dieu pour estre jugez & condamnez. Il est donc très-important de n'arrêter nos regards, au milieu de toutes leurs injustices, que sur le Très-haut, qui sciait le tems & les bornes qu'il a données à leur puissance, selon qu'il est dit ensuite, que *la puissance des autres bêtes leur fut ôtée*, & que *la durée de leur vie leur fut marquée jusqu'à un tems, & un tems*: c'est-à-dire, que tous ces Empires dont on a parlé, ont esté détruits chacun en leur tems, selon la mesure de leur durée que le decret éternel de Dieu leur avoit prescrite à chacun: *certum enim unicuique regnandi tempus Theodorus definitum fuit.*

V. 13. 14. *Je vis comme le Fils de l'homme qui venoit avec les nuées du ciel, & qui s'avanza jusqu'à l'ancien des jours. Ils le presenterent devant lui, & il luy donna la puissance, l'honneur & le royaume, &c.*

Le Royaume de J E S U S - C H R I S T, qui s'appelle si souvent luy-même dans l'Evangile, le Fils

de

*de l'homme, a commencé après tous ces Empires de la terre, à s'établir par son Incarnation. Et après son établissement scellé par sa mort & par sa résurrection si éclatante, il s'est élevé au milieu des nuées du ciel, & est arrivé jusqu'à l'Ancien des jours ; c'est-à-dire, selon un Père, que comme Homme-Dieu il est monté vers son Père, qui lui a donné toute puissance, tant dans le ciel que sur la terre. L'Evangile a donc été prêché dans le monde, & ce royaume tout divin s'est établi dans les coeurs des fidèles par la justice, par la paix, & par la joie que le Saint-Esprit y a fait naître,*

*Rom. cap. 10. saint Paul : Non est enim regnum Dei esca & potus : sed justitia, & pax, & gaudium in Spiritu sancto. Aussi les Pharisiens ayant demandé à*

*Luc. cap. 17. 20. JESUS-CHRIST, quand le royaume de Dieu devoit venir, il leur répondit, que le royaume de Dieu ne viendroit point avec un éclat qui le feroit remarquer ; mais que ce royaume estoit dès-lors au milieu d'eux.*

*Il est vray néanmoins que le royaume de JESUS-CHRIST ne sera dans sa perfection, que lors qu'il viendra lui-même dans les nuées du ciel avec la gloire de son Père, pour abolir toute puissance & toute principauté. Car tous ces membres ne faisant alors qu'un Christ avec lui, ils composeront tous ensemble ce divin royaume, qu'il remettra, comme dit saint Paul, entre les mains de son Père : deinde finis cum tradiderit regnum Deo & Patri.*

*V. 21. 22. Cette corne faisoit la guerre contre les Saints, & avoit sur eux l'avantage : jusqu'à ce que l'Ancien des jours parut. Il donna aux Saints du Très-haut la puissance de juger ; & le tems étant accompli, les Saints entrerent en possession de leur royaume.*

*Soit que nous entendions, comme on l'a dit, par la quatrième bête, le Royaume des Seleucides*

des en Syrie , & des Lagides en Egypte ; ou l'Empire des Romains , grands persecuteurs de l'Eglise ; ou le regne de l'Antechrist ; ou enfin toutes ces puissances , comme unies ensemble , quoiqu'en des tems fort éloignez les uns des autres , pour faire la guerre aux Saints , selon qu'il est dit ici ; on ne doit point estre surpris , si cette corne , qui peut marquer la puissance principale qui a regné & qui doit regner en chaque tems , a l'avantage sur eux . C'est ici le tems des souffrances de l'Eglise , qui est appellée militante tant qu'elle vit sur la terre : & la victoire de ses enfans ne consiste très-souvent que dans leur mort même , comme il a paru & dans les saints Machabées sous le regne d'Antiochus , & dans ce grand nombre de Martyrs des trois premiers siecles de l'Eglise sous l'Empire des Romains , & comme il paroîtra de nouveau à la fin des tems sous le regne tyannique de l'Antechrist .

Mais il doit venir un tems où l'*Ancien des jours* paroîtra dans tout l'éclat de sa justice & de sa puissance , & donnera à ses Saints qui auront été si cruellement persecutez , le pouvoir de juger leurs propres persecuteurs . Ce sera alors que le tems étant accompli ; c'est-à-dire , le tems de la patience infinie de Dieu , & des souffrances de ses Saints , ils entreront pour toujours en possession du royaume que le Pere leur a destiné avant tous les tems .

*¶. 25. 26.&c. Il parlera insolument contre le Très-haut , il foulera aux pieds les Saints du Très-haut , & il s'imaginera qu'il pourra changer les tems & les loix . . . Le jugement se tiendra ensuite , &c.*

Cecy a un tel rapport avec ce que l'Ecriture a 1. *Mach.* remarqué d'Antiochus , que ceux qui l'expliquent particulierement de l'Antechrist , sont obligez de reconnoître qu'on peut bien l'entendre aussi de ce Prince , comme de celuy qui en estoit la figure .

De

c. 1. 47.

2. *Mach.*  
cap. 9.

*Estim.*

De même donc que JESUS-CHRIST joint dans l'Evangile ce qui regardoit le grand jour du Jugement & la consommation de tout l'Univers , avec ce qui regardoit la ruine de Jerusalem , qui devoit en estre une image ; on peut bien aussi considerer ce qui se passa sous le regne d'Antiochus , & sous l'empire des Romains à l'égard des fidelles serviteurs de Dieu , comme une image de ce qui doit arriver à la fin du monde. Ce sera

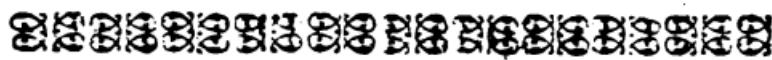
*2. Thess. cap. 2. 3. alors quel l'Antechrist , appellé par saint Paul l'homme de peché & l'enfant de perdition , & figuré , in D.m. cap. 7. v. 6. selon saint Jérôme , par cette corne qui proferoit des paroles si superbes & si insolentes , ayant foulé aux pieds les Saints du Très-haut durant un tems , deux tems , & la moitié d'un tems ; c'est-à-dire durant trois ans & demi , qui fut aussi le tems que dura le fort de la persecution d'Antiochus sa figure , la puissance luy sera ôtée ensuite , ainsi qu'elle fut ôtée à ce Prince , afin qu'il perisse pour toujours ; & le royaume éternel sera donné aux Saints du Très-haut .*

Ce royaume a commencé à estre donné à ce peuple saint , dès le tems & d'Antiochus & des Romains , lorsqu'ils souffroient le martyre pour le vray Dieu : mais ils n'en jouiront pleinement , comme on l'a dit , qu'après que l'impie qui sera rempli , dit saint Jérôme , de toute la plenitude de la malice de Satan , in quo totus Satanas habi-

*2. Thess. cap. 2. 8. tatus sit corporaliter , aura esté détruit , selon la parole de saint Paul , par le souffle de la bouche du Seigneur JESUS , qui le perdra par l'éclat de sa presence . Car le démon , comme dit un autre Père , imitera en quelque façon la conduite qu'a tenué notre Sauveur dans son Incarnation , en ce que , de-même que le Fils de Dieu s'estant apparu à nous dans sa sainte humanité , a operé notre salut ; aussi le diable se servira d'un instrument digne de sa malice & de sa fureur , pour enope-*

rer

ter les effets & procurer la perte des hommes. Il est donc très-important de joindre ensemble & de renfermer en un même point de vûë tous ces grands evenemens , comme des figures les uns des autres , & comme acquerant par cette union même une autorité beaucoup plus grande , pour établir plus invinciblement la vérité de nostre Foy , & rendre notre Religion plus venerable.



## CHAPITRE VIII.

1. *A nno tertio regni Baltasar regis , visio apparuit mihi. Ego Daniel, post id quod videram in principio ,*

*2. vidi in visione mea , cùm essem in Susis castro , quod est in Elam regione , vidi autem in visione esse me super portam Ulai.*

*3. Et levavi oculos meos , & vidi : & ecce aries unus stabat ante paludem babens cornua excelsa , & unum excelsius altero atque succrescens. Postea*

*4. vidi arietem caribus ventilantem con-*

1. *L*a troisième année du regne du roy Balthasar , j'eus une vision. Moy , Daniel , après ce que j'avois vu au commencement ,

2. je vis dans une vision lorsque j'étois au château de Suse qui est au païs d'Elam , & il me parut dans cette vision que j'étois à la porte d'Ulaï<sup>9</sup>.

3. Je levay les yeux , & je vis un bétier qui se tenoit devant le marêts<sup>10</sup> , il avoit les cornes élevées , & l'une l'estoit plus que l'autre , & croissoit peu-à-peu.

4. Après celà je vis que ce bétier donnoit des

<sup>9.</sup>. 2. Expl. Nomen portæ , fortè ab Eulæ fluvio præterlabente. Pagnin. & Vatabl. vertunt , juxta flu-

men Ulai. Sa. Menoch. <sup>10.</sup>. 3. Expl. devant la porte ou le fleuve d'Ulai , qui formoit un marêts.

coups

coups de corne contre l'Occident , contre l'Aquilon & contre le Midi , & toutes les bêtes ne luy pouvoient refister , ni se délivrer de sa puissance : il fit tout ce qu'il voulut , & il devint fort puissant.

5. J'estois attentif à ce que je voyois : & en même-tems un bouc vint de l'Occident sur la face de toute la terre , sans qu'il touchât néanmoins la terre : & ce bouc avoit une corne fort grande entre les deux yeux.

6. Il vint jusqu'à ce bétier qui avoit des cornes que j'avois vu se tenir devant la porte ; & s'élançant avec une grande impetuosité , il courut à luy de toute sa force.

7. Lorsqu'il fut venu près du bétier , il l'attaqua avec furie , & le perça de playes : il luy rompit les deux cornes , sans que le bétier luy pût résister ; & l'ayant jetté par terre , il le foulâ aux pieds ; & personne ne put délivrer le bétier de sa puissance \*.

\* . 7. Lettr. main.

*tra Occidentem , & contra Aquilonem , & contra Meridiem , & omnes bestiae non poterant resistere ei , neque liberari de manu ejus , fecitque secundum voluntatem suam , & magnificatus est.*

5. *Et ego intelligebam : ecce autem bircus caprarum veniebat ab Occidente super faciem totius terre , & non tangebat terram : porrè hircus babebat cornu insigne inter oculos suos.*

6. *Et venit usque ad arietem illum cornutum , quem videram stantem ante portam , & cucurrit ad eum in impetu fortitudinis sue.*

7. *Cumque appropinquaret propè arietem : efferatus est in eum , & percussit arietem , & comminuit duo cornua ejus , & non poterat aries resistere ei : cumque eum misisset in terram , conculcavit , & nemo quibat liberare arietem de manu ejus.*

8. Hir-

8. *Hircus autem caprarum magnus factus est nimis: cumque crevisset, fractum est cornu magnum, & orta sunt quatuor cornua subier illud per quatuor ventos cœli.*

9. *De uno autem eis ingressum est cornu unum modicum: & factum est grande contra Meridiem, contra Orientem, & contra fortitudinem.*

10. *Et magnificatum est usque ad fortitudinem cali: & dejectus de fortitudine, & de stellis, & conculcavit eas.*

11. *Et usque ad principem fortitudinis magnificatum est: & ab eo tulit iuge sacrificium, & dejectus locum sanctificationis ejus.*

12. *Robur autem datum est ei contra iuge sacrificium propter peccata: & prosteretur veritas in terra, & faciet, & prosperabi-*

8. Le bouc ensuite devint extraordinairement grand; & étant crû, sa grande corne se rompit, & il se forma quatre cornes au-dessous vers les quatre vents du ciel.

9. Mais de l'une de ces quatre cornes il en sortit une petite qui s'agrandit fort vers le Midi, vers l'Orient, & vers les peuples les plus forts".

10. Il éleva sa grande corne jusqu'aux armées "du ciel, & il fit tomber les plus forts. & ceux qui étoient comme des étoiles, & il les foulâ aux pieds.

11. Il s'éleva même jusqu'au Prince des forts, il luy ravit son sacrifice perpetuel, & il deshonora " le lieu de son sanctuaire.

12. La puissance luy fut donnée contre le sacrifice perpetuel à cause des pechez des hommes, & la vérité sera renversée sur la terre. Il fera ce qu'il luy

¶. 9. Lettr. la force, fortitudinem; on, la gloire, gloriam.

¶. 10. Lettr. la force. Hebr. l'armée.

¶. 11. Lettr. dejectus, de gradu suo scil. & honore: degrada: nec enim combustit, aut diruit. Menoch. Trin.

plairà,

*plaira, & ses desseins luy tur.  
réussiront.*

13. Alors j'entendis un des Saints qui parloit , & un Saint dit à un autre que je ne connoissois point & qui luy parloit : Jusqu'à quand durerá cette vision touchant le violement du sacrifice perpetuel , & le peché qui causerá cette desolation ? Jusqu'à quand le sanctuaire & le pouvoir de Dieu seront - ils foulez aux pieds ?

14. Et il luy dit : Jusques au soir & au matin", il se passera deux mille trois cens jours : & après celà le sanctuaire sera purifié.

15. Moy, Daniel , lorsque j'avois cette vision & que j'en cherchois l'intelligence , il se presenta devant moy comme une figure d'homme",

16. & j'entendis la voix d'un homme " de la porte d'Ulaï , qui crioit & qui dit :

¶. 14. Expl. id est , usque ad diem illam quā finietur deso'atio Antiochi : dies enim naturalis , per vesperam & manè , describitur. Genes. 1. 5. Menoch. Tirin.

¶. 15. Expl. l'Ange Ga-

13. *Et audivi unum de sanctis loquentem = & dixit unus sanctus alteri nescio cui loquenti : usquequā visio, & juge sacrificium , & peccatum desolationis, que facta est : & sanctuarium , & fortitudo concubabitur ?*

14. *Et dixit ei : Usque ad vesperam & manè , dies duo millia trecenti : & mundabitur sanctuarium.*

15. *Factum est autem cum viderem ego Daniel visionem & quererem intelligentiam : ecce stetit in conspectu meo quasi species viri.*

16. *Et audivi vocem viri inter Ulaï , & clamavit & ait : Ga-*

briel en forme humaine.

¶. 16. Expl. comme d'un homme.C'étoit la voix d'un autre Ange qui parloit à Gabriel. Quelques-uns l'entendent de saint Michel. Hieron.

briel

*briel fac intelligere  
et sum visionem.*

17. *Et venit, & stetit juxta ubi ego stabant : cumque venisset, pavens corrui in faciem meam, & ait ad me : intellige fili hominis, quoniam in tempore finis complebitur visio.*

18. *Cumque loqueretur ad me, collapsus sum pronus in terram : & tetigit me, & statuit me in gradu meo.*

19. *Dixitque mihi : Ego ostendam tibi quae futura sunt in novissimo maledictionis : quoniam habet tempus finem suum.*

20. *Aries, quem vidisti habere cornua, rex Medorum est atque Persarum.*

21. *Porrò bircus caprarum, rex Graecorum est, & cornu grande, quod erat inter oculos ejus, ipse est rex primus.*

22. *Quod autem fracto illo surrexerunt*

\* 19. *Expl. à la fin des maledictions & des malheurs, c'est-à-dire, au tems que ces malheurs finiront.*

Gabriel, faites-luy entendre cette vision.

17. En même-tems Gabriel vint & se tint au lieu où j'estois ; & lorsqu'il fut venu à moy , je tombay le visage contre terre tout tremblant de crainte , & il me dit : Comprenez bien , fils de l'homme ; parce que cette vision s'accomplira à la fin en son tems.

18. Et lorsqu'il parloit encore à moy , je tombay le visage contre terre. Alors il me toucha , & m'ayant fait tenir debout ,

19. il me dit : Je vous feray voir ce qui doit arriver au dernier jour de la malediction " , parce que le tems de ces visions s'accomplicra enfin.

20. Le bélier que vous avez vu qui avoit des cornes , est le Roy des Perſes & des Medes.

21. Le bouc est le Roy des Grecs , & la grande corne qu'il avoit entre les deux yeux est le premier de leurs Rois.

22. Les quatre cornes qui se sont élevées après

que

que la premiere a été rom-  
quée , sont les quatre Rois  
qui s'éleveront de sa na-  
tion , mais non dans sa for-  
ce & dans sa puissance :

23. & après leur regne , lorsque les iniquitez se feront accrûes , il s'élevera un Roy qui aura l'impu-  
dence sur le front , qui en-  
tendra les paraboles & les  
énigmes".

24. Sa puissance s'éta-  
blera , mais non par ses  
forces , & il fera un ravage  
étrange & au-delà de toute  
créance : il réussira heu-  
reusement , & fera tout ce  
qu'il aura entrepris. Il fera  
mourir selon qu'il luy  
plaira les plus forts & le  
peuple des Saints.

25. Il conduira avec  
succès tous ses artifices &  
toutes ses tromperies : son  
œur s'enflera de plus en  
plus ; & se voyant comblé  
de toutes sortes de pros-  
peritez , il en fera mourir  
plusieurs : il s'élevera con-  
tre le Prince des Princes ,  
& il sera enfin réduit en  
poudre sans la main des  
hommes.

26. Cette vision du soir

V. 23. Expl. erit acuto & callido ingenio. Hebr. intelli-  
get enigmata , &c.

*quatuor pro eo : que-  
tuor reges de gente  
ejus consurgent, sed non  
in fortitudine ejus.*

23. *Et post regnum  
eorum , cùm creverint  
iniquitates , consurget  
rex impudens facie , &  
intelligens proposicio-  
nes.*

24. *& roborabitur  
fortitudo ejus , sed non  
in viribus suis : & su-  
pra quām credi potest ,  
universa vastabit , &  
prosperabitur , & fa-  
ciet. Et interficiet ro-  
bustos , & populum  
sanctorum.*

25. *Secundūm vo-  
luntatem suam , &  
dirigetur dolus in ma-  
nu ejus : & cor suum  
magnificabit , & in co-  
pia rerum omnium oc-  
cidet plurimos : & con-  
tra principem princi-  
pum consurget , & fine  
manu conteretur.*

26. *Et visio vespere,*

*& manè, que dicta  
est, vera est: tu er-  
gò visionem signa,  
quia post multos dies  
erit.*

27. *Et ego Daniel  
langui, & agrotavi  
per dies: cumque sur-  
rexissim, faciebam  
opera regis, & stu-  
pebam ad visionem,  
& non erat qui inter-  
pretaretur.*

& du matin" qui vous a été représentée, est véritable. Vous donc scellez cette vision", partie qu'elle n'arrivera qu'après beaucoup de jours.

27. Après cela, moy Daniel, je tombay dans la langueur, & je fus malade pendant quelques jours, & m'étant levé, je travaillois aux affaires du Roy; & j'étois dans l'étonnement en pensant à cette vision, sans trouver personne qui pût me l'interpreter.

¶. 26. Expl. touchant le jour composé du soir & du matin, dont il est parlé vers. 14.

Ibid. Expl. Ecrivez-la

pour la posterité : mais ca-  
chetez-la comme une chose  
dont l'intelligence n'est  
point pour le tems présent.  
*Theodore.*

## E X P L I C A T I O N

### D U C H A P I T R E VIII.

Sens litteral & spirituel.

¶. 3. 4. *J'avis un bétier qui se tenoit devant le ma-  
rêts: il avoit les cornes élevées, & l'une  
l'estoit plus que l'autre, & croissoit peu-à-peu. Après  
cela je vis que ce bétier donnoit des coups de cornes  
contre l'Occident, contre l'Aquilon, &c.*

Nous voyons dans les saintes Ecritures, qu'il est assez ordinaire, que l'Esprit de Dieu représente les mêmes choses sous plusieurs idées & figures différentes. Ainsi JESUS-CHRIST compare dans *Matth. c. 13. v. 44.* un même endroit le royaume du Ciel à un trésor

H

qui

*Sibid. v. 3.* qui est caché ; à un marchand de perles qui vend tout pour en acheter une de grand prix ; à un filet jetté dans la mer , qui prend toutes sortes de poissons ; à la semence que l'on jette en terre , & qui tombe en des endroits differens ; au bled parmi lequel l'ennemi seme de l'yvraye ; à un grain de senevé , qui , de très-petit , devient comme un arbre ; & à du levain qu'on mêle avec de la pâte , afin de la faire lever . On ne doit donc pas estre surpris si l'on trouve aussi dans Daniel les mêmes choses predites & figurées sou's différentes images ; & l'on ne sçauroit douter que chaque figure ne renferme des proprietez & des caractères specifiques , quoique la foibleſſe de nostre esprit ne puisse les découvrir .

Les veritez que l'Esprit de Dieu representoit à son Prophete sous tant de figures , estoient , comme on l'a fait voir , très-importantes . Elles donnoient d'une part à toute la posterité l'idée que l'on doit avoir de la grandeur infinie de la préſcience , & de la toute-puissance de cet Esprit souverain , qui voit tout & qui conduit toutes choses dans le monde , sans aucune distinction des tems ; & par qui les plus grands Empires sont détruits , & d'autres sont établis en leur place . Elles traçoient d'autre part sous ces énigmes tout le plan du grand ouvrage de la redemption des hommes , & de l'établissement du Royaume de J e s u s - C h r i s t , qu'il a eu dessein que nous regardassions principalement , comme le point & l'objet unique auquel tout ce qui est marqué des autres Empires se doit rapporter comme à sa fin .

*Verſ. 20.* Ce bélier dont il est parlé icy , signifie , selon l'explication que l'Ecriture en donne elle-même , l'Empire des Perses & des Medes . Ses deux cornes marquoient les deux puissances qui composoient ce grand Etat : & celle des deux qui estoit plus grande que l'autre , & qui croissoit peu-à-peu , designoit les Perses , dont le Roy qui estoit Cyrus augmenta beau-

**EXPLICATION DU CHAP. VIII.** 171  
beaucoup ses Etats par les conquestes qu'il fit en differens tems. Ainsi ayant estendu fort loin son Empire *vers l'Occident, le Septentrion & le Midi*, ce qui estoit figure par *les coups de cornes que donnoit le bétier* contre ces differentes parties du monde, rien n'estoit capable de l'arrêter & d'empêcher ses victoires.

¶. 5. 6. 7. *Un bouc vint de l'Occident sur la face de toute la terre, sans qu'il touchât néanmoins la terre: & ce bouc avoit une corne fort grande entre les deux yeux.... & étant venu près du bétier, il s'attaqua avec furie, & le perçâ de playes; &c.*

L'Ecriture nous déclare dans la suite, que ce *Vers. 21.* bouc signifioit l'Empire des Grecs. Il *vint d'Occident*, parce que la Macedoine est à l'Occident de la perse, où Daniel estoit lorsqu'il écrivoit ses visions. Il s'étendit *sur la face de toute la terre*, ce qui marque les grandes conquestes de cet Empire: *& il paroîssoit ne point toucher à la terre*, ce qui *Daniel cap. 7. 6.* signifie la même chose qui nous a été représentée auparavant par les quatre ailes du leopard, auquel cet Empire a été aussi comparé, à cause de la rapidité avec laquelle celuy qui l'a établi subjugoit les nations, paroissant plutôt voler que marcher. Cette *corne si remarquable qu'il avoit entre les yeux*, designoit, selon le texte sacré, *le premier Prince de ce grand Empire*; c'est-à-dire, le grand *Alexandre cap. 8. 21.* roy de Macedoine, par les armes duquel le bouc a triomphé du bétier, ou le royaume des Grecs de celuy des Perses: car ce Prince ayant vaincu Darius, & rompu par cette victoire *les deux cornes du bétier*; c'est-à-dire ayant abattu les deux puissances des Perses & des Medes, réunies en sa personne, il demeura seul maître de ce grand Empire.

Aussi Joseph a eu soin de remarquer, que lors *Joseph. Antiq. Jud. lib. 11. c. 8.* qu'Alexandre alla à Jérusalem après la défaite de Darius, & qu'il estoit fort irrité contre cette ville, & dans le dessein de luy faire ressentir les effets

de sa colere , Dieu luy changea tout d'un coup le cœur ; & qu'une des choses qui contribua à le rendre favorable aux Juifs , fut cette même vision de Daniel dont nous parlons. Car le Souverain Pontife luy fit voir , dit l'Historien , l'endroit de ses Propheties où il est marqué , qu'un Prince Grec détruiroit l'Empire des Perses : & il ajoûta , qu'il ne doutoit point que ce ne fût luy de qui cette Prophetie se devoit entendre : ce qui donna une grande joye à Alexandre.

V. 8. 9. 10. &c. *Le bouc devint extraordinairement grand : & estant crû , sa grande corne se rompit ; & il se forma quatre cornes au-dessous , vers les quatre vents du ciel : mais de l'une de ces quatre cornes il en sortit une petite , &c.*

La mort d'Alexandre arrivée dans la fleur de son âge , & dans le cours si rapide de ses victoires , nous est marquée par *la rupture de la grande corne du bouc* : & le partage de son Empire en quatre Royaumes , est figuré par *ces quatre cornes qui sortirent sous la premiere*. Les quatre Royaumes , que quatre Officiers de son armée partagerent , estoient tournez vers les quatre vents du ciel ; c'est-à-dire vers les quatre parties du monde ; celuy de Babylone estant à l'Orient , celuy d'Asie au Septentrion , celuy de Grèce à l'Occident , & celuy d'Egypte au Midi.

Or de l'un de ces Royaumes , c'est-à-dire , de celuy des Seleucides qui ont regné en Asie & en Babylone , *il sortit une petite corne* , qui estoit le roy Antiochus surnommé Epiphanes , dont on a déjà beaucoup parlé. Il est dit , qu'il s'agrandit fort , & du côté du Midi , où il s'empara de l'Egypte ; & du côté de l'Orient , où il poussa ses conquêtes dans la Perse ; & du côté de la force , ou de la gloire , c'est-à-dire vers la palestine , où le Temple consacré à la gloire du Très-haut auroit dû rendre & le peuple d'Israël & la ville de Jerusalem invincibles , s'ils ne s'estoient rendu indignes. II

*Daniel.*  
*cap. 11.*  
*v. 25.*  
*40. 43.*

*Il s'éleva donc contre la force ou l'armée du ciel; c'est-à-dire, qu'il entreprit de faire la guerre à ce peuple qui avoit toujours combattu sous les étendarts du Roy du Ciel: & il reçût le pouvoir de renverser plusieurs de ces forts, de ces hommes que leur pieté faisoit éclater comme des étoiles, & qui estoient de cette race dont Dieu avoit dit à Abraham, qu'il la rendroit comme les étoiles du ciel.*

*Mais il osa même s'élever contre le Prince des forts,* 8. 23.

*contre le Prince des Princes; c'est-à-dire déclarer la guerre à Dieu même, qui reconnoissoit Israël pour son peuple; & blasphemant son saint Nom, en faisant cesser le sacrifice perpetuel que le Seigneur avoit ordonné qu'on luy offrit tous les jours matin & soir, & deshonorant son sanctuaire par une aussi grande profanation que fut celle d'y faire adorer Jupiter Olympien.*

Or il faut bien remarquer, que la puissance ne luy fut donnée de faire cesser le sacrifice perpetuel, & de renverser la vérité sur la terre, c'est-à-dire toutes les loix & tout le culte extérieur de la véritable Religion, qu'à cause des pechez des hommes : car si le peuple de Dieu ne s'estoit abandonné au peché, & au plus grand de tous les pechez, qui est celuy de l'idolâtrie, jamais ce pouvoir de fouler aux pieds ce qu'ils avoient de plus saint, n'eût été donné à ce Roy, impie qui ne devint l'instrument de la colere de Dieu contr'eux qu'en punition de tant de crimes par lesquels ils avoient violé la sainteté de son alliance.

V. 13. 14. *Et un Saint dit à un autre que je ne connoissois point... Jusqu'à quand?... Et il luy dit: Jusques au soir & au matin il se passera deux mille trois cens jours: après celà le Sanctuaire sera purifié.*

C'estoit un Ange qui interrogeoit un autre Ange en faveur de Daniel, à qui il vouloit donner l'éclaircissement touchant l'avenir. Les jours dont il est

H 3 parle

parlé icy , sont des jours naturels , & non des jours prophetiques, qui se prennent fort souvent pour des années. Ce terme; *du soir & du matin*, marque selon plusieurs Interpretes , un jour complet ; ce qui est même la maniere dont il est décrit au commencement de la Genèse en ces termes : *Dieu donna à la lumière le nom de jour , & aux tenebres le nom de nuit ; & du soir & du matin se fit le premier jour , c'est-à-dire que du jour artificiel , qui finit au soir & de la nuit suivante jusqu'au matin , se fit un jour naturel , qui se compte du lever du soleil à un autre.*

Cet Ange dit donc à l'autre Ange ; *Qu'il se passeroit deux mille trois cens jours , jusqu'à ce jour auquel le Sanctuaire seroit purifié de l'abomination par laquelle le roy Antiochus l'auroit profané.* Quelques-un croyent aussi , que par cette expression *du soir & du matin*, dont le Prophète s'est servi pour marquer le jour de la purification & du rétablissement entier du *lieu saint* , il pouvoit bien faire allusion aux deux tems du jour auxquels le *sacrifice perpetuel* dont il a parlé , devoit s'offrir , qui estoient *le soir & le matin.*

Quant à ce qui regarde l'intelligence des six années , quatre mois & vingt jours , à quoy reviennent ces deux mille trois cens jours dont il est parlé ici ; c'est une question si agitée & néanmoins si peu éclaircie , de trouver cet espace juste , depuis le commencement de la profanation du Temple jusques à sa purification , que nous n'osons entreprendre ce calcul après tant d'autres qui en ont écrit si différemment. Ainsi nous nous contentons de dire seulement en general , que *Jud. lib. 12. c. 10.* l'impie Antiochus demeura maître de la ville de *Item Prefat. cap. 1.* Jerusalém & de la forteresse de Sion trois ans & demi pendant lesquels il fit des maux infinis au peuple Juif , comme il est marqué au chapitre précédent : mais que la profanation des choses saintes ayant commencé dès avant ce tems , il n'est pas

pas fort difficile de trouver en tout plus de six ans *Eftius.*  
de desolation.

1. Ea-  
chab. 1.

Saint Jerôme dit, Que la plûpart des Ecrivains catholiques expliquoient aussi cet endroit de l'Antechrist, & regardoient même tout ce qui s'étoit passé sous le regne d'Antiochus contre la Religion des Juifs, comme ayant été seulement une figure de la vérité qui se devoit accomplir à la fin des tems : *Hunc locum plerique nostrorum ad Antichristum referunt; & quod sub Antiocho in typo factum est, sub illo in veritate dicunt esse complendum.*

*¶. 17. 18. 19. Gabriel vint & se tint au lieu où j'estois, & je tombay le visage contre terre tout tremblant de crainte, & il me dit : Comprenez bien, fils de l'homme, parce que cette vision s'accomplira à la fin en son tems, &c.*

On peut juger de l'importance de cette prophétie, par la qualité de celuy qui vient en donner l'éclaircissement à Daniel ; puisque c'est le même qui fut depuis envoyé de Dieu à la sainte Vierge, pour lui annoncer le grand mystere de l'Incarnation, & en estre l'entremeteur. C'est donc l'Ange Gabriël qui vient lui-même expliquer au saint Prophète tout ce que nous avons dit Jusqu'à présent de ces changemens d'Empires, & de cette effroyable desolation causée dans Jérusalem par l'impiété d'Antiochus, qui figuroit celle qu'on devoit voir dans l'Eglise durant les trois premiers siecles, & encore plus, selon saint Jerôme, celle qui doit arriver dans les derniers tems, lorsque l'homme de peché, directement opposé à J e s u s - C h r i s t , détruira dans la plus grande partie des Chrestiens *le sacrifice perpetuel*, c'est-à-dire, que non seulement il usera de toutes sortes de violences pour abolir, autant qu'il sera en son pouvoir, le culte & les marques exterieures de nostre Religion ; mais qu'il causera un refroidissement presque general

*dans la charité, qui doit estre comme le sacrifice-perpetuel offert à Dieu dans le cœur de l'homme. C'est ce qui fait dire à Nostre Seigneur, que Matth. c. 24. 12. l'iniquité s'estant accrue, la charité de plusieurs se refroidira; & qu'à peine trouvera-t-il de la foy dans la terre quand il viendra.*

L'étonnement extraordinaire & le trouble que fait paroître Daniel, estoit un effet de la misericorde de Dieu, qui empêchoit par ce sentiment qu'il luy donnoit de sa foibleſſe, qu'il ne s'elevât d'orgueil, en fe voyant ſi ſouvent avec les Anges. Ainsi dans le même-tems qu'on luy découvre tous ces grands ſcrets de l'avenir, on l'avertit, dit ſaint Jérôme, de la fragilité de fa nature, & on le fait ſouvenir qu'il eſt homme, en l'appellant *fils de l'homme*, afin qu'il ne conçût pas des ſentimens au-deſſus de ſoy. Ce qu'il y a encore d'admirable, c'eſt que celuy qui eſtoit tombé deux fois *par terre tout tremblant de crainte*, en voyant & entendant parler Gabriël, fe releva dans l'inſtant que cet Ange l'eut touché: car il falloit qu'il demeurât convaincu que la force qui luy eſtoit nécessaire pour fe ſoutenir au milieu de ce grand éclat, tandis qu'il eſtoit encore dans un corps mortel, environné de misere, luy venoit de Dieu, & non de luy-même.

*¶. 23. &c. Lorsque les iniquitez ſe feront accrues, il ſ'elevera un Roy qui aura l'impudence ſur le front, qui entendra les paraboles & les enigmes, &c.*

*vers. 12.* On a vù auparavant, que ce fut à cause des pechez des hommes, que la puissance fut donnée à ce Prince impie de ravir à Dieu son sacrifice perpétuel. C'eſt la même chose qui eſt marquée ici de nouveau, lorsqu'il eſt dit, qu'ensuite de l'accroifſement des iniquitez, il ſ'eleveroit un Roy dont le caractère ſeroit l'impudence, & une insolence extraordinaire à l'égard de Dieu. C'eſt ce que la sainte

## EXPLICATION DU CHAP. VIII. 177

te Ecriture repete exprès, pour nous faire concevoir une grande horreur du peché, qui exige quelquefois de la justice de Dieu, qu'il envoie des Rois impies pour renverser toutes les choses les plus saintes, en punition du mépris qu'ont fait les peuples de la sainteté de ses preceptes. Ce quel l'Ange ajoute, en parlant d'Antiochus, qu'il entendroit *les paraboles & les énigmes*, a rapport encore à ce qui est dit auparavant; que *la corne de la quatrième bête*, figure de ce méchant Prince, *avoit cap. 7.20. des yeux*: & celà marquoit, comme on l'a fait voir, qu'Antiochus auroit un esprit subtil, penetrant & plein de lumiere, quine servit néanmoins qu'à le rendre plus méchant, par l'usage criminel qu'il en fit, pour trahir les hommes, & pour s'élever contre Dieu avec une audace qui luy a fait meriter que l'Ecriture le designât, en disant de luy, *qu'il auroit l'impudence sur le front.*

Qu'il est donc vray de dire avec l'Apôtre saint *Daniel.* Paul, que *la science enflé*, & que *la seule charité 1.8.23. edifie*! Car si le plus éclairé d'entre les hommes emploie sa lumiere pour voir autre chose que le néant dans soy-même, & le comble de toutes les perfections en Dieu; on peut dire que cette lumiere est en luy une source de tenebres; & qu'il luy auroit été plus avantageux de n'estre pas né avec cet esprit si penetrant, qui ne fert qu'à luy ôter, comme au premier Ange & au premier homme, la connoissance de ce qu'il est, & la vuë de l'estre infini de Dieu. Ainsi le moindre degré de charité est préférable aux plus hautes connoissances, puis qu'elles peuvent nous éloigner de Dieu lorsqu'elles enflent nostre cœur: au lieu que la charité approche l'homme de Dieu en le détachant de luy-même.

Si donc Antiochus devint si puissant contre le peuple qui appartenloit au Seigneur; & si sa *Vers 24. puissance s'établit*, comme il est marqué ici, d'une manie-

maniere si étonnante , il devoit en penetrer la vraye cause , & estre bien convaincu que *cen'étoit point un effet de ses propres forces*; c'est-à-dire , qu'il ne tenoit que de Dieu même cette puissance qu'il avoit reçüe , seulement comme un ministre de sa fureur , pour punir son peuple , & non pour s'en éléver avec orgueil contre celuy qui l'avoit comme déposée entre ses mains.

*v. 24. 25. Il réussira , & fera tout ce qu'il aura entrepris . . . . Il conduira avec succès tous ses artifices & toutes ses tromperies : son cœur s'enflera de plus en plus . . . . il s'élèvera contre le Prince des Princes , & il sera à la fin réduit en poudre sans la main des hommes.*

Telle est aux yeux de la foy , la plus redoutable punition d'un homme impie & d'un méchant , qui porte le caractère d'un reprocché. *Il réussit selon l'Ecriture dans toutes ses entreprises ; sans que Dieu oppose aucun obstacle à tous ses desseins. Il medite des tromperies & les conduit selon son désir.* Et ce succès même le portant à *s'enfler de plus en plus* , comme si rien ne pouvoit luy résister , & qu'il fut maître de tout ; il s'élève enfin contre Dieu même , qui est appellé icy *le Prince des Princes* , pour faire connoître aux Princes , qu'en quelque degré de puissance qu'ils soient établis , ils ont un *Prince & un Souverain au-dessus d'eux.*

Aussi l'impie Antiochus ayant refusé de le reconnoître , fut enfin réduit en poudre sans la main des hommes ; c'est-à-dire , qu'il perit misérablement , comme il est marqué dans l'histoire des Machabées , par un *jugement du ciel* , & par un coup tout visible

*cbab. cap. de la main de Dieu , qui ne le servit d'aucun homme pour l'humilier , mais qui fit sortir les vers de son corps tout vivant , pour le convaincre , avant sa mort même , de cette sorte & impudente vanité , qui l'avoit porté à se regarder comme le maître de la mer & de la terre , & comme ayant le pouvoir ,*

EXPLICATION DU CHAP. VIII. 179  
voir , dit l'Ecriture , de mettre dans la balance les montagnes les plus hautes. *Qui sibi videbatur etiam fluctibus maris imperare .... & montium altitudines in statera appendere.*

¶. 27. Après cela , moy Daniel , je tombay dans la langueur .... & m'estant levé ensuite je travaillais aux affaires du Roy , & j'estoïs dans l'étonnement en pensant à cette vision , sans trouver personne qui pût me l'interpreter.

Theodore nous fait faire une excellente remarque sur la maladie & la langueur que causa cette vision à Daniel. Car il témoigne que ce fut un pur effet de la tendresse de sa charité pour les Juifs qui devoient venir après luy. Il scavoit , dit ce Pere , que ces malheurs ne pouvoient le regarder , puisque l'Ange l'avoit assuré que cette vision ne s'accompliroit qu'après beaucoup de jours ; c'est-à-dire , que long-tems après. Et ainsi , n'y estant point intéressé pour sa personne , il n'y prenoit intérêt que par un mouvement de cette charité compatissante , qui r. Cor. fait , commedit saint Paul , que si l'un des membres souffre , tous les autres souffrent avec luy. c. 12. 26. Il ne se regarde pas donc luy-même séparément , mais dans l'union de tout le corps des fidèles , tant de ceux qui estoient vivans que de tous les autres qui devoient se succeder dans la suite ; & s'appropriant leurs maux avec un zèle incroyable , il tombe dans la langueur , & se sent comme accablé sous le poids de tant de malheurs , qui devoient un jour éprouver la foy de ses frères.

Cependant comme un homme courageux , & comme un fidèle ministre , il ne laisse pas , dit encore le même Pere , de s'acquitter des fonctions de la charge que le Roy luy avoit confiée , personne ne connoissant la vraye cause de l'infirmité qui luy estoit survenüe. Il estoit donc ap-

plique extérieurement à ces emplois séculiers où la divine Providence l'avoit engagé : mais son cœur estoit tout penetré de ces grandes veritez que Dieu luy avoit marquées dans *sa vision*, qui l'étonnoient salutairement, sans qu'il en eût toutefois une entiere intelligence ; parce que *personne*, dit l'Ecriture, *ne les luy interpretoit*. Mais comment ce saint Prophete peut-il dire, que personne ne luy interpretoit cette vision, puisque l'Ange venoit de le faire ? C'est, dit S. Jerôme, qu'ayant entendu en general parler de Rois, il n'en scavoit point les noms ; & que connoissant seulement, que de grands maux devoient arriver au peuple de Dieu, il estoit dans l'incertitude en quel tems ils arriveroient. Ainsi dans l'étonnement où il estoit, il abandonnoit avec une humble frayeur à la connoissance de Dieu tout ce qu'il ne scavoit pas.



## C H A P I T R E F X.

An du  
monde  
3467.  
Avant J.  
C. 537.  
année de Medes,  
Daniel  
82.

1. **L**A premiere année  
de Darius " fils  
d'Assuerus, de la race des  
Medes , qui regna dans  
l'Empire des Chaldéens;

2. La premiere année,  
dis-je , de son regne, moy  
Daniel , je compris par  
la lecture des Livres saints  
" la vérité du nombre des  
années que devoit durer  
la désolation de Jérusalem ,  
dont le Seigneur a

1. **I**N anno primo  
Darii filii Assueri  
desemine Medorum,  
qui imperavit super  
regnum Chaldaeorum,

2. anno uno regni  
eius , ego Daniel intellexi in libris numerum  
annorum , de quo sa-  
ctus est sermo Domini  
ad Jeremiam prophe-  
tans , us completerentur  
desolationis Jérusalem

¶. 1. Expl. l'oncle & le beau-pere de Cyrus, qui détruisit avec luy l'Empire des Chaldéens. Hieron.

¶. 2. Expl. Jerem. cap. 25. 29.

Septem-

3. *Et posui faciem meam ad Dominum Deum meum rogare & deprecari in jejunis, facco & cinere.*

4. *Et oravi Dominum Deum meum & confessus sum, & dixi: Obsistro Domine Deus magne & terribilis, custodiens paetum & misericordiam diligenteribus te, & custodientibus mandata tua.*

5. *Pecavimus, ini- quitatem fecimus, im- piè egimus, & recef- mus & declinavimus à mandatis tuis, ac ju- diciis.*

6. *Non obedivimus servis tuis prophetis, qui locuti sunt in no- mine tuo Regibus no- stris, principibus no- stris, patribus nostris, omniisque populo terre.*

7. *Tibi Domine justia: nobis autem confu-*

parlé au prophete Jere- mie, qui estoit de soixan- te & dix ans.

3. *J'arrêtay mes yeux & mon visage sur le Seigneur mon Dieu, pour le prier & le conjurer dans les jeûnes, le sac & la cendre:*

4. *Je priay le Seigneur mon Dieu, je luy confes- say mes fautes, & je luy dis: Ecoutez ma priere, ô Seigneur Dieu grand & terrible, qui gardez votre alliance & votre miseri- corde envers ceux qui vous aiment & qui observent vos commandemens.*

5. *Nous avons péché, nous avons commis l'ini- quité, nous avons fait des actions impies, nous nous sommes retirez de vous, & nous nous sommes dé- tournez de la voie de vos preceptes & de vos ordon- nances.*

6. *Nous n'avons point obeï aux Prophetes vos serviteurs, qui ont parlé en votre nom à nos Rois, à nos Princes, à nos pe- res, & à tout le peuple de la terre.*

7. *La justice est à vous, ô Seigneur: & pour*

\* 7. *Expl. Vous êtes seul souverainement juste, & toutes que vous avez fait, publie votre justice. Theodore: nous,*

nous, il ne nous reste que la confusion de notre visage , qui couvre aujourd'huy les hommes de Juda , les habitans de Jerusalem & tous les enfans d'Israël , & ceux qui sont près , & ceux qui sont éloignez , dans tous les païs où vous les avez chassiez , à-cause des iniquitez qu'ils ont commises contre vous .

8. Il ne nous reste , dis-je , Seigneur , que la confusion de notre visage , à nous , à nos Rois , à nos Princes , & à nos peres qui ont péché .

9. Mais à vous qui estes notre Seigneur & notre Dieu , appartient la miséricorde & la grace de la reconciliation : car nous nous sommes retirez de vous ,

10. & nous n'avons point écouté la voix de notre Seigneur & de notre Dieu , pour marcher dans la Loy qu'il nous avoit prescrite par les Prophetes ses serviteurs .

11. Tout Israël a violé votre Loy ; ils se sont détournez pour ne point écouter votre voix ; & cette malediction & cette

*s. Domine nobis confusio faciei , regibus nostris , principibus nostris , & patribus nostris , qui peccaverunt :*

9. *tibi autem Dominino Deo nostro misericordia , & propitatio , quia recessimus à te .*

10. *Et non audivimus vocem Domini Dei nostri , ut ambularemus in lege ejus , quam posuit nobis per servos suos prophetas .*

11. *Et omnis Israël prævaricati sunt legem tuam , & declinaverunt ne audirent vocem tuam , & stillavit super*

*Super nos maledictio, & detestatio, que scripta est in libra Moysi servi Dei, qui a peccatum us ei.*

execration qui est décrite dans la Loy de Moïse " serviteur de Dieu , est tombée sur nous , parce que nous avons péché contre vous..

12. *Et statuit sermones suos, quos locutus est super nos & super principes nostros, qui judicaverunt nos, ut superinduceret in nos magnum malum, qualem nunquam fuit sub omni cœlo, secundum quod factum est in Jerusalem.*

13. *Sicut scriptum est in lege Moysi, omnem malum hoc venit super nos: & non rogavimus faciem tuam Domine Deus noster, ut reverteremur ab iniquitatibus nostris, & cogitaremus veritatem tuam.*

12. Le Seigneur a accompli ses oracles , qu'il a prononcés contre nous & contre nos Princes qui nous sont jugés , pour faire fondre sur nous ces grands maux qui ont accablé Jérusalem , auxquels on n'a jamais rien vu de semblable sous le ciel.

13.. Tous ces maux sont tombés sur nous selon qu'il est écrit dans la Loy de Moïse , & nous ne nous sommes point présentés devant votre face pour vous prier , ô Seigneur notre Dieu , de nous retirer de nos iniquitez ", & de nous appliquer à la connaissance de votre vérité.

14. *Et vigilavit Dominus super malitiam, & adduxit eam super nos: justus Dominus Deus noster in*

14. Ainsi l'œil du Seigneur a été ouvert & attentif aux maux , & il les a fait fondre sur nous. Le Seigneur notre Dieu est

\*. 11. Expl. C'est celle qui est marquée dans le Levitique chap.26. v.31.32.33. & dans le Deuteronomie

chap. 27. v. 14. &c.

\*. 13. Expl. Reversio ab iniquitate, est cogitare veritatem Dei. Hieron.

jus

juste dans toutes les œuvres qu'il a faites , parce que nous n'avons point écouté sa voix.

15. Je confesse donc , ô Seigneur notre Dieu qui avez tiré vôtre peuple de l'Egypte avec une main puissante , & qui vous êtes acquis alors un nom qui dure encore aujourd'hui , que nous avons péché , nous avons commis l'iniquité contre toutes vos justes ordonnances.

16. Mais je vous conjure selon toute vôtre justice , Seigneur , que vôtre colere & vôtre fureur se détournent de vôtre cité de Jérusalem & de vôtre montagne sainte " : car Jérusalem & vôtre peuple sont aujourd'hui en opprobre à toutes les nations qui nous environnent , à cause de nos pechez , & des iniquitez de nos peres.

17. Et maintenant , Seigneur , écoutez les vœux & la priere de vôtre serviteur : faites reluire vôtre face " sur vôtre san-

*omnibus operibus suis , que fecit : non enim audivimus vocem ejus.*

15. *Et nunc Domine Deus noster , qui eduxisti populum tuum de Terra Ægypti in manu forti , & fecisti tibi nomen secundum diem hanc : peccavimus , iniquitatem fecimus ,*

16. *Domine in omnem justitiam tuam : avertatur obsecro ira tua , & furor tuus à civitate tua Jérusalem , & monte sancto tuo. Propter peccata enim nostra & iniquitates patrum nostrorum , Jérusalem , & populus tuus in opprobrium sunt omnibus per circuitum nostrum.*

17. *Nunc ergo exaudi Deus noster orationem servitui , & preces ejus : & ostende faciem tuam super san-*

¶. 16. Expl. Comme vous êtes juste pour punir nos crimes , soyez le aussi pour accomplir vos promesses en usant de misericor-

de envers nous.

¶. 17. Expl. Regardez le d'un œil favorable pour le rétablir.

*Etuarium*

*Et tuarium tuum, quod est desertum est propter temetipsum.*

18. *Inclina Deus meus aurem tuam, & audi: aperi oculos tuos & vide desolationem nostram & civitatem, super quam invocatum est nomen tuum: neque enim in justificationibus nostris prosternimus preces ante faciem tuam, sed in miserationibus tuis multis.*

19. *Exaudi Domine, placare Domine: attende & fac, ne moreris propter temetipsum Deus meus: quia nomen tuum invocatum est super civitatem, & super populum tuum.*

20. *Cumque adhuc loquerer, & orarem, & confiterer peccata mea, & peccata populi mei Israël, & prosternerem preces meas in conspectu Dei mei*

¶. 18. *Lettr. super quam invocatum est nomen tuum. id est, quæ urbs tua, & de nomine tuo vocata est. Hebraïsm.*

*Etuaire qui est tout desert, & faites - le pour vous-même.*

18. *Abaissez, Seigneur, votre oreille jusqu'à nous, & écoutez-nous : ouvrez les yeux & considerez notre desolation, & la ruine de cette ville qui a eu la gloire de porter votre Nom". Car ce n'est point dans la confiance en notre justice que nous vous offrons nos prières, en nous prosternant devant vous ; mais c'est dans la vûe de la multitude de vos miséricordes.*

19. *Exaucez-nous, Seigneur ; Seigneur, appaisez votre colère, jetez les yeux sur nous, & agissez : ne différez plus, mon Dieu, pour l'amour de vous-même, parce que cette ville & ce peuple sont à vous, & ont la gloire de porter votre nom.*

20. *Lorsque je parlois encore & que je priois, & que je confessois mes pechez & les pechez de mon peuple d'Israël, & que dans un profond abaissement j'offrois mes prières en la pre-*

*fence*

sence de mon Dieu pour *pro monte sancto Dei*  
sa montagne sainte; *mei;*

21. Lors ,dis-je ,que je n'avois pas encore achevé les paroles de ma priere , Gabriel que j'avois vû au commencement dans la vision, vola tout d'un coup à moy , & me toucha au tems du sacrifice du soir ;

22. il m'instruisit , il me parla & me dit : Daniel , je suis venu maintenant pour vous enseigner & pour vous donner l'intelligence.

23. Dès le commencement de votre priere j'ay reçû cet ordre , & je suis venu pour vous découvrir toutes choses , parce que vous êtes un homme rempli de desirs ". Soyez donc attentif à ce que je vas vous dire , & comprenez cette vision.

24. Dieu a abrégé & fixé le tems à soixante & dix semaines en faveur de votre peuple & de votre ville sainte , afin que ses prevarications soient abolies " ; que le peché

21. *Adbuc me loquente in oratione , ecce vir Gabriel , quem videram in visione à principio , citè volans tetigit me in tempore sacrificii vespertini.*

22. *Et docuit me & locutus est mibi , dixitque : Daniel , nunc egressus sum ut doce-re mente , & intelligeres.*

23. *Ab exordio pre-cum tuarum egressus est sermo : ego autem veni ut indicarem tibi , quia vir desideriorum es: tu ergo animadver-te sermonem , & in-sellige visionem.*

24. *Séptuaginta heb-domades abbreviate sunt super populum tuum , & super urbem sanctam tuam , ut con-summetur prævarica-tio , & finem accipiat*

¶. 23. *Lettr. vir deside-riorum , id est , dignus amo-ze Dei. Hieron.*

¶. 24. *Lettr. viennent à leur comble. Lettr. ut con-*

*summetur prævaricatio , id est , finiatur , vel ad cumu-lum perducatur , Synops. Theudoret.*

pecca-

*peccatum, & deleatur  
iniquitas, & adduca-  
tur justitia sempiter-  
na, & impleatur visio,  
& prophetia, & unga-  
tur Sanctus Sancto-  
rum.*

**25.** *Scito ergo, &  
animadverte: Ab exi-  
tu sermonis, ut iterum  
edificetur Jerusalem,  
usque ad Christum du-  
cem, bebdomades sep-  
tem & bebdomades se-  
xaginta due erunt: &  
rursum edificabitur  
platea, & muri in an-  
gustia temporum.*

**26.** *Et post bebd-  
omades sexaginta duas  
accidetur Christus: &  
non erit ejus populus  
qui eum negaturus est.  
Et civitatem & san-  
guarium dissipabit po-*

trouve sa fin ; que l'ini-  
quité soit effacée ; que la  
justice éternelle vienne sur  
la terre ; que les visions  
& les prophéties soient  
accomplies ; & que le  
Saint des Saints soit oint  
de l'huile sacrée.

**25.** Scachez donc cecy  
& gravez - le dans votre  
esprit : " Depuis l'ordre  
qui sera donné pour re-  
bâtir Jérusalem , jusqu'au  
Christ chef de mon peu-  
ple , il y aura sept semai-  
nes & soixante & deux se-  
maines " ; & les places &  
les murailles de la ville  
seront bâties de nouveau  
& difficiles . "

**26.** Et après soixante  
& deux semaines le Christ  
sera mis à mort ; & le peu-  
ple qui le doit renoncer ne  
sera point son peuple ".  
Un peuple avec son chef  
qui doit venir , détruira

**¶. 25.** Lettr. Ab exitu ser-  
monis : depuis la sortie de  
la parole : phrase hébraïque  
qui signifie , depuis la publi-  
cation de l'ordre qui sera  
donné. Daniel.cap. 2. v. 13.  
cap. 6. v. 7. Luc.cap. 2. 1.

Ibid. Expl. Ce n'est pas  
après , mais dans le cours  
de ce tems : & celà se doit  
joindre à ce qui est dit de

l'ordre donné pour le réta-  
bissement de Jérusalem.

Ibid. Expl. Plusieurs s'op-  
posant de tout leur pouvoir  
aux reparations de cette Vil-  
le. 2. Esdr. cap. 4.

**¶. 26.** Hebr. & non erit  
ei , id est , nullus stabit pro-  
eo. Il sera abandonné de  
tout le monde. Vat:

la

la ville & le Sanctuaire: *pulus cum duce ventu-*  
*elle finira par une ruine ro: & finis ejus vasti-*  
*entiere , & la desolation tas, & post finem belli*  
*qui luy a esté predite arri- statuta desolatio..*  
*vera après la fin de la*  
*guerre".*

27. Il confirmera son alliance avec plusieurs dans une semaine , & à la moitié de la semaine les hosties & les sacrifices feront abolis , l'abomination de la desolation sera dans le Temple , & la desolation perseverera jusqu'à la consommation & jusqu'à la fin.

27. Confirmabit au tem pastum multis hebdomadâ unâ & in dimidio hebdomadis deficiet hostia & sacrificium : & erit in templo abominatione desolationis & usque ad consummationem & finem perseverabit desolatio.

¶. 26. Expl. Celà est dit en quelque sorte par anticipation , & doit estre joint à ce que l'Ange marque ensuite touchant l'abomina-

tion de la desolation , qui n'arriva que plusieurs années après la mort de JESUS-CHRIST.

## E X P L I C A T I O N D U C H A P I T R E I X.

Sens littoral & spirituel.

¶. 2. 3. **L**A première année de son règne , moy , Daniel , je compris par la lecture des Livres saints la vérité du nombre des années que devoit durer la desolation de Jérusalem ..... J'arrêtay mes yeux & mon visage sur le Seigneur mon Dieu , pour le prier & le conjurer dans les jeûnes , &c.

**Daniel.** Daniel estoit engagé dans de grands emplois , & dans les premières dignitez de l'Empire sous la regne

regne de Darius : mais toute cette gloire du siecle n'estoit point capable d'occuper son cœur , qui étoit rempli de la gloire de son Dieu , & de celle de sa cité sainte , à laquelle il pensoit sans cesse , se regardant comme étranger dans ce grand Empire au milieu de tous les honneurs qu'il y possedoit. Et de quoys s'occupa donc ce premier Ministre du roy Darius ? De la lecture des livres saints qui luy servoient de consolation dans son exil. Il y cherchoit la vérité du Seigneur , & la fin de la captivité de son peuple , qui luy causoit une profonde tristesse , au milieu de tout cet éclat si éblouissant qui l'environnoit : & estant luy-même un Prophète si éclairé , il ne craint point de déclarer , que ce fut d'un autre Prophète qu'il apprit le tems que devoit durer la captivité de Babylone.

Après donc qu'il se fut appliqué à lire les prophéties de Jérémie , & qu'il eut compris , que le tems des soixante & dix années que devoit durer la servitude de son peuple , alloit bien-tôt s'accomplir , il ne songea plus qu'à *prier & à conjurer le Seigneur dans les jeûnes , dans le sac , & dans la cendre* , d'accomplir enfin la vérité de ses promesses , & de faire ressentir à Israël les effets de son infinie miséricorde. Ce n'estoit pas , dit Saint Jérôme , qu'il doutât de la parole de Dieu ; mais c'estoit plutôt l'effet de la crainte qu'il avoit , que l'assurance même ne le rendît plus négligent à luy témoigner sa reconnaissance , & par consequent moins humble. Plus donc il est assuré que Dieu est fidèle dans ses promesses , plus il s'efforce de mériter par ses prières ce que sa seule bonté luy a fait promettre : *ut quod Deus per suam promisit clementiam , per bujus impletat preces: ne negligentia superbiam , & superbia pariat offendam.*

Tel est le sujet de cette excellente priere qu'il fait dans la suite , où il s'humilie si profondément dans la vûe de ses pechez & de ceux de tout son peuple.

ple. Car les dons de Dieu sont si grands , & les hommes en sont par eux-mêmes si indignes, qu'encore que par un effet de sa bonté il les ait promis , il est bien juste qu'ils confessent leur indignité en sa presence : & que ce que leur orgueil leur a fait perdre , leur abaissement le leur fasse recouvrer. Comme toute cette priere est très-claire , il suffit d'entrer dans les sentimens de contrition & d'humilité de Daniel en la lisant pour la bien entendre, sans qu'elle ait besoin d'explication : parce que le Saint-Esprit qui y parle par la bouche de ce saint Prophete , & qui produuisoit alors au fond de son cœur cet humble gemissement , en doanera une pleine intelligence à tous ceux qui gemiront , & qui s'anéantiront comme luy.

*v. 21. 22. &c. Lorsque je n'avois pas encore achevé les paroles de ma priere, Gabriel que j'avois vu au commencement de la vision, vola tout-d'un-coup à moy , & me toucha au tems du sacrifice du soir , &c.*

Effet admirable , s'écrie saint Jérôme , de la priere de ce saint Prophete , qui eut le bonheur d'éprouver luy-même la vérité de cette promesse de Dieu , qu'il exaucera ses élus avant qu'ils crient , & qui lorsqu'ils parleront encore , il se rendra présent auprès d'eux ! Plus sa priere estoit humble & desinteressée , ne regardant que la gloire du Seigneur & le salut de son peuple , plus il merita d'être écouté prometement. L'Ange de l'Incarnation du Fils de Dieu luy est envoyé sous la figure d'un homme qui a des ailes , comme l'on dépeint ordinairement ces Esprits celestes ; & volant tout-d'un-coup à luy vers le tems auquel la Loy ordonoit qu'on offrit à Dieu dans le Temple le sacrifice du soir , il vint le toucher , comme la premiere fois , pour le rassurer , & en même-tems pour l'obliger d'estre attentif à ce qu'il vouloit luy dire. Daniel le connaît , parce qu'il l'avoit déjà vu dans cette autre vision ,

Daniel.  
c. 8. 61.  
&c.

**E X P L I C A T I O N D U C H A P. IX. 191**  
fion, où l'avenir luy avoit esté representé sous la figure de plusieurs bêtes. C'est pourquoy il marque son nom , qu'il avoit appris auparavant de la bouche d'un autre Ange.

Comme Dieu envoya depuis Gabriel à la sainte Vierge , pour luy annoncer que le mystere de l'Incarnation devoit s'accomplir en elle ; il l'envoya aussi à Daniel , pour luy declarer le tems de ce saint avenement de J E S U S - C H R I S T . Car il n'y a eu , « Hieron. felon saint Jerôme , aucun Prophete qui ait parlé « Pref. de luy si clairement que Daniel l'a fait ; puisqu'il « in Dan. n'a pas seulement écrit , comme tous les autres , « qu'il devoit venir ; mais qu'il a marqué le tems « precis auquel il viendroit. C'estoit donc avec très- « grande raison que le saint Ange Gabriel , qui vint l'éclaircir de ce grand secret , luy demanda qu'il fût attentif à ce qu'il alloit luy dire , & qu'il comprît bien cette vision ; puisqu'il s'agissoit du mystere le plus important , & en même tems le plus consolant pour tous les hommes.

Ces paroles qu'il luy adresse en l'appellant *vir desideriorum*, s'expliquent diversement. Elles marquent , selon S. Jerôme , ou un homme qui est digne de l'amour de Dieu ; ou un homme qui merite de connoître les secrets de Dieu , à cause de la grande ardeur de son désir. Ce saint Prophete desiroit donc ardemment de scâvoir les jours du salut de son peuple ; & il merite de connoître par un privilege tout singulier le tems précis de la venuë du Sauveur. Son désir est exaucé ; parce que son cœur , d'où naissoit son désir , estoit tout brûlant d'amour pour son Dieu & pour ses frères.

¶. 24. *Dieu a abrégé & fixé le tems à soixante & dix semaines , en faveur de votre peuple , & de votre ville sainte , afin que ses prevarications soient abolies.... que la justice éternelle vienne sur la terre & que le Saint des Saints soit oint de l'huile sacrée.*

Les soixante & dix semaines , dont il est parlé Theodor. ici ,

*Levit. c. d'années ; comme dans le Levitique , Dieu ordonne au peuple de compter sept semaines d'années avant le tems du Jubilé , qui revenoient à quarante-neuf années , celle du Jubilé n'estant que la cinquantième. Ainsi les soixante & dix semaines , dont l'Ange parle à Daniel font le nombre de quatre cens quatre-vingts-dix ans. Il dit qu'elles ont été abrégées ; c'est-à-dire , que Dieu auroit pu prolonger ce tems selon les raisons de sa justice , si les soupirs & les prières de ses Saints ne luy eussent fait une espece de violence. Il a donc en leur consideration abrégé le tems de la délivrance de son peuple , au même sens que le Fils de Dieu dit dans l'Evangile ; Que si les jours de la desolation de Jerusalem n'avoient été abrégés , nul ne se seroit sauvé.*

*Mai. c. 13. 20.* Ainsi l'Ange fait entendre à Daniel , que la délivrance du peuple de Dieu , qui se devoit accomplir selon la prediction de Jeremie , au bout des soixante & dix années de captivité , ne seroit que la figure de la délivrance générale de tous les hommes ensevelis dans le péché , qui s'operoiroit par la mort de J E S U S - C H R I S T soixante & dix semaines , c'est-à-dire , quatre cens quatre-vingt-dix ans après.

C'a été alors véritablement que *les prévarications de Juda & de tous les autres peuples ont été abolies : ou selon un autre sens , qu'estant venues à leur comble par le plus énorme de tous les crimes commis en la personne du Fils de Dieu , le péché a trouvé sa fin dans la mort même de JESUS-CHRIST , & l'iniquité a été effacée par la vertu de sa Croix.* C'est luy qui est appellé par l'Ange , *la justice éternelle , ou plutôt , le juste éternel ,* dont saint Paul a dit ; *Qu'il est devenu notre justice , notre sanctification & notre redemption . Et lorsqu'enfin il est venu sur*

## EXPLICATION DU CHAP. IX. 193

*sur la terre*, on a vu toutes les Prophéties & les visions accomplies ; parce que tout ce que les Prophètes avoient prédit touchant le salut du monde, s'accomplit en la personne du Saint des Saints, *Rom. cap.* lorsqu'il fut oint de l'huile sacrée de cette onction *1. 4.* de la divinité qu'il reçut à son Incarnation, & *Hebr. cap.* qui éclata au jour de sa Resurrection d'entre les *7. 16.* morts : Car toute la gloire de sa nature divine se répandit sur sa chair en ce jour si éclatant, comme une huile sainte, afin que comme Roy & comme Prêtre éternel, il nous reconciliât avec Dieu son Père.

Les saints Interpretes ont remarqué que le *Hieron.* prophète Daniel, lorsqu'il faisoit sa priere à *Thendor.* Dieu, avoit nommé le peuple d'*Israël*, *son peu-* *Vers. 15.* *ple*, & *Jerusalem*, *sa ville* : mais que le Seigneur *Vers. 24.* luy répondant par le ministere du saint Ange Ga- briel, luy dit, *vôtre peuple*, & *vôtre ville* ; com- me s'il n'eût plus daigné reconnoistre pour son peuple, celuy qui avoit osé le méconnoistre pour son Dieu, & qu'il eût eu de l'éloignement de nommer encore *sa ville*, celle de *Jerusalem* qui s'estoit souillée par tant d'abominations. Et c'est ainsi, dit saint Jérôme, que Dieu en avoit usé à l'égard de ce même peuple, lorsqu'il se laissa aller à adorer le veau d'or : car il ne nomma plus *Exod.* alors *Israël*, *son peuple* ; mais, le peuple de *32. 7.* Moïse : *Descend promitemur*, luy dit Dieu ; *ton peuple que tu as tiré d'Egypte a péché.*

*¶ 25. 26. Sgachez donc cecy, & gravez-le dans vôtre esprit. Depuis l'ordre qui sera donné pour rebârir *Jerusalem*, jusqu'au Christ chef de mon peuple, il y aura sept semaines & soixante & deux semaines, &c.*

L'Ange distribuë ces soixante & dix semaines *Chronol.* dont nous venons de parler, en plusieurs parties, *sacr. vet.* & *nov.* selon la coutume des Hébreux, qui coupent *Test. cap.* ainsi & divisent un nombre parfait en plusieurs, *30. 31.*

*Ezechiel.* comme on le peut voir dans Ezechiel. Le secrēt  
*c.45. 12.* qu'il annonçoit à Daniel estant le plus grand de  
 tous nos mystères , il l'avertit de bien compren-  
 dre ce qu'il luy disoit. *L'ordre*, dont il parle ici,  
 doit s'entendre , selon que l'a fort bien remarqué  
*Theodor.* Theodoret , de celuy que le roy Artaxercès petit  
*2. Esdr.* fils de Darius Hystaspes , donna en la vingtîème  
*cap.2. 1.* année de son regne pour le rétablissement de la  
 ville de Jerusalém , l'an du monde trois mil cinq  
 cens cinquante. Depuis cette époque *jusqu'au*  
 tems auquel le *Christ* deviendroit *le chef du peu-*  
*ple de Dieu* ; c'est-à-dire *jusqu'à* son baptême ,  
 qui fut proprement le tems où il commença à  
 exécer son ministere, *sept semaines , & soixante*  
*& deux semaines* d'années devoient se passer , re-  
 venant en tout au nombre de quatre cens quatre-  
 vingts trois années.

Ce que l'Ange ajouste ; *qu'après soixante &*  
*deux semaines le Christ sera mis à mort* , doit  
 s'entendre des soixante & deux semaines jointes  
 aux sept autres dont il a parlé , qui font en tout  
 soixante & neuf. Et cecy s'explique par ce qui est  
 dit au verset suivant , *qu'ayant confirmé son allian-*  
*ce avec plusieurs dans une semaine* ; c'est-à-dire ,  
 établi par son Evangile une nouvelle alliance  
 dans la dernière des soixante & dix semaines  
 d'années , non plus seulement avec les Juifs , mais  
 encore avec toutes les nations qui devoient y  
 avoir part ; *les hosties & les sacrifices seroient*  
*abolis* , comme l'explique un ancien Pere , par le  
 grand & auguste sacrifice de sa mort , vers *le*  
*milieu de cette dernière semaine* ; c'est-à-dire quatre  
 cens quatre-vingts-six ou quatre-vingts-sept ans  
 après l'ordre donné par Artaxercès l'an du monde  
 3550. pour le rétablissement de Jerusalém.

Mais l'Ange n'éclaircit pas seulement Daniel  
 sur le tems de la mort & de la resurrection de  
 JESUS-CHRIST , marquée par *l'onction sacrée du*  
*Saint*

*Saint des Saints* dont on a parlé auparavant. Il l'instruit encore touchant la reprobation effroyable du peuple Juif, & la terrible punition par laquelle Dieu devoit venger la mort de son Fils unique. *Le peuple, dit-il, qui le doit renoncer, ne sera plus son peuple:* c'est-à-dire, que ce peuple, autrefois si cheri de Dieu, tombant dans cet horrible aveuglement, de renoncer & de mettre à mort celuy qui estoit son Fils bien-aimé, seroit rejette de luy, comme n'estant plus son peuple, & comme ayant merité de déchoir du privilege singulier qui le separoit de toutes les autres nations, comme l'heritage du Seigneur.

*Un peuple, ajoute l'Ange, avec son chef qui doit venir, détruira la ville & le sanctuaire:* c'est-à-dire, que les Romains sous la conduite de Tite ruineroient Jérusalem & le Sanctuaire, que *l'abomination de la desolation seroit dans le Temple,* par l'étrange profanation qui y regneroit, selon que le Fils de Dieu le predit depuis, en citant ce même passage de Daniel; & qu'enfin *la desolation seroit telle alors parmi ce peuple,* que jamais il ne pourroit s'en relever, comme on le voit accompli depuis près de dix sept cens ans: ce que l'Ange exprime en disant, que *la desolation persisteroit jusqu'à la consommation, & jusqu'à la fin.*

On ne doit pas regarder cette explication littérale des soixante & dix semaines de Daniel, comme une chose seche & sterile. On trouve partout dans les Livres des Prophetes une infinité d'endroits qui regardent l'instruction & la Morale; & il est très-important de s'y attacher pour régler ses mœurs sur ces saintes vérités qui sont propres pour l'édification. Mais il s'y en trouve aussi plusieurs que le Saint-Esprit a destinez principalement pour servir à l'établissement de la Religion & de la Foy: & il faut bien se garder de les négliger; comme font quelques personnes trop

spirituelles, sous pretexte que notre Religion est établie trop fortement pour avoir besoin de ces preuves. Il y a eu en tout tems, & il y aura jusques à la fin du monde des impies & des libertins, ennemis de la pieté, & par consequent de la Religion de J E S U S - C H R I S T , dont toute la joye est d'en détruire, s'ils pouvoient, les fondemens. Or nous n'avons rien de plus fort dans les Ecritures pour prouver la verité de cette Religion, que les propheties, qui ont marqué si long-tems devant, & d'une maniere si précise, l'Incarnation du Fils de Dieu, sa mort, sa résurrection, le salut des nations, la reprobation des Juifs, la destruction de leur Ville, & l'établissement de l'Eglise sur les ruines du paganism. Il faut donc bien prendre garde à n'affoiblir, ou à ne negliger pas par une fausse spiritualité des preuves si importantes, qui sont comme le fondement de notre foy, & dont a parlé l'Apôtre Saint Pierre, lorsqu'il ne craint pas de dire, après même qu'il eut été témoin accusateur de la Majesté de J E S U S - C H R I S T sur la sainte montagne ; qu'ils avoient encore une plus grande certitude dans les oracles des Prophetes ; & qu'on faisoit bien de s'y arrêter, comme à une lampe d'une lumiere éclatante.

2. Petr. cap. 1. v. 16. 17. 18. 19.



## C H A P I T R E X.

**A**vant J.C. 534. **L**a troisième année de Daniel 85. **A**nno tertio Cyri regis Persarum, verbum revelatum est Danieli cognomento Baltassar, & veritable, & une grande verbum verum, & x. i. Autr. chose. Expl. res plena veritate & Dei virtute. forti-

*fortitudo magna : in-  
zellexitque sermonem :  
intelligentia enim est  
opus in visione.*

2. *In diebus illis ego  
Daniel lugebam trium  
bebdomadarum die-  
bus ;*

3. *Panem desidera-  
bilem non comedi , &  
caro & vinum non in-  
troierunt in os meum,  
sed neque unguento un-  
ctus sum : donec com-  
plerentur trium bebd-  
omadarum dies.*

4. *Die autem vige-  
simâ & quartâ mensis  
primi, eram juxta flu-  
vium magnum , qui  
est Tigris.*

5. *Et levavi oculos  
meos , & vidi : & ecce  
vir unus vestitus li-  
neis , & renes ejus  
accincti auro obrizo.*

6. *Et corpus ejus  
quasi chrysolithus , &  
facies ejus velut species  
fulgoris , & oculi ejus  
ut lampas ardens : &  
brachia ejus & que*

vertu". Il comprit ce qui luy fut dit " : car on a besoin d'intelligence dans les visions.

2. En ces jours-là , moy Daniel , je fus dans les pleurs tous les jours pendant trois semaines.

3. Je ne mangeay d'aucun pain agréable au goût ; ni char ni vin n'entra dans ma bouche ; & je ne me servis d'aucune huile , jusqu'à ce que ces trois semaines furent accomplies.

4. Le vingt-quatrième jour du premier mois ", j'estois près du grand fleuve du Tigre.

5. Et ayant levé les yeux , je vis tout d'un coup un homme qui estoit vêtu de lin , dont les reins estoient ceints d'une ceinture d'or très-pur.

6. Son corps estoit comme la pierre de chrysolithe " , son visage brilloit comme les éclairs , & ses yeux paroisoient une lampe ardente : ses bras &

¶. 1. *Antr.* une grande force. *Hebr.* une grande ar-  
mée , c'est-à-dire , celeste.

*Ibid.* *Antr.* revelé.

¶. 4. *Expl.* de Nisan , qui

répond en partie à nostre mois de Mars.

¶. 6. *Expl.* pierre precieuse , de couleur d'or.

tout le reste du corps jus-  
qu'aux pieds, estoit com-  
me d'un airain étincelant,  
& le son de sa voix estoit  
comme le bruit d'une  
multitude d'hommes.

7. Moy, Daniel, je vis  
seul cette vision ; & ceux  
qui estoient avec moy, ne  
la virent point, mais ils fu-  
rent saisis d'horreur &  
d'épouvrante, & ils s'en-  
fuirent dans des lieux ob-  
scurs.

8. Estant donc demeuré  
tout seul, j'eus cette gran-  
de vision, la vigueur de  
mon corps m'abandonna,  
mon visage fut tout chan-  
gé, je tombay en foiblesse,  
& il ne me demeura au-  
cune force.

9. Le bruit d'une voix  
retentissoit à mon oreille,  
& l'entendant j'estois cou-  
ché sur le visage dans une  
extrême frayeur, & mon  
visage estoit colé à la terre.

10. Alors une main me  
toucha, & me fit lever sur  
mes genoux & sur mes  
mains.

11. Et la même voix  
me dit : Daniel, homme  
rempli de désirs ", enten-

*¶. 11. Lettr. vir desideriorum. Autr. homme cheri de Dieu. Hieron.*

*deorsum sunt usque ad  
pedes, quasi species eris  
candentis : & vox ser-  
monum ejus ut vox  
multitudinis.*

7. *Vidi autem ego  
Daniel solus visionem :  
porro viri , qui erant  
mecum, non viderunt :  
sed terror nimius ir-  
ruit super eos, & fu-  
gerunt in abscondi-  
tum.*

8. *Ego autem reli-  
ctus solus vidi visionem  
grandem banc , & non  
remanxit in me fortitu-  
do , sed & species mea  
immutata est in me , &  
emarcui , nec habui  
quidquam virium.*

9. *Et audivivi vocem  
sermonum ejus : & au-  
diens jacebam conser-  
natus super faciem  
meam , & vultus meus  
berebat terrae.*

10. *Et ecce manus  
tetigit me & erexit me  
super genua mea , &  
super articulos ma-  
num moarum.*

11. *Et dixit ad me :  
Daniel vir desiderio-  
rum , intellige verba,*

*qua*

*que ego loquor ad te, & sta in gradu tuo: nunc enim sum missus ad te. Cumque dixissest mibi sermonem istum, steti tremens:*

12. *Et ait ad me: Noli metuere Daniel: quia ex die primo, quo posuisti cor tuum ad intelligentium ut te affligeres in conspectu Dei tui, exauditas sunt verba tua: & ego veni proper sermones tuos.*

13. *Princeps autem regni Persarum restituit mibi viginti & uno diebus: & ecce Michael unus de principibus primis venit in adjutorium meum, & ego remansi ibi juxta regem Persarum.*

14. *Veni autem ut docerem te quae ventura sunt populo tuo in novissimis diebus, quoniam abduc visio in dies.*

15. *Cumque loqueretur mibi bujuscemo-*

dez les paroles que je viens vous dire, & tenez-vous debout, car je suis maintenant envoyé vers vous. Après qu'il m'eut dit cela, je me tins debout étant tout tremblant;

12. & il me dit: Daniel, ne craignez point; car dès le premier jour que vous avez appliqué votre cœur à l'intelligence en vous affligeant "en la présence de votre Dieu, vos paroles ont été exaucées, & vos prières m'ont fait venir ici.

13. Le Prince du royaume des Perses m'a résisté vingt & un jour: mais Michel le premier "d'entre les premiers Princes est venu à mon secours; & cependant j'ay demeuré là près du Roy des Perses.

14. Je suis venu pour vous apprendre ce qui doit arriver à votre peuple aux derniers jours; car cette vision ne s'accomplira qu'après bien du tems".

15. Lorsqu'il me disoit ces paroles, j'avois le

¶. 12. Expl. par le jeûne & par la prière.

¶. 13. unus de principibus. Expl. le mot *unus* signi-

fie souvent dans l'Ecriture, le premier. Genes. cap. 1. 5.

¶. 14. Lettr. *vñlio in dies*, i.e. in multa tempora. Var.

visage baissé contre terre,  
& je me taisois.

16. Et en même-tems  
celuy qui ressembloit à un  
homme me toucha les le-  
vres ; & ouvrant la bouche  
je parlay , & je dis à celuy  
qui se tenoit debout de-  
vant moy : Mon seigneur ,  
lorsque je vous ay vû , tout  
ce qu'il y a en moy de  
nerfs & de jointures s'est  
relaché , & il ne m'est re-  
sté aucune force ;

17. Et comment le ser-  
viteur de mon seigneur  
pourra-t-il parler avec  
mon seigneur ? Je suis de-  
meuré sans aucune force ,  
& je perds même la respi-  
ration .

18. Celuy donc que je  
voyois sous la figure d'un  
homme , me toucha en-  
core , me fortifia & me dit :

19. Ne craignez point ,  
*Daniel* , homme rempli de  
desirs " , la paix est avec  
vous : reprenez votre vi-  
gueur , & soyez ferme " .  
Lorsqu'il parloit encore à  
moy , je me trouvay plein  
de force , & j'eluy dis : Par-  
lez , mon seigneur , parce  
que vous m'avez fortifié .

*¶. 19. Lettr. vir desideriorum , Autr. cheri de Dieu.  
Ibid. Lettr. fort.*

*di verbis , dejeci vul-  
tum meum ad terram ,  
& tacui .*

16. Et ecce quasi si-  
militudo filii hominis  
tetigit labia mea : &  
aperiens os meum locu-  
tus sum , & dixi ad  
eum qui stabat contra  
me : Domine mi , in vi-  
sione tua dissolute sunt  
compages mee , & ni-  
bil in me remansit vi-  
rium .

17. Et quomodo po-  
terit servus Domini  
mei loqui cum Domi-  
no meo ? nihil enim in  
me remansit virium ,  
sed & balitus meu in-  
tercluditur .

18. Rursùm ergò te-  
tigit me quasi visio bo-  
minis , & confortavit  
me ,

19. & dixit : Noli  
timere , vir desiderio-  
rum : pax tibi ; confor-  
tare , & esto robustus .  
Cùmque loqueretur  
mecum , convalui , &  
dixi : Loquere Domine  
mi , quia confortasti  
me .

20. Et

**20.** *Et ait : Num-  
quid scis quarè vene-  
rim ad te ? & nunc re-  
vertar ut prelier ad-  
versum principem Per-  
sarum. Cùm ego egre-  
derer , apparuit prin-  
ceps Gracorum veniens.*

**20.** Alors il me dit : Scavez-vous pourquoi je suis venu à vous ? Je retourne maintenant pour combattre contre le Prince des Perses. Lorsque je sortois, le Prince des Grecs est venu à paroître.

**21.** *Verumtamen an-  
nuntiabo tibi quod ex-  
dressum est in scriptu-  
ra veritatis : & nemo  
est adjutor meus in  
omnibus his , nisi Mi-  
chæl princeps uester.*

**21.** Mais je vous annonceray présentement ce qui est marqué dans l'Ecriture de la vérité , & nul ne m'assiste dans toutes ces choses , sinon Michel qui est votre Prince.

## E X P L I C A T I O N

### D U C H A P I T R E X.

Sens littoral & spirituel.

**V. 1. 2. 3.** *L*a troisième année de Cyrus roya des Perses , une parole fut revelée à Daniel . . . . une parole véritable , & une grande vertu . . . . En ces jours-là , moy Daniel , je fus dans les pleurs pendant trois semaines , &c.

Cyrus roya des Perses avoit accordé dès la première année de son regne , l'an du monde 3468. *cap. 1. v.* la liberté à tous les Juifs répandus dans ses Etats , *1. 2. 3.* avec le pouvoir de retourner en leur pays , & de rebâtit le temple de Jerusalem. L'année suivante , lors que les Juifs qui estoient revenus dans la Palestine entreprirent de rebâtit ce saint Temple , ils en furent empêchez par les nations voisines , qui s'éleverent d'un commun accord entr'eux par un effet de cette cruelle jalousie que les peu-

plies infidelles avoient conçue de tout tems contre le peuple de Dieu. Daniel, qui estoit encore resté en Perse avec beaucoup d'autres Juifs, tant à cause des grands emplois dont les Princes l'avoient chargé, que pour ménager selon les desseins que Dieu avoit eus sur luy, les intérêts de la nation, ayant été informé de cette triste nouvelle, s'en affligea extraordinairement ; & il resolut de passer trois semaines entieres dans un saint ennuy, & dans l'austerité d'un jeûne très-rigoureux, afin d'attirer les effets de la miséricorde de Dieu sur son peuple par cette affliction volontaire. Il pleura donc *cette espace de trois semaines*, faisant voir, dit saint Jérôme, que sa douceur ni sa priere n'étoient pas superficielles comme les nôtres, *Ne transitoria & fortuita videatur deprecationis* : & il s'abstint durant ce tems de tout ce qui auroit pu flatter son goût, ne mangeant ni d'aucun pain delicat, ni de chair ; & ne beuvant point de vin, ni n'usant point selon la coutume des Orientaux, d'huile de parfum pour s'oindre la tête, comme ils le faisoient dans le tems de joye.

Tel estoit celuy qui au milieu de la Cour du plus grand Roy qui fut alors dans le monde, se regardoit en quelque façon comme le mediateur entre Dieu & le peuple d'Israël, & qui sans avoir d'attaché à tous les honneurs dont il jouissoit, s'occupoit uniquement des intérêts de son peuple & de sa Religion. Il meritoit bien sans doute que Dieu se laissât flétrir à tant de larmes, à un amour si ardent, & à une humilité si profonde. Aussi il témoigne, qu'une parole véritable, ou une vérité importante *luy fut revelée* alors, & une grande vertu, ou selon l'hebreu, une grande armée d'Esprits celestes : car quoiqu'il ne soit parlé dans la vision suivante que d'un seul Ange qui luy apparut, on peut bien croire que cet Ange estoit accompagné de plusieurs autres : ce que le Prophète

Prophète semble nous marquer lors qu'il dit, que sa *verset 6.*  
*voix estoit comme la voix d'une multitude de personnes.* C'est donc en considération du jeûne, de la prière & des larmes du saint Prophète, que Dieu lui accorde la grâce de converser avec les Anges, & de connoître les grands secrets de sa justice & de sa miséricorde sur son peuple.

*V. 5. 6. &c. Ayant levé les yeux, je vis tout-d'un-coup un homme vêtu de lin, dont les reins estoient ceints d'une ceinture d'or très-pur : son corps estoit comme la pierre de chrysolithe, son vêtement brilloit comme les éclairs, &c.*

Il y a dans quelques versions, *Je vis comme un Hieron-*  
*bomme, c'est-à-dire, un Ange sous la figure d'un*  
*homme, & apparemment saint Gabriel qui s'estoit*  
*déjà apparu plusieurs fois à luy. Toute la descri- Theodo-*  
*ption qu'il fait de cet Ange, & qui a rapport à celle ret. in*  
*que l'Ecriture fait ailleurs, de la maniere dont les v. 21.*  
*Anges s'apparurent après la resurrection de JESUS- Matth.*  
*CHRIST, & dont JESUS-CHRIST s'apparut luy- cap. 28. 3.*  
*même à saint Jean, pour luy reveler tous les grands Marc.*  
*mysteres de l'Apocalypse ; toute cette description, cap. 16. 5.*  
*dis-je, nous donne lieu de juger, que Dieu vou- Lue. cap.*  
*lant découvrir à son Prophète des secrets très-im- 24. 4.*  
*portans qui regardoient les siecles à venir, eut des Joan.*  
*sein de luy imprimer d'abord un grand respect c. 20. 12.*  
*pour sa haute majesté ; & qu'ainsi il luy fit voir Apocal.*  
*un de ses Ministres sous une figure capable de l'hu- cap. 1.*  
*milier, & de le remplir de frayeur. v. 13. 14.*

Ce qui peut surprendre ici, est, que Daniel assurant qu'il *vit seul cette vision*, il ne laisse pas de déclarer, que *ceux qui l'accompagnoient s'enfuient tout saisis d'horreur pour s'aller cacher.* Mais quoiqu'ils ne virent point cet Ange, ils purent bien être frappés tout-d'un-coup de quelque éclat de lumière, & entendre aussi quelque chose de cette voix, qui étoit, dit l'Ecriture, *comme le bruit d'une multitude de personnes.*

Dans ce moment le saint Prophete tomba lui-même en une espece de défaillance, & il demeura le visage contre terre, sans pouvoir ni sans oser se lever: ce qui peut nous faire comprendre quel sera l'estat estroyable des méchans, lors que Jssus-CHRIST viendra à la fin du monde dans tout l'éclat de sa majesté, & accompagné de tous les Anges, pour les juger selon toute la rigueur de sa justice, puisque la vüë d'un seul Ange, qui vient de sa part annoncer quelques-uns de ses secrets à l'un de ses humbles serviteurs, est capable de le jeter dans la dernière frayeur. Ainsi il n'est pas difficile de concevoir ce que saint Jean nous declare dans l'Apocalypse, qu'alors *les Rois & les Princes, & tous les grands & les puissans de la terre se cacheront dans les cavernes & dans les roches des montagnes; qu'ils diront aux montagnes & aux roches de les cacher de la colere de l'Agneau.*

*V. 10. 11. 12. Alors une main me toucha & me fit lever sur mes genoux & sur mes mains: & la même voix me dit ..... Ne craignez point: car dès le premier jour ..... vos paroles ont été exaucées, & vos prières m'ont fait venir ici.*

Theo-  
ses.

Jugez, dit un Pere, de l'efficace d'une priere accompagnée de mortification & d'humilité. Daniel prie, il jeûne, & il implore avec larmes la misericorde du Seigneur; & dans l'instant même, c'est-à-dire, *dès le premier jour*, il touche le cœur de Dieu, & il merite d'être exaucé. C'estoit justement, dit saint Jerôme, qu'on le nommoit *un homme de desirs*, puis qu'il s'efforçoit & en s'attachant à la priere, & en affligeant volontairement sa chair, & en jeûnant rigoureusement, de se rendre digne de connoître l'avenir, & d'avoir l'intelligence des secrets de Dieu; c'est-à-dire, de découvrir les raisons pour lesquelles il permettoit que l'on s'opposât au rétablissement de Jerusalem, & les moyens par lesquels on pourroit lever cet

**E X P L I C A T I O N D U C H A P . X .** 105  
cet obstacle. Car c'estoit-là proprement, comme on l'a marqué d'abord, le but qu'il se proposoit dans sa priere ; quoique Dieu , qui avoit de plus grands desseins sur luy , l'ait exaucé d'une maniere beaucoup plus étendue , en luy declarant par le ministere de son Ange tout ce qui devoit arriver aux nations & à son peuple , jusqu'à l'établissement du royaume de JESUS-CHRIST.

Il falloit que *la main de l'Ange le touchât pour le relever* : car il seroit demeuré abatu comme auparavant , si une vertu divine n'eût fortifié sa foibleesse , après la luy avoir fait sentir. Mais quoiqu'elle l'eût fait relever , il ne laissa pas de trembler encore , *steti tremens* , jusqu'à ce que l'Ange l'eût affermi de nouveau contre cette crainte ; parceque , comme il est juste que l'homme tremble quand Dieu luy parle , il doit estre aussi tout plein de confiance quand Dieu même luy commande de ne rien craindre , & luy seul estant digne d'estre craint par l'homme , & luy seul ayant la force d'ôter toute crainte à l'homme , par la confiance qu'il veut que l'homme ait en luy.

*¶. 13. 14. Le Prince du royaume des Perses m'a résisté vingt & un jour : mais Michel le premier d'entre les premiers Princes est venu à mon secours ; & cependant j'ay demeuré-là près du Roy des Perses , &c.*

Les Peres , en expliquant ce passage , disent *Theodo-*  
*qu'on peut bien l'entendre de cette sorte : qu'en-*  
*core que le Prophète eût été dès le premier jour* <sup>ret.</sup> *Hieron.*  
*exaucé dans sa priere ; ce qui avoit empêché que*  
*saint Gabriel ne fût venu aussi-tôt pour luy ap-*  
*prendre ce qui devoit arriver à son peuple , avoit été*  
*la résistance que le Prince du royaume des Perses lui*  
*avoit faite durant l'espace de vingt & un jour : &*  
*qu'ainsi il s'estoit vu obligé de demeurer jusqu'à-  
lors près du Roy des Perses . Or c'est une grande*  
*difficulté de connoître ce que l'Ecriture entend*  
*par*

par ce Prince du royaume des Perses, qui résistoit à Gabriel, & qui vouloit empêcher l'entier rétablissement du peuple de Dieu. Saint Thomas & d'habiles Interpretes l'expliquent de l'ange mauvais qui s'attachoit particulierement à faire sentir à ce Royaume les effets de sa fureur & de sa malice. D'autres l'entendent du bon Ange, à la conduite duquel Dieu avoit confié le soin de ce grand Empire, & qui s'opposoit, disent-ils, au retour des Juifs, afin que par leur demeure dans la Perse, ces Infidèles pussent estre amenez à la connoissance & au culte du vray Dieu.

Mais ce dernier sentiment paroît moins probable; principalement pour deux raisons. La première est, qu'il ne s'agissoit pas tant à la Cour de Perse du retour du peuple en Judée, où une partie estoit déjà retournée, que du rétablissement du Temple. Ainsi l'on auroit peine à comprendre qu'un des bons Anges eût pu s'opposer à ce saint ouvrage qui regardoit tout-à-fait la gloire de Dieu. Secondelement, on ne conçoit pas non-plus comment l'espace de trois semaines est nécessaire pour attendre la sentence décisive du Seigneur sur ce differend de charité, qui se seroit élevé entre deux saints Anges; puisque l'un & l'autre luy representant, dans la vérité seule de connoître sa volonté, les divers merites & intérêts des nations dont ils ont reçû le gouvernement, ils s'y rendent sans aucune peine dans l'instant qu'ils l'ont connue. Ainsi il n'y a aucun combat entre ceux que la charité & l'Esprit de Dieu unit ensemble si étroitement. Cependant celuy qui parle à Daniel luy témoigne dans la suite, qu'il va retourner pour combattre encore le Prince des Perses. Il paroît donc qu'il y avoit une vraye opposition entr'eux; ce qui ne peut se trouver entre deux bons Anges, qui n'ont qu'un desir unique d'accomplir également les ordres de Dieu.

Vers. 20.

Ainsi

Ainsi il semble que le sens le plus naturel & le plus simple de ce passage est celuy-cy. Saint Gabriel s'employoit de la part de Dieu pour les Juifs près de Cambyses fils de Cyrus , qui gouvernoit l'Erat dans l'absence de son pere , occupé alors dans la guerre contre les Scythes ; & il y travailloit à luy inspirer d'estre favorable aux desseins qu'avoit ce peuple de rebâtit promtement en l'honneur du Dieu très-haut le Temple de Jérusalem. Mais le mauvais ange , qui sous l'Empire de satan prince du monde tyrannisoit l'Empire des Perses , s'opposoit de tout son pouvoir aux saintes inspirations de Gabriel , & portoit l'esprit de Cambyses à la cruauté contre le peuple de Dieu : ce qui obligea ce saint Ange de demeurer trois semaines près de ce Prince , pour combattre la mauvaise volonté de l'Esprit malin. Et saint Michel , qui est nommé *le Prince des Juifs* , & *le premier d'entre les premiers Princes* ; c'est-à-dire , le protecteur du peuple Juif , & le premier des saints Anges , vint au secours de saint Gabriel , pour reprimer la malignité de cet ange plein de fureur.

C'est ainsi qu'il est dit dans l'Apocalypse , qu'il se donna une grande bataille dans le ciel ; que Michel avec ses Anges combattoient contre le dragon ; & que le dragon avec ses anges combattoient contre luy : mais que ceux-cy furent les plus foibles , & que depuis ce tems -là ils ne parurent plus dans le ciel. Or l'on ne doit point trouver étrange que ces Esprits de malice soient appellez les Princes des Royaumes infidelles , puisque l'Ecriture nomme le demon , le prince du monde ; *nunc princeps bujus mundi ejicietur foras* ; & que les anges ses associiez sont aussi nommez les puissances & les princes des tenebres de ce monde ; c'est-à-dire , des hommes du siecle remplis de tenebres & de passions , qu'ils gouvernent comme leurs esclaves , & qui obéissent aveuglément à leur volonté , com-

*" Apoc.  
" c.12.7*

comme à celle de leurs maîtres & de leurs princes.

V. 16. 17. &c. *Et en même-tems celuy qui ressemblloit à un homme me toucha les levres: & ouvrant la bouche, je parlay: . . . Il me toucha encore, & me dit: Ne craignez point, &c.*

Daniel jusqu'alors n'avoit point parlé , tant la vûe de l'Angel l'avoit étonné & interdit: & comme il avoit esté nécessaire que saint Gabriel le touchât pour le faire relever , il falut encore qu'il touchât ses levres, pour luy donner la liberté de parler; & qu'il le touchât une troisième fois , pour luy redonner sa premiere force , qu'il avoit perduë. Après donc qu'il a témoigné à l'Ange , qu'il ne pouyoit pas parler avec luy , estant sans vigueur & dans la dernière foiblesse ; il reconnoît , dans le moment que cet Esprit saint l'a touché pour l'affermir , qu'il estoit alors *plein de force*, & que c'étoit luy qui l'avoit ainsi fortifié.

Tant de circonstances qui pourroient d'ailleurs paroître inutiles , nous font voir admirablement comme sous une figure, les divers degrez par lesquels une ame abatue en la presence de Dieu , & accablée sous le poids de sa misere , peut se relever pour son salut. Il n'y a que sa main toute-puissante qui ait la force de faire lever l'homme pecheur: & il est besoin qu'il luy dise avec cette voix efficace qui ressuscitoit les morts quand il vivoit parmi les hommes : *Tenez-vous ferme sur vos pieds: sta in gradu tuo.* Il faut ensuite qu'il touche ses levres , & que par cet attouchement divin , qui marque l'operation du Saint-Esprit , il luy donne le pouvoir de parler avec une langue renouvelée un langage tout nouveau : & ce langage n'est autre chose que celuy de l'humilité , qui porte l'homme pecheur à confesser sa misere , à reconnoître son impuissance , & à publier la grandeur de la misericorde de Dieu envers luy.

Mais en même-tems q't il avouë avec Daniel;

*Qu'il*

Qu'il est demeuré sans aucune force , & que tout ce qu'il y avoit en luy de nerfs & de jointures s'est relâché , il se rend digne que Dieu le touche de nouveau pour le fortifier sensiblement ; en sorte qu'étant enfin plein de force , il chante un cantique d'actions de graces à la gloire de son Dieu , & soit en estat de luy dire , comme le Prophete : Parlez , Seigneur , parce que vous m'avez fortifié , & que je puis maintenant écouter paisiblement & avec joye ce qu'il vous plaira de me commander , pour y obéir comme je le dois . Cat le pecheur ainsi converti , & ainsi fortifié par l'attouchement de la main de Dieu , doit estre toujours préparé à l'écouter pour suivre ses ordres & ses saintes inspirations . Et il a même besoin que cette main misericordieuse , qui l'a tiré de la terre où il estoit abatu , le touche encore très-souvent pour l'affermir de plus en plus , étant dans l'ordre de la conduite qu'il tient pour sauver les ames , qu'il leur fasse recouvrer peu à peu , & comme par divers degrés , la vigueur qu'elles ont perduë : ce qu'il ne fait qu'en les touchant tous les jours invisiblement par sa grace & par la vertu de son esprit .

V. 20. 21. Lorsque je sortois , j'ay vu par ostre & arriver le prince des Grecs : mais je vous annonceray présentement ce qui est marqué dans l'Ecriture de la vérité . Et nul ne m'affiste dans toutes ces choses sinon Michel , qui est vostre Prince .

Le saint Ange dit à Daniel , que lorsqu'il avoit quitté le Roy des Perse pour s'en venir le trouver , il avoit vu arriver au même lieu le Prince des Grecs . Si par ce Prince des Grecs on veut entendre le Grand Alexandre , il faut dire qu'en ce moment saint Gabriel l'avoit vu dans les raisons éternelles de Dieu , comme les saints Anges y voyent , dit saint Augustin , beaucoup de choses qui regardent l'avenir : & qu'il avoit vu ce Prince comme celuy que Dieu destinoit pour châtier par la

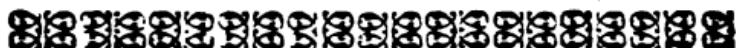
la destruction des Perses , les injustices que ces impies exerçoient contre son peuple. Que si , comme il paroît plus vray-semblable , ce Prince des Grecs doit estre entendu au même sens que nous l'avous expliqué du Prince des Perses ; c'est-à-dire , du mauvais ange qui presidoit sur les Grecs , on peut croire qu'il venoit se joindre au mauvais ange des Perses , pour animer davantage l'esprit du Roy contre le peuple de Dieu.

Cette union des puissances des tenebres contre les hommes nous est marquée formellement dans *Lxx. cap. II. 26.* l'Evangile , lorsqu'il est dit ; Que l'esprit impur estant resolu de rentrer dans la maison d'où il est sorti , prend avec soy sept autres esprits plus me-  
chans que luy , & retourne en cette maison . Voilà donc les mauvais anges unis ensemble contre les Juifs , comme les bons estoient unis entr'eux pour les secourir ; puisque l'Ange qui parle à Daniel luy declare : Que *Michel le Prince de son peuple l'afflairoit luy seul dans toutes ces choses.* Or quoique tout cela se passât d'une maniere invisible entre ces bons & ces mauvais Anges , il n'en estoit pas moins véritable , & peut-être que ce Prince ou cet Ange des Grecs connoissant déjà quelque chose de la destruction de l'Empire des Perses , qui devoit estre assujetti à Alexandre , il conspiroit par avance avec cet autre Ange pour retenir en captivité le reste du peuple Juif dans la Perse , où il esperoit presider un jour .

Selon une autre version , qui rend la chose plus claire , il est dit : *Et maintenant j'em'en retourneray pour faire la guerre au Prince des Perses : puis je sortiray . Et voicy que le Prince des Grecs va venir ; c'est-à-dire , après vous avoir parlé , je retourneray près du Roy des Perses , pour m'opposer aux desseins qu'a le mauvais ange contre vostre peuple : & j'y demeureray jusqu'à ce que le temps ordonné de Dieu estant arrivé , j'aille appeler de*

**la** part le grand Alexandre , afin qu'il détruise cet Empire , & qu'il châtie les pechez de ceux qui ont affligé les Juifs.

Mais cependant , dit l'Ange à Daniel , je m'en *vais vous declarer ce qui est marqué dans l'Ecriture de la vérité* : c'est-à-dire , dans les decrets éternels de la vérité , ou de la volonté de Dieu , que le sacré Texte appelle , l'Ecriture de vérité ; parce que c'est sa coutume d'exprimer des choses divines sous la figure des humaines , afin de se proportionner à l'intelligence des hommes. Ainsi , de même que les Ordonnances des Princes s'appellent les *rescrits des Rois* ; les decrets de Dieu sont comme les *rescrits de sa vérité* , non pas gravez sur le par-chemin par des caractères sensibles , mais arrêtez & fixez d'une maniere immuable dans ses idées éternelles.



## CHAPITRE XI.

1. **E**go autem ab anno primo Dæ-  
rii Medi stabam ut confortaretur , & ro-  
boraretur .

2. *Et nunc verita-  
tem annunciaro tibi .  
Ecce adhuc tres reges  
stabunt in Perside , &  
quartus dabitur op-  
ibus nimiis super omnes :  
& cum in valuerit divi-  
tis suis , concitabit om-  
nes adversum regnum*

1. **D**ez la premierè an-  
née de Darius de  
la face des Medes , j'ay  
travaillé pour l'aider à s'é-  
tablir & à se fortifier dans  
son royaume .

2. Mais maintenant je  
vous annonceray la vérité .  
Il y aura encore trois Rois  
en Perse : le quatrième s'é-  
levera par la grandeur de  
ses richesses & de sa puis-  
sance au - dessus de tout :  
& lorsqu'il sera devenu si  
puissant & si riche , il ani-  
mera

méra tous les peuples Grecie.  
contre le royaume des  
Grecs".

3. Mais il s'élevera un Roy vaillant , qui dominera avec une grande puissance , & qui fera ce qu'il luy plaira.

4. Et après qu'il sera le plus affermi , son royaume sera détruit , & il se partagera vers les quatre vents du ciel ; il ne passera point à sa posterité , & son royaume ne conservera point la même puissance qu'avoit euë ce premier Roy : car son royaume sera déchiré , & il passera à des Princes étrangers , outre ces quatre plus grands.

5. Le Roy du Midi se fortifiera : l'un de ses Princes sera plus puissant que luy : il dominera sur beaucoup de terre , & son empire sera grand.

6. Quelques années après ils feront alliance ensemble , & la fille du Roy du Midi " viendra épouser le Roy de l'Aquinon " pour faire amitié ensemble. Mais elle ne

3. *Surget verò rex fortis , & dominabitur potestate multâ , & facies quod placuerit ei.*

4. *Et cum steterit , contereatur regnum ejus , & dividetur in quartuor ventos celi : sed non in posteros ejus , neque secundum potentiam illius , quâ dominatus est ; lacerabitur enim regnum ejus etiam in externos , exceptis his.*

5. *Et confortabitur rex Austri : & de principibus ejus prevalebit super eum , & dominabitur ditione : multa enim dominatio ejus.*

6. *Et post finem annorum fœderabuntur ; filiaque regis Austri veniet ad regem Aquilonis facere amicitiam , & non obtinebit fortitudinem brachii : nec*

¶.2. Lettr. de la Grece.

¶.5. Expl. de l'Egypte,  
Ptolomée Philadelphe.

¶.6. Expl. Berenice fille

de Ptolomée Philadelphe.

Ibid. Expl. Antiochus Theos.

*sabit semen ejus : & tradetur ipsa, & qui adduxerunt eam, adolescentes ejus, & qui confortabant eam in temporibus.*

7. *Et stabit de germine radicum ejus plantatio : & veniet cum exercitu, & ingredietur provinciam regis Aquilonis : & abutetur eis, & obtinebit.*

8. *Insuper & deos eorum, & sculptilia, vasa quoque pretiosa argenti & auri, captiuum ducet in Ægyptum : ipse prævalebit adversus regem Aquilonis.*

9. *Et intrabit in regnum rex Austri, & revertetur ad terram suam.*

10. *Filius autem ejus*

s'établira point par un bras fort, & sa race ne subsistera point"; elle sera livrée elle-même avec les jeunes hommes qui l'avoient emmenée, & qui l'avoient soutenue en divers tems.

7. mais il sortira un rejetton de la même tige "du Roy du Midi : il viendra avec une grande armée, il entrera dans les provinces du Roy de l'Aquilon, il y fera de grands ravages, & il s'en rendra le maître.

8. Il emmènera en Egypte leurs dieux captifs, leurs statués, & leurs vases d'argent & d'or les plus précieux, & il remportera toute sorte d'avantage sur le Roy d'Aquilon.

9. Le Roy du Midi entrera dans son Royaume", & il reviendra ensuite en son pays".

10. Les enfans du Roy

¶.6. Expl. Laodice première femme d'Antiochus se défera de lui, & fera mourir Berenice avec son fils.

¶.7. Expl. il sortira de son pere Ptolomée Philadelphe, un fils nommé Evergetes, qui pour venger la mort de sa sœur Berenice

ravagera le royaume de Seleucus.

¶.9. Expl. du Roy d'Aquilon.

Ibid. Expl. étant rappelé par les troubles intestins, il retournera en son royaume.

du

du Septentrion " animez par tant de pertes , leveront de puissantes armées ; & l'un d'eux " marchera dans une grande vitesse comme un torrent qui se déborde. Il reviendra ensuite ; & étant plein d'ardeur , il combattrà contre les forces de l'Egypte.

11. Le Roy du Midi étant attaqué se mettra en campagne , & combattra contre le Roy de l'Aquilon " , il levera une grande armée , & les troupes nombreuses de ses ennemis lui feront livrées entre les mains.

12. Il en prendra un très-grand nombre , & son cœur s'élevera. Il en fera passer plusieurs milliers au fil de l'épée ; mais il ne pourra se safrir de son ennemi.

13. Le Roy de l'Aquilon reviendra encore : Il assemblera encore plus de troupes qu'auparavant , & après un certain nombre

*provocabuntur , & congregabunt multitudinem exercituum plurimorum : & veniet properans , & inundans : & revertetur , & concitatibus , & congregietur cum robore ejus.*

11. *Et provocatus rex Austri egredietur , & pugnabit adversus regem Aquilonis , & preparabit multitudinem nimiam , & dabitur multitudo in manus ejus.*

12. *Et capiet multitudinem , & exaltabitur cor ejus , & deiiciet multa millia , sed non prævalebit.*

13. *Convertetur enim rex Aquilonis , & preparabit multitudinem multò majorem quam prius :*

¶. 10. Expl. Les enfans da Seleucus Callinicus , sçavoir Seleucus Ceraunus , & Antiochus le Grand.

Ibid. Expl. Antiochus le

Grand.

¶. 11. Expl. Philomèles Philopator fils d'Evergetes. Ibid. Expl. Antiochus le

Grand.

*infine temporum anno-  
rumque , veniet pro-  
perans cum exercitu  
magno , & opibus ni-  
mis.*

14. *Et in tempori-  
bus illis multi consur-  
gent adversus regem  
Austri : filii quoque  
prævaricatorum popu-  
li tui extollentur ut  
impleant visionem , &  
corruent.*

15. *Et veniet rex  
Aquilonis , & compor-  
tabit aggerem , & ca-  
piet urbes munitissi-  
mas : & bracia Au-  
stri non sustinebunt ,  
& consurgent electi  
ejus ad resistendum ,  
& non erit fortitudo.*

16. *Et faciet veniens  
super eum juxta placi-  
tum suum , & non erit  
qui stet contra faciem  
ejus , & stabit in terra*

d'années " il " s'avancera en grande hâte avec une armée nombreuse & une grande puissance.

14. En ces tems-là plusieurs s'éleveront contre le Roy du Midi ; les enfans aussi d'entre ceux de votre peuple qui auront violé la Loy du Seigneur , s'éleveront pour accomplir une prophétie , & ils tomberont.

15. Le Roy de l'Aquilon " viendra , il fera des terrasses & des remparts , il prendra les villes les plus fortes " : les bras du Midi n'en pourront soutenir l'effort , les plus vaillans d'entr'eux s'éleveront pour luy résister , & ils se trouveront sans force.

16. Il fera contre le Roy du Midi tout ce qu'il luy plaira , & il ne se trouvera personne qui puisse subsister devant luy ; il en-

¶. 13. Expl. réglées & ar-  
rêtées par l'ordre de la divi-  
ne Providence.

Ibid. Expl. Antiochus le Grand viendra contre le fils de Philopator , nommé Proletaria Epiphanes , qui estoit encore un petit enfant.

¶. 15. Expl. Le même

Antiochus.

Ibid. Expl. Il enferma dans Sidon le General de l'armée d'Egypte , le prit prisonnier , & se rendit maître de toutes les villes que le Roy d'Egypte tenoit dans la Judée , &c. .

mera

trera dans la terre *si cele- inclyta*, & consume-  
bre", & elle sera abatuë tur in manu ejus.  
sous sa puissance.

17. Il s'affermira dans le dessein de venir s'emparer de tout le royaume du Roy du Midi : il feindra de vouloir agir de bonne-foy avec luy"; il luy donnera en mariage sa fille d'une excellente beauté" afin de le perdre ; mais son dessein ne luy réussira pas , & elle ne sera point pour luy".

18. il se tournera contre les isles", & il en prendra plusieurs : il arrêtera d'abord le Prince qui doit le couvrir d'opprobre": & la honte dont il couvroit les autres retombera sur luy.

19. Il reviendra de nouveau dans les terres de son empire , où il trouvera un piege": il tombera enfin ,

#### ¶.ii6. Expl. dans la Ju- dée.

¶.17. Lettr. Recta faciet cum eo, id est, simularà amicitiā finget se velle ei bene- facere. Sub recti specie pa- cera cum eo faciet. *Synops.*

Ibid. Lettr. filiam.femi- narum suppl. pulcherrimam. C'estoit Cleopatre.

Ibid. Expl. parce qu'elle demeura fidelle à son mari.

¶.18. Expl. Rhodes, Sa-

17. Et ponet faciem suam ut veniat ad te- nendum universum regnum ejus, & recta faciet cum eo : & fi- liam seminarum dabit ei, ut evertat illud, & non stabit , nec illius erit.

18. Et convertet fa- ciem suam ad insulas, & capiet multas : & cessare faciet principem opprobriisui, & oppro- brium ejus converte- tur in eum.

19. Et convertet faciem suam ad impe- riū terræ sue, & im- pinget , & corruet , &

mos , &c. dont il s'empara. Ibid. Expl. Le Consul Scipion qu'il voulut d'abord amuser & jouér adroite- ment , mais qui le défit en- suite , & le força d'accepter une paix honteuse.

¶. 19. Expl. S'estant reti- ré dans le fond de la Syrie, il fut ensuite tué par les Bar- bares , lors qu'il vouloit dé- pouiller le Temple de Jupi- ter Belus.

non

*non invenietar.*

& il disparaîtra pour jamais.

20. *Et stabit in loco ejus vilissimus, & indignus decorum regio: & in paucis diebus contetur, non in furore, nec in prelio.*

20. Un homme très-méprisable ", & indigne du nom de Roy, prendra sa place, & il perira en peu de jours, non par une mort violente, ni dans un combat.

21. *Et stabit in loco ejus despectus, & non tribuetur ei honor regius: & veniet clam, & obtinebit regnum in fraudulentia.*

21. Un Prince méprisé " luy succedera, à qui on ne donnera point d'abord le titre de Roy: il viendra en secret, & il obtiendra le royaume par sa dissimulation & par ses artifices.

22. *Et brachia pugnantis expugnabuntur à facie ejus & contendentur: insuper & dux fæderis.*

22. Un Prince " combattant contre luy fuit devant luy, & ses grandes forces " seront détruites; comme aussi le chef de l'alliance ".

23. *Et post amicitias, cum eo faciet dolum: & ascendet, & superabit in modico populo.*

23. Et après avoir fait amitié avec luy il le trompera, il s'avancera dans l'Egypte, & se l'affujertra avec peu de troupes.

¶.20. Expl. Seleucus Philopator, Prince lâche & faiseant, qui envoya Heliodore pour piller le tresor du Temple, & qui mourut peu après. 2. Machab. cap. 3. v. 6. 7. cap. 4. 7.

¶. 21. Expl. Antiochus Epiphanes.

¶. 22. Expl. le Roy d'Egypte.

Ibid. Expl. ses grandes armées. Lettr. ses bras fe-

ront rompus.

Ibid. Expl. vel Judas Maccæus quem Antiochus superavit dolis: vel Ptolomæus Philométor, qui fortè prior ipse foedus cum Antiocho sollicitarat: vel Tryphon unus è magnatibus Egyptiacis, cuius tanquam authoris fæderis meminit Appianus, & quem tolli curavit Antiochus. Synops. Hieron.

24. Il entrera dans les villes les plus grandes & les plus riches, & il fera ce que ne firent jamais ses peres, ni les peres de ses peres". Il amassera un grand butin de leurs dépoilles, & il pillera toutes leurs richesses, il formera des entreprises contre leurs villes les plus fortes : mais cela ne durera qu'un certain tems".

25. Sa force s'excitera, & son cœur s'anamera contre le Roy du Midi", qui l'attaquera avec une grande armée, & le Roy du Midi estant attaqué luy sera la guerre avec de grands secours & de fortes troupes qui ne demeureront pas fermes, parce qu'ils feront des entreprises contre luy".

26. Et " estant à table avec luy ils le ruineront, son armée sera accablée, & un grand nombre des siens sera mis à mort.

¶. 24. Expl. tum exactiōnibus, tum largitionibus majorēs suos superabit. *Synops.*  
Ibid. *Astr.* jusqu'à ce qu'il trouve le tems de les exécuter.

Ibid. Expl. arrêté dans l'ordre de Dieu. *Hieron.*

¶. 25. Expl. Ptolemée

24. *Et abundantes & uberes urbes ingredietur: & faciet que non fecerunt patres ejus, & patres patrum ejus: rapinas, & predam, & divitias eorum dissipabit, & contra firmissimas cogitationes inibit: & usque ad tempus.*

25. *Et concitatitur fortitudo ejus, & cor ejus adversum regem Austri in exercitu magno: & rex Austri provocabitur ad bellum multis auxiliis, & fortibus nimis: & non stabunt, quia inibunt adversus eum consilia.*

26. *Et comedentes panem cum eo, conterent illum, exercitusque ejus opprimetur: & cadent interfecti plurimi,*

Philometor. *Hieron.*

Ibid. Expl. ses Conseillers & ses ministres étant corrompus par Antiochus, le trahiront.

¶. 26. Expl. ses plus confidens, & qu'il admet à sa table.

27. *Duo-*

27. *Duorum quoque regum cor erit ut malefaciant, & ad mensam unam mendacium loquentur, & non proficiunt: quia adhuc finis in aliud tempus.*

28. *Et revertetur in terram suam cum opibus multis & cor ejus adversum testamentum sanctum, & faciet, & revertetur in terram suam.*

29. *Statuto tempore revertetur, & veniet ad Austrum & non erit priori simile novissimum.*

30. *Et venient super eum Trieres & Romani: & percutietur, & revertetur; & indignabitur contra testamentum sanctuarii, & faciet: reverteturque & cogitabit adversum eos, qui dereliquerunt testamentum sanctuarii.*

31. *Et brachia ex*

27. Le cœur de ces deux Rois sera attentif à se faire du mal l'un à l'autre: étant assis à la même table, ils diront des paroles pleines de mensonges, & ils ne viendront pas à bout de leurs desseins, parce que le tems n'en sera pas encore venu.

28. *Antiochus retournera en son pays avec de grandes richesses: son cœur se declarera contre l'alliance sainte: il fera beaucoup de maux; & il retournera en son pays.*

29. Il retournera au tems prescrit, & il reviendra vers le Midi, & son dernier état ne sera pas semblable au premier.

30. Les Romains viendront contre luy sur des vaisseaux: il sera abatu, il retournera, & il concevra une grande indignation contre l'alliance du Sanctuaire: il retournera encore, & il entreprendra contre ceux qui avoient abandonné l'alliance du Sanctuaire.

31. Des hommes puise-

\*29. Lettr. statuto tempore, id est, à Deo.  
Ibid. Expl. Cette seconde

expedition ne luy sera pas si favorable que la première.

sans " soutiendront son parti, & ils violeront le Sanctuaire du Dieu fort. Ils feront cesser le sacrifice perpetuel ", & ils mettront dans le Temple l'abomination de la desolation".

32. Et les impies prévaricateurs de la sainte alliance useront de déguisement & de fictions : mais le peuple qui connoîtra Dieu s'attachera fermement à la Loy , & fera ce qu'elle ordonne.

33. Ceux qui seront scavans parmi le peuple en instruiront plusieurs , & ils feront tourmentez par l'épee, par la flâme , par la captivité , & par des brigandages qui dureront plusieurs jours.

34. Pendant ces ruines & ces morts , ils seront un peu soulagez par le moyen d'un petit secours , & plusieurs se joindront à eux par une alliance feinte.

35. Il y en aura d'entre ceux qui seront scavans ", qui tomberont en de

*N. 31. Lettr. ses bras. Expl.  
Soit les Generaux , soit quelques-uns même des Juifs  
qui trahissoient leurs propres frères.*

*Ibid. Voy. 1. Machab. cap.*

*eostabunt , & polluent sanctuarium fortitudinis , & auferent juge sacrificium : & dabunt abominationem in desolationem.*

32. *Et impii intestamentum simulabunt fraudulenter : populus autem sciens Deum suum , obtinebit , & faciet.*

33. *Et doctri in populo docebunt plurimos : & ruerint in gladio , & in flamma , & in captivitate , & in rapina dierum.*

34. *Cumque corruerint , sublevabuntur auxilio parvulo : & applicabuntur eis plurimi fraudulenter.*

35. *Et de eruditis ruerunt ut conflentur , & elegantur , & dealben-*

*I. 47.*

*Ibid. Expl. l'idole de Jupiter. 1. Machah. cap. 1. 57.*

*N. 35. Lettr. de eruditis,  
idest , scientibus Deum , ut  
v. 32.*

*tur usque ad tempus praeinitum : quia ad- buc aliud tempus erit.*

grands maux , afin qu'ils passent par le feu , & qu'ils deviennent purs & blancs de plus en plus jusqu'au tems prescrit " ; parce qu'il y aura encore un autre tems " .

36. *Et faciet juxta voluntatem suam rex , & elevabitur & magnificabitur adversus omnem deum : & aduersus Deum deorum loquetur magnifica , & dirigetur , donec compleatur iracundia : per- petrata quippè est defini- nitio.*

36. Le Roy agira selon qu'il luy plaira " , il s'éle- vera , & il portera le faste de son orgueil contre tout dieu " ; il parlera in- solemment contre le Dieu des dieux : il réussira jus- qu'à ce que la colere de Dieu " soit accomplie , parce qu'il a esté ainsi ar- rêté.

37. *Et Deum pa- trum suorum non repu- tabit : & erit in concu- piscientiis feminarum , nec quemquam deorum curabit : quia adver- sum universa consur- get.*

37. Il n'aura aucun égard au Dieu de ses pe- res , il sera dans la passion des femmes , il ne se sou- ciera de quelque Dieu que ce soit , parce qu'il s'élevera contre toutes choses.

38. *Deum autem Maozim in loco suo ve- nerabitur & deum*

*¶.35. Lestr. ut elegantur. Soient traitez comme des ames choisies. Hebr. ut pur- gentur, ut nitescant. Vat.*

fieurs , que rien ne s'oppose à sa fureur.

Ibid. Expl. en interdisant tout culte du vray Dieu & des faux-dieux , excepté de celuy qu'il voudra établir par sa propre autorité. 1. Machab. i. 41. Item cap. 3. 29.

Ibid. Expl. contre son pe- ple.

¶.38. *Antr. des forteresses.*

il honorer a avec l'or, l'argent, les pierres precieuses, & tout ce qu'il y a de plus beau, un dieu que ses peres ont ignore.

39. Et il fortifiera les citadelles par le culte du dieu étranger qu'il a connu : il en élèvera les adorateurs dans une grande gloire ; il leur donnera beaucoup de puissance, & il partagera la terre gratuitement.

40. Le Roy du Midi combatera contre lui au tems qui a esté marqué ; & le Roy de l'Aquilon marchera contre lui comme une tempête avec une multitude de chariots & de gens de cheval, & avec une grande flotte.

41. Il entrera dans ses terres, il ravagera tout, & il passera au travers de son pays : il entrera ensuite dans le pays de gloire , & plusieurs provinces seront ruinées.

¶, 40. Expl. Ptolomée Philometor. Il reprend l'histoire de la guerre dont il a parlé auparavant. Synops.

Ibid. Expl. par l'ordre de Dieu.

Ibid. Expl. le même An-

quam ignoraverunt patres ejus, colet auro, & argento, & lapide pretioso, rebusque pretiosis.

39. Et faciet ut muniat Maozim cum deo alieno, quem cognovit, & multiplicabit gloriam, & dabit potestatem in multis, & terram dividet gratuitam.

40. Et in tempore praeinitio prelibabitur adversus eum rex Austria, & quasi tempestas veniet contra illum rex Aquilonis, incurribus & in equitibus, & in classe magna, & ingredietur terras & conteret & pertransiet.

41. Et introibit in terram gloriosam, & multa corruent : be autem sole salvabuntur de manu ejus, Edom, & Moab, & principium filiorum

tiochus Epiphanes.

¶.41. Expl. la Judée devenue si éclatante par les grands prodiges que Dieu y a faits en faveur de son peuple.

Am-

*Ammon.*

Ceux-là seuls seront sauvés de ses mains ; Edom, Moab, & les premières terres des enfans d'Ammon".

42. *Et mittet manus suam in terras & terra Aegypti non effugiet.*

43. *Et dominabitur thesaurorum auri & argenti, & in omnibus pretiosis Aegypti: per Lybiam quoque & Aethiopiam transbit.*

44. *Et fama turbabit eum ab Oriente & ab Aquilone : & veniet in multitudine magna ut conterat & interficiat plurimos.*

45. *Et figet tabernaculum suum Apadno inter maria, super montem inclytum & sanctum: & veniet usque ad summitatem ejus, & nemo auxiliabitur ei.*

¶. 41. Expl. ausquels il ne s'arrêtera point, pour aller plus vite en Judée; ou bien, parce qu'ils luy estoient alliez contre les Juifs. *Synops.*

¶. 45. *Lettr. tabernacu-*

42. Il étendra sa main contre les provinces, & le pays d'Egypte n'échappera point.

43. Il se rendra maître des trésors d'or & d'argent, & de tout ce qu'il y a de plus précieux dans l'Egypte : il passera au travers de la Lybie & de l'Ethiopie.

44. Il sera troublé par des nouvelles qui luy viendront de l'Orient & de l'Aquilon, & il viendra avec de grandes troupes pour perdre tout, & pour faire un grand carnage.

45. Il dressera les tentes de son palais " entre les mers sur la montagne celebre & sainte ", & il montera jusqu'au haut de la montagne, & il ne se trouvera personne pour le secourir.

*lum suum Apadno. Hebr. ta-  
bernacula palati sui. Apad-  
no non videtur esse nomen  
proprium, quod etiam omi-  
serunt Septuaginta.  
Ibid. Expl. des Oliviers.*

# E X P L I C A T I O N D U C H A P I T R E XI.

Sens litteral & spirituel.

V. 1. **D**ez la premiere année de Darius de la race des Medes, j'ay travaillé pour l'aider à s'établir & à se fortifier dans son royaume.

Quoique saint Jerôme ait crû que c'est Daniel qui parle dans ce premier verset, c'est le sentiment de plusieurs autres, que saint Gabriel y parle au Prophète, comme à la fin du Chapitre précédent, & dans la suite de celuy-cy. Il luy dit donc ; Qu'il avoit beaucoup travaillé par l'ordre de Dieu, pour faciliter & pour aftermir le regne de Darius : c'est-à-dire pour luy assujettir l'Empire des Chaldéens ; par où il vouloit sans doute luy marquer, que ç'avoit esté par un ordre tout particulier de la Providence, que le royaume de Babylone avoit passé au Roy des Perses, & des Medes qui devoient rendre la liberté à son peuple. Ce fut donc moy , luy dit l'Ange , qui fus le ministre du Seigneur pour transferer la Monarchie des Babyloniens à Darius & à Cyrus. Et il luy donne par là lieu de juger, qu'il pourra bien dans la suite transferer encore cette même Monarchie aux Grecs , lorsque le tems ordonné de Dieu sera arrivé.

Il est bon de s'accoutumer ainsi à regarder avec les yeux de la foy tous ces grands bouleversemens des Royaumes, non comme des évenemens simplement humains, mais comme des effets certains de la volonté de Dieu , qui ont rapport aux desleins qu'il a sur ses serviteurs, ou sur son Eglise qu'il envisage toujours, principalement dans sa conduite. Ainsi les saints Anges sont ceux pro-

proprement qui font gagner les batailles , & qui produisent les revolutions des Etats & des Empires , par cette puissance que Dieu leur donne d'executer infailliblement ses volontez , aussi-tôt qu'il les leur a fait connoître.

*¶. 2. 3. 4. Il y aura encore trois Rois en Perse. Le quatrième s'élevera par la grandeur de ses richesses & de sa puissance . . . . Mais il s'élevera un Roy vaillant qui dominera . . . . Et après qu'il aura été le plus affermi , son Royaume sera détruit , &c.*

C'est une chose étonnante de voir la bonté avec laquelle Dieu s'abaisse , jusqu'à descendre dans tout ce détail des successions & des alliances de differens Rois , pour faire connoître à Daniel & à toute la posterité , que tout l'avenir estoit présent devant luy ; & qu'il ne se passoit rien dans les Royaumes , même profanes , qui ne fût exposé à la lumiere de sa divine prescience , & soumis entièrement à ses ordres : c'est ce qu'il n'est pas difficile de comprendre à ceux qui sont convaincus par la vérité de sa parole ; Que tous les cheveux de nostre Matth. tête sont comptez , & qu'il n'en tombe pas un seul .  
Lnc. 21. 18.

Ces trois Rois de Perse dont il est parlé ici , estoient Cyrus qui regnoit alors , Cambyses son fils , & Darius , fils d'Hystaspes , connu autrement sous le nom d'Assuerus , qui fut celuy sous l'Empire duquel arriva l'histoire d'Esther ; car quoiqu'un mage de Perse , nommé Oropastes , feignant d'estre le fils de Darius , ait usurpé le Royaume après la mort de Cambyses , il fut bien-tôt reconnu & traité comme un imposteur ; & Darius fils d'Hystaspes demeura maître de ce grand Empire . Le quatrième fut Xercès fils de ce Darius , dont Hieron. l'histoire nous apprend qu'il marcha contre les Grecs avec une armée si prodigieuse , qu'elle couvroit toute la mer , & qu'il eut la vanité de dire , Theodo- ret. Herodote lib. 5. qu'il

qu'il estoit venu pour mettre l'Hellestant comme à la chaîne par le grand nombre de ses vaisseaux ; mais cette entreprise si superbe & si impie fut la cause de la ruine entière de son Empire.

Il ne laissa pas d'y avoir encore beaucoup d'autres Rois après lui , mais qui furent beaucoup plus faibles , & le Saint-Esprit a négligé d'en parler , passant tout-d'un-coup à *Alexandre le Grand* . C'est lui qui est ce Prince vaillant , dont il est parlé ensuite , qui devoit regner avec une grande puissance , & faire ce qu'il lui plairoit . Car en effet Dieu lui donna le pouvoir d'executer tout ce qu'il entreprenoit , sans qu'il y trouvât aucun obstacle , & il fit dans l'espace de six ans de si grandes choses en Orient , qu'il sembloit plutôt voler que marcher . C'est pourquoi nous avons vu qu'il a été comparé auparavant à un léopard qui avoit des ailes .

*Daniel.*  
cap. 7. 6.  
cap. 8. 5.

Mais après avoir employé six ans à la conquête de l'Orient , il n'en jouit que pendant six autres années : ce que l'Ecriture exprime en ces termes remarquables ; Que lors qu'il seroit le plus affermi , ou lors qu'il seroit arrivé au plus haut comble de sa gloire , son Empire seroit détruit par sa mort ; Cum steterit , conteretur regnum ejus : & qu'il seroit partagé vers les quatre vents du ciel ; c'est-à-dire , en quatre principales Monarchies , comme en quatre grandes parties du débris de cet Empire . Sur quoy nous ne repeterons point ici ce qu'on peut voir dans les explications précédentes du huitième Chapitre , où il est parlé de ces successeurs d'Alexandre : & il suffit d'ajouter pour un plus grand éclaircissement de cet endroit , qu'outre les quatre principales Monarchies dans lesquelles cet Empire fut partagé , il y eut encore plusieurs petits Gouvernemens ou royaumes dont differens Princes s'emparèrent , comme Eumenès , Lysimaque , &c.

*V. 5. Le Roy du Midi se fortifiera : l'un des Princes sera plus puissant que lui , &c.*

Des

Des quatre Rois principaux qui devoient partager entr'eux les dépouilles d'Alexandre , l'Ange parle ici seulement de deux , scávoir du Roy de l'Egypte , nommé *le Roy du Midi* , & du Roy d'Asie , nommé *le Roy d'Aquilon* ; parce que la Terre-sainte est située entre la Syrie & l'Egypte , & que tout ce qu'elle devoit souffrir , luy viendroit de la part de ces deux Rois ; tantôt de l'un & tantôt de l'autre , à proportion que leur puissance augmenteroit. L'Ange dit donc , que le Roy d'Egypte nommé Ptolemée fils de Lagus , & le Roy d'Asie nommé Seleucus Nicanor , tous deux Capitaines d'Alexandre , deviendroient l'un & l'autre très-puissans : mais qu'enfin le Roy d'Asie le seroit plus que le Roy d'Egypte : comme en effet il luy enleva toute la Syrie , la Judée , & quelques autres païs.

¶. 14. *En ces tems-là plusieurs s'éleveront contre le Roy du Midi : les enfans d'entre ceux de votre peuple qui auront violé la Loy du Seigneur , s'éleveront aussi pour accomplir une prophétie , & ils tomberont.*

Philippe Roy de Macedoine , & d'autres Princes se liguerent avec Antiochus contre Ptolemée Epiphanes , & comme la Judée estoit entre-deux , les Juifs , selon la remarque de saint Jerôme , se partagerent , & prirent parti les uns pour Ptolemée , & les autres pour Antiochus. Ce fut alors Hieron<sup>g</sup> que le Prêtre Onias s'ensuit avec un grand nombre de Juifs en Egypte , où ayant été reçû honnorablement par Ptolemée , il y bâtit avec la permission de ce Prince un Temple semblable à celuy de Jerusalem , qui subsista jusqu'à l'Empire de Vespasien. Une infinité de Juifs se refugierent donc en Egypte à l'occasion de cette retraite du Pontife Onias , qui assuroit hardiment , qu'en se retirant ainsi dans ce Royaume , & en bâtissant ce Temple , *il accomplissoit* , comme il est dit en <sup>I. saï. cap. 19. 19.</sup>

ce lieu, une prophetie. C'estoit celle par laquelle Isaïe avoit declaré, qu'il y auroit un Autel du Seigneur au milieu de l'Egypte, & un monument au Seigneur à l'extrémité du pais.

Mais il se trompoit, & trompoit les autres grossierement avec luy, en expliquant de la sorte cette prophetie, qui marquoit l'établissement de la Foy dans l'Egypte au tems de la Loy nouvelle, que le Fils de Dieu devoit apporter aux hommes en se faisant homme, & non un Autel dont l'établissement estoit une prevarication visible de la volonté de Dieu. Ainsi violent alors, comme le dit saint Jerôme, la Loy du Seigneur, qui leur défendoit de luy offrir des victimes & des sacrifices par tout ailleurs qu'à Jérusalem, ils se montraient les vrais *enfans des anciens violateurs de la Loy de Dieu*; & ils marchoient avec orgueil sur les traces de leurs peres, dans le tems même qu'ils se vantoient d'accomplir le precepte du Seigneur. *Extollentur in superbiam & visionem : hoc est, Domini praeceptum se implere jactabunt.* Mais ils tomberent à la fin, & perirent; parce que le Temple & la Ville où il estoit furent détruits dans la suite par les Romains.

*V. 21. Un Prince méprisé luy succedera, à qui on ne donnera point d'abord le titre de Roy : il viendra en secret, & il obtiendra le Royaume par sa dissimulation & ses artifices.*

Le Saint-Esprit ayant principalement en vûe dans toutes ces propheties ce qui regardoit le peuple de Dieu, ou son Eglise, s'arrête aussi davantage à parler des Princes qui ont eu une relation particulière avec les Juifs. C'est la raison pour laquelle, & dans les Chapitres precedens, & dans celuy-cy, il fait rapporter fort au long ce qui regarde la personne d'ANTIOCHUS, le grand persecuteur des fidelles serviteurs de Dieu. Quoique quelques-uns aient donné, comme on l'a dit, le sur-

## EXPLICATION DU CHAP. XI. 229

Le nom d'Epiphanes, c'est-à-dire d'*illustre*, à ce Prince, l'Ecriture en parle ici comme d'un *Prince méprisable* à cause de ses impietez, de ses fourberies, de ses violences, & des autres qualitez infames de son esprit. Car il n'y a ni grandeur ni puissance qui empêche que l'homme impie & superbe ne soit digne du dernier mépris devant Dieu, & comme un homme de néant devant ses yeux : au-lieu qu'au contraire il n'y a ni pauvreté ni foolishse qui puisse empêcher que l'homme juste ne *Hierome* soit vraiment grand & puissant aux yeux de celuy qui juge des choses par la lumiere, non des sens, mais de la Foy. On a déjà vû que le Royaume n'appartenoit point à Antiochus, mais au petit Demetrius son neveu : c'est pourquoy on ne vouloit point le reconnoître pour Roy. Mais enfin, sous l'apparence d'une bonté feinte & d'une fausse clemence , il obtint le royaume de Syrie.

*V. 27. 28. Le cœur de ces deux Rois sera attentif à se faire du mal l'un à l'autre . . . . Antiochus retournera en son païs avec de grandes richesses : son cœur se declarera contre l'alliance sainte : il fera beaucoup de maux , &c.*

Ptolemée Philométhon roy d'Egypte ayant esté défait par Antiochus , fit la paix avec luy: & l'ayant reçû dans son Etat , le traita magnifiquement à Memphis , où ces deux Princes se firent des protestations mutuelles d'amitié. Mais ce n'estoit qu'une reconciliation feinte , & il n'y avoit aucune sincérité dans tous leurs discours , chacun ne tendant qu'à tromper l'autre , & qu'à le détruire ; *mais sans effet* ; parce que la fin de toutes ces guerres & de toutes ces trahisons est différée , dit l'Ecriture , jusqu'au tems marqué par la Providence ; & que toute la fureur des plus méchans Princes ne peut prevenir ce tems qui est en la toute-puissance de Dieu , selon cet oracle de JESUS-CHRIST , que le Pere a reservé les tems & les momens à son Louve-  
ain pouvoir.

*AET. cap.  
Le 1.7.*

*Le cœur de l'impie Antiochus s'élevant de plus en plus, il se declara enfin contre l'alliance sainte : c'est-à-dire , qu'il entreprit de détruire le culte de Dieu , & le peuple avec lequel il avoit fait une si sainte alliance. Car nous voyons en effet dans l. Mach. l'histoire des Machabées , qu'à son retour de l'E- cap. 1. gypte il vint dans la Palestine , & entra avec un extrême orgueil dans Jerusalem & dans le lieu saint , d'où il enleva les vases sacrez & tout l'or & l'argent qu'il y trouva : qu'il fit mourir un grand nombre de personnes ; & que l'insolence avec laquelle il parla , fit detester son impiété à tout le monde : & qu'ensuite il s'en retourna , selon qu'il est dir icy , dans son pays ; c'est-à-dire dans son propre Etat & Royaume.*

*V. 30. 31. Il sera abatu , il retournera , & il concevra une grande indignation contre l'alliance du Sanctuaire : il retournera encore , & il entreprendra contre ceux qui avoient abandonné l'alliance du Sanctuaire , &c.*

*Si l'orgueil & l'ambition de l'homme n'a point de bornes du côté de l'homme , il en trouve du côté de Dieu : & ce qui le flatte de pouvoir enfin commander à toute la terre , est ce qui le precipite dans sa perte. Antiochus revient donc pour combattre de nouveau le Roy d'Egypte : mais ce tems même qu'il choisit pour cette seconde expedition , estoit prescrit & arrêté par l'ordre de Dieu pour sa propre confusion. Car les Romains ayant envoyé une armée navale très-puissante au secours du Roy d'Egypte , Publius Popilius Léna qui commandoit cette armée , luy ordonna de la part du Sénat Romain , de sortir de ce Royaume sans differer , & l'obligea de le faire malgré luy.*

*Mais ce Prince tout transporté de fureur , alla décharger son indignation contre l'alliance du Sanctuaire , c'est-à-dire , contre la ville de Jerusalem & le Temple , & contre le peuple consacré à Dieu*

Dieu par la sainte alliance de ses peres. On en <sup>1. Mach.</sup> voit l'histoire dans le livre des Machabées : il n'y <sup>cap. 1. v. 30. &c.</sup> eut ni cruauté ni sacrilège qu'il ne commît par le ministère d'Apollonius qu'il envoya avec une puissante armée ; voulant forcer tous les serviteurs du vray Dieu à quitter sa Loy pour sacrifier aux idoles , comme toutes les autres nations : & après avoir exercé sa fureur contre ceux d'entre les Juifs qui demeurerent fidelles à leur devoir & fermes dans la pieté , il n'épargna pas même les transfuges qui avoient quitté le saint parti de leurs freres , ou , selon l'expression de l'Ecriture , abandonné l'alliance du Sanctuaire ..

Selon une autre version il est dit , qu'il dévoit prêter l'oreille aux despoteurs de la sainte alliance ; & ce sens revient tout-à-fait à ce qui est rapporté dans l'histoire des Machabées , que des apostats <sup>1. Machab.  
cap. 1. v. 12. &c.</sup> étant sortis d'Israël , en seduisirent plusieurs , & leur persuaderent de s'allier avec les nations voisines : qu'ensuite quelques-uns du peuple allerent trouver le Roy , qui leur donna le pouvoir de vivre selon les coutumes des nations : qu'ils bâtirent dans Jerusalem une academie pour apprendre les exercices des Payens ; & qu'ayant ainsi renoncé à l'alliance toute sainte du Seigneur , ils s'estoient vendus & dévouëz pour faire le mal .

V. 32. 33. Et les impies prévaricateurs de la sainte alliance useront de déguisemens & de fictions : mais le peuple qui reconnoîtra son Dieu , s'attachera fermement à la Loy , & fera ce qu'il le ordonne , &c.

L'impieté & l'apostasie étant fondée sur l'orgueil , cherche à se cacher & à couvrir sa lâcheté. Ainsi ces Juifs apostats , dont il est parlé ici , feignoient , selon saint Jérôme , d'être observateurs de la Loy de Dieu ; quoiqu'ils firent dans la suite alliance avec les Gentils : *Quod quidam simulaverint se legis Dei esse custodes , & pos-*

*postea cum gentibus pactum fecerint.* On peut dire encore , que ceux qui estoient assez impies pour abandonner l'alliance du Seigneur , usoient de déguisement & d'artifice pour en faire tomber d'autres , & se couvroient du pretexte du bien public , en faisant entendre à leurs frères , comme il est

1. *Mach.* marqué dans l'histoire des Machabées , que depuis  
*ibid. ut.* qu'ils s'estoient éloignez des nations , ils s'estoient  
*supra.* vû accablez de toutes sortes de maux ; *Ex quo re-cessimus ab eis , invenerunt nos multa mala.*

Mais on peut bien regarder cet exemple comme un excès de l'aveuglement & de l'extravagance attachez inseparablement à l'impétue qui a l'orgueil pour principe. Car jamais les Juifs ne commencerent à estre accablez de maux , que lorsque contre l'ordre du Seigneur ils se joignirent aux nations , qui les porterent insensiblement à s'éloigner de leur Dieu. *Ceux d'entr'eux qui connoissoient Dieu véritablement* , dit l'Ecriture , n'avoient garde de raisonner comme ces impies : & ils s'attachoient avec d'autant plus de fermeté à la Loy sainte du Seigneur , qu'on s'efforçoit davantage de les ébranler. Ayant dans le cœur l'idée véritable qu'on doit avoir de la grandeur du Dieu d'Israël , ils ne mirent point dans la balance ce qu'ils luy devoient , avec ce que l'impétue exigeoit d'eux ; parce qu'ils ne pouvoient faire aucune comparaison entre le Créateur tout-puissant & la créature fragile & mortelle. Ainsi ayant combattu généreusement , ils retinrent jusqu'à la fin la véritable Religion.

2. *Mach.* *Ceux d'entr'eux qui estoient vraiment savans;*  
 6. 17. c'est-à-dire , ceux que Dieu avoit éclairez par sa parole & par son Esprit , tel que fut le celebre Eleazar , *instruisirent & encouragerent* les autres tant par leurs exhortations , que par leur exemple. L'Ecriture marque ailleurs ; Qu'il y en avoit qu'on nommoit Assidéens , qui estoient très-firmes dans

*cap. 2. 42. &c.* la

la pieté & très-zelez pour la loy de Dieu. L'histoire des Machabées fait voir l'accomplissement de cette prediction ; Qu'il y en auroit qui *periroient par l'épée, par les flâmes & par la captivité* ; puis qu'on ne peut rien s'imaginer de plus cruel que la maniere dont Antiochus en usa pour perdre les vrais serviteurs de Dieu.

V. 34. 35. *Pendant ces ruines & ces morts, ils seront un peu soulagez par le moyen d'un petit secours, & plusieurs se joindront à eux par une alliance feinte. Il y en aura d'entre ceux qui seront sagavans qui tomberont en de grands maux, &c.*

Le Saint-Esprit nous designe ici visiblement Mathias & les autres Machabées, qui formerent un parti pour la défense de la Loy, & qui procurerent en effet aux Juifs quelque espece de soulagement, 1. Mach. en s'opposant avec une fermeté incroyable aux <sup>cap. 2.</sup> violences d'Antiochus, comme on le verra ailleurs; alors plusieurs, & de ceux même qui avoient consenti à l'idolâtrie, se rejoignirent au parti de Dieu; mais *ce ne fut pas par un vray desir de retourner sincèrement à luy, & de marcher dans sa loy*; c'estoient des gens dont il est parlé dans l'E-<sup>Luc. cap. 8.</sup> vangile, qui sont sujets à l'inconstance des tems, <sup>13.</sup> qui n'ont qu'une foy & qu'une créance temporelle, & qui se retirent lorsque l'heure de la tentation est venue.

Quant à ces sagavans & à ces personnes éclairées, dont l'Ange Parle ensuite, qui devoient tomber en de grands maux; il n'entend pas ceux qui sont enfez d'une vaine science, mais ceux qui comme il l'a dit auparavant, *connoîtroient Dieu dans sa grandeur pour luy demeurer fidelles*. Ces personnes devoient donc tomber en de grands maux, c'est-à-dire, que plusieurs d'entr'eux devoient souffrir le martyre, afin que leur foy, plus precieuse que l'or qui s'éprouve au feu, fût purifiée ici-bas par le feu des afflictions : & qu'estant traitez comme des ames

ames choisies, ils reçussent devant Dieu la récompense de leur zèle & de leur humble pieté.

Theodur.

Ainsi, selon la reflexion d'un Pere, il faut regarder tous ces grands bouleversemens, & toutes ces différentes afflictions, comme un feu qui par son ardeur sert à faire le discernement de ce qui est un vray or, d'avec ce qui ne l'est pas ; à faire connoître si l'homme est au fond du coeur ce qu'il paroît au-dehors ; & à dépouiller les hypocrites d'une couleur empruntée, qui ne penetrent point jusqu'au-dedans, & d'une apparence superficielle de pieté.

*V. 38. 39. Il reverera le dieu Maozim dans le lieu qu'il luy aura choisi.... & il fortifiera les citadelles par le culte du dieu estranger qu'il a connu : il en élèvera les adorateurs, &c.*

Saint Jerôme dit que *Maozim* signifie le Dieu des citadelles & des forteresses ; & qu'il faut entendre par là, Jupiter Olympien, à qui Antiochus eut l'insolence de consacrer le Temple de Jérusalem, en faisant placer l'idole profane de ce faux-dieu dans le lieu saint. Et c'est pour cette raison qu'il est appellé en cet endroit, le lieu des forteresses ; parce que ce Roy impie se fiant sur la protection de ce dieu d'Athènes, qui lui étoit étranger, puisqu'il n'estoit point le dieu naturel des Rois ses prédecesseurs, se rendit maître de la ville de Jérusalem, & particulièrement de la forteresse de David ; & crut ensuite la rendre imprenable par la présence de cette idole profane qu'il y plaça. C'estoit un prodige d'impiété & de folie, de s'imaginer pouvoir ainsi opposer ce dieu pretendu des forteresses, au Dieu d'Israël, qui est nommé véritablement le Dieu des armées ; & de regarder la défaite de ce peuple, que ses pechez seuls luy avoient livré, comme s'il avoit été la conquête d'une idole qu'il luy avoit plu de reverer comme un Dieu. Cependant il éleva, dit l'Ecriture, dans une

## EXPLICATION DU CHAP. XI. 235

*une grande gloire ceux qui consentirent à l'extra- 2. Mach:  
vagance de ses vains projets ; & on en vit des effets 1. 4. 7. 8.  
à l'égard de Menelaüs & de Jason , qui acheterent 23. 24.  
de luy à force d'argent le gouvernement du peuple  
& le souverain Sacerdoce.*

*¶. 44. 45. Il sera troublé par des nouvelles qui  
luy viendront de l'Orient & de l'Aquilon : & il  
viendra avec de grandes troupes pour perdre tout,  
& pour faire un grand carnage , &c.*

Il luy vint alors des nouvelles , que les Perses & les Parthes , qui sont à l'Orient septentrional de la Judée , s'estoient revoltez contre luy , & entreprenoient sur ses Etats. Ces nouvelles le troublerent fort dans le dessein qu'il avoit formé d'exterminer entierement la nation des Juifs , qui avoient levé les armes contre luy sous la conduite de l'illustre Judas Machabée. Se croyant donc obligé d'aller en personne dans la Perse , il se contenta de donner ses ordres pour envoyer des Generaux avec de puissantes armées , afin de détruire tout le peuple Juif. *It planta* , ou pour mieux dire , il fit planter son pavillon royal , comme s'il avoit été présent en personne , à Emmaüs entre les mers , c'est-à- dire , entre la mer de Sodome & la mer Mediter- ranée , proche de Jerusalem. Ce fut là que son armée fut défaite , & qu'il ne se trouva personne 1. Mach. pour le secourir. Car ayant appris en Perse les grandes victoires des Juifs , & la fuite honteuse de Lysias le General de ses troupes ; il en conçut une grande tristesse , qu'il mourut miserablement , sans pouvoit échir la juste fureur de Dieu par la fausse penitence , par les regrets inutiles , & par les vaines promesses dont il se flatta de pouvoir encore le tromper , après avoir méprisé jusques alors & foulé aux pieds les marques les plus sacrées de son auguste Religion.

J E S U S - C H R I S T ayant predit aux Apôtres la 24. 25. ruine de Jerusalem , & marqué en même-tems ce Marc. c. qui 13. 23.

qui devoit arriver à la fin du monde , avant le jour redoutable du Jugement , leur témoigne ensuite , qu'il avoit voulu leur predire toutes choses , & les en avertir auparavant , afin qu'ils prissent garde à eux. Cependant ni S. Pierre , ni S.Jaques , ni S. André , à qui J e s u s - C H R I S T predisoit ces choses , ne devoient pas en estre témoins , puisque leur mort devoit preceder la ruine de Jerusalem , & encore plus sans comparaison la fin du monde : mais il parloit en leur personne à tous ceux qui se trouveroient alors , selon qu'il le leur declare au même lieu en ces termes : *Ce que je vous dis , je le dis à tous ; veillez.*

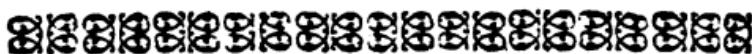
Ainsi ce que l'Ange saint Gabriel predit à Daniel dans tout ce chapitre sur le sujet de ces Rois dont on a parlé , & particulierement touchant Antiochus Epiphanes , ce Prince qui est devenu fameux par l'excès de ses cruautes envers le peuple de Dieu , de son impiété envers le Temple de Jerusalem , de son orgueil extravagant , & de ses blasphèmes contre le Dieu d'Israël , ne regardoit pas proprement ce saint Prophète , qui ne devoit voir aucune de ces predictions accomplies , mais c'estoit à toute la posterité tant du peuple Juif que des Chrétiens , qu'il les declaroit , puisque c'estoit à leur égard qu'elles devoient s'accomplir. Elles ont dû en effet servir de soutien & de consolation aux Juifs , qui ont éprouvé la cruauté de ce Roy impie : car en souffrant pour la gloire de leur Dieu , ils voyoient dans ces propheties si éclatantes , qu'ils ne souffroient rien que par l'ordre de sa Providence , qui avoit voulu les en avertir , & les y pre-

*z. Mat. 7. v. 16. parer long-tems devant , afin qu'ils n'en suffisent 17. point troublez.* Aussi nous voyons effectivement , *Psal. 78. que lorsqu'on les égorgeoit avec la derniere inhume. 1. 2. 3. manité , ils se souvenoient de ce que le Saint-Esprit en avoit predit plusieurs siecles auparavant par la bouche du saint Roy Prophete.*

Quant

Quant aux Chrétiens , ces mêmes predictions leur estoient aussi très-avantageuses ; puisqu'outre qu'elles leur servoient à établir la vérité & la grandeur de leur Dieu , elles regardoient , selon saint Jérôme , non pas seulement Antiochus le persécuteur des Juifs , mais encore l'Antechrist , dont ce Roy impie n'a été que la figure , comme il le fait voir fort au long contre Porphyre : quoiqu'il ait peut-être poussé un peu loin ce qu'il disoit pour le refuter , prétendant que , selon le sens littoral , tout ce chapitre ne devoit & ne pouvoit bien s'entendre que de l'Antechrist : car il est sans doute bien plus difficile de luy appliquer toutes les circonstances particulières de ce chapitre prophétique , qu'à Antiochus ; puisque toutes les anciennes prophéties ne s'expliquent clairement & d'une maniere qu'on ne puisse contester , que lorsqu'elles s'accomplissent.

Tout ce qu'on peut donc avancer présentement , en expliquant cette prophétie de Daniel par rapport à la persécution que doit faire l'Antechrist à la fin du monde , sera toujours fort douteux , & exposé aux contradictions des ennemis de l'Eglise , qui pourront en contester la vérité , sans qu'on puisse raisonnablement les en convaincre . Mais l'accomplissement de toutes les particularitez historiques rapportées par l'Ange se remarque si sensiblement dans la persécution de l'impie Antiochus , qu'on a tout sujet d'y admirer la grandeur de Dieu , à qui tout cet espace infini de l'avenir n'est que comme un point ; & dont la prescience sans aucunes bornes fait connoître tant de siècles auparavant , qu'il n'arrive rien dans le monde , qui ne soit également exposé à sa lumière , & soumis à ses volontez .



## C H A P I T R E X I I .

1. EN ce tems-là , Michel le grand Prince s'élevera , luy qui est le protecteur " des enfans de votre peuple , & il viendra un tems tel qu'on n'en aura jamais vû un semblable jusqu'alors , depuis que les peuples auront été établis. En ce tems-là tous ceux de votre peuple qui seront trouvez écrits dans le livre , seront sauvez.

2. Et toute cette multitude " de ceux qui dorment dans la poussiere de la terre se reveilleront , les uns pour la vie éternelle , & les autres pour un opprobre éternel qu'ils auront toujours devant les yeux".

3. Or ceux qui auront été scavans brilleront comme les feux du firmament : & ceux qui en auront instruit plusieurs dans la voye de la justice

1. IN tempore autem illo consurget Michael princeps magnus , qui stat pro filiis populi tui : & veniet tempus quale non fuit ab eo ex quo gentes esse caperunt usque ad tempus illud : & in tempore illo salvabitur populus tuus , omnis qui inventus fuerit scriptus in libro .

2. Et multi de his qui dormiunt in terre pulvere , evigilabunt : alii in vitam eternam , & alii in opprobrium ut videant semper .

3. Qui autem docti fuerint , fulgebunt quasi splendor firmamenti : & qui ad justitiam erudiunt multos , quasi stellæ in perpet-

¶. 1. Lettr. qui stat pro ,  
&c.

¶. 2. Lettr. & plusieurs  
de ceux.

Ibid. Lettr. in opprobrium ut videant semper .  
Hebr. in opprobrium sempernum .

*Quas eternitates.*

4. *Tu autem Daniel claudes sermones, & signa librum usque ad tempus statutum: plurimi pertransibunt, & multiplex erit scientia.*

5. *Et vidi ego Daniel, & ecce quasi duo alii stabant: unus binc super ripam fluminis, & aliis inde ex altera ripa fluminis.*

6. *Et dixi viro qui erat induitus lineis, qui stabat super aquas fluminis: Usquequid finis horum mirabilium?*

7. *Et audivi virum qui induitus erat lineis, qui stabat super aquas fluminis, cum elevasset dexteram & sinistram suam in cælum, & jurasset per viventem in æternum, quia in tempus, & tempora, & dimidium temporis. Et cum completa fuerit*

¶. 4. *Lettr. pertransibunt, vel percurrent: nempè vaticinium hoc abs te perscripsum. Synops.*

luiront comme des étoiles dans toute l'éternité.

4. Mais pour vous, Daniel , tenez ces paroles fermées , & mettez le sceau sur ce livre jusqu'au tems marqué ; car plusieurs " le parcourront , & la science se multipliera.

5. Alors moy Daniel, je vis comme deux autres hommes qui estoient debout : l'un estoit en deçà sur le bord du fleuve ; & l'autre au-delà sur le bord du même fleuve.

6. Et je dis à l'homme vêtu de lin qui se tenoit debout sur les eaux du fleuve : Quand fera - ce que l'accomplissement de ces prodiges arrivera ?

7. Et j'entendis cet homme qui estoit vêtu de lin , & qui se tenoit debout sur les eaux du fleuve , qui élevant au ciel la main droite & la main gauche , jura par celuy qui vit dans l'éternité , que ce seroit " dans un tems , deux tems , & la moitié d'un tems , & que toutes

¶. 7. *Expl. en une année , & deux ans & demi ; c'est-à-dire , trois ans & demi. Vatab.*

ces

- ces choses seroient accomplies , lorsque la dispersion de l'assemblée du peuple saint seroit aché- vée.

8. J'entendis ce qu'il disoit , & je ne le compris pas , & je luy dis : Mon Seigneur , qu'arrivera-t-il après celà ?

9. Et il me dit : Allez , Daniel ; car ces paroles sont fermées & sont scellées jusqu'au tems qui a été marqué .

10. Plusieurs seront élus , seront rendus blancs & purs , & seront éprouvez comme par le feu . Les impies agitont avec impiété , & tous les impies n'auront point l'intelligence : mais ceux qui seront instruits , comprendront la vérité des choses .

11. Depuis le tems que le sacrifice perpétuel aura été aboli , & que l'abomination de la desolation aura été établie , il se passera mille deux cens quatre-vingts-dix jours " .

12. Heureux celuy qui attend , & qui arrive jus- qu'à mille trois cens tren-

*dispersio manus populi sancti , complebuntur universa haec.*

8. *Et ego audivi , & non intellexi . Et dixi : Domine mi , quid erit post haec ?*

9. *Et ait : Vade , Daniel , quia clausi sunt signatique sermones , usque ad præfinitum tempus .*

10. *Eligentur & dealbabuntur , & quasi ignis probabuntur multi : & impiè agent impii , neque intelligent omnes impii : porrò docti intelligent .*

11. *Et à tempore cum ablatum fuerit juge sacrificium , & posita fuerit abomina- tio in desolationem , dies mille ducenti no- nagiata .*

12. *Beatus qui ex- pectat , & pervenit us- que ad dies mille tre-*

*N. 11. Expl. trois ans & demi.*

*centos triginta quin- te-cinq jours.  
que.*

13. *Tu autem vade ad præfinitum: & re- quiesces, & stabis in sorte tua in finem die- rum.*

Huc usque Daniel in Hebreo volume legimus. Quæ sequuntur usque ad finem libri, de Theodotionis editione translatæ sunt.

13. Mais pour vous, allez jusqu'au tems qui a été marqué, & vous serez en repos, & vous demeurerez dans l'état où vous êtes jusqu'à la fin de vos jours.

*Ce qui a été mis jusqu'ici de Daniel, se trouve dans l'hebreu. Ce qui suit jusqu'à la fin du livre, a été traduit de l'édition de Theodotion.*

## E X P L I C A T I O N D U C H A P I T R E XII.

Sens littoral & spirituel.

¶. 1. **E**N ce tems-là, Michel le grand Prince s'élèvera, luy qui est le protecteur des enfans de votre peuple. Et il viendra un tems, tel qu'on n'en aura jamais vu un semblable jusqu'alors, &c.

C'est-à-dire, que dans le tems de ces grandes persecutions, Michel le Prince du peuple de Dieu en sera toujours gardien & le protecteur ; comme il parut en effet par la fermeté si généreuse que firent paroître ce grand nombre de vrais fidèles, qui choisirent de mourir plutôt, comme parle l'Ecriture, 66. que de se souiller en violant la loi sainte du Seigneur : *Elegerunt magis mori... & noluerunt infringere legem Dei sanctam.* Lors donc qu'ils estoient ainsi agordez pour la sainteté de la Religion, il estoit

*1. Mai-  
chab. cap.  
1. v. 63.  
64.65.*

L très-

très-vray de dire , que le grand Prince saint Michel s'élevoit pour leur défense ; puisqu'il ne pouvoit les proteger d'une maniere plus éclatante , qu'en les soutenant jusqu'à la mort , qu'ils souffroient courageusement pour la foy .

*Mattb.  
24. 21.*

Mais il devoit , ajoute l'Ange , venir un tems , tel qu'on n'en avoit jamais vû jusques alors un semblable . Et ce tems estoit sans doute celuy de l'entière desolation de ce même peuple & de son temple , causée par les Romains , dont le Fils de Dieu a parlé luy-même en faisant allusion à ce passage , lorsqu'il a dit : Que l'affliction de ce tems-là seroit si extrême , qu'il n'y en avoit point eu de pareille depuis le commencement du monde . Mais comme J e s u s - C H R I S T a joint ensemble ce qui regardoit la ruine de Jerusalem , avec ce qui doit arriver dans les derniers tems ; l'Ange qui parle à Daniel joint aussi de même en ce lieu l'un & l'autre de ces deux grands & épouvantables évenemens . Il ne s'arrête point toutefois à particulariser rien de ce qui arriveroit aux Juifs en punition de la mort de J e s u s - C H R I S T ; & il passe tout d'un coup au Jugement général , laissant à saint Jean l'Evangeliste à prophétiser toutes ces choses , comme il l'a fait dans l'Apocalypse . Car de même que Daniel est le Prophète du vieux Testament , depuis son tems , jusqu'à la venue de J e s u s - C H R I S T ; aussi saint Jean est le Prophète du nouveau , depuis la manifestation de J e s u s - C H R I S T , jusqu'à son dernier avènement .

Quant à ce que l'Ange ajoute : Qu'en ce tems-là tous ceux d'Israël qui seroient trouvez écrits dans le livre de vie , seroient sauvés ; c'est la même chose que dit saint Paul : Que Dieu ayant fait par la profondeur impenetrable de ses jugemens une reprobation , & comme un retranchement général de son peuple , s'estoit néanmoins réservé un petit nombre de fidèles , qui seroient sauvés par l'élection de sa grace ,

grace, felon cette paroile d'Isaïe: *Si le Seigneur des Rom. cap. armées ne nous avoit réservé quelques-uns de notre race, nous aurions été semblables à Sodome & à Gomorrhe.*

¶. 2. 3. Et toute cette multitude de ceux qui dorment dans la poussiere de la terre se reveilleront, les uns pour la vie éternelle, & les autres pour un opprobre éternel, qu'ils auront toujours devant lesyeux. Or ceux qui auront la science brilleront comme les feux du firmament, &c.

Le saint Ange ne parlant point en ce lieu, comme on l'a dit, de ce qui devoit arriver en particulier à l'Eglise de JESUS-CHRIST, parce que celà estoit réservé à saint Jean Evangeliste, finit sa prophétie par la consommation du monde & la resurrection générale. L'expression litterale dont il se sert : *Que plusieurs de ceux qui dorment se reveilleront*, ne doit pas s'entendre, comme si tous ne devoient pas ressusciter ; puisque l'Apôtre déclare : *Quenous ressusciterons tous.* Mais elle peut s'expliquer, selon 1 Cor. 15. 51. qu'on l'a mis dans le texte, en cette maniere : *Que la multitude de ceux qui dorment, &c.* Ou bien le mot de *plusieurs*, se peut rapporter à chacun des deux membres qui suivent immédiatement de cette sorte : *Plusieurs de ceux qui dorment se reveilleront pour la vie éternelle ; & plusieurs pour estre dans un opprobre éternel :* ce qui comprend généralement tous les morts qui ne seront partagez qu'en deux classes, dont J E S U S - C H R I S T dit : *Que le tems Jean. cap. viendra, que tous ceux qui sont dans les sepulcres 5. v. 28, entendront la voix du Fils de Dieu ; que les bons en 29. sortiront pour ressusciter à la vie, & les méchans pour ressusciter à leur condamnation.*

Mais entre ceux qui ressusciteront pour une vie éternelle, il y doit avoir encore une grande distinction, selon que saint Paul l'assure, lorsqu'il dit : *Que comme le soleil a un éclat different de celuy de 1. Corin. la lune, & que celuy de la lune est different de celuy c. 15. 41 des*

*des étoiles ; il en sera de même des morts au tems de la resurrection ; c'est-à-dire, qu'il y aura une grande difference dans la gloire des uns & des autres. Or entre ceux-cy, dit l'Ange, les savans, c'est-à-dire, les Docteurs, & les Pasteurs de l'Eglise, qui auront eu soin d'instruire les autres dans la voie de la justice, brilleront comme des étoiles dans toute l'éternité, C'est ce que le Fils de Dieu nous a déclaré par ces paroles : Que celuy qui fera, & enseignera les commandemens, sera grand dans le royaume du ciel. Car il faut faire soy-même ce que l'on veut enseigner aux autres.*

*Matth. c.  
s. 19.*

L'Ange Gabriel, ni J E S U S - C H R I S T n'attribuent donc point cette eminence de gloire, à la science destituée des bonnes œuvres, ou à la science de la sagesse qui demeure, dit saint Jérôme, renfermée dans l'homme, sans servir à l'édification des autres : *Non enim sufficit scire sapientiam, nisi & alios erudias ; tacitusque sermo doctrinae alium non edificans, mercedem operis recipere non potest.* Et il y a, selon ce Pere, une aussi grande différence entre la sainteté d'un Docteur qui instruit les autres pour leur salut, & la sainteté d'un homme simple qui sait seulement se sauver soy-même, qu'il y a entre le ciel tout brillant de lumiere, & les étoiles : *Tantumque sit inter eruditam sanctitatem, & sanctam rusticitatem, quantum cælum distat & stelle.* Mais il faut bien remarquer qu'il parle de la doctrine accompagnée de sainteté, & employée pour l'édification & le salut du prochain. Car qui doute, qu'une sainteté rustique & ignorante, comme il l'appelle, ne soit préférable sans comparaison à une science stérile & superbe ?

*V. 4. Pour vous, Daniel, tenez ces paroles fermées, & mettez le sceau sur ce livre jusqu'au tems marqué. Car plusieurs le parcourront, & la science se multipliera.*

C'est-à-dire : Ecrivez cecy sans en donner l'éclair-

l'éclaircissement. Car l'intelligence de ces paroles n'est point pour le tems présent, mais pour *le tems marqué de Dieu*, auquel il a ordonné qu'elles s'accomplissent; ce qui est de même que s'il disoit; Elles ne seront point entendues qu'elles ne soient accomplies, selon l'excellente remarque de saint Irenée, qui dit: *Que les propheties sont Iren. ad- des énigmes pour les hommes avant leur accomplis- vers. he- fement: mais que lorsque ce qui est predit est arri- ref. lib. 4- cap. 43-*

*vé, ce qu'elles avoient d'obscur, devient clair & s'explique alors sûrement.* Et il témoigne que ce fut pour cette raison que l'Ange ordonna à Daniel de sceller le livre de sa prophétie, *jusques au tems où elle s'accompliroit: Usque ad tempus consummationis;* & jusques au tems où plusieurs s'en instruiroient & en recevroient une entiere intelligence: *Quoad usque discant multi, & adimplentur agnitio.* C'est ainsi que ce saint Evêque explique ces dernières paroles de l'Ange: *Plusieurs le parcourront, ou le liront; & la science se multipliera.* Ce qui semble aussi en estre le sens véritable; car il paroît qu'il entend, que plusieurs devoient rechercher à connoître les propheties pour s'en instruire, se consoler, & se rassurer, & que Dieu leur en donneroit une pleine intelligence, tant par son esprit, que par l'accomplissement même des choses predites.

*V. 5. 6. 7. Alors moy Daniel, je vis comme deux autres hommes qui estoient debout.... Et je dis à l'homme vêtu de lin qui se tenoit debout sur les eaux du fleuve: Quand sera-ce que l'accomplissement de ces prodiges arrivera? Et j'entendis cet homme qui .... jura par celuy qui vit dans l'eternité, &c.*

C'estoient encore deux autres Anges qui luy appururent sous la figure de deux hommes. Saint Hieronim croit que c'estoient ceux dont il a esté parlé auparavant; c'est-à-dire, l'Ange des Perses, &c

l'Ange des Grecs. Que si celà est, l'on comprend facilement pourquoi Daniel les ayant vus ne leur parla point, étant sans doute averti dans cet instant par l'Esprit de Dieu, que c'estoient ceux à qui l'Ange Gabriel avoit été obligé de résister si long-tems, avant qu'il le vint trouver. Il continua donc de s'adresser à cet Ange tout plein de bonté, qui estoit *vêtu de lin*, & qui luy avoit parlé jusques alors. *Le fleuve*, qu'il ne nomme

*Daniel. c.* point, & sur lequel l'Ange Gabriel *se tenoit debout*  
*10. 5.* estoit le même que celuy auprès duquel ce saint  
*Ibid. v. 4.*

Prophète a témoigné qu'il eut cette vision ; scâvoir le Tygre. Au lieu que les deux autres Anges se tenoient l'un au-deça, & l'autre au-delà du bord de ce fleuve, comme pour se disputer la possession de l'Empire où il estoit, chacun en faveur des peuples qu'il dominoit ; le saint Ange du Seigneur estoit immédiatement au-dessus des eaux du même fleuve, comme pour marquer, que le Dieu très-haut, dont il estoit le ministre, y avoit un pouvoir absolu & souverain, pour le donner à qui il vouroit, & au tems qu'il luy plairoit, le faisant passer des Perses aux Grecs, comme il l'avoit déjà fait passer des Chaldéens aux Medes & aux Perses.

Daniel ayant demandé à l'Ange, *quand la fin de ces prodiges* dont il luy avoit parlé arriveroit, l'Ange pour luy attester la vérité & la certitude immuable des divins decrets, *leva ses deux mains vers le ciel*, & jura par celuy qui vit dans l'éternité ; Que ce seroit dans un tems, deux tems & la moitié d'un tems ; c'est-à-dire, que la desolation du peuple de Dieu cy-devant predite, qui devoir arriver sous Antiochus, seroit consommée dans l'espace de trois années & demie ; & que la persécution de l'Antechrist figuré par Antiochus dureroit le même-tems : Qu'ainsi toutes choses seroient accomplies, lorsque la dispersion du peuple saint seroit consommée ; c'est-à-dire, que la fin du monde arriveroit,

*Hieron.*

**E X P L I C A T I O N D U C H A P. XII. 247**  
veroit, lorsque le peuple Chrestien auroit esté ré-pandu dans toute la terre, selon cet oracle du Fils de Dieu ; Que l'*Evangile du royaume seroit prêché dans tout l'univers, pour servir de témoignage à toutes les nations ; & qu'alors la fin & la consummation de toutes choses devoit arriver.*

D'autres entendent encore cecy de la persécution d'Antiochus, & disent, que *la fin de tous les maux qu'il feroit aux Juifs devoit arriver*, lorsque l'assemblée de ce *peuple saint & consacré au Seigneur* auroit esté toute *dissipée* par la violence & par la fureur extrême de ce Roi impie, comme on le peut voir dans l'*histoire des Machabées*. Mais ces deux sens ; selon qu'on l'a dit ailleurs, peuvent fort bien subsister l'un avec l'autre.

*V. 8. 9. J'entendis ce qu'il disoit, & je ne le compris pas, & je luy dis : Mon seigneur, qu'arrivera-t-il après cela ? Il me dit : Allez, Daniel ; car ces paroles sont fermées & scellées jusqu'au tems prescrit.*

Si un Prophète aussi éclairé & aussi saint que Daniel *ensendoit ces choses sans les comprendre* ; Que peuvent pretendre, dit saint Jérôme, ceux qui s'appuyant sur la presumption de leur esprit propre, entreprennent d'*expliquer ce qui est scellé dans ce livre, & ce qui demeurera toujours enveloppé de beaucoup d'obscuritez jusqu'au tems de l'accomplissement de ce qui y est predit* ? Il ne faut donc point s'élever au-dessus de soy-même, pour pretendre penetrer des choses que Dieu veut nous tenir cachées. Cette ignorance où nous sommes de l'évenement des prophéties nous oblige à une humble vigilance. Et la pieté avec laquelle nous nous soumettons à l'ordre de Dieu, qui veut que nous adorions ses secrets sans prévenir les moments qu'il luy a plu de marquer pour nous en donner l'intelligence, est plus capable que toute autre chose de nous éclairer l'esprit & le cœur sur

les veritez dont la connoissance nous est necessaire pour nostre salut. Lors donc que par la curiosité inquiete de nostre orgueil nous demandons d'estre instruits de beaucoup de choses qui ne nous regardent point, ou qui ne regardent point le tems auquel nous vivons, disons nous interieurement, comme l'Ange dit à Daniel: *Ces paroles sont fermées & scellées pour le tems prescriu.*

La negligence où nous sommes à l'égard d'un grand nombre de veritez claires & importantes pour nostre salut, condamne de vanité ce desir que nous témoignons de connoître celles qui sont pour nous des énigmes. Si ces propheties n'ont point été toutes entenduës de Daniel; elles ont servi au peuple Juif, qui s'est trouvé sous le regne d'Antiochus; & aux Chrestiens qui ont été persecutez par les Empereurs idolâtres. Et elles pourront encore servir à l'Eglise jusques à la fin du monde, à mesure qu'elles se developperont en s'accomplissant. Les Prophetes estoient les ministres & les organes de Dieu, dont il se servoit pour transmettre aux hommes de tous les siecles, ce qui regardoit chaque siecle en particulier, outre le bien general que l'Eglise en retiroit. Ce qu'ils n'entendoient pas pour eux, ils le laissoient à entendre à ceux qui devoient les suivre. Et quoique leur zèle leur fit prendre grande part à tous les divers évenemens qui regardoient la posterité, ils se bornoient humblement à l'intelligence qu'il plaisoit à l'Esprit de Dieu de leur donner.

*¶. 10. Plusieurs seront élus, seront rendus blanches & purs, & éprouvez comme par le feu. Les impies agiront avec impiété; & tous les impies n'auront point l'intelligence, &c.*

Dans tous les tems de ces differentes persecutions, tant des Juifs que des Chrestiens, il y en aura plusieurs, qui estant du nombre des élus de Dieu, seront éprouvez & purifiez par les souffrances,

ces, comme l'or l'est *par le feu*. Mais en même-  
tems que les bons se perfectionneront au milieu  
des maux dont ils seront accablez, *les impies croî-  
tront encore en impiété*. Et ayant le cœur impur,  
ils négligeront de connoître les voyes de Dieu, &  
*seront privez de l'intelligence des prophéties*, qui  
est réservée aux personnes spirituelles. Car *ceux  
qui sont savans dans la science du royaume de  
Dieu*, en connoîtront la vérité à mesure qu'elles  
s'accompliront; & ils en recevront une sensible  
consolation, pour se soutenir contre toutes les  
épreuves où leur foy se trouvera exposée, selon  
la parole de l'Apôtre, qui joint la patience à la *Rom. cap.  
consolation qu'on reçoit des Ecritures*, & qui de- 15.4.  
clare; que l'une & l'autre est le fondement de nô-  
tre esperance: *Ut per patientiam & consolationem  
scripturarum spem habeamus.*

V. 11. Depuis le tems que le sacrifice perpetuel  
aura été aboli, & que l'abomination de la desola-  
tion aura été établie, il se passera mille deux cens  
quatre-vingts-dix jours.

Il semble que l'Ange fasse ici particulièrement  
allusion aux trois années & demie que dura la  
profanation du temple sous Antiochus, & qui  
reviennent à peu près à ce nombre de mille deux  
cens quatre-vingts dix jours. Mais les Peres & *Iren. ad-  
vers. ha-  
ref. lib. 5.*  
presque tous les Interpretes ont crû que cela  
marquoit aussi principalement le tems de la der- *cap. 3.*  
niere persecution de l'Antechrist, figurée par *Hieron.*  
celle de l'impie Antiochus, qui a porté le cara- *in hanc  
loc. &*  
ctere de cet homme de peché, & de ce chef de *Theodo-*  
tous les impies. Nous pouvons bien ajouter que *ret. &c.*  
la persecution des Empereurs idolâtres a pu en-  
core être figurée par toutes ces profanations du mê-  
me Roy: Et ainsi Dieu a voulu nous faire entendre  
par le peu de tems que dura la violence dont Antio-  
chus usâ envers Israël, que toutes les autres perse-  
cutions, dont cette première estoit la figure, se-  
roient

roient aussi passageres ; & qu'en considération de ses élus il abregeroit les jours mauvais , pour ne les pas exposer à une trop forte tentation.

C'a donc esté en tout tems , & ce sera jufques à la fin du monde la consolation de ceux qui souffrent pour la gloire de leur Dieu , d'estre assurez que le tems de leurs souffrances est prescrit par son éternelle volonté , & que la fureur de leurs ennemis est referrée malgré-eux dans les bornes étroites qu'ils

*2. Cor. c.*

*4. 17.*

ne peuvent point passer. C'est ce qui a fait regarder à saint Paul ce tems de toutes les afflictions de la vie présente , comme *un moment* & comme un instant , en comparaison de l'éternité de la gloire qui en est la récompense : *Momentaneum & leve tribulationis nostræ . . . . eternum glorie pondus operatur in nobis.* Et c'est ce qui soutenoit cet Apôtre , & qui l'empêchoit , comme il le dit , de perdre courage : *Propter quod, non deficitus;* parce qu'il ne s'arrêtait pas à considerer les choses visibles & temporelles , mais les invisibles qui sont éternelles. Disons donc avec l'Ange qui parloit à Daniel :

*V. 12. Heureux celuy qui attend , & qui arrive jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours.*

C'est-à-dire : *Heureux celuy* , qui ne se décourage point dans ses souffrances , non plus que saint Paul ; mais *qui en attend* la fin avec une humble patience. Ce nombre de *mille trois cens trente-cinq jours* , en comprend quarante-cinq davantage que le précédent. Et il y a bien de l'apparence que ces quarante-cinq jours de surplus se passerent depuis la purification du temple de Jerusalem , jusques à la maladie dont Dieu frappa Antiochus , & dont il mourut miserablement. *Heureux donc* , dit l'Ange , *est celuy qui attendra* encore durant six semaines , & *qui arrivera jusqu'à ce tems-là* ; parce qu'il verra alors la fin de tant de misères par la mort honteuse de *celuy qui en est l'auteur.*

*Mais parce que ce Roy impie estoit , selon les saints*

Saints Peres , la figure de l'Antechrist ; il ne faut pas s'arrêter seulement à Antiochus , comme a fait Porphyre , que saint Jerome refute sur ce sujet : *Frustrà , dit-il , Porphyrius que in typo Antiochbi de Antichristo dicta sunt , vult omnia referre ad Antiochum.* Ainsi on doit dire en general de toutes les persecutions qu'a souffertes & que souffrira encore l'Eglise jusqu'à la consommation des siecles : *Qu'heureux sont ceux qui attendent le tems destiné de Dieu pour la vengeance ; parce que , comme le dit J E S U S - C H R I S T , il n'y a Matth. c. que ceux qui persevererent jusqu'à la fin , qui seront sauvés.*

*¶. 13. Mais pour vous , allez jusqu'au tems qui a esté marqué , & vous serez en repos , & vous demeurerez dans l'état où vous êtes jusqu'à la fin de vos jours.*

C'est-à-dire: Pour vous , ô Daniel , comme ces predictions ne doivent point s'accomplir en votre tems , songez seulement à achever le reste de votre course , jusqu'au terme que la divine providence a marqué. Car vous passerez en paix le tems qui vous reste à vivre , & demeurerez jusqu'à la fin de Daniel , votre vie , ou jusqu'à une grande vieillesse dans ce degré d'honneur où Dieu vous a mis.

La plupart des Interpretes entendent encore cecy d'une maniere plus spirituelle. Allez , dit *Synops.* l'Ange à Daniel ; c'est-à-dire , vivez jusqu'au tems qu'il a plu à Dieu de vous prescrire. Ensuite vous vous reposerez , en dormant du sommeil des justes. Et enfin au tems de la consommation des siecles , vous ressuscitez , & demeurerez éternellement dans le sort ou l'héritage céleste qui vous sera échu en partage. Ainsi ce saint Prophete apprenoit toutes ces choses , non pour lui-même , mais pour l'Eglise à venir , soit des Juifs ou des Gentils. Et l'Esprit de Dieu en lui donnant ce dernier avis par le ministere de son

saint Ange, apprenoit en même-tems à tous les hommes des siecles suivans, que chacun en particulier devoit s'appliquer à ce qui le regardoit, pour remplir & pour *achever sa course*, comme saint Paul le dit de soy même. Ils doivent donc

*1. Tim. cap. 4. 7.* s'occuper aussi de la pensée de la mort, qui est appellée en cet endroit, *un repos* pour les ames justes: il faut qu'ils soutiennent leur esperance par la vüe de la bienheureuse *resurrection*, qui doit établir pour toujours les bons dans le degré de gloire que Dieu réserve à ses serviteurs. Et cette gloire est appellée du nom de *sort* par le grand Apôtre,

*Coloss. 1. 12.* aussi-bien que par cet Ange, lorsqu'il dit: Que

*Dieu le Pere nous a rendu dignes d'avoir part au sort & à l'heritage des Saints.*



## C H A P I T R E XIII.

L'an du  
monde  
3398.

1. Il y avoit un homme qui demeuroit dans Babylone; & son nom estoit Joakim.

2. Il épousa une femme nommée Susanne fille d'Helcias, qui estoit parfaitement belle, & qui craignoit Dieu.

3. Car comme son pere & sa mere estoient justes, ils avoient instruit leur fille selon la loy de Moïse.

4. Or Joakim estoit fort riche; & il avoit un jardin fruitier près de sa maison; & les Juifs alloient sou-

1. Erat vir babi-  
tans in Baby-  
lone, & nomen ejus  
Joakim:

2. & accepit uxorem  
nomine Susannam, fi-  
liam Helcie, pulchram  
nimis, & timentem  
Deum:

3. parentes enim il-  
lius, cum essent justi,  
erudierunt filiam suam  
secundum legem Moysi.

4. Erat autem Joa-  
kim drves valde, &  
erat ei pomarium vici-  
num domui sue: & ad  
ipsum

*ipsum confluebant Ju-  
dei, & quod esset ho-  
norabilior omnium.*

5. *Et constituti sunt  
de populo duo senes ju-  
dices in illo anno, de  
quibus locutus est Do-  
minus : Quia egressa  
est iniquitas de Baby-  
lone à senioribus judi-  
cibus, qui videbantur  
regere populum.*

6. *Isti frequentabant  
domum Joakim, & ve-  
niebant ad eos omnes  
qui babebant judicia.*

7. *Cum autem popu-  
lus revertisset per me-  
ridiem, ingrediebatur  
Susanna, & deambu-  
labat in pomario viri  
sui.*

8. *Et videbant eam  
senes quotidie ingre-  
dientem, & deambu-  
lantem : & exarserunt  
in concupiscen-  
tiam ejus :*

9. *& everterunt  
sensem suum, & de-  
clinaverunt oculos suos  
ut non viderent cælum,  
neque recordarentur  
judiciorum justorum.*

10. *Erant ergo am-*

*#. 9. Lettr. Ils renverserent leurs sens,*

vent chez luy, parce qu'il estoit le plus considerable de tous.

5. On avoit établi pour Judges cette année-là deux vieillards d'entre le peuple , dont le Seigneur a parlé lorsqu'il a dit : Que l'iniquité est sortie de Babylone par des vieillards qui estoient juges , & qui sembloient conduire le peuple.

6. Ces vieillards alloient d'ordinaire à la maison de Joakim ; & tous ceux qui avoient des affaires à juger, venoient les y trouver.

7. Sur le midi lorsque le peuple s'en estoit allé , Susanne entroit & se promenoit dans le jardin de son mari.

8. Ces vieillards l'y voyoient entrer & se promener tous les jours , & ils conçurent une ardente passion pour elle.

9. Leurs sens en furent pervertis", & ils détournèrent leurs yeux pour ne point voir le ciel , & pour ne se point souvenir des justes jugemens de Dieu.

10. Ils estoient donc

tous

tous deux blessez de l'amour de Susanne ; & néanmoins ils ne s'entretdisent point le sujet de leurs peines.

11. Car ils rougiscoient de se découvrir leur passion criminelle , ayant dessein de corrompre cette femme.

12. Et ils observoient tous les jours avec grand soin le tems où ils la pourroient voir. Un jour l'un dit à l'autre :

13. Allons - nous - en chez nous , parce qu'il est tems de dîner ; & étant sortis ils se séparerent l'un de l'autre ;

14. mais revenant aussitôt , ils se rencontrerent : & après s'en estre demandé la raison l'un à l'autre , ils s'entr'avouèrent leur passion ; & alors ils convinrent de prendre le tems où ils pourroient trouver Susanne seule.

15. Lorsqu'ils observoient un jour propre pour leur dessein , il arriva que Susanne entra dans le jardin selon sa coutume , étant accompagnée de deux filles seulement , & qu'elle voulut se baigner , parce qu'il faisoit chaud.

*bo vulnerati amore  
eius , nec indicaverunt  
sibi vicissim dolorem  
suum :*

11. *erubescabant  
enim indicare sibi con-  
cupiscentiam suam ,  
volentes concubere  
cum ea :*

12. *& observabant  
quotidiè sollicitius vi-  
dere eam . Dixitque  
alter ad alterum :*

13. *Exeamus domum ,  
quia hora prandii est .  
Et egressi recesserunt à  
se .*

14. *Cumque rever-  
tissent , venerunt in  
unum : & sciscitantes  
ab invicem causam ,  
confessi sunt concupis-  
centiam suam : & tunc  
in communi statuerunt  
tempus , quando eam  
possent invenire solam .*

15. *Factum est au-  
tem , cum observarent  
diem aptum , ingressa  
est aliquando sicut beris  
& nudius tertius , cum  
duabus solis pueris ,  
voluitque lavari in po-  
mario : estus quippe  
erat :*

16. *&*

16. & non erat ibi quisquam, preter duos senes absconditos, & contemplantes eam.

17. Dixit ergo pueris: Afferte mihi oleum, & smigmata, & ostia pomarii claudite, ut lavem.

18. Et fecerunt sicut preceperat: clauseruntque ostia pomarii, & egressus sunt per posticum, ut afferrent que jusserrat: noscabantque senes intus esse absconditos.

19. Cum autem egressa essent puella, surrexerunt duo senes, & accurrerunt ad eam, & dixerunt:

20. Ecce ostia pomarii clausa sunt, & ne nemo nos videt, & nos in concupiscentia tui sumus: quonobrem assentire nobis, & commiscere nobiscum:

21. quod si notueris, dicemus contra te testimonium, quod fuerit tecum juvenis, & ob

16. Et il n'y avoit alors personne que les deux vieillards qui estoient cachez, & qui la regardoient.

17. Alors Susanne dit à ses filles : Apportez-moy de l'huile de parfum, & des pommades ; & fermez les portes du jardin, afin que je me baigne.

18. Ses filles furent ce qu'elle leur avoit commandé : Elles fermèrent les portes du jardin, & elles sortirent par une porte de derriere, pour apporter ce que Susanne leur avoit dit, & elles ne scavoient point que les vieillards fussent cachez au-dedans du jardin.

19. Aussi-tôt que les filles furent sorties, les deux vieillards accoururent à Susanne, & lui dirent :

20. Les portes du jardin sont fermées ; personne ne nous voit, & nous avons de l'affection pour vous ; rendez-vous donc à notre désir, & faites ce que nous voulons.

21. Que si vous ne le voulez pas, nous porturons témoignage contre vous, & nous dirons qu'il y avoit

y avoit un jeune-homme *banc causam emiseris*  
avec vous ; & que c'est *puellas à te.*  
pour cela que vous avez  
renvoyé vos filles.

22. Susanne jeta un profond soupir , & leur dit : Je ne voy que peril & qu'angoisse de toutes parts. Car si je fais ce que vous desirez , je suis morte " ; & si je ne le fais point , je n'échaperay pas de vos mains.

23. Mais il m'est meilleur de tomber entre vos mains sans avoir commis le mal , que de pecher en la presence du Seigneur.

24. Susanne aussi - tôt jeta un grand cri , & les vieillards crierent aussi contr'elle.

25. Et l'un d'eux courut à la porte du jardin & l'ouvrit.

26. Les serviteurs de la maison ayant entendu crier dans le jardin , y coururent par la porte de derriere pour voit ce que c'estoit ;

27. & les vieillards le leur ayant dit , ces serviteurs furent dans une grande surprise " , parce qu'on n'a voit jamais rien dit de semblable de Susanne.

¶. 22. Expl. devant Dieu.

22. *Ingemuit Susanna , & ait : Angustie sunt mibi undique : si enim hoc egero , mors mibi est : si autem non egero , non effugiam manus vestras.*

23. *Sed melius est mibi absque opere incidere in manus vestras , quam peccare in conspectu Domini.*

24. *Et exclamavit voce magna Susanna : exclamaverunt autem senes adversus eam.*

25. *Et cucurrit unus ad ostia pomarii , & aperuit.*

26. *Cum ergo audissent clamorem famuli domus in pomario , irruerunt per posticum ut viderent quidnam esset.*

27. *Postquam autem senes locuti sunt , erubuerunt servi vebe- menter : quia nunquam dictus fuerat sermo bu- juscemodi de Susanne.*

¶. 27. Lettr. Erubuerunt.

28. Et

28. *Et facta est dies  
crastina : cumque ve-  
nisset populus ad Joa-  
kim virum ejus, vene-  
runt & duo presbyteri  
pleni iniqua cogitatio-  
ne adversus Susan-  
nam, ut interficerent  
eam.*

29. *Et dixerunt co-  
ram populo : Mittite  
ad Susannam filiam  
Helcie, uxorem Joa-  
kim.*

30. *Et statim miser-  
runt : & venit cum pa-  
rentibus, & filiis, &  
universis cognatis suis.*

31. *Porrò Susanna  
erat delicata nimis, &  
pulchra specie.*

32. *At iniqui illi  
jusserunt ut discoope-  
riretur (erat enim coö-  
perta) ut vel sic satia-  
rentur decore ejus.*

33. *Flebant igitur  
sui : & omnes qui no-  
verant eam.*

34. *Confurgentes  
autem duo presbyteri*

*#. 32. Lettr. decore ejus.*

28. Le lendemain le peuple estant venu en la maison de Joakim son mari, les deux vieillards y vinrent aussi , estant pleins de la resolution criminelle qu'ils avoient formée contre Susanne pour luy faire perdre la vie :

29. Et ils dirent devant le peuple ; Envoyez querir Susanne fille de Helcias femme de Joakim.

30. On y envoya aussi-tôt ; & elle vint accompagnée de son pere & de sa mere , de ses enfans , & de toute sa famille.

31. Susanne avoit une delicatesse dans le teint & une beauté toute extraordinaire.

32. Et comme elle avoit alors le visage couvert d'un voile , ces méchans commanderent qu'on le luy ôtât , afin qu'ils se satisfissent au moins en cette maniere par la vüe de son visage ".

33. Tous ses parens repandoient des larmes , & tous ceux qui l'avoient connue auparavant.

34. Mais ces deux vieil-

lards se levant au milieu

du

du peuple , mirent leurs mains sur la tête de Suanne ,

35. qui leva en pleurant les yeux au ciel , parce que son cœur avoit une ferme confiance au Seigneur.

36. Et ces vieillards dirent : Lorsque nous nous promenions seuls dans le jardin , cette femme est venue seule avec deux filles , & ayant fait fermer les portes du jardin , elle a renvoyé ses filles.

37. Et un jeune-homme qui estoit caché est venu , & a commis un crime avec elle.

38. Nous étions alors dans un coin du jardin , & voyant cette méchante action , nous sommes courus à eux , & nous les avons vus dans cette infamie.

39. Nous n'avons pu prendre le jeune-homme , parce qu'il estoit plus fort que nous , & qu'ayant ouvert la porte il s'est sauvé.

40. Mais pour elle , l'ayant prise , nous lui avons demandé quel estoit ce jeune-homme ; & elle n'a point voulu nous le dire. C'est de quoy nous sommes témoins.

*in medio populi , posuerunt manus suas super caput ejus.*

35. *Que flens suspexit ad calum : erat enim cor ejus fiduciam habens in Domino.*

36. *Et dixerunt presbyteri : Cum deambularemus in Pomario soli , ingressa est haec cum duabus puellis : & clausit ostia pomarii , & dimisit a se puellas.*

37. *Venitque ad eam adolescens , qui erat absconditus , & concubuit eum eu.*

38. *Porrò nos cum essemus in angulo pomarii , videntes iniquitatem , cucurrimus ad eos , & vidimus eos periter commisceri.*

32. *Et illum quidem non quivimus comprehendere , quia fortior nobis erat , & apertis ostiis exilivit :*

40. *banc autem cum apprebendissimus , interrogavimus , qui nam esset adolescens , & noluit indicare nobis : bujus rei testes sumus.*

41. Cre-

41. *Credidit eis multitudo , quasi senibus & judicibus populi , & condemnaverunt eam ad mortem.*

42. *Exclamavit autem voce magna Susanna , & dixit : Deus eterne , qui absconditorum es cognitor , qui nosti omnia antequam fiant ,*

43. *tu scis quoniam falsum testimonium tulerunt contra me : & ecce morior , cum nibil horum fecerim , que isti malitiosè composuerunt adversum me.*

44. *Exaudivit autem Dominus vocem ejus.*

45. *Cumque duceretur ad mortem , suscitavit Dominus spiritum sanctum pueri junioris , cuius nomen Daniel:*

46. *Et exclamavit voce magna : Mundus ego sum à sanguine bujus.*

47. *Et conversus omnis populus ad eum ,*

*¶. 44. Lettr. Sa voix.*

*¶. 45. Expl. qui n'avoit alors que douze ans. Ignat. mart. Sulpit. Sever.*

41. Toute l'assemblée les crut comme étant anciens & juges du peuple ; & ils condamnerent Susanne à la mort.

42. Alors Susanne jeta un grand cri , & elle dit : Dieu éternel , qui penetrez ce qui est de plus caché , & qui connoissez toutes choses avant même qu'elles soient faites ,

43. vous savez qu'ils ont porté contre moy un faux témoignage , & cependant je meurs sans avoir rien fait de tout ce qu'ils ont inventé si malicieusement contre moy .

44. Le Seigneur exauça sa priere :

45. Et lorsqu'on la conduisoit à la mort , il suscita l'esprit saint d'un jeune enfant " nommé Daniel ,

46. qui crio à haute voix : Je suis innocent du sang de cette femme .

47. Tout le peuple se tourna vers luy & luy dit :

Quelte

Quelle est cette parole dixit : *Quis est iste sermo quem tu locutus es?*  
que vous venez de prononcer ?

48. Daniel se tenant debout au milieu d'eux, leur dit: Etes-vous si insensez , enfans d'Israël , que d'avoir ainsi sans juger , & sans connoître la vérité , condamné une fille d'Israël ?

49. Retournez pour la juger de nouveau , parce qu'ils ont porté un faux témoignage contr'elle.

50. Le peuple retourna donc en grande hâte , & les vieillards dirent à Daniel : Venez , & prenez votre place au milieu de nous , & instruisez-nous , parce que Dieu vous a donné l'honneur de la vieillesse.

51. Daniel dit au peuple : Separez-les l'un de l'autre , & je les jugeray.

52. Ayant donc été separes l'un de l'autre , Daniel appella l'un d'eux , & lui dit : Homme qui avez vieilli dans le mal , les pechez que vous avez commis autrefois , sont retombéz maintenant sur vous ;

53. Vous qui rendiez

dixit : *Quis est iste sermo quem tu locutus es?*

48. Qui cùm staret in medio eorum , ait : *Sic fatui filii Israël , non judicantes , neque quod verum est cognoscentes , condemnatis filiam Israël ?*

49. Revertimini ad iudicium , quia falsum testimonium locuti sunt adversus eam.

50. Reversus est ergo populus cum festinatione , & dixerunt ei senes ; *Veni , & sede in medio nostrum , & indica nobis : quia tibi Deus dedit honorem senectutis.*

51. Et dixit ad eos Daniel : Separate illos ab invicem procul , & dijudicabo eos.

52. Cùm ergo divisissent alter ab altero , vocavit unum de eis , & dixit ad eum : *In veterate dierum malorum , nunc venerunt peccata tua que operabaris prius;*

53. judicans judicia

*cia injusta , innocentes opprimens , & dimitens noxios , dicente Domino : Innocentem & justum non interficies.*

54. *Nunc ergo si vidisti eam , dic sub qua arbore videris eos colloquentes sibi . Qui ait : sub scabino.*

55. *Dixit autem Daniel : Reclè mentitus es in caput tuum : ecce enim Angelus Dei accepta sententiâ ab eo , scindet te medium.*

56. *Et amoto eo , jussit venire alium , & dixit ei : Semen Chanaan , & non Juda , species decepit te , & concupiscentia subvertit cor tuum :*

57. *sic faciebat si- liabus Israël , & ille- timentes loquebantur uobis : sed filia Juda non sustinuit iniqui-*

des jugemens injustes , qui opprimiez les innocens , & qui sauvez les coupables , quoique le Seigneur ait dit : Vous ne ferez point mourir l'innocent & le juste.

54. Maintenant donc si vous avez surpris cette femme , dites - moy sous quel arbre vous les avez vu parler ensemble ! Il luy répondit : Sous un lentisque ".

55. Daniel luy dit : C'est justement que vôtre mensonge va retomber sur vôtre tête. Car voilà l'Ange qui sera l'executeur de l'arrest que le Seigneur a prononcé contre vous , & qui vous coupera en deux ".

56. Après l'avoir fait mettre à part , il commanda qu'on fît venir l'autre ; & il luy dit : Race de Chanaan , & non de Juda , la beauté vous a surpris , & la passion a perverti vôtre cœur.

57. C'est ainsi que vous traitiez les filles d'Israël ; & elles ayant peur de vous , vous parloient : mais la fille de Juda n'a pû souf-

frir. 54. Expl. arbre d'où découle le mastic. *Celum.*

55. Expl. Le mot grec πιστεῖς coupera , a rapport à πίνακος , le nom grec de l'arbre que nous nommons lentisque.

frir

frir votre iniquité.

58. Maintenant donc, dites-moy sous quel arbre vous les avez surpris lorsqu'ils se parloient. Il luy répondit : Sous un chêne<sup>¶</sup>.

59. Daniel luy dit : C'est justement que votre mensonge va retomber maintenant sur votre tête. Car l'Ange du Seigneur est tout prêt & tient l'épée pour vous couper<sup>¶</sup> par le milieu du corps & pour vous faire mourir tous deux.

60. Aussi-tost tout le peuple jeta un grand cri, & ils benirent Dieu qui sauve ceux qui esperent en luy ;

61. & ils s'éleverent contre les deux vieillards, parce que Daniel les avoit convaincus par leur propre bouche d'avoir porté un faux témoignage ; & ils leur firent souffrir le même mal qu'ils avoient voulu faire à leur prochain,

62. pour executer la loy de Moïse. Ainsi ils les firent mourir, & le sang innocent fut sauvé en ce jour-là.

tatem vestram.

58. *Nunc ergo dic mibi, sub qua arbore comprehenderis eos loquentes fibi? Qui ait: Sub prino.*

59. *Dixit autem ei Daniel: Rectè mentitus es & tu in caput tuum: manet enim Angelus Domini, gladium habens ut fecet te medium, & interficiat vas.*

60. *Exclamavit itaque omnis cætus voce magna, & benedixerunt Deum, qui salvat sperantes in se.*

61. *Et consurrexerunt adveros duos presbyteros (convicerat enim eos Daniel ex ore suo falsum dixisse testimonium) feceruntque eis facut male egerant adversus proximum,*

62. *ut facerent secundum legem Moysi: & interficerunt eos, & salvatus est sanguis innoxius in die illa.*

*¶. 58. Lettr. Sub prino. Expl. espace de chêne.*

*¶. 59. Expl. Le mot grec οχιει couper a rapport à οχιος, le nom grec de l'arbre.*

63. *Helcias autem & uxor ejus laudaverunt Deum pro filia sua Susanna, cum Joakim marito ejus, & cognatis omnibus: quia non esset inventa in eis turpis.*

64. *Daniel autem factus est magnus in conspectu populi, à die illa, & deinceps.*

65. *Et rex Astyages appositus est ad patres suos, & suscepit Cyrus Perses regnum ejus.*

63. Helcias & sa femme rendirent graces à Dieu pour Susanne leur fille avec Joakim son mari, & tous ses parens, de ce qu'il ne s'estoit trouvé rien en elle qui blesstât l'honnêteté.

64. Mais Daniel depuis ce jour-là & dans la suite du tems devint grand devant le peuple.

65. Et le roy Astyages ayant esté joint à ses peres par la mort, Cyrus de Perse luy succeda au royaume.

## E X P L I C A T I O N DU CHAPITRE XIII.

Sens littoral & spirituel.

¶. 5. **O**n avoit établi pour juges cette année-là deux vieillards d'entre le peuple, dont le Seigneur a parlé lorsqu'il a dit : *Que l'iniquité est sortie de Babylone par des vieillards qui estoient juges, & qui sembloient conduire le peuple.*

On ne peut dire précisément de quel Prophète ces paroles sont tirées, ni si elles ont été écrites, ou seulement prononcées de vive voix. Mais on ne scauroit douter, que ce ne soit un oracle du Saint-Esprit, qui declaroit par avance, non seulement ce qui arriva alors, mais encore ce qui devoit arriver dans la suite de tous les siecles, lorsque des hommes établis pour juges au milieu des peuples, soit dans le siecle ou dans l'Eglise, & engagez

gagez tant par leur âge , que par le devoir de leur charge , à les conduire avec sagesse & avec justice , ne sont néanmoins , selon saint Jérôme , que comme des ombres & des phantômes de conducteurs & de pasteurs .

„ Car ce n'est pas sans grande raison , comme il „ le témoigne , que l'Ecriture parlant de ces vieil- „ lards déreglez dit , non qu'ils conduisoient Israël , „ mais qu'ils sembloient le conduire ; parce que ceux „ qui s'acquittent bien de leurs devoirs dans la con- „ duite des peuples , les conduisent effectivement ; „ au - lieu que ceux qui ont seulement le nom de „ juges , & qui gouvernent avec injustice les peu- „ ples qui leur sont soumis , semblent plutôt les „ conduire qu'ils ne les conduisent en effet : *Qui* „ *autem tantum nomen habent judicum , & injuste* „ *presunt populo , regere videntur populum magis* „ *quam regant.*

Tels estoient ces deux vieillards , qui bien éloignez d'affermir le peuple de Dieu dans la fidèle observation de la loy , s'efforcerent de corrompre la chasteté de Susanne. Peut-estre aussi , qu'outre ce sens que S. Jérôme a donné à ces paroles , elles pourroient s'expliquer encore d'une maniere littérale par rapport au tems de la captivité des Juifs. Car étant esclaves des Chaldéens , ils avoient plutôt une ombre de gouvernement entr'eux , qu'un gouvernement véritable. Ainsi ces vieillards , qu'ils avoient pris pour leurs juges , sembloient plutôt les conduire , qu'ils ne les conduisoient véritablement , parce qu'ils estoient tous ensemble sous la conduite , ou la tyrannie de leurs ennemis.

¶. 8. 9. *Les vieillards l'y voyoient entrer & se promener tous les jours ; & ils conçurent une ardent- te passion pour elle. Leurs sens furent pervertis , & ils détournèrent leurs yeux , pour ne point voir le ciel , &c.*

*Gen. 3.6.* Il est dit d'Eve : Qu'elle regarda le fruit défendu ,

du , & qu'il parut beau & agréable à ses yeux ; & qu'ensuite elle y toucha , & qu'elle en mangea. Ce sont les divers degrés par lesquels elle tomba dans la condamnation de la mort. D'abord donc qu'elle regarda ce fruit avec complaisance , elle retira sa vûë de l'ordre que Dieu luy avoit donné. Et ayant cessé de regarder la volonté de son créateur , comme le seul bien qui pouvoit la rendre heureuse , elle s'aveugla , & se perdit devant luy. Cet luy qui l'avoit tentée sous la figure du serpent , en luy faisant regarder contre la défense de son Dieu un fruit agréable à la vûë , tenta aussi ces deux vieillards , en les portant à regarder contre le divin précepte la chaste Susanne , dont la beauté avoit déjà fait impression sur leur cœur. L'Ecriture dit : *Qu'ils renverserent leurs sens* ; c'est-à-dire , qu'ils s'abandonnerent volontairement à un amour déréglé , qui leur renversa la raison ; & que malgré la lumiere de la vérité qui se presentoit à eux pour les détourner d'un si grand crime , *ils retirerent leurs yeux de la vûë du ciel* , d'où Dieu les consideroit ; & effacerent de leur esprit *le souvenir de ses justes jugemens*.

Saint Jean Chrysostome nous fait remarquer , *Chrysost.*  
Tom. 6.  
Serm. de  
Susann.  
pag. 142.  
 que l'ame est comme une vierge renfermée dans le secret de sa chambre ; & que les cinq sens de l'homme sont comme ses servantes qui l'environnent & qui la gardent. Que si aucun de ces sens ne se laisse point corrompre , elle se conserve aussi pure & sans tache ; mais que s'il arrive par exemple que sa vûë s'égare & se laisse aller à regarder des objets contre son devoir , elle est entraînée elle-même par ces regards criminels dans le gouffre de l'impureté. Autant donc que la bien-heureuse Susanne veilloit sur ses sens , pour garder exactement toutes les avenües de son cœur , & pour être , selon l'expression du Cantique , comme *un Cant. 4.  
jardin bien fermé , & une fontaine bien scellée* ;

M autant

autant ces deux Judges d'Israël & ces deux vieillards se donnoient la liberté de porter leur vûë vers les objets dangereux pour leur salut. Et comme ils aimerent & rechercherent le peril , au lieu de s'en éloigner avec frayeur , ils s'y perdirent , selon la parole du Saint-Esprit.

*V. 22.23. Susanne jeta un profond soupir , & leur dit : Je ne vois qu'angoisse & que perille de toutes parts : car si je fais ce que vous desirez , je suis morte : & si je ne le fais point , je n'échapperez pas de vos mains , &c.*

Susanne se trouvoit alors , dit saint Chrysostome , seule au milieu de deux lions qui vouloient la devorer , sans que personne se présentât pour la secourir. Et il n'y avoit que Dieu qui regardoit du haut du ciel ce qui se passoit. Il auroit pu empêcher ce grand combat ; mais il le permit exprès , pour découvrir le secret des cœurs , & faire paroître en public la chasteté si courageuse de Susanne , & la honteuse brutalité de ces deux vieillards .  
 „ Le serpent , comme dit encore le même Saint , „ agissoit dans ces juges d'iniquité. Et la foy seule „ soutenoit Susanne contre leur impudicité. Nous „ sommes , luy disoient-ils , les anciens du peuple . „ C'est à nousque la dispensation des loix est confiée. Nous avons reçù le pouvoir d'absoudre & „ de condamner. Nous n'avons ici aucun témoin „ de nos actions. Consentez donc à ce que nous „ desirons. Ou si vous nous refusez , nous porterons „ témoignage contre vous .

Telle estoit , selon saint Jean Chrysostome , la force du raiſonnement de ces infames corrupteurs , renfermée dans les paroles qu'ils luy dirent pour la faire succomber. Mais au milieu de ces vents qui souffroient contr'elle , dit saint Augustin , Ex. 11. & de ces flots qui menaçoient de la submerger , el-Hamil. le ne fit point naufrage dans sa chasteté ; parce que Hamil. 2. Dieu même estoit le pilote qui conduisoit son vaisseau.

EXPLICATION DU CHAP. XIII. 267  
seau. *In illis ventis & fluctibus naufragium castitatis non fecit, quia Dominus gubernavit.* Elle méprisa également & les caresses & les menaces de ceux qui vouloient la perdre ; parce que la crainte de celuy qui la regardoit, quoy-qu'elle ne le vit pas, avoit penetré son cœur ; & qu'elle craignit beaucoup davantage de mourir dans l'ame estant séparée éternellement de son Dieu , que de mourir pour un tems de la mort du corps par la malice de ces faux témoins. *A falsis testibus timuit mori; sed à Deo judice vero timuit penitus mori, si à judice Deo in eternum privaretur.* Si je fais , leur dit cette chaste femme , ce que vous me demandez , je suis morte devant Dieu : & si je ne le fais point , je n'échapperay pas de vos mains.

Que fait donc Susanne , s'écrie saint Bernard , entre ces deux morts & entre ces deux précipices ; Bernard. *in An-* entre la mort de l'ame , & la mort du corps ? *Il nuntiat.* m'est plus avantageux , leur répondit-elle , *de tom-* serm. 3. *ber entre vos mains estant innocente , que de pecher* Tom. 2. *en la présence du Seigneur.* Elle sçavoit combien il estoit terrible de tomber entre les mains du Dieu Hieron.. *in hunc* vivant. Et en comparant la mort de l'ame avec celle du corps , elle n'y trouvoit aucune proportion. Aussi saint Jérôme a crû , que le texte Grec des Septante ne marque icy aucune comparaison , mais qu'il se doit proprement expliquer par ces paroles : *Qu'il estoit bon & avantageux à Susanne , de ne point commettre le mal , & de tomber entre les mains de ces injustes vieillards , pour ne pas pecher devant Dieu ; parce que , comme dit ce Pere , il n'y a point de comparaison à faire entre le mal & le bien : Ne videretur comparatione peccati , quod erat bonum , hoc appellare melius.*

*¶. 24. 25. Susanne aussi-tost jeta un grand cri : & les vieillards crierent aussi contr'elle. Et l'un d'eux courut à la porte du jardin , & l'ouvrut.*

On entend icy , dit saint Bernard , deux cris

M 2

bien

bien differens l'un de l'autre. Susanne crie, mais comme une innocente brebi qui est en danger d'être devorée. Les vieillards crient aussi, mais comme des loups furieux qui veulent la devorer. *Clamor ut luporum gravium, & balantis ovicula inter eos.* Elle crie, dit saint Chrysostome, pour appeler des témoins de leur impudence : & ils crient en même-tems, pour couvrir leur crime en accablant son innocence.

*V. 28. Le lendemain le peuple étant venu en la maison de Joakim son mari, les deux vieillards y vinrent aussi, tout remplis du dessein criminel qu'ils avoient formé contre Susanne, &c.*

*Vers. 17.* Quoy qu'on n'eût jamais parlé de Susanne que *Vers. 2-3.* d'une maniere fort avantageuse, comme d'une femme qui ne degeneroit point de la pieté de son pere & de sa mere, à qui l'Ecriture donne cet éloge ; *Qu'ils estoient justes :* & quoiqu'elle fut regardée de tout le monde comme une personne qui craignoit Dieu, & qui vivoit selon les saintes instructions qu'elle avoit reçues de ses proches ; néanmoins la qualité de ceux qui parloient contr'elle, & qui l'accusoient comme témoins oculaires de son crime, imposa silence à toutes les personnes qui les entendirent. Si un seul l'avoit accusée, on eût pu l'avoit pour suspect. Mais ils estoient deux témoins, que la qualité même du crime rendoit encore plus considerables. C'estoient des anciens du peuple, & des juges dont l'autorité paroissoit estre éloignée de tout soupçon. Ainsi les hommes, dit saint Chrysostome, ne penetraient point dans ce mystere d'iniquité. Mais les Anges qui sont dans le ciel connoissoient la vérité de ce qui s'estoit passé, & l'innocence de celle qu'on accusoit si faussement. Tout le peuple accourt, & ces juges pleins de malice font venir Susanne, dans la pensée de la deshonorer, & de la faire mourir ; mais,

EXPLICATION DU CHAP. XIII. 269  
mais, selon que Dieu l'avoit arresté dans son conseil adorable, pour luy procurer par l'excès même de leur fureur une vie & une gloire immortelle.  
*Vocant Susannam, ut quidem arbitrabantur, ad ignominiam & mortem; ut autem justus iudex prædestinarat, ad vitam & gloriam immortalem.*

Combien d'innocens ont été ainsi exposés dans tous les siecles à la violence de leurs injustes persecuteurs, & ont même succombé sous le poids de l'autorité de ceux qui ne craignoient pas d'attaquer leur innocence ou leur foy ? La divinité du Fils de Dieu que saint Athanase défendoit contre la corruption de l'heresie Arrienne ; & la pureté de la morale que saint Chrysostome soutenoit contre le dérèglement des mœurs de son siecle, estoient comme la chaste Susanne que les anciens du peuple de Dieu, & que les juges établis sur les fidèles, c'est-à-dire, qu'une multitude de Prelats s'efforçoient par mille moyens de corrompre. Mais trouvant ces saints Pasteurs aussi fermes que Susanne à conserver la pureté de la foy & de la morale de l'Eglise, ils avoient recours aux impostures, & déchiroient outrageusement ceux qu'ils haïssoient, ne craignant pas de les rendre faussement criminels aux yeux des hommes, pour se justifier eux-mêmes des vrais crimes dont ils se sentoient coupables.

Aussi saint Ambroise parlant de la persecution que firent les Pharisiens à J E S U S - C H R I S T, dit: *Ambros.* *in cap. 13.*  
Que le sacrilege qu'ils commettoient à son égard, *Daniel.*  
pouvoir s'appeler un adultere plus criminel que *serm. 2.*  
celuy où les vieillards vouloient engager Susanne. *Tom. 2.*  
Car l'adultere en ce qui regarde la vérité de la Religion, est plus grand, dit ce saint Evêque, que celuy qui ne regarde que la chasteté du corps. Et c'est beaucoup plus de violer la pureté de la foy touchant la divinité, que de violer la pureté de la chair de l'homme. *Graviss est Religionis adulterium*

*rium quām corporis; & plus est integratatem dīvinitatis ledere, quām integratētē bōminis viulare.*

Que si Dieu ne s'est pas toujours déclaré hautement pour ses serviteurs pendant qu'ils vivoient, comme il le fit pour sauver Susanne, & s'il a permis que plusieurs Evêques très-saints, comme saint Jean Chrysostome, ayent paru être vaincus par leurs ennemis, il a suscité à la fin quelque Daniel qui a rétabli leur gloire, & qui a couvert de confusion ceux qui avoient triomphé d'eux en apparence.

¶. 32. *Comme elle avoit alors le visage couvert d'un voile, ces mēchans commanderent qu'en le luy état, &c.*

Tertullien  
de corone.  
p. 122.

Tertullien assure que c'estoit une coutume si bien établie parmy les Juifs, que les femmes se couvrissent la tête d'un voile, qu'on les connoissoit à cette marque. Mais Susanne avoit icy, dit le même auteur, une autre raison de voiler son visage; car elle venoit comme coupable, & couverte de confusion à cause du crime énorme qu'on luy imputoit. Ajoûtons, qu'elle estoit encore plus obligée que jamais de cacher cette beauté qui luy avoit attiré un si grand malheur; & que sa propre expérience luy donnoit tout lieu de craindre, qu'elle ne plût de nouveau à quelque personne: *Meritò abscondens decorum, vel quia timens jam placere.* Car on peut bien croire, continuë encore Tertullien, qu'elle n'eût pas plu aux deux vieillards, si elle eût été voilée en se promenant dans le jardin de son pere. *Non putem velatam deambulasse, qua placuit.*

Qu'on regarde donc comme une coutume très-sainte parmy le peuple de Dieu, que celles qui peuvent encore plaire au monde, ne tendent pas par leur faute des pieges à la chasteté des fidèles.

1. Petr. c. 3. v. 3. 4. Qu'elles travaillent, comme dit saint Pierre, non à mettre leur ornement à se parer au-dehors; mais à

**EXPLICATION DU CHAP. XIII.** 271  
à parer l'bonnie caché dans le cœur par la pureté incorruptible d'un esprit plein de douceur & de paix; ce qui est un riche ornement aux yeux de Dieu. Car c'est en cela seulement qu'il leur est permis de plaire aux hommes, en les édifiant par leur pieté toute pleine de modestie. *Que chacun de vous Rom. co disoit saint Paul, tâche de plaire à son prochain, 15. 20. dans ce qui est bon, & qui le peut édifier.*

V. 34. 35. Ces deux vieillards se levant au milieu du peuple, mirent leurs mains sur la tête de Susanne, qui leva en pleurant les yeux au ciel, parce que son cœur avoit une ferme confiance au Seigneur.

Ces deux vieillards s'élevent comme des loups *Chrysost.* contre la brebi, dit saint Chrysostome, sous la *ib. ne* figure extérieure de Pasteurs & conducteurs du *supr. pag.* 146. saint troupeau. Qui ne craindra estant innocent, lorsque ses juges sont si criminels? *Ils mettent leurs mains sur sa tête,* selon la coutume du pays & *Levit. c. 24. 14* l'ordonnance de la Loy, qui vouloit sans doute marquer par-là, que ceux qui rendoient témoignage contre le coupable, le declaroient une victime dévouée à la mort, & s'engageoient en même-tems à rendre compte au Seigneur de la vérité de leur deposition. Mais c'estoit, comme dit encore le même Saint, le serpent calomniateur qui parloit contre Susanne par la bouche de ces deux témoins devouez à l'iniquité: & il les portoit à abuser de la créance que leur âge & leur dignité leur donnoient dans l'esprit du peuple, pour consommer plus sûrement leur injustice.

Susanne garde le silence pendant qu'ils parlent contr'elle: mais elle pleure & leve les yeux au ciel, *Augst. in Psalm.* ayant dans le cœur une ferme confiance en Dieu: c'est-à-dire, selon saint Augustin, que lorsque sa bouche se taisoit à l'égard des hommes, son cœur jettoit un grand cri vers Dieu, de qui seule elle attendoit son secours. *Os Susannæ non audiebatur ab serm. 3. homi-* *num. 5.*

*bominibus : cor ejus clamabat ad Deum.* Et comment , dit S. Bernard , son cœur n'auroit-il pas eu une ferme confiance au Seigneur ; puisque sa crainte toute chaste l'avoit si fort penetrée , qu'elle avoit foulé aux pieds toute crainte humaine , jusqu'à preferer sa loy à sa propre réputation , & à sa vie ?  
*Quem usque adeò timuisset , ut timorem omnem postposuisset humanum.*

¶. 41. 42. Toute l'asssemblée les crut comme étant anciens , & les juges du peuple : & ils condamnerent Susanne à la mort. Alors Susanne jeta un grand cri , & elle dit : Dieu éternel , qui pene-  
trez ce qui est le plus caché ..... vous savez , &c.

On ne peut trop repeter , que c'est le plus grand de tous les malheurs , lorsque ceux qui sont établis juges pour punir les criminels , persécutent des innocens ; & que le grand âge qui sera à donner du poids à leurs jugemens , ne contribue qu'à accabler plus impunément les faibles. Les deux juges attestent donc la plus horrible de toutes les impostures. Et tout le peuple y ajoute foy , à cause , dit l'Ecriture , que c'estoient leurs juges , & des hommes avancez en âge : ainsi l'innocente est condamnée à la mort sur la déposition de ceux mêmes qui meritoient de mourir. Le Seigneur se taît cependant ; mais Susanne plus penetrée , dit saint Chrysostome , de la tache d'infamie qu'elle imprimoit par sa mort à ses parens & à toute sa famille , que de sa mort même , jeta un grand cri . Et ce cri , selon saint Jérôme , ne consistoit pas tant dans la force de sa voix qui frappoit l'air au-dehors , que dans la force de son inviolable pureté , qui poussoit ses gémissemens jusqu'aux oreilles

• les de Dieu. *Magna vox erat , non aëris percusso-  
ne , & clamore faucium ; sed pudicitie magnitu-  
dine , per quam clamabat ad Dominum.* C'estoit l'ardeur de son cœur , la pureté de sa confession ,

&amp;

*Chrysost.*  
*ibid. ne*  
*supr.*

*Hieron.*  
*in v. 24.*  
*& in  
 hunc loc.*

& le témoignage de sa conscience , qui rendoient , comme dit le même Saint , le cri de sa voix si penetrant . Elle se contente de prendre Dieu à témoin de la fausseté de cette deposition qu'on faisoit contr'elle , & de l'injustice de la sentence qui la condamnoit à mourir comme adultere : car il n'y avoit aucun témoin de la vérité que luy seul : & son unique consolation dans une si grande extrémité , estoit de sçavoir , que *les choses les plus secrètes ne pouvoient luy estre cachées* , & qu'il connoissoit les raisons pour lesquelles il permettoit que l'imposture triomphât ainsi pour un tems de son innocence .

V. 44. 45. 46. *Le Seigneur exauça sa voix : & lors qu'on la conduisoit à la mort , il suscita l'esprit saint d'un jeune enfant nommé Daniel , qui cria à haute voix : Je suis innocent du sang de cette femme.*

Voyez , dit un grand Saint , jusqu'où Dieu laisse aller la malice & l'iniquité de l'homme , & jusqu'où il semble abandonner ses serviteurs . Il laisse condamner Susanne à la mort , & il souffre qu'on la conduise au supplice , pour éprouver jusques au bout sa constance ; de-même qu'il éprouva la foy d'Abraham , en faisant mener Isaac *Chrysost.* *ibid. 111.* *supr.* jusqu'au lieu où il devoit estre offert en holocauste , & en attendant que le pere eût étendu sa main , & pris l'épée pour couper la tête à son fils . Mais au-lieu qu'il envoya à Abraham un Ange pour luy défendre dans cet instant de faire aucun mal à Isaac , & pour l'assurer qu'il estoit content de son obeissance ; il est dit ici , qu'il suscita l'esprit saint d'un jeune enfant nommé Daniel , pour détromper tout ce peuple , & luy faire ouvrir les yeux . Le même Dieu , dit saint Augustin , qui l'avoit auparavant assistée pour la preserver de l'adultere , ne l'abandonna pas non plus lors qu'il s'agissoit de la garantir de la mort : *Ex. in homil.* *2. homil.*

*Idem de divers. Jerm. 91.*

*Hieron. in hunc loc.*

*Non deseruit ne moreretur, cui subvenit ne adulteraretur.* Il se servit pour celade Daniel , qui estoit encore , comme dit le même Saint , jeune d'âge , mais ferme & robuste dans la pieté : *ad hoc novellus etate, sed robustus pietate.* Saint Jérôme nous fait remarquer que , selon l'expression du Texte sacré , l'Esprit-saint n'entra point alors dans Daniel , mais qu'il y estoit déjà , & s'y reposoit en quelque sorte à-cause de la foiblesse de son âge , qui l'empêchoit , pour le dire ainsi , de faire encore éclater ses grandes œuvres : mais que cette occasion s'estant présentée de s'élever pour la défense d'une sainte femme qu'on traîloit de criminelle , le Seigneur excita en luy cet Esprit divin qui s'y reposoit , pour le faire agir avec force & avec lumiere en faveur de la justice.

*Ambr. in cap. 13. Daniel. Jerm. 1. tom. 2. p. 112.*

Saint Ambroise fait une excellente reflexion sur le silence que gardoit Susanne , lors que le peuple la conduissoit à la mort : & il le compare en quelque sorte à celuy même de J E S U S - C H R I S T , au tems qu'on le condamnoit. J E S U S - C H R I S T , dit-il , surmontoit ses ennemis , lors même qu'il estoit condamné par eux ; & il triomphoit dans le tems qu'on le jugeoit comme criminel. Le silence de la langue ne nuit point à celuy qui a l'équité pour sa défense: mais sans parler de J E S U S - C H R I S T , ajoute ce Saint , nous voyons ici en la personne de Susanne une femme qui se tait en la presence de ses ennemis , & qui en demeure victorieuse : car elle ne se défend point devant Daniel par ses paroles : mais sa seule chasteté parle pour elle lorsque sa langue se tait. Cette chasteté , qui l'avoit si puissamment soutenuë dans le jardin pour l'empêcher de tomber , la secourut de nouveau pour l'empêcher de mourir. Cette chasteté qui l'avoit rendu victorieuse de l'impudicité des vieillards , la rendit encore victorieuse du faux-témoignage qu'ils rendoient contr'elle.

Mais

Mais par quelle voye Dieu luy fait-il remporter cette double victoire ? Il oppose à deux vieillards un enfant , & donne pour Juge à ces Judges corrompus l'innocent Daniel. *Je suis pur* , s'écrie cet enfant , de la mort & du sang de cette femme. Daniel se fert , dit encore saint Ambroise , des « mêmes paroles à l'égard de Susanne , dont Pilate « s'est servi depuis à l'égard de J E S U S - C H R I S T . » Mais Daniel s'en fert beaucoup mieux que n'a « fait Pilate , puis qu'il les emploie pour délivrer « le sang chaste & innocent ; au-lieu que Pilate de- « clare juste par son témoignage celuy qu'il livre « comme un criminel ; en quoy il commet un dou- « ble crime : *Gravius peccatum est , unum eumdem-  
que & pronuntiare justum , & tradere quasi cri-  
minosum.* Ainsi Daniel declarant , qu'il estoit pur « du sang de Susanne , retire le peuple de l'erreur « où il estoit , & du peché qu'il alloit commettre : « au-lieu que Pilate en faisant une semblable decla- « ration , confirma le sacrilege où la Synagogue s'a- « bandonnoit dans sa fureur. »

*V. 50. Le peuple retourna donc en grande hâte ,  
& les vieillards dirent à Daniel : Venez & prenez  
votre place au milieu de nous , & instruisez-nous , par-  
ce que Dieu vous a donné l'honneur de la vieillesse.*

Il est étonnant que ces paroles d'un enfant ayent pû arrêter tout-d'un-coup le peuple , & fait differer l'execution d'une sentence de mort rendue dans les formes , sur la déposition de deux témoins si irreprochables en apparence. Mais celuy qui est le maître des cœurs , remua sans doute ceux de ce peuple , & leur fit faire attention à ce qu'ils venoient d'entendre. Il fut donc très-vray de dire alors avec le saint Roy-prophete , que *Dieu tire* , quand il luy plaît , *de la bouche des enfans sa louange la plus parfaite* ; puisque cet enfant donna lieu à tout le monde de louët & la grandeur & la justice de Dieu en cette rencontre.

Ce que les vieillards luy disent, en l'invitant à venir prendre place au milieu d'eux, & les instruire, comme ayant reçù de Dieu par avance l'honneur de la vieillesse ; peut bien estre dit ironiquement par des gens, qui outrez de voir un enfant s'élever contr'eux, se railloient de luy par ces paroles, qui estoient piquantes, quoique civiles en apparence. Mais ils parloient plus véritablement qu'ils ne pensoient ; puisque tout jeune qu'il estoit, il estoit très-digne de s'asseoir au milieu des Anciens du peuple ; & qu'ayant reçù l'esprit de Dieu & l'esprit de prophétie, il avoit & la sagesse des vieillards pour instruire, & l'autorité des Juges pour condamner, comme il fit, la malice de ces Juges corrompus qui avoient osé condamner Susanne.

*V. 52. 53. Homme qui avez vieilli dans le mal, les pechez que vous avez commis autrefois sont retombez maintenant sur vous ; vous qui rendiez des jugemens injustes, &c.*

L'Esprit de Dieu parlant par la bouche de ce saint enfant, découvre à ce miserable juge tous les crimes de sa vie passée. Il luy représente par ce peu de mots, que le souvenir de ses anciennes injustices devoit luy donner de la confusion & de l'horreur, de vouloir passer pour juste devant les hommes, lorsqu'il estoit en effet si criminel ; & d'entreprendre de faire mourir celle, dont la chasteté estoit la condamnation de son impudence. Dieu fit alors quelque chose de semblable, pour confondre ce vieux pecheur, à ce que J e s u s - C H R I S T fit depuis, pour couvrir de confusion les Pharisiens qui luy presentoient la femme adultere, lorsqu'il leur mit devant les yeux en cet instant leurs propres pechez, & qu'il leur dit : Que celuy d'entr'eux qui se sentoit innocent, jettât contre cette femme la premiere pierre.

Daniel luy dit donc avec une force que le seul Esprit de Dieu pouvoit luy donner : Que les pechez

chez qu'il avoit commis autrefois venoient maintenant l'accabler ; parce qu'en effet la justice du Seigneur l'ayant attendu jusques alors avec patience , alloit enfin mettre au jour sa conscience criminelle , & punir ses iniquitez venuës à leur comble.

*V. 54. 55. Dites-moy sous quel arbre vous les avez vû parler ensemble.. Il luy répondit , Sous un lentisque.. Daniel luy dit : C'est justement que votre mensonge va retomber sur votre tête : car voilà l'Ange qui ..... vous coupera en deux.*

Il paroît bien que l'Esprit de Dieu se sert de tels moyens qu'il luy plaît pour confondre l'injustice. Car s'il n'eût abandonné cet imposteur aux tenebres d'un sens reprobé , il luy estoit très-facile d'éluder cette demande de Daniel , & de prévenir la conséquence qu'il vouloit tirer de sa réponse , en luy disant ; qu'il ne s'estoit pas appliqué à regarder l'arbre dont il luy parloit. Mais Dieu l'aveugla visiblement , pour le condamner par sa propre bouche. L'arbre qu'il nomme est celuy d'où découle le mastic , qui s'appelle en Grec *σχισσα*. Et comme le mot *σχισσα* par lequel Daniel luy prononça son arrest , en luy declarant : Que l'Ange le devroit couper en deux , est un mot qui a rapport à celuy de cet arbre ; & que cette allusion qui se trouve entre ces deux mots en Grec , ne se trouve point de même dans ceux de l'Hebreu & du Chaldaïque , qui estoit la langue que parloit Daniel ; c'est ce qui a donné lieu à quelques auteurs de vouloir douter de la vérité de cette histoire , comme n'estant pas canonique.

Mais il est aisë de résoudre cette difficulté , en disant avec un habile auteur , qu'il n'est pas absolument nécessaire à un historien , pour estre fidèle , de rapporter les propres paroles & les mots propres dont se sont servis ceux qu'il fait parler ; pourvû qu'il ne s'éloigne point de leur sens : comme

me l'on voit que les saints Evangelistes eux-mêmes sont souvent assez differens entr'eux pour les paroles , quoiqu'ils s'accordent indubitablement dans le fond des choses. Ainsi Daniel ayant peut-estre répondu à chacun de ces deux vieillards: Dieu vous perdra , parce que vous avez menti pour perdre vôtre prochain ; l'Ecrivain Grec ou l'Interprète n'a détruit en aucune sorte la vérité de cette réponse , en la rendant encore plus vive par une allusion agréable , qui se trouve dans sa langue entre les deux mots dont il se sert pour la faire entendre. Mais d'ailleurs l'autorité de l'Eglise , qui a reçù cette histoire comme canonique , & de la plûpart des saints Peres qui la citent comme telle , ne nous laisse aucun sujet d'en douter.

*V. 56. 57. Race de Chanaan , & non de Juda , la beauté vous a surpris , & la passion a perverti votre cœur . C'est ainsi que vous traitiez les filles d'Israël , &c.*

Ezech.  
16.2. 3.  
45.

Matth.  
3.7.

Race de Chanaan ; c'est-à-dire: O vous , qui êtes digne d'estre plûrôt descendu de la race maudite de Chanaan , que de la race benite des Juifs. C'est la même chose que Dieu disoit à Jérusalem par la bouche d'Ezechiel , lorsqu'en reprochant à cette ville si ingrate toutes les abominations , il luy declaroit qu'elle avoit tiré son origine de Chanaan , à cause de l'impiété de ses mœurs ; que son pere étoit Amorrhéen , & sa mere de Ceth , nation dont les femmes passoient pour estre extrêmement déreglées. Et c'est encore de même que saint Jean précurseur de J e s u s - C h r i s t nommoit les Pharisiens & les Sadducéens , *race de vipers*.

Daniel représente donc à ce vieillard , aussi-bien qu'à l'autre , la corruption de son cœur , & luy fait voir tout-d'un-coup , par la maniere dont il luy parle , que le crime qu'il impuroit à Susanne retomboit sur luy ; & qu'après s'estre *laissé surprendre à la beauté* , il s'estoit abandonné à sa passion:

Que

Que cet excès n'estoit qu'une suite de beaucoup d'autres qu'ils avoient commis avec les femmes Israélites, les ayant intimidées, & fait consentir à leur désir : mais que Susanne, comme une chaste & digne fille de Juda, n'avoit pu souffrir leur ini-

quité.

¶. 61. Ils s'éleverent contre les deux vieillards, parce que Dieu les avoit convaincus par leur propre bouche, d'avoir porté un faux témoignage, &c.

C'est avec beaucoup de justice, dit saint Bernard, que le juge incorruptible de Susanne condamna ses juges injustes à la peine qu'ils avoient voulu luy faire souffrir si injustement ; puisque cette sainte pag. 64. femme avoit paru si affamée de la justice, qu'elle avoit foulé aux pieds pour l'amour d'elle la mort du corps, l'infamie qui accabloit toute sa famille, & l'affliction inconsolable de ses amis. Elle marcha jusqu'à la mort, dit saint Clement d'Alexandrie, sans pouvoir estre ébranlée dans sa pureté. Et se voyant condamnée par ceux-mêmes qui avoient voulu la porter au crime, elle demeura toujours ferme dans le témoignage qu'elle rendoit à la chasteté, jusqu'à estre prête d'en mourir Martyre. Aussi son pere & sa mere, son mari, & tous ses parents louèrent Dieu, selon la remarque de saint Jérôme, non pas à cause qu'elle avoit été délivrée de la mort injuste que les deux vieillards ses accusateurs & ses juges avoient voulu luy faire souffrir : car ce n'auroit pas été, dit ce Pere, une chose si digne de leurs louanges ; & la mort qu'elle avoit soufferte étant innocente, n'eût pas été un si grand mal pour elle ; nec magni discriminis, si non effet liberata : mais ils le louèrent, comme des saints devoient le louer, de ce qu'il ne s'estoit rien trouvé dans leur fille qui blesstât l'honnêteté. Digne quasi sancti laudant Deum, .... quia non est inventa in ea res turpis.

¶. 64. 65. Daniel depuis ce jour-là, & dans la suite

Bern. in  
Annunc.  
serm. 3.  
tom. 2.

Clem.  
Alex.  
Strom.  
lib. 4. pag.  
522.

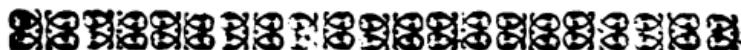
Hieron.  
in banc.  
loc.

*suite du tems, devint grand devant le peuple. Et le roy Astyagès ayant esté joint à ses peres par la mort, Cyrus de Perse luy succeda au Royaume.*

Il paroît par-là que l'histoire de Susanne est arrivée, avant que Daniel se fût rendu célèbre par l'explication du songe de Nabuchodonosor. Ainsi ce fut proprement alors que l'Esprit-saint, l'esprit de discernement & de prophétie qui estoit en lui, commença à être connu. Saint Ignace martyr, saint Sulpice Severe, & quelques autres, ont écrit que ce saint Prophète n'avoit que douze ans, lors qu'il fit cette première fonction de Prophète : comme JESUS-CHRIST n'avoit aussi que le même âge, lorsqu'il parut au milieu des Docteurs. Car Dieu voulut faire connoître en sa personne, que son Esprit agit dans les hommes, quand il luy plaît, indépendamment de la foiblesse de l'âge, qui ne fert même qu'à faire éclater plus sensiblement sa vertu toute divine.

Astyagès dont il est parlé ici, estoit ayeul maternel de Cyrus, dont il est dit, qu'il luy succeda dans le Royaume après sa mort, parce que du vivant même de Darius son oncle & son beau-père, & fils d'Astyagès, il portoit sous luy la meilleure partie du poids de ce grand Empire. Or quand Daniel parle ici de la mort d'Astyages, il passe tout d'un coup de l'année 3398. en laquelle ce qu'il a dit de Susanne est arrivé, à l'année 3444. qui fut celle où Astyagès mourut. Ainsi nous ne nous arrêtons point à chercher de liaison dans des choses où il n'en paroît point ; quoique quelques-uns ont cru, que ce saint Prophète a voulu marquer obscurément, en parlant du règne de Cyrus, que la gloire dont il jouit sous plusieurs Rois, & qui démeura quelques années un peu obscurcie, luy fut rendue sous ce Prince, qui le restablira dans son premier rang, & dans les premières dignitez de son Empire.

CHA-



## CHAPITRE XIV.

1. *Erat autem Daniel convivare regis, & honoratus super omnes amicose eius.*

2. *Erat quoque idolum apud Babylonios nomine Bel: & impendebantur in eo per dies singulos simile artabed uodecim, & oves quadraginta, viniique amphorae sex.*

3. *Rex quoque colebat eum, & ibat per singulos dies adorare eum: porro Daniel adorabat Deum suum. Dixitque ei rex: Quarè nod adoras Bel?*

4. *Qui respondens ait ei: Quia non colo idola manufacta, sed viventem Deum, qui creavit celum & terram, & habet potestatem omnis carnis.*

5. *Et dixit rex ad eum: Non videtur tibi esse Bel vivens Deus?*

¶. 3. *Lettr. amphoraz.*

1. *DANIEL mangeoit à la table du Roy, & le Roy l'avoit élevé en honneur au-delà de tous ceux qui estoient aimés de luy.*

2. *Les Babyloniens avoient alors une idole nommée Bel, pour laquelle on sacrifioit tous les jours douze mesures de farine du plus pur froment, quarante brebis & six grands vases "de vin.*

3. *Le Roy honoroit aussi cette idole, & il allait tous les jours l'adorer. Mais Daniel adoroit son Dieu; & le Roy luy dit: Pourquoy n'adorez-vous point Bel?*

4. *Daniel répondit au Roy, parce que je n'adore point les idoles qui sont faites de la main des hommes, mais le Dieu vivant qui a créé le ciel & la terre, & qui tient en sa puissance tout ce qui a vie".*

5. *Le Roy dit à Daniel: Croyez-vous que Bel ne soit pas un Dieu vivant?*

¶. 4. *Lettr. toute chair.*

**N**e

Ne voyez-vous pas combien il mange & combien il boit chaque jour ?

6. Daniel luy répondit en souriant : O Roy , ne vous y trompez pas ; ce Bel est de bouë au-dedans & d'airain au-dehors , & il ne mangea jamais.

7. Alors le Roy entrant en colere , appella les Prêtres de Bel & leur dit : Si vous ne me dites qui est celuy qui mange tout ce qui s'employe pour Bel , vous mourrez.

8. Mais si vous me faites voir que c'est Bel qui mange toutes ces viandes , Daniel mourra , parce qu'il a blasphémé contre Bel. Daniel dit au Roy : Qu'il soit fait selon vôtre parole.

9. Or il y avoit soixante & dix Prêtres de Bel sans leurs femmes , leurs enfans , & leurs petits enfans. Le Roy alla avec Daniel au temple de Bel ;

10. & les Prêtres de Bel luy dirent : Nous allons sortir dehors ; & vous ô Roy , faites mettre les viandes & servir le vin ; fermez la porte du temple , & la cachetez de vôtre anneau ,

11. & demain au ma-

*An non vides quanta comedat & bibat quotidie ?*

6. Et ait Daniel arridens : Ne erres , rex ; iste enim intrinsecus luteus est , & forinsecus aereus , neque comedit aliquando.

7. Et iratus rex vocavit sacerdotes ejus , & aiteis : Nisi dixeritis mibi , quis est quod comedat impensas bas , moriemini .

8. Si autem ostenderitis quoniam Bel comedat bac , morietur Daniel , quia blasphemavit in Bel. Et dixit Daniel regi : Fiat iuxta verbum tuum.

9. Erant autem sacerdotes Bel septuaginta , exceptis uxoribus , & parvulis , & filiis. Et venit rex cum Daniele in templum Bel.

10. Et dixerunt sacerdotes Bel : Ecce nos egredimur foras , & tu rex pone escas , & vimnum misce , & clade ostium , & signa annulo tuo :

11. & cum ingressus

*sus fueris manè , nisi  
inveneris omnia come-  
sta à Bel , morte mo-  
riemur , vel Daniel qui  
mentitus est adversum  
nos.*

12. *Contemnebant  
autem , quia fecerant  
sub mensa absconditum  
introitum , & per il-  
lum ingrediebantur  
semper , & devora-  
bant ea.*

13. *Factum est igi-  
tur postquam egressi  
sunt illi , rex posuit ci-  
bos ante Bel : præcepit  
Daniel pueris suis , &  
attulerunt cinerem , &  
cribravit per totum  
templum coram rege :  
& egressi clauerunt  
ostium , & signantes  
annulo regis abierunt.*

14. *Sacerdotes au-  
tem ingressi sunt nocte ,  
juxta consuetudinem  
suam , & uxores , &  
filii eorum : & come-  
derunt omnia , & bi-  
berunt.*

15. *Surrexit autem  
rex primo diluculo , &  
Daniel cum eo.*

tin lorsque vous entrerez ,  
si vous ne trouvez que  
Bel aura tout mangé , nous  
mourrons tous , ou bien  
Daniel mourra , pour avoir  
rendu un faux témoigna-  
ge contre nous.

12. Ils parloient ainsi *de*  
*luy* avec mépris & se te-  
noient assuréz parce qu'ils  
avoient fait sous la table  
de l'autel une entrée secrète  
par laquelle ils venoient  
toujours , & mangeoient ce  
qu'on avoit servi pour Bel.

13. Après donc que les  
Prêtres furent sortis , le  
Roi mit les viandes devant  
Bel , & Daniel commanda  
à ses gens d'apporter de la  
cendre , & il la répandit par  
tout le temple devant le  
Roy , la faisant passer par  
un crible. Ils sortirent en-  
suite & fermèrent la porte  
du temple , & l'ayant scel-  
lé du cachet du Roy , ils  
s'en allerent.

14. Les Prêtres entre-  
rent durant la nuit selon  
leur coutume avec leurs  
femmes & leurs enfans ,  
& mangerent & bûrent  
tout ce qui avoit été servi.

15. Le Roy se leva dès la  
pointe du jour , & Daniel  
vint au temple avec lui.

16. Le

16. Le Roy luy dit : Daniel , le sceau est-il en son entier ? Daniel répondit : O Roy , le sceau est tout entier.

17. Aussi-tôt le Roy ayant ouvert la porte , & voyant la table de l'autel jeta un grand cri en disant : Vous êtes grand , ô Bel , & il n'y a point en vous de tromperie .

18. Daniel commença à tire , & retenant le Roy afin qu'il n'avancât pas plus avant , il luy dit : Vous voyez le pavé de ce temple ; considerez de qui sont les traces de ces pieds .

19. Je voy , dit le Roy , des traces de pieds d'hommes , de femmes & de petits enfans . Et il entra dans une grande colere .

20. Il fit alors arrêter les Prêtres , leurs femmes & leurs enfans , & ils luy montrèrent les petites portes secrètes par où ils entroient , & venoient manger tout ce qui estoit sur la table .

21. Le Roy les fit donc mourir , & il livra l'idole de Bel en la puissance de Daniel , qui la renversa avec son temple .

16. Et ait rex : Sal-váne sunt signacula , Daniel ? Qui respon-dit : Satva , rex .

17. Statimque cùm aperuisset ostium , in-tuitus rex mensam , ex-clamavit voce magna : Magnus es , Bel , & non est apud te dolus quisquam .

18. Et risit Daniel , & tenuit regem ne in-gredetur intrò , & dixit : Ecce pavimen-tum , animadverte cu-jus vestigia sines bac .

19. Et dixit rex : Video vestigia vir-o-sum , & mulierum , & infantium . Et iratus est rex .

20. Tunc apprebe-dit sacerdotes , & uxores , & filios eorum : & ostenderunt ei ab-scindita ostiola per que ingrediebantur , & consumebant que erant super mensam .

21. Occidit ergù illus rex , & tradidit Belis potestatem Danielis : qui subvertit eum , & templum ejus .

22. Et

21. *Et erat draco magnus in loco illo, & colebant eum Babylonii.*

23. *Et dixit rex Danieli : Ecce nunc non potes dicere quia iste non sit Deus vivens : adora ergo eum.*

24. *Dixitque Daniel : Dominum Deum meum adoro, quia ipse est Deus vivens : iste autem non est Deus vivens.*

25. *Tu autem rex, da mihi potestatem, & interficiam draconem absque gladio & fuste. Et ait rex : Do tibi.*

26. *Tulit ergo Daniel picem, & adipem, & pilos, & coxit pariter : fecitque massas, & dedit in os draconis, & diruptus est draco. Et dixit : Ecce quem colebatis.*

27. *Quod cum audissent Babylonii, indignati sunt vehementer, & congregati adversum regem, dixerunt : Judeus factus est rex : Bel destruxit,*

22. Il se trouva aussi en ce lieu-là un grand dragon que les Babyloniens adoraient ;

23. & le Roy dit à Daniel : Vous ne pouvez pas dire présentement , que celui - ci ne soit un Dieu vivant : Adorez-le donc.

24. Daniel luy répondit : J'adore le Seigneur mon Dieu , parce que c'est luy qui est un Dieu vivant : mais celuy-ci n'est point un Dieu vivant.

25. S'il vous plaît , ô Roy , de m'en donner le pouvoir , je tuëray ce dragon , sans me servir ni d'épée ni de bâton. Le Roy luy dit : Je vous le donne.

26. Daniel prit donc de la poix , de la graisse , & du poil , & ayant fait cuire tout cela ensemble , il en fit des masses qu'il jeta dans la gueule du dragon ; & le dragon creva. Et Daniel dit : Voilà celuy que vous adoriez.

27. Les Babyloniens ayant appris ceci , en concurent une extrême colère : & s'estant assemblé contre le Roy , ils dirent : Le Roy est devenu Juif , il a renversé Bel , il a tué le dra-

dragon, & il a fait mourir draconem interfecit,  
les Frères. & sacerdotes occidit.

28. Estant donc venu trouver le Roy ils luy dirent : Abandonnez - nous Daniel, ou autrement nous vous ferons mourir avec toute vostre maison.

29. Le Roy voyant qu'ils le pressoient avec tant de violence, & estant constraint par la necessité, leur abandonna Daniel.

30. Ils le jetterent aussitôt dans la fosse des lions, & il y demeura six jours.

31. Il y avoit dans la fosse sept lions, & on leur donnoit chaque jour deux corps avec deux brebis ; mais on ne leur en donna point alors, afin qu'ils devorassent Daniel.

32. En ce même-tems le prophete Habacuc estoit en Judée, & ayant apprêté du potage, il le mit avec du pain trempé dans un vase, & l'alloit porter dans le champ à ses moissonneurs.

33. L'Ange du Seigneur dit à Habacuc : Portez à Babylone le dîner que vous avez, pour le donner à Daniel qui est dans la fosse des lions.

34. Habacuc répondit :

28. Et dixerunt cùm venissent ad regem : Trade nobis Danielem, alioquin interficiemus te, & domum tuam.

29. Vedit ergò rex quid irruerent in eum vehementer, & necessitate compulsus tradidit eis Danielem.

30. Qui miserunt eum in lacum leonum, & erat ibi diebus sex.

31. Porro in lacu erant leones septem, & dabantur eis duo corpora quotidie, & due oves : & tunc non data sunt eis, ut devorarent Danielem.

32. Erat autem Habacuc propheta in Iudea, & ipse coxerat pulmentum, & intraverat panes in alveolo : & ibat in campum ut ferret messoribus.

33. Dixitque Angelus Domini ad Habacuc : Fer prandium quod babes in Babylinem Danieli, qui est in lacu leonum.

34. Et dixit Habacuc :

*eae: Domine, Babylo-  
nem non vidi, & la-  
camenescia.*

35. *Et aprokendit  
eum Angelus Domini  
in vertice ejus, & por-  
tavit eum capillo capi-  
tis sui, posuitque eum  
in Babylone supra la-  
sum in impetu spiritus  
sui.*

36. *Et clamavit  
Habacuc, dicens: Da-  
niel serve Dei, tolle  
prandium quod misit  
tibi Deus.*

37. *Et ait Daniel:  
Recordatus es mei,  
Deus, & non dereli-  
quisti diligentes te.*

38. *Surgensque Da-  
niel comedit. Porro  
Angelus Domini resti-  
tuit Habacuc confessim  
en loco suo.*

39. *Venit ergo rex  
die septimo ut lugeret  
Danielem: & venit  
ad lacum, & intro-  
spexit, & ecce Daniel  
sedens in medio leonum.*

40. *Et exclamavit  
voce magna rex, di-  
cens: Magnus es, Do-  
mine Deus Daniels.*

Seigneur, je n'ay jamais  
esté à Babylone: & je ne  
sçay où est la fosse.

35. Alors l'Ange du Sei-  
gneur le prit par le haut  
de la tête, & le tenant par  
les cheveux, il le porta  
avec la vitesse & l'activi-  
té d'un esprit céleste jus-  
qu'à Babylone, où il le  
mit au-dessus de la fosse  
des lions.

36. & Habacuc dit avec  
un grand cri : Daniel ser-  
viteur de Dieu, recevez le  
dîner que Dieu vous a en-  
voyé.

37. Daniel répondit : O  
Dieu vous vous estes sou-  
venu de moy, & vous  
n'avez point abandonné  
ceux qui vous aiment.

38. Et se levant il man-  
gea. Mais l'Ange du Sei-  
gneur remit aussi-tôt Ha-  
bacuc dans le même lieu  
où il l'avoit pris.

39. Le septième jour le  
Roy vint pour pleurer  
Daniel, & s'estant appro-  
ché de la fosse il regarda  
dedans, & il vit Daniel  
qui estoit assis au milieu  
des lions.

40. Il jeta aussi-tôt un  
grand cri, & il dit : Vous  
estes grand, ô Seigneur  
Dieu de Daniel. Et il le fit  
tirer

aire de la fosse des lions.

41. En même-tems il y fit jeter ceux qui avoient voulu perdre " Daniel , & les lions les devorerent devant luy en un moment.

42. Alors le Roy dit : Que tous ceux qui sont dans toute la terre revertent avec frayeur le Dieu de Daniel , parce que c'est luy qui est le Sauveur , qui fait des prodiges & des merveilles sur la terre , & qui a délivré Daniel de la fosse des lions.

¶.41. Lettr. avoient esté cause de sa perte.

*Et extraxit eum de lacu leonum.*

41. Porro illos qui perditionis ejus causa fuerant , intromisit in lacum , & devorati sunt in momento coram eo.

42. Tunc rex ait : Paveant omnes habitantes in universa terra Deum Danielis : quia ipse est salvator , faciens signa & miracula in terra , qui liberavit Danielem de lacu leonum.

## E X P L I C A T I O N D U C H A P I T R E X I V.

Sens litteral & spirituel.

¶. 2. **D**aniel mangeoit à la table du Roy , & le Roy l'avoit élevé en honneur au-dessus de tous ceux qui étoient aimés de luy.

Cecy n'est pas une suite du Chapitre precedent : mais ce sont comme autant de fragmens d'histoires , separez les uns des autres , & qui n'ont aucune liaison entr'eux. Ainsi ce Roy dont il est parlé ici , n'est ni Astyagès , ni Darius son fils , ni Cyrus son petit fils ; puisque ces Princes n'adorent pas Bel , mais le Soleil ; & que les Babyloniens qui venoient d'être assujettis à Darius & à Cyrus ,

EXPLICATION DU CHAP. XIV. 28,  
Cyrus, n'auroient pas eu la hardiesse de les mena-  
cer de la mort, comme ils font icy à l'égard du  
Roy dont il s'agit. Ce Prince estoit donc Evilme-  
rodach , auprès duquel Daniel fut dans les mêmes  
honneurs qu'il avoit été sous Nabuchodonosor.  
Ainsi cette histoire peut estre arrivée vers l'an du  
monde 3442. au commencement du regne d'Evil-  
merodach , & lorsque Daniel avoit environ cin-  
quante-six ans.

Vers. 28.  
Le Saint-Esprit ne nous fait pas remarquer  
comme quelque chose de grand & de digne de  
notre estime , que *Daniel mangeoit à la table* de ce  
Prince , qu'il *estoit plus élevé en honneur que tous*  
*les autres* , & que nul n'avoit comme luy la confi-  
dence. Ces avantages temporels ne peuvent ja-  
mais estre proposez aux hommes par l'Ecriture  
comme un bonheur ; puis qu'autant qu'ils flattent  
leur ambition , autant ils exposent leur salut ; &  
que plus on a de part au gouvernement des grands  
Etats , plus on est chargé d'un poids redoutable ,  
dont on rendra compte un jour à celuy qui jugera  
toutes les justices des hommes.

Si donc l'Ecriture nous représente cette haute  
dignité dans laquelle Dieu avoit fait établir son  
serviteur ; c'est pour faire mieux connoître le grand  
fond de pieté qui estoit dans luy , & son parfait  
détachement de tous ces honneurs du siecle , qui  
ne pûrent l'ébranler dans l'exacte fidélité qu'il de-  
voit au Seigneur suprême de tous les Princes , quoi-  
qu'il se vit exposé aux épreuves les plus rudes de sa  
foy , dont il est parlé dans ce Chapitre. Car si ceux  
qui n'avoient rien , comme les Apôtres , ont re-  
gardé néanmoins comme quelque chose de consi-  
derable , de tout quitter pour suivre leur divin  
Maître , en quittant même le desir de toutes choses ;  
ceux qui comme Daniel possédoient tout en pos-  
sédant actuellement les premières dignitez d'un  
grand Empire , devoient estre regardés sans doute

N

comme

comme quittant beaucoup plus que les autres , lorsqu'ils s'exposoient genereusement à tout perdre pour la gloire de leur Dieu. C'est dans cette vûe que nous devons considerer presentement la grandeur & la puissance de Daniel , non comme l'objet de son estime , mais comme celuy de son mépris : & son exemple nous doit inspirer un semblable détachement , si nous voulons nous promettre une semblable constance , étant éprouvez comme il l'a été .

*¶. 3. 4. Le Roy bonoroit aussi cette idole , & il alloit tous les jours l'adorer : mais Daniel adoroit son Dieu. Et le Roy lui dit : Pourquoy n'adorez-vous point Bel ? Daniel répondit au Roy : Parce que je n'adore point les idoles , &c.*

Il pourroit venir dans l'esprit , que les Grands qui approchoient le plus près de la personne de ces Princes idolâtres , estoient peut-être obligez de porter exterieurement quelques marques qui fassent connoître leur Religion , & que Daniel auroit bien pû en celà trahir la sienne ; comme nous voyons effectivement , que plusieurs des Princes Chrestiens ont certains signes de Religion attachez à certaines marques d'honneur dont ils recompensent les services de leurs bons Sujets , tels que sont les colliers d'Ordre dont ils les honorent . Mais Tertullien , pour prevenir & éclaircir cette difficulté en ce qui regardoit même Daniel , dit , que l'on devoit considerer les habillemens dont on se servoit alors , en deux manieres ; ou comme étant à l'usage ordinaire pour se couvrir , ou comme étant destinez à marquer la dignité de chaque personne : que la pourpre & l'or estoient des marques de dignité , aussi-bien chez les Egyptiens que chez les Babyloniens ; & qu'on les donnoit par honneur à ceux qui estoient plus particulierement engagez dans la confidence des Rois qu'ils servoient : mais de telle sorte néanmoins que ces marques d'honneur

Tertull.  
de idol.  
cap. 18.

EXPLICATION DU CHAP. XIV. 291  
neur n'avoient aucun rapport singulier avec le caractère & les fonctions des Prêtres des idolâtres. Car si cela eût été, ajoûte-t-il, des hommes d'une aussi grande sainteté, & d'une constance aussi généreuse qu'il y en avoit près de ces Princes Payens, auroient tout-d'un-coup rejetté tous ces vêtemens souillez & profanes; & il eût paru d'abord que Daniel ne servoit point les idoles, & qu'il n'adoroit ni le faux-dieu Bel, ni le dragon: ce qu'il ne fit toutefois connoître que dans la suite. *Nam si ita esset, utique sanctæ sanitatis & constantie viri statim babitus inquinatos recusassent; statimque apparuisset Danielem idolis non deseruisse, nec Belum, nec draconem colere: quod multò postea apparuit.*

Le Roy ne reconnut donc que Daniel n'adoroit point son dieu Bel, que parce qu'il ne l'accompagnoit point lors qu'il *alloit tous les jours adorer* ce Dieu dans son Temple. La réponse que ce saint homme fit au Roy, qui luy demandoit la raison qui l'empêchoit d'adorer Bel, est d'autant plus belle, qu'elle est plus simple. *Je n'adore point Bel,* luy dit-il, *parce que je n'adore point des idoles, mais le Dieu vivant:* c'est-à-dire, que ce qui est *l'ouvrage de la main des hommes*, est indigne d'estre adoré; mais que celuy-là seul merite de l'estre, *qui a créé le ciel & la terre, & qui tient en sa puissance tous ces hommes qui ont eux-mêmes formé les idoles pour les adorer.*

Qu'il est rare que les Chrestiens mêmes se disent sincèrement à la vuë de tant d'objets qui se présentent pour charmer leur cœur: Je n'adore, ou je n'aime point toutes ces choses, parce que j'aime & que j'adore le Dieu vivant! C'est là cependant la grande raison qu'à l'homme de se détacher de toutes les créatures; de ce que ce luy est une nécessité indispensable de s'attacher à son Créateur, & qu'il ne peut estre en même tems attaché au Créateur & aux créatures. Mais pourquoi

donc ne doit-il aimer que le *Dieu vivant*? C'est parce que tout ce qui vit, ne vit que par luy; & qu'estant la vie & le principe de toutes choses, nul ne s'en peut separer qu'il ne tombe dans la mort ou dans le néant du peché. Dieu vit par luy-même, & il est l'estre souverain de qui dépendent tous les autres êtres. On peut donc juger quel estoit ce dieu des Babyloniens , à qui ses adorateurs destinoient pour sa nourriture de chaque jour, *douze mesures de farine du plus pur froment, quarante brebis, & six grands vaisseaux de vin.* Il est vray que cette idole n'avoit nul besoin de toutes ces viandes , étant insensible & inanimée: mais le demon qui l'habitoit, laissant à ses Prêtres une nourriture qui estoit indigne de luy, se nourrissoit de leur imposture & de leur mensonge, n'estant point luy-même demeuré , comme parle

*Joan. 8.  
44.*

**J E S U S - C H R I S T**, dans la vérité: & il trouvoit dans leur gourmandise & dans leur fausse Religion , de quoy rassasier cette faim insatiable de la perte du salut des ames , qui le dévore depuis sa chute, & qui le rend en tant de manieres depuis le commencement du monde meurtier des hommes: *Homicida erat ab initio.*

*¶. 6. Daniel luy répondit en souriant: b Roy & ne vous y trompez pas : ce Bel est de bouë au-dedans , & d'airain au-dehors , & il ne mangea jamais.*

Quel étrange aveuglement de l'impiété d'un Roy idolâtre, qu'on soit obligé de luy prouver, que son dieu ne mange point , pour le convaincre qu'il n'est pas Dieu ; comme si la nécessité de manger estoit une preuve de la divinité ; & comme si au-contreire il n'eût pas été plus raisonnable , pour prouver la divinité du dieu de ce Prince, de prouver , ainsi que l'a fait un grand Roy , que Dieu n'a besoin d'aucun de nos biens : *Dixi Domino:*

*Pf. 15. 2. Deus mens es tu , quoniam bonorum meorum non eges !*

On

On doit dire , de la plûpart des objets du siecle qui charment les hommes , la même chose que dit Daniel touchant cette idole de Babyloue , pour détromper l'esprit du Roy : *C'est de l'airain au-dehors ; ou si vous voulez , c'est de l'or & de l'argent , mais le dedans n'est que bouë.* C'est-là néanmoins ce qui est capable de remplir le siecle d'ido-lâtres , qui ne regardent que le dehors à-cause qu'il brille pour un peu de tems , & qui dans le fond ne s'attachent qu'à de la bouë , tant à-cause de la basseſſe très-méprisable des choses qu'ils aiment , qu'à-cause de leur extrême fragilité .

*¶. 10. &c. Et les Prêtres de Bel luy dirent ; Nous allons sortir dehors ; & vous , ô Roy , faites mettre les viandes , & servir le vin ; & fermez la porte du Temple , & la cachettez de vostre anneau , &c.*

Cette conduite dans des Prêtres , & cette insigne imposture dans des personnes consacrées au ministere qui regarde le culte d'un Dieu , paroît quelque chose de si indigne & de si horrible , qu'on ne peut estre étonné de la rigueur avec laquelle le Roy punit dans la suite une fourbe si détestable : car rien n'est plus criminel , que d'user de tromperie en fait de Religion , pour surprendre la simplicité des peuples , qui s'appuient le plus souvent sur l'autorité de leurs Pasteurs , dont ils ne soupçonnent pas aisément la bonne-foy . Mais sans parler en ce lieu de ceux qui ont eu la temerité dans ces derniers tems , de s'établir Chefs des peuples , pour réformer la Religion de leurs peres , & qui par mille impostures ont noirci la pureté de la foy sainte de l'Eglise , pour faire mieux recevoir leurs mensonges ; oseroit-on dire que dans le sein de l'Eglise même on voit quelquefois s'accomplir la verité de ce que l'on vit alors s'accomplir en figure dans la tromperie de ces faux-Prêtres de Bel ? L'intérêt sordide de ces

hommes affamez de viandes , qui faisoient accroire aux peuples que leur dieu mangeoit tout ce qu'ils offroient dans son temple , nous est peut-estre une image de ce qu'un semblable interêt , mais plus rafiné & plus subtil , fait faire à quelques personnes avares & affamées des biens de l'Eglise. Quoiqu'il soit vray que les offrandes que font les Fidelles de leurs biens à Dieu , soient comme un hommage qu'ils luy rendent , & une reconnaissance qu'ils luy doivent pour tant de grâces qu'ils ont reçues & qu'ils reçoivent tous les jours de luy ; il est vray aussi qu'il se trouve quelquefois des Ministres interessés , figurez par ceux

*Luc. cap. 20. 47.* de qui JESUS-CHRIST a dit , que sous prétexte de leurs longues prières ils dévorent les maisons des

*Hieron. ius Exech. cap. 46. 18.* veuves , & dont S. Jerôme a parlé , lors qu'il té-

moigne , qu'ils songent à s'enrichir de leur dignité , soit en enlevant aux pauvres par violence ce qui leur est dû par l'ordonnance du Seigneur , soit en dépouillant les riches sous prétexte de l'honneur qui est dû à leur ministère . *Qui ditiores sunt Sacerdotes dignitate , & preterea que sibi Domini dispositione debentur , tollunt à pauperibus per violentiam , vel sub honoris nomine divites spoliant.*

Ainsi l'on dévore , comme le dit le Sauveur , des maisons entières sous prétexte de pieté : & tandis que les Fidelles ne songent qu'à offrir à JESUS-CHRIST & à ses membres , qui sont les pauvres , un bien destiné principalement pour les nourrir , & scellé , pour le dire ainsi , *du cachet du Roy des Rois* , comme un bien sacré auquel il est défendu de toucher , ils s'en emparent à l'exemple de ces Prêtres idolâtres , entrant dans le Temple , non comme de vrais Pasteurs par la porte que leur propre indignité leur a fermée , mais par une brèche & par une entrée secrète comme des larrons : aussi c'est le nom

*Joan. 10. 1.* que le Fils de Dieu donne à tous ceux qui n'entrent point par sou choix & par sa vocation dans sa sainte bergerie .

¶ 18.

¶. 18. &c. Daniel commença à rire; & retenant le Roy, afin qu'il n'avancât pas plus avant, il luy dit: Vous voyez le pavé de ce Temple: considerez de qui sont les traces de ces pieds, &c.

On peut s'écrier icy avec Tertullien, que l'on ne scait si on doit rire de la vanité, ou gemir de l'aveuglement de ce Prince, qui se laisseoit si facilement surprendre à l'imposture de ses Prêtres. *Rideam vanitatem, an expobrem cætitatem, est admodum incertum.* Mais puisque Daniel en rit lui-même, nous pouvons bien en rire aussi: car il appartient proprement à la vérité, comme dit le même Auteur, de rire & de se jouë de ses ennemis, parce qu'elle est assurée de la victoire; & que le mépris convient à la vanité & à l'erreur, parce qu'il y a des choses qui ne sont dignes d'estre refutées que par ce mépris, pour n'estre pas relevées en quelque sorte, si on les traitoit plus gravement. *Multa sunt sic digna revinci, ne gravitate adorentur.*

Rions donc avec Daniel, en considerant sur les cendres répanduës dans le temple de ce faux-dieu, les traces des pieds de ces voleurs des offrandes des Chaldéens, qui s'efforçoient ridiculement d'établir la divinité de Bel sur leur propregourmandise & sur leur mensonge: mais gémissons, & pleurons avec des larmes de sang l'hypocrisie de plusieurs Ministres du Dieu très-haut, qui s'engraissent seulement de la pieté des peuples fidèles. C'est vraiment à la trace de leurs pieds & à leurs démarches; c'est-à-dire, à la maniere dont ils se conduisent dans le Sanctuaire du Seigneur, quel'on peut connoître s'ils sont des voleurs ou des pasteurs. C'est en considerant si ce sont des ouvriers de nuit ou de jour, & si leurs œuvres sont des œuvres de lumière ou de tenebres. Car ceux qui marchent comme ces Prêtres de Bel pendant la nuit, ne connoissent point où ils mettent le pied: & la trace de leurs pieds ne scauroit se discerner qu'à la faveur de la

lumière de la vérité , à qui seule il appartient de dé-  
couvrir toutes les œuvres tenebreuses du péché.  
C'est *la cendre* , symbole de la penitence , qui en  
est l'épreuve : & l'on connoît à leurs démarches ,  
si ce sont de vrais disciples de la croix de JESU-  
CHRIST , ou des hommes plongez dans la chair  
& dans le sang , qui ne marchent sur les cendres ,  
& qui ne portent le caractère extérieur de la peni-  
tence , qu'afin de mieux satisfaire leur propre sen-  
sualité .

*V. 26. Daniel prit donc de la poix , de la graisse ,  
& du poil : & ayant fait cuire tout cela ensemble ,  
il en fit des massés qu'il jeta dans la gueule du dra-  
gon , & le dragon creva . Et Daniel dit : Voilà celuy  
que vous adoriez .*

*Ambrof.* Saint Ambroise déplorant l'aveuglement des  
*in Epist.* Payens , dit , qu'ils ont transféré la majesté du  
*ad Rom.* Dieu invisible , non pas aux hommes , mais , ce qui  
*cap. 1.* est beaucoup plus inexcusable , à leur ressemblan-  
*Sum. 3.* ce : en sorte qu'il leur a plu de donner le nom de  
*Pag. 245.* Dieu à une figure corruptible d'homme ; & que  
n'osant pas nommer les hommes des dieux pen-  
dant qu'ils vivent , ils reçoivent en participation  
de la gloire de la divinité les images des hommes  
morts . Quelle folie ! quelle extravagance ! s'écrie  
ce Saint , de regarder comme des sages , ceux chez  
qui l'image a plus de pouvoir que la vérité , & qui  
estiment davantage ce qui est mort , que ce qui est  
vivant ! Mais ce qui achieve , dit-il , de combler la  
mesure de leur vanité , & ce qui passe tout ce qu'il  
y a de plus extravagant , c'est de ce qu'ils ont ra-  
baissé de telle sorte la gloire & la majesté de Dieu ,  
qu'ils ont osé attribuer cette gloire de sa divine ma-  
jesté aux choses mêmes qui sont les plus ennemis  
de l'homme . Car c'est ainsi que les Babyloniens  
ayant nommé Dieu les premiers la statuë de Bel ,  
un certain homme mort qu'on prétend avoir été  
leur Roy ; ils adorerent encore un serpent & un  
dragon

EXPLICATION DU CHAP. XIV. 297  
dragon , qui fut tué par Daniel , cet homme de Dieu.

Saint Augustin a remarqué que le demon , de- *Augusti de Genes. ad litter. lib. 11. cap. 28.*  
puis qu'il trompa nos premiers parents sous la forme d'un serpent , avoit encore accoutumé de se re- vêtir souvent de cette figure pour seduire les hommes . On a cependant de la peine à concevoir ce qu'ils trouvoient dans un monstre & dans un dragon , qui fût digne de leurs adorations . Mais si l'homme dans le Paradis & dans l'état de l'innocence , & dans cet éclat de lumiere qui l'environnoit , a préféré la voix d'un serpent à celle de Dieu , & a crû pouvoir estre plus heureux en écoutant le conseil de cette bête rampante , que le precepte de son Créateur ; il n'est pas fort surprenant de voir dans les suites de ce premier aveuglement , comme des ruisseaux de cette source inépuisable de toutes sortes d'extravagances . Ainsi les Egyptiens adoroient un crocodile , & les Babyloniens un dragon , comme les Perses ont adoré le Soleil . Les uns regardoient le mal qu'ils s'imaginoient que pouvoit leur faire celuy qu'ils reconnoissoient pour leur Dieu , & ils s'efforçoient de se le rendre favorable . Les autres envisageoient les avantages qu'ils retiroient de celuy à qui ils attribuoient une fausse divinité . Mais ils se trompoient tous grossièrement en s'arrêtant aux causes secondes , & negligéant de remonter à la source & au principe suprême de toutes choses .

Dans l'Apocalypse le demon nous est représenté sous la figure du dragon , tantôt entraînant après soy la troisième partie des étoiles du ciel ; tantôt s'apprêtant à devorer l'enfant mâle que la femme toute environnée du soleil devoit enfanter ; tantôt combattant dans le ciel contre saint Michel & ses anges ; tantôt precipité du ciel en terre , & persecutant la femme qui avoit mis l'enfant mâle au monde ; tantôt vomissant de sa gueule après elle

N 5 comme

comme un fleuve , pour l'entraîner & la submerger dans ses eaux ; tantost allant faire la guerre à tous ceux qui gardent les commandemens de Dieu. Ainsi cet ancien serpent qui seduit tout le monde , comme dit saint Jean , estoit toujours ce même dragon tombé du ciel sur la terre par son orgueil ; soit qu'il se fit adorer sous la figure du crocodile des Egyptiens , ou du dragon des Chaldéens : & nous pouvons dire , qu'il n'est pas moins encore à présent le dragon du siecle , quoyqu'il nous seduise sous des figures moins horribles : & il est même en celà plus redoutable , qu'il se présente à toute heure à nos sens sous des idées qui les flattent , & qui tuënt souvent notre cœur par un poison agréable.

*Ces masses ou boles composées de poix , de graisse & de poil , dont Daniel se servit pour faire crever le dragon des Chaldéens , n'avoient pas , selon les*

*Vales. de  
sacr. Phi-  
losoph  
cap. 8.  
Solin.  
cap. 43.*

*Apocal.  
32. 9.*

*Pers. 4.*

Auteurs , une vertu specifique pour le tuer : mais s'arrêtant à son gosier naturellement étroit , elles luy couperent la respiration , & l'étouffèrent. C'est ainsi que la lumiere de l'Esprit de Dieu fait trouver à ceux qui , comme Daniel , sont élevés dans les dignitez du siecle , sans qu'ils y soient attachés , des moyens de faire crever à leur égard le grand dragon & l'ancien serpent , nommé le diable & satan , qui veille toujours pour les perdre ; & qu'ils rendent tous ses efforts inutiles. Heureux ceux qui ont la force de détromper par leur exemple , & par le courage avec lequel ils abatent ce dragon sous leurs pieds , quelques-unes des personnes qu'il seduit & qu'il entraînoit avec sa queue. Heureux encore une fois ceux qui après l'avoir terrassé , peuvent confondre ses adorateurs , en leur disant comme Daniel ; *Voilà celuy que vous adoriez. Car il n'y a que celuy qui en est victorieux qui ait droit de le faire mépriser aux autres , & de dé- couvrir*

EXPLICATION DU CHAP. XIV. 299  
couvrir à leurs yeux sa difformité & sa foiblesse si méprisable.

V. 33. 34. &c. L'Ange du Seigneur dit à Habacuc : Portez à Babylone le dîner que vous avez, pour le donner à Daniel qui est dans la fosse des lions .... Alors l'Ange du Seigneur le prit par le baut de la tête.

Ce Prophète nommé Habacuc est , selon saint Hieron, Jerôme & quelques autres , le huitième entre les petits Prophètes. Il estoit alors en Judée , où Na-<sup>Prolog. in</sup><sub>Habac.</sub>  
<sup>Jerem.</sup> buchodonosor avoit laissé du menu peuple pour cultiver la terre. Lors donc qu'il portoit un jour à manger à ses moissonneurs , l'Ange du Seigneur s'apparut à luy , & luy dit de l'aller porter à Daniel qui manquoit de nourriture dans la fosse , où ses ennemis l'avoient fait jeter avec les lions. Il est assez naturel de demander , comment celuy qui est tout-puissant , voulut se servir , pour nourrir son serviteur , d'un moyen aussi éloigné qu'estoit celuy de faire venir exprès un Prophète , de Judée à Babylone , lorsqu'il luy estoit si facile de le faire secourir par quelques - uns de ses autres serviteurs qui estoient dans le pays , ou même de le soutenir sans nourriture , comme il l'avoit fait à l'égard de Moïse , qui passa quarante jours sans manger.

Mais quoiqu'il ne nous appartienne point de rechercher trop curieusement les raisons cachées du conseil de Dieu , nous pouvons dire qu'il en revenoit au moins un grand avantage aux Juifs qui estoient restez dans la Palestine : car ils purent bien apprendre de la bouche d'Habacuc la genereuse fermeté de Daniel , & l'admirable protection du Seigneur à son égard. Et ce fut pour eux sans doute aussi bien que pour tous les Juifs , une grande consolation , d'estre assuréz par ce nouveau témoignage de la bonté du Dieu d'Israël , qu'il pensoit encore à son peuple : que s'il

fermoit d'une maniere si miraculeuse la gueule aux lions , pour sauver la vie à ses serviteurs , il pourroit aussi aisément calmer la fureur de leurs ennemis quand il le voudroit ; & que ce secours qu'il faisoit donner par un Prophete de Judée à un Prophete dans Babylone , leur devoit estre comme un gage de la réunion future de tous les captifs dans la Judée , où Dieu vouloit , pour le dire ainsi , qu'ils portassent leurs regards comme vers le lieu de leur nourriture , sans s'attacher à une terre étrangere telle qu'estoit Babylone .

C'est aussi peut - estre ce que Dieu a eu dessein d'apprendre à ses serviteurs dans le cours de tous les siecles , par la verité cachée sous la figure de cet évenement ; que les citoyens de la celeste Jérusalem , au milieu même des plus grandes persecutions , & quand ils seroient réduits , comme Daniel , dans l'extrémité la plus affreuse , ne doiventoient point rechercher ni les consolations , ni les soutiens & les viandes de Babylone , mais aspirer à la seule nourriture de leur patrie , qui est ou sa divine parole , ou sa sainte volonté : *Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me.*

*Jean. 4.  
54.*

V. 37. &c.. Daniel répondit : *O Dieu , vous vous êtes souvenu de moy , & vous n'avez point abandonné ceux qui vous aiment . Et se levant il mangea , &c.*

La foy des Saints , toujours appliquée à la volonté de Dieu , est admirable , & on ne peut trop y faire d'attention . Habacuc un Prophete de Judée vient apporter à Daniel de quoy manger : & Daniel sans s'arrêter à parler à ce Prophete , ne s'adresse qu'à Dieu seul , dont Habacuc estoit le ministre : *O Dieu , s'écria-t-il , vous vous êtes souvenu de moy , & vous n'avez point abandonné ceux qui vous aiment . Mais comment Daniel a-t-il attendu à dire à Dieu , qu'il s'estoit véritablement souvenu de lui , lors qu'Habacuc lui apporta de quoy*

**E X P L I C A T I O N D U C H A P. X I V.** 307  
quoy manger ? Le miracle de sept lions affamez qui n'ont osé le toucher , ne luy est-il pas une preuve sans comparaison plus forte , que le Seigneur *n'a pas abandonné ceux qui l'aiment* ? On ne doit pas non plus croire , qu'il ne l'eût pas reconnu dès auparavant.. Mais ce nouveau témoignage que Dieu luy donne de sa bonté par le service qu'un Prophete luy vient rendre de si loin , tire de sa bouche ce qui estoit demeuré jusques alors caché dans son cœur ; & il fait paroître par sa réponse , combien il estoit rempli de reconnoissance envers son divin libérateur.

On ne sçait ce que l'on doit admirer le plus , ou de la paix avec laquelle ce saint homme mange au milieu des lions ce que Dieu luy a envoyé , ou du calme dans lequel demeurerent ces mêmes lions affamez , le voyant manger , & n'osant luy faire aucun mal. Cette paix de l'homme de Dieu est un privilège de son grand amour. Il sçait que Dieu *n'abandonne point ceux qui l'aiment* : & celà seul luy suffit , soit que les lions ne le touchent point , soit qu'ils le devorent , étant assuré que dans la vie ou dans la mort , celuy qu'il aime se doit souvenir de luy..

C'est ainsi qu'on a vu long-tems depuis le grand *Ag. D.* saint Ignace Evêque d'Antioche , rendre à Dieu *Ignat.* de publiques actions de graces , de ce qu'il luy avoit plus de l'honorer de ce témoignage d'un parfait amour , en permettant qu'il fût lié de chaînes de fer , & condamné à servir de pâture aux bêtes : & c'est ainsi , qu'au lieu que Daniel dans le tems de l'ancienne Loy regarda comme un témoignage qu'il aimoit Dieu , de ce que Dieu ne l'abandonnoit point à la cruauté des lions ; saint Ignace , depuis la predication de l'Evangile , a regardé comme un témoignage du parfait amour de Dieu , de ce qu'il le destinoit à estre devoré par les lions. Car *Epist. ad Ignat.* ce grand Saint ne craignoit rien tant que l'affection *Rom. ad* des

des Fidéles qui se vouloient opposer à son bonheur , & empêchet par leurs prières que ces lions ne le devorassent. Ce n'estoit pas que Daniel ne fut aussi disposé à donner sa vie avec joye pour l'amour de Dieu , comme il le fit voir en tant de rencontres : mais il estoit juste que le sang de J e s u s - C H R I S T nouvellement répandu pour le salut de l'Univers excitât une ardeur plus grande dans le cœur d'Ignace , & que le langage de l'amour de J e s u s - C H R I S T l'emportât au-dessus du langage de l'amour même le plus ardent de l'ancienne Loy.

*V. 42. Alors le Roy dit : Que tous ceux qui sont dans toute la terre , reverent avec frayeur le Dieu de Daniel , parce que c'est luy qui est le Sauveur , qui fait des prodiges , &c.*

Effet admirable du respect que Dieu avoit imprimé dans les lions pour la personne de Daniel ! Ceux qui avoient menacé le Roy de le tuer , parce qu'il estoit devenu Juif , à ce qu'ils disoient , sont renversez tout - d'un - coup par une preuve si miraculeuse de la puissance du Dieu de Daniel ; & se laissant prendre comme des brebis , ils sont jetterz dans la fosse d'où l'on avoit retiré le saint Prophète. Là ils deviennent la proye de ces lions affamez , & en même-tems une preuve toute nouvelle du pouvoir suprême de celuy qui avoit sauvé Daniel d'un si grand peril. Le Roy étonné d'un tel prodige , ordonne à tous ceux qui sont dans toute la terre , c'est-à-dire , dans l'étendue de tous se Etats , de reverer avec frayeur le Dieu de Daniel , comme le Dieu qui avoit seul le pouvoir de sauver ceux qu'il vouloit : & l'on peut bien regarder cet ordre du Roy , comme l'effet d'une vraye conversion , selon que saint Augustin en a Ep. 122. jugé , lorsqu'il a dit , que c'estoit par une misericorde de Dieu toute singuliere , & pour procurer le salut de ces Princes , qu'il faisoit devant leurs yeux

**EXPLICATION DU CHAP. XIV.** 303  
yeux ces grands miracles. *Hoc erat in occulto iudicio & misericordia Dei, ut illis Regibus eo modo consuleret ad salutem.*

On pourroit bien dire aussi , que la frayeur qu'un tel prodige luy avoit causée , l'obligea de publier dans tout son Empire , qu'on eût au-moins du respect pour le Dieu des Juifs , qui avoit donné des preuves si étonnantes de sa puissance : & c'estoit-là en effet le fruit qu'il vouloit que l'on retirât de ces grands évenemens ; que son pouvoir souverain fut respecté par ces Infidèles , & que celà donnât lieu à son peuple qui estoit captif , de respirer & de recevoir un peu de soulagement au milieu de tant de maux qu'il souffroie. Car le Seigneur ne regardoit alors dans le monde que le peuple qu'il avoit choisi ; & dans ce peuple il envisageoit principalement un autre peuple dont il estoit la figure , & auquel il rapportoit , comme à l'objet de son amour , toutes les œuvres miraculeuses qu'il operoit dans le tems de l'ancienne Loy.

**F I N.**

TA-



# T A B L E

## DES PRINCIPALES CHOSES contenues dans le Livre de Daniel.

### A



BEL, le premier de tous les justes. *page 42*  
ABOMINATION de la desolation mise dans le Temple. *ch. II. v. 31. & p. 195. & 234*

ABRAHAM. Sa foy éprouvée. *p. 273*

AFFLICTIONS, souffrances. Elles sont comme un feu qui par son ardeur sert à discerner ce qui est un vrai or d'avec ce qui n'est pas. *p. 233*

ALEXANDRE le Grand marqué sous la figure d'un bouc. *ch. 8. v. 24*

Alexandre va à Jérusalem, où le souverain Pontife luy fait voir l'endroit des prophéties de Daniel, où il est marqué qu'un Prince Grec détruiroit l'empire des Perses. *p. 171*

Alexandre le Grand comparé à un leopard qui a des ailes, à cause de la rapidité de ses conquêtes. *p. 170. & 226*

Il ne jouit que six ans de l'empire qu'il avoit conquis. *Ibid.*

L'empire d'Alexandre partagé après sa mort entre quatre de ses principaux Officiers. *p. 39. 226. & 227*

ANGE. Peché du premier Ange. *p. 103*

ANTIOCHUS. Fausse penitence de ce Roy rejettée de Dieu. *p. 158. & 235*  
Ce Roy impie, figure de l'Antechrist. *p. 161. & 162. 175. 237. 246. 249. 251*

ASIE. Le roy d'Asie marqué par le roy d'Aquilon dans les prophéties du Daniel. *p. 135*

Saint ATHANASE. Sa modération en parlant du châtiment redoutable de l'impie Arius, *p. 101*

### B

BABYLONIE assiégée près de deux ans par Cyrus roy des Peres. *p. 116*

BALTHASAR. Festin de ce Roy, où les vases sacrés furent profanés. *ch. 5. v. 1. & suiv.* *Une*

## T A B L E

**U**ne main paroît à Balthasar au milieu du banquet qui écrivoit sur la muraille, *ibid. v. 5.* & p. 118.  
**B**EL, idole des Babyloniens. *ch. 14. v. 2.* & 3  
**I**mposture des Prêtres de Bel découverte par Daniel. *ch. 14*  
**B**IENTHEUREUX. Différence de la gloire des Bienheureux. *p. 244*  
**G**loire des Docteurs & Pasteurs de l'Eglise surpassera de beaucoup celle des autres. *ibid.*

## C

**C**HARITE'. Le moins degré de charité préférable aux plus hautes connaissances. *p. 177*  
**S**aint CYPRIEN. Belle parole de ce Saint. *p. 69*

## D

**D**ANIEL. Son nom & celuy de ses compagnons changé. *ch. 1. v. 7*  
**R**esolution de Daniel & de ses compagnons, de ne point manger des viandes qui venoient de la table du Roy. *ibid. v. 8.* & p. 12

Dieu luy fait trouver grâce auprès du Chef des Eunuques, qui leur permet de ne manger que des legumes & de ne boire que de l'eau. *ibid. v. 9.* & suiv.

Daniel & ses compagnons, après n'avoir mangé que des legumes & n'avoir bu que de l'eau durant

dix jours, sont trouvez avoir meilleur visage que ceux qui mangeoient des viandes du Roy. *ibid. v. 15.* & p. 13

Daniel demande du tems pour connoistre & expliquer le songe du Roy, afin d'employer ce tems à invoquer l'assistance & les lumieres de Dieu. *p. 32*

Il avertit ses compagnons de joindre leurs prières aux siennes. *p. 32*

Daniel élevé à la premiere dignité du royaume de Babylone par Nabuchodonosor, pour recompense de ce qu'il luy avoit découvert & expliqué le songe qu'il avoit eu & qu'il avoit oublié. *ch. 2. v. 48*

Daniel âgé de quinze ans ou environ lorsqu'il découvre & explique le songe de Nabuchodonosor. *p. 85*

Daniel explique un second songe de Nabuchodonosor. *ch. 4. v. 17.* & suiv.

Daniel conseille à Nabuchodonosor de racheter ses pechez par des aumônes. *ch. 4. v. 24.* & p. 102

Daniel seul peut lire & expliquer ce qui avoit été écrit sur la muraille durant le festin du Roy Balthasar. *ch. 5. v. 15. 25.* & suiv. & p. 124

Desinteressement de Daniel. *ch. 5. v. 17.* & p. 122

Jalousie des Grands de la Cour de Darius contre Daniel. *ch. 6. v. 4.* & suiv., & p. 135

Daniel ayant scû l'ordonnance

- nance de Darius , prie Dieu à son ordinaire , ce qu'il faisoit trois fois le jour ; & ouvre même les fenestres de sa chambre pour témoigner qu'il ne craignoit point d'estre découvert. *ch. 6. v. 10.* & *p. 137*
- Daniel accusé d'avoir contrevenu à l'ordonnance du Roy , pour avoir prié son Dieu. *ibid. v. 12*
- Il est jeté dans la fosse des lions , malgré Darius qui n'eut pas la force de résister à l'instance que luy en firent les Grands de sa Cour. *ibid. v. 14. 15.* & *16*
- Daniel tiré de la fosse des lions sans avoir reçû aucune blessure de ces bêtes carnacières & affamées. *Ibid. v. 23*
- Les accusateurs de Daniel jettez avec leurs femmes & leurs enfans dans la fosse des lions qui les mirent en pieces dans le moment. *ibid. v. 24.* & *p. 143*
- Ordonnance de Darius envoyée partout son empire pour faire reverer le Dieu de Daniell. *ibid. v. 25.* & *suiv.*
- Coutume de Daniel de se tourner du costé de Jérusalem pour adorer Dieu & le prier. *ibid. v. 10.* & *p. 138*
- Darius fait mettre le sceau royal à la pierre dont on ferma l'ouverture de la fosse où avoit été jeté Daniel , craignant plus pour luy du costé des hommes que du costé des
- bêtes les plus féroces. *ibid. v. 17.* & *p. 139*
- Vision qu'eut Daniel la première année de Balthasar roy de Babylone. *ch. 7*
- Autre vision de Daniel , qu'il eut la troisième année du regne de Balthasar. *ch. 8*
- Les mêmes choses predictes & figurées sous différentes images dans le Prophète Daniel. *p. 170*
- Belle priere de Daniel. *ch. 9. v. 15.* *jeugd'an v. 19.*
- Daniel appellé un homme de desirs. *ch. 9. v. 23.* & *p. 191.* & *ch. 10. v. 11* & *19*
- Daniel Prophète du vieux Testament depuis son tems jusqu'à la venue de JESUS-CHRIST , comme saint Jean l'est du nouveau depuis la manifestation de JESUS-CHRIST jusqu'à son dernier avènement. *p. 142*
- Daniel prophétise à l'âge de douze ans. *p. 280*
- Il sauve la vie & l'honneur de Susanne , & convainc de fausseté les deux vieillards qui l'avoient accusée. *ch. 13. v. 45.* & *suiv.*
- Daniel découvre l'imposture des Prestres de Bel. *ch. 14.*
- Il fait crever un dragon que les Babyloniens adoroiient. *ibid. v. 26*
- Les Babyloniens en colere contre Daniel qui avoit détruit le culte de Bel , & fait crever le dragon qu'ils adoroient , obligent le Roy de leur abandonner Daniel. *ibid.*
- Daniel est jeté une seconde

T A B L E.

- de fois dans la fosse des lions. *ibid. v. 30*
- Il y demeure six jours sans recevoir aucun mal de ces bêtes féroces. *ibid. v. 39*
- Il en est retiré par le Roy qui y fait jeter ses ennemis. *ibid. v. 40*
- Reconnoissance de Daniel pour les moindres grâces de Dieu. *p. 300*
- DARIUS** fils d'Hystaspes, connu autrement sous le nom d'Assuerus, sous qui arriva l'histoïre d'Ether. *p. 225*
- Ordonnance de Darius publiée par tout son empire à la sollicitation des Grands de sa Cour. *ch.6. v. 6. & suiv.*
- Ordonnance de Darius pour faire reverer le Dieu de Daniel, publiée dans tout son empire. *ibid. v. 15. & suiv.*
- Quel fut le sentiment de Darius en publiant cette ordonnançce. *p. 144*
- DAVID.** Son ressenniment de la mort de Saül son plus cruel ennemi. *p. 101*
- Dieu.** On ne l'adore qu'en l'aimant. *p. 119*
- S'humilier sous les châtiments de Dieu. *p. 72*
- Avoir recours à Dieu dans les tentacions & les afflictions qui nous arrivent. *p. 76*
- Dieu n'est pas moins grand dans ses moindres œuvres que dans les grandes. *p. 79*
- Different conduite de Dieu à l'égard des Machabées, qu'il semble abandonner à la cruauté de leur per-
- secuteur, & des trois jeunes Hebreux qu'il conserve au milieu du feu. *p. 84*
- DRAGON** adoré par les Babyloniens. *chap. 14*
- E**
- EGLISE.** Son établissement. *p. 46*
- EGYPTE.** Le roy d'Egypte marqué par le roy du Midi dans les prophéties de Daniel. *p. 227*
- Onias Prestre se retire en Egypte avec un grand nombre de Juifs, y est reçu honorablement par Ptolemée, & y bâtit avec sa permission un temple semblable à celuy de Jérusalem. *p. 227*
- EMPIRE.** L'empire des Babyloniens, le premier de tous les empires. *p. 37*
- Empire des Babyloniens détruit par celuy des Perses. *p. 37. & 224*
- Empire des Grecs, le troisième des empires. *p. 38*
- Empire des Romains, le quatrième des empires, qui a détruit les trois premiers. *p. 38*
- Les quatre empires marquez par les quatre bêtes de la vision de Daniel. *ch. 7. v. 3. & p. 153.*
- Empire des Chaldéens marqué par un lion. *ibid. v. 4. & p. 153*
- Empire des Perses & des Medes marqué par un ours *ibid. v. 5. & p. 154*
- Empire des Grecs marqué par un leopard. *ibid. v. 6. & p. 155*
- Empi-

## T A B

Empire Romain marqué par la quatrième bête que vit Daniel. ch. 7. v. 7. & 8.  
& p. 161

Empire des Perses figuré par un bétier. ch. 8. v. 20. &  
p. 171

Empire des Grecs figuré par un bouc. *ibid.* v. 21  
**E**VE. Divers degréz par lesquels Eve est tombée.  
p. 264. & 265

**E**NUUQUES exclus de l'assemblée du Seigneur par une ordonnance de la Loy. p. 10

Le nom d'Eunuque devenu dans la suite un nom honorable, & donné aux principaux Officiers des Rois, quoiqu'ils ne fussent point eunuques. p.  
10. & 11

## F

**F**OY. Regarder avec les yeux de la foi tous les événemens qui arrivent.  
p. 158. & 224

## H

**H**A BACUC. Ce Prophète transporté par un Ange, qui le tient par ses cheveux, à Babylone, au-dessus de la fosse des lions, pour porter de quoy manger à Daniel. ch. 14. v. 42. &  
*suiv.*

Ce Prophète est reporté de la même maniere au lieu où il avoit été pris. *ibid.*  
v. 38

**HEBREUX.** Les trois jeunes Hebreux jetiez dans

## L E.

une fournaise ardente, pour n'avoir pas voulu adorer la statuë de Nabuchodonosor. ch. 3. v.  
16. & *suiv.*

Un Ange du Seigneur descend dans la fournaise, en écarte les flammes, & y forme un vent frais & une douce rosée. *ibid.* v.  
49. & *suiv.*

Ils benissent & louent Dieu au milieu des flammes. p.  
52. & *suiv.*

Merveilleuse disposition de ces trois jeunes Hebreux.  
p. 69. & 70

Les flammes de la fournaise ne brûlent que les liens des serviteurs de Dieu, sans toucher à leurs habits, & encore moins à leurs corps. p. 70

**H**umilité admirable des trois jeunes Hebreux. p. 72

## I

**I**DOL de Jupiter Olympien placé par Antiochus dans le temple de Jérusalem. p. 235

**J**ERUSALEM assiégée par Nabuchodonosor. ch. 1.  
v. 1.

Jérusalem livrée à un royaume payen, à cause des pechez de ses habitans. p. 6  
Prédiction de la ruine de Jérusalem & de son temple.  
ch. 9. v. 26. & p. 195

**J**ESUS-CHRIST. Son royaume, un royaume tout celeste & spirituel. p. 47.  
42. & 159.

Le royaume de Jesus-Christ a commencé dans l'Eglise sur la terre, & ne rece-  
vra

# T A B L E.

**vra sa perfection que dans le ciel.** p. 153. & 160

**Pourquoys le royaume de Jesus-Christ comparé à une petite pierre qui se détache de la montagne sans la main des hommes.** p. 42

**Deux avenemens de Jesus-Christ.** p. 43

**Soldats preposez pour garder le sepulcre de Jesus-Christ, ne servirent qu'à rendre plus assurée la gloire de sa resurrection.** p. 140

**JEUNE.** Avantages du jeune. p. 14

**SAINT IGNACE.** Ardeur de ce saint Evêque d'Antioche, qui ne craint rien tant, finon que les prieres des fidelles ne s'opposassent au desir qu'il avoit de devenir la pâture des lions. p. 301

**JUBILE'.** Année du jubilé chez les Juifs, année cinquantième. p. 191

**JUIFS.** Liberté accordée aux Juifs par Cyrus pour retourner en Judée, & rebâtir le temple de Jerusalem. p. 201

**Les Juifs voulant rebâtir le temple de Jerusalem, en sont empêchez par les nations voisines.** Ibid.

**Coutumes des femmes Juives de se couvrir la tête d'un voile.** p. 270

## M

**M**AOZIM, le nom du Dieu d'Antiochus. ch. 11. v. 38.

**Sa signification selon S. Jerome.** p. 233

**MINISTRE.** Ministres qui n'entrent point dans le ministere de l'Eglise par la vocation de JESUSS-CHRIST, appellez par luy des voleurs. p. 294

## N

**NABUCHODONOSOR.** Son songe qu'il avoit oublié, luy est déclaré & expliqué par le seul Daniel. ch. 2. jusqu'au v. 30.

**Description de ce songe.** Ibid. v. 31. & suiv.

**Explication de ce songe.** Ibid. v. 37. & suiv.

**Nabuchodonosor fait dresser une statuë d'or haute de soixante coudées.** ch. 3

**Il fait jeter dans une fournaise ardente les trois jeunes hommes Hebreux pour n'avoir pas voulu adorer sa statuë.** Ibid. v. 16. & suiv.

**Il reconnoît la puissance de Dieu qui avoit conservé les jeunes Hebreux au milieu de la fournaise ardente.** Ibid. v. 95. & p. 82

**Il publie dans son royaume une ordonnance pour faire respecter le Dieu des Hebreux.** Ibid. v. 96

**Autre songe de Nabuchodonosor.** ch. 4

**Nabuchodonosor est chassé de la compagnie des hommes, & broute l'herbe comme un bœuf l'espace de sept ans.** Ibid. v. 30. & p. 101. 102.

**Nabuchodonosor est restauré dans son bon sens & remonte sur son trône.** Ibid. v. 33. & p. 105.

**Quel-**

T A B L E.  
Quelle a été la conversion  
de Nabuchodonosor , si  
elle a été sincère. p.107

O

**O**R P A S T E Mage de  
Perse , feignant d'être  
le fils de Darius , usur-  
pe le royaume après la  
mort de Cambyses : mais  
son imposture fut bien-  
tôt reconnue. p.225

P

**P**ERSES. Si c'est un bon  
ange ou un mauvais  
qu'il faut entendre parce  
Prince du royaume des  
Perzes qui résistoit à Ga-  
briel , & qui vouloit em-  
pêcher le rétablissement  
du peuple de Dieu. p.206.  
p.207

R

**R**ESURRECTION des  
bons & des méchants.  
ch. 12. v. 2

**R**ICHE. Les riches & les  
puissans craignant d'être  
dépouillés de leurs ri-  
chesse & de leur puissan-  
ce , tombent plus facile-  
ment que les petits. p.68

**R**OYAUME du ciel marqué  
par différentes paraboles  
dans l'Evangile. p. 170

S

**S**ACERDOCE. Le souve-  
rain sacerdoce des Juifs  
acheté à prix d'argent par  
Menelaüs & Jason. p.234

**S**ACRIFICES défendus aux  
Juifs par tout ailleurs que

dans le temple de Jeru-  
salem. p. 227

**S**AINT. Renversement des  
choses les plus saintes à  
cause des pechez des peu-  
ples. p. 177

**S**CAVANT. Le nom de scâ-  
vant donné à ceux-là seu-  
lement qui joignent la  
piété à la science. ch. 12.  
v. 33. & 35. & p. 233. &  
ch. 12. v. 3. & p. 244

**S**EMAINE. Explication des  
soixante & dix semai-  
nes du prophète Daniel.  
p. 191. & suiv.

**S**ENS. Il est dangereux de  
donner trop de liberté à  
ses sens. p. 265

**S**OUFFRANCE. La vie  
présente est le tems des  
souffrances de l'Eglise qui  
pour ce sujet est appel-  
lée militante. p. 160

**S**USANNE , née de parens  
gens de bien & instruite  
par eux selon la loy de  
Dieu. ch. 13. v. 3.

Deux vieillards qui estoient  
Juges ne pouvant cor-  
rompre la chasteté de Su-  
sanne , l'accusent de s'être  
laissé corrompre par  
un jeune-homme qu'ils  
disoient avoir surpris avec  
elle. Ibid. v. 5. & suiv.

Susanne est condamnée à la  
mort & conduite au sup-  
plice , & délivrée par  
Daniel qui n'estoit alors  
qu'un enfant , qui susci-  
té de Dieu convainquit  
ces deux vieillards de  
fausseté. Ibid. v. 40. &  
 suiv.

Reponsé à quelques diffi-  
cultez qu'on peut faire  
pour ne pas recevoir l'hi-  
stoire

T A B L E.

stoire de Susanne comme  
canonique. p. 277

en Babylone. ch. 1. v. 2.  
& p. 7

**T**EMOIN. Coûtume des  
témoins en rendant  
témoignage contre une  
personne , de mettre leurs  
mains sur la teste. p.271  
**TERRE-SAINTE** située en-  
tre la Syrie & l'Egypte.  
p. 227

**V**ERITE'. Il est rare qu'elle  
puisse arriver jusqu'aux  
Rois. p. 123. & 124  
**VIE** spirituelle. On n'y  
avance d'ordinaire que  
peu-à-peu , & comme  
par-divers degrez. p. 209

X

**V**Asses de la Maison  
de Dieu emportez

**X**ERCÉ's. Vanité de  
ce Roy de Perse.  
p. 225

*Fin de la Table de Daniel.*









